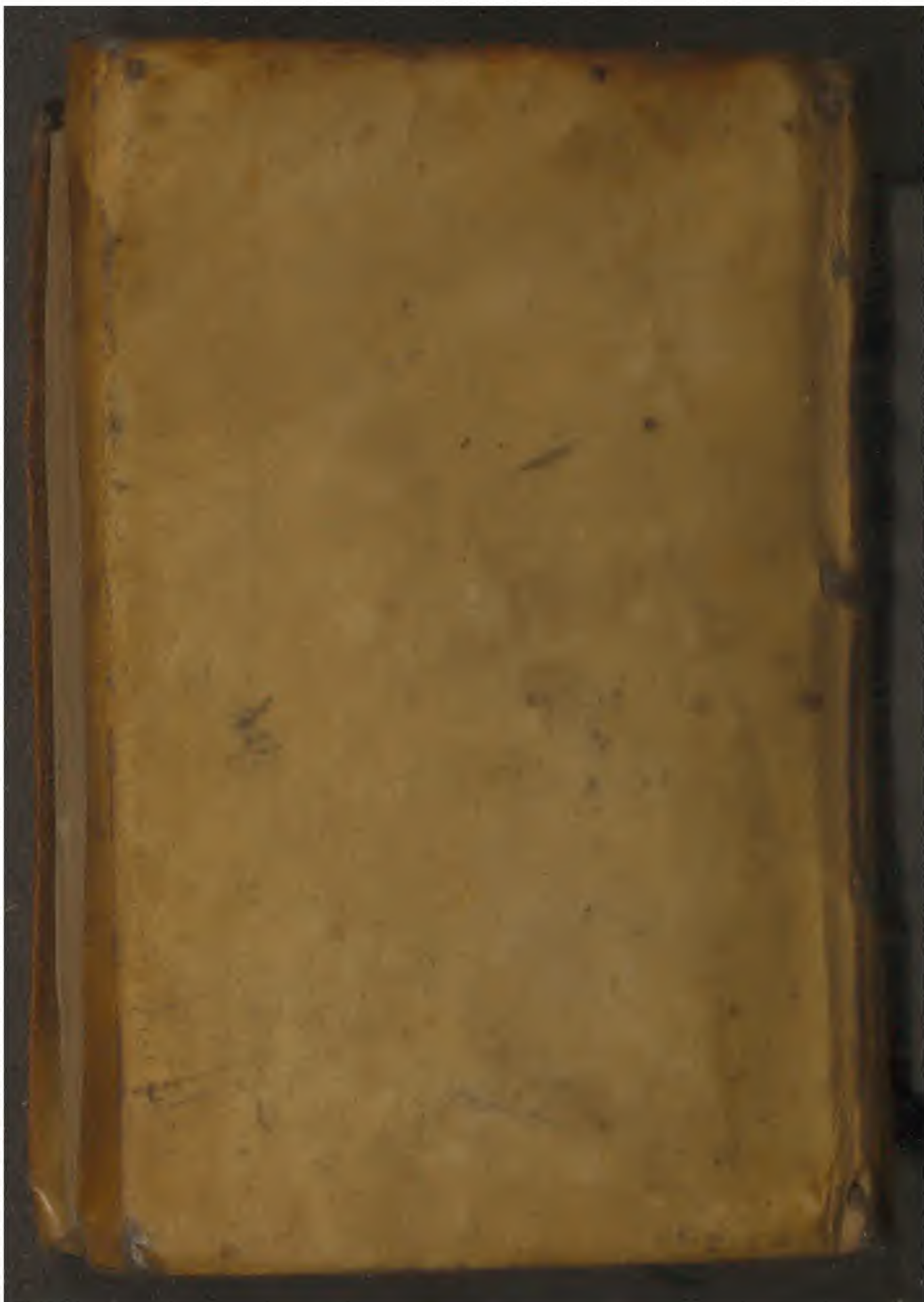






Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3804/A





Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3804/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3804/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3804/A

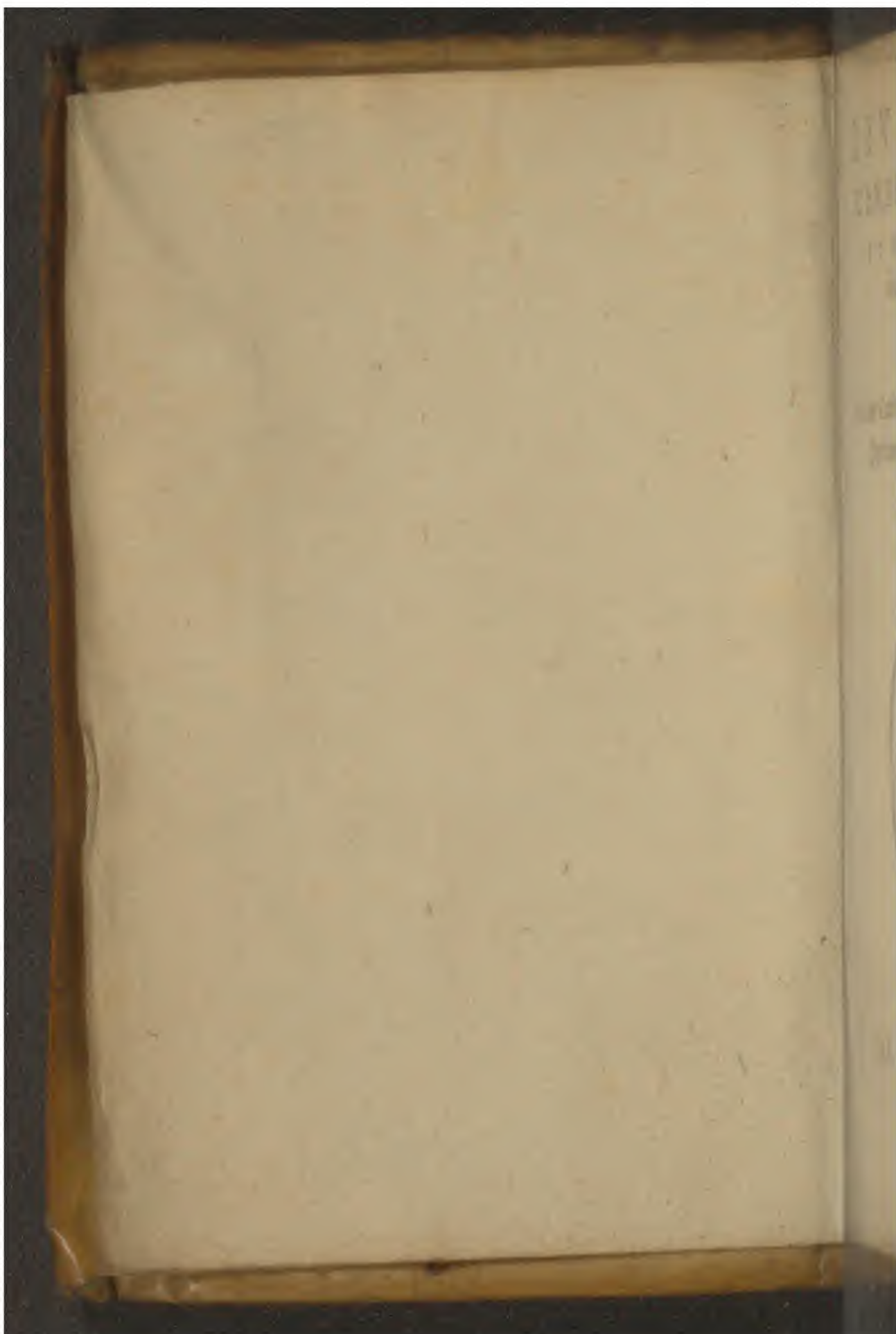
C. II. b

Ci

16

3804/A

341513



TROIS 341513
LIVRES DE
L'EMBELLISSEMENT
ET ORNEMENT
du corps humain.

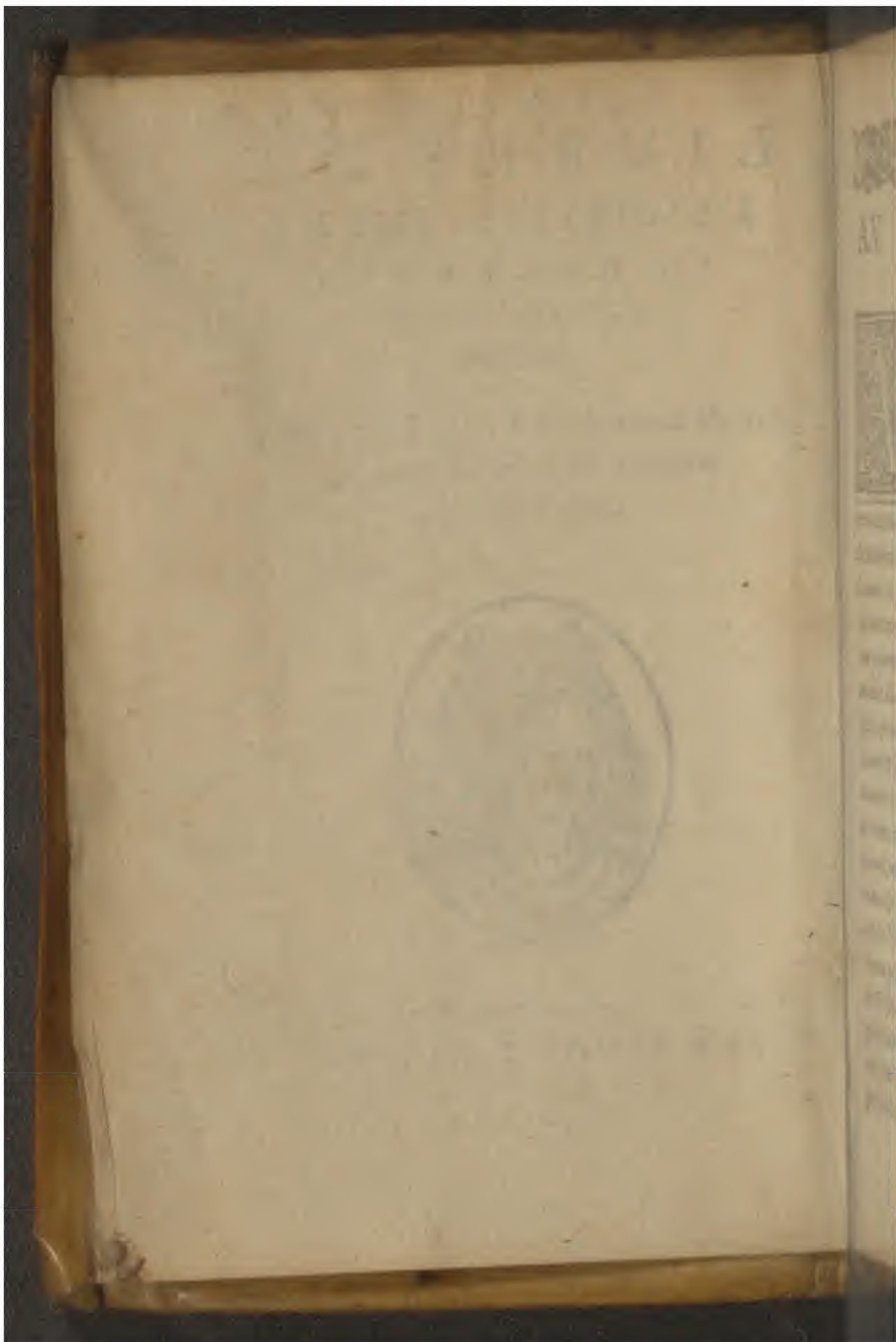


*Pris du Latin de M. JEAN LIEBAVT
Docteur Medecin à Paris, &
faict François.*



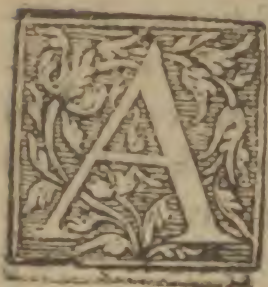
A LYON,
PAR BENOIST RIGAUD.

M. D. XCV.





AV LECTEUR.



V corps humain, entre les autres magnificences, nous deuons admirer deux excellētes beautex. L'vne, qui consiste en la structure, coagmentation, forme, espece, & harmonie de ses parties: laquelle d'autāt est esmerueillable, qu'ē elle reluisent les marques & rayōs plus insignes de toutes les perfections & beautex des choses qui sont contenues en ce grand vniuers. Car, vous y pouuez descouurir l'actuelle presence & amiable alliance des quatre elements: la vie vegetāte & vertus excellentes des plantes: le mouuement & sentiment diuers de toutes sortes d'animaux: les influences, lumiere & mouuements des cieux, representex par vn corps atherien & spirituel, vehicule de l'ame, qui viuifie, regist, conduit & gouuerne tout le corps. C'est pourquoy les Philosophes anciens ont appellé le corps humain petit mōde: & ce grād Theologic Hermetes Trismegiste l'a nommé chef d'œuvre de ce grād Ouurier: & ouvrage de tous nombres accōply, fait & formé sur vn exēplaire tres-parfait de diuinité. L'autre beauté, est vne splē-

A 2 deur

EPISTRE.

deux & lumiere agreable, prouenant de ceste
louable structure & cōmod:ration d'icelles par-
ties, accōpagnee de naïfue couleur, traits amia-
bles, & lineaments gratieux: laquelle rauist tel-
lement les sens, & attire de telle façon les affe-
ctions des personnes, que l'on est stimulé de con-
traindre volontaire l'admirer, souhaiter, respec-
ter & aimer. Or, encor: qu'en l'espece du corps
humain nous y recognoissons deux sexes, l'homme
& la femme: & qu'à ces deux sexes, ces deux sor-
tes de beautez soient communes: si est-ce, qu'à
l'homme plus appartient la premiere beauté: & à
la femme, la seconde: d'autant que, comme la digni-
té, l'auborné, la grandeur, la maiesté (qui dep-
pend de ceste structure des parties) est plus pro-
pre, & plus seante à l'homme: aussi, la grace, la
venusité, la propriété, la netteté, est plus naturelle
à la femme. Et à fin que ne pēsez, que plus par vn
stimule de plaisir, que de verité, ie vueille fauo-
riser à la femme, en luy attribuant l'ētiere posses-
sion, & propriété, cōme d'vn heritage qui luy est
naturel, successif & non acquis, de bonne grace,
de gentillesse & beauté amiable: considerex, ie
vous prie si la femme n'a pas esté créée belle de sa
premiere naissance: quand, pour le dernier, ou-
urage de ce grand ouurier, & createur fust créée
non du limon de terre, ainsi que fust l'homme:
mais, d'vne maniere beaucoup plus nette, plus
delicate, plus tēdre, & plus purifiée? Regardez
la.

EPISTRE.

la structure, forme, figure & composition de son
corps, si elle ne t'ed pas du tout à beauté agrea-
ble? Obseruez en elle vn corps tres delicat tant
à veoir qu'à manier: la chair tendre: la couleur
blanche & clere: la peau nette: la teste biẽ se-
ante: la chevelure fort plaisante: les cheueux mol-
lets, luisans, & lōguets: le visage rōdelet, gay &
modeste: la nucque blanche comme laiẽ: le front
ouuert, large, poly, & luisant: les yeux grosselets,
estincelans & amoureux: les sourcils en demy
cercle, plats, menus, deuement separez: la bou-
che vermeille accompagnee de leures tendrelet-
tes, de dents menues, bien ioinẽles, bien reengees,
blanches comme l'yuoire, en moindre nombre &
non si mordantes, ny si trencheantes que celles
des hommes: les gencines mollettes: les ioues ver-
meilles comme la rose: le menton orbiculaire: le
col gresle, longuet & comme dressẽ sur les espa-
les rondes: la gorge delicate, blanche comme la
neige: la voix & le parler doux: la poictrine
plaine, large, & ronde: les mammelles fermes &
solides: les costez mollets: le ventre de rondeur
orbiculaire: le doz plat & dressẽ: les braz estẽ-
dux: les mains languettes & rondes: les doigts
ayans ioinctures bien reiglees: les flancs & les
cuisses fermes & massiues: le gras des iambes
charneux & bien vaidez: le cheminer modeste,
le mouuement conuenable: le geste louable. Bref,
il n'y a rien au corps de la femme, que par or-

A 3 des.

ÉPISTRE.

dre, symmetrie, figure & habitude, ne demōstre que la venusté & netteté luy est propre: tellement qu'il semble, que Dieu créât le corps de la fême, ait amassé en luy toutes les graces que le monde universel pourroit comprendre. Ceste beauté & venusté a esté cause que la femme a esté recherchée, aimée & respectée de tout temps, nō seulement des hommes: mais, qui est plus esmerueillable, des esprits incorporels & demons, lesquels nous lison: avoir esté transportez de l'amour furieuse des femmes: mesmemē des Dieux, si nous croyons aux fables des Poëtes, des amours d'Apollo à Daphné: de Neptune à Salmonée: de Hercules à Hebe, Iole & Omphale, & autres telles amours. Les saintes escritures en plusieurs lieux ont exalté ce don divin de beauté és femmes, plus que nulles autres graces. Abraham esleu pour sa femme Sara, pour ce qu'estoit belle. Isaac seruit long temps pour avoir Rebecca en femme à cause de sa beauté. David sauua la vie à Nabal mary d'Abigail fort meschant homme, parce qu'Abigail estoit belle & d'esprit & de parler honneste, & de venusté de corps. Bathasaba estoit si belle, que David l'espousa apres la mort de son mary, & l'esleua sur toutes les autres à la dignité Royale. La pucelle Abisaac pour son excellente beauté fust choisie sur toutes les autres pour coucher pres les costez du Roy David ia tout moribūd de vieillesse, à fin de luy restaurer sa

sa

E P I S T R E.

sa chaleur. Iob pour vne grãde recõpẽce de l'incroyable patiẽce qu'il auoit eu en ses afflictions, receut la grace & benediõ de Dieu de trois des pl⁹ belles filles, qui fussẽt sur la terre, q̃ sa fẽme luy enfãta. Je laisse la beautẽ de Iudith, d' Hester, de Susãne, tãt celebrees ẽs saintes escritures. Au nõbre 13. Dieu cõmanda que tous les masles iusques aux enfans fussent tuez, & q̃ les belles femmes fussent gardees. Dont nous pouuõs colliger que la beautẽ des fẽmes, n'a point estẽ seulement aimee & recherchee des esprits, des Dieux, & des hõmes: mais aussi louee, prisee & fort honoree de Dieu. Ains ne se faut esmerueller, si les fẽmes sont soigneuses de leur beautẽ, quand elles sont belles: ou d'estre belles, si ia ne les sont, puis que la beautẽ les fait tant aimer, caresser, priser louer & rechercher.

Celle est la beautẽ, de laquelle auõs dẽliberẽ de discourir en ce traittẽ en la faueur des fẽmes (de laissant la cõtẽplatiõ de l'autre beautẽ pour vne plus grãde & serieuse estude) & proposer plusieurs moyẽs pour la cõtregarder aux fẽmes qui desia la possedẽt de la beneficẽce de Dieu & de nature: Ou, l'acquerir à celles q̃ ne sõt belles de nature: Ou, la reparer à celles q̃ ont estẽ belles naturellement, mais ont perdu ceste naifue beautẽ, par infortune de maladie, ou autres tels inconueniens. Ausquels moyens toutesfois ie n'entends que la femme mette tellement sa fiance, & soit

EPISTRE.

tant soigneuse de se parer & faire mōstre de sa
 beauté: que premieremēt elle n'ait mis peine, que
 son esprit soit bien orné, & paré de modestie, hu-
 milité, chasteté, & autres telles vertueuses &
 honnestes beautés: d'autāt, qu'il seroit fort dif-
 ficile, voire impossible, que la beauté du corps
 fust honorable, si l'esprit estoit laid & diffor-
 me: veu que, selon les Philosophes, l'esprit est
 l'architecte de son domicile: & que, comme l'es-
 prit beau, rend le corps beau, gentil & de bonne
 grace: aussi l'esprit laid cause laideur & turpi-
 tude au corps. Donc, avant que de se servir des
 embellissemēts que metton en avant, faut qu'el-
 le experimēte premieremēt au miroir de Socra-
 tes, qu'elle est sa beauté: à fin que, si en cē miroir,
 elle se recognoist laide de corps, s'efforce d'avoir
 l'esprit beau pour corriger ceste turpitude & lai-
 deur de corps: aussi, si elle se recognoist belle de
 corps, mette peine, que son esprit responde à la
 beauté du corps: estāt chose indigne de loger vn
 laid & difforme esprit en vn beau corps: & du
 tout impossible, que la beauté du corps fust du-
 rable, on l'esprit seroit laid & difforme. Qu'elle
 pēse que les couleurs, peintures & toutes sortes
 de pigments le plus souuent seruent de stimule à
 iouer, impudictez, qui infectent, polluent &
 contaminent les beautés singulieres de l'esprit:
 Que, c'est faire tort à nature, de dissimuler, so-
 phistiquer, & adullter la forme & figure du
 corps,

EPISTRE.

corps, qu'elle a formé avec vne si grande prou-
dence. Vn bon peinctre reputeroit grande iniure,
luy estre faicte, & auroit iuste occasion de s'in-
digner cōtre celuy, qui voudroit corriger & re-
prendre vn tableau ou simulachre qu'il auroit
paracheué avec grand soing & diligence. Ne
se seruira donc d'aucun embellissement, sinon en
grande necessité. Et ce, pour quatre occasions.

L'vne quand, apres auoir eu soing de l'ēbellisse-
ment de son esprit, elle recognoist quelque dif-
formité fort mal plaisante en son corps, qui pour-
roit donner sinistre argument & mauuais indi-
ce de quelque difformité d'esprit: d'autāt que la
plusspart des mœurs sont demonstrees par l'habi-
tude, traicts & lineamēts du corps, ainsi qu'e-
seigne Aristote en sa Phisionomie: Comme, si
elle auoit les cheueux rous, d'autāt q̄ telle cou-
leur demonstre vne personne superbe, hautaine
& addonnee à quelque grand vice, elle pourra
les blondir. La seconde, pour donner ordre à
quelque accident de maladie suruenū, qui ou-
tre le mal, altere & gaste sa beauté: Cōme, si son
visage estoit infecté de goutte rose, ou de farines,
ou de dartres, ou de brulures: On tache de des-
places delaissees apres la petite verolle: On, mar-
que de cicatrices: La tierce pour attirer & se
mettre en la bōne grace de quelqu'vn qui la re-
cherche pour espouse s'y est à marier: Ou, pour cō-
plaire ou obeyr à son mary, qui veut que soit pa-

A s ree.

E P I S T R E.

*rée, s'y est mariee: En quoy toute fois doit faire
 en sa conscience telle protestation que fait He-
 ster: & dire avec elle, qu'elle abomine toute va-
 nité, & que, ce qu'elle se pare & fait monstre de
 sa beauté, n'est pour son privé: mais pour com-
 plaire à son mary. La quatre, que, puis que la
 netteté, la propriété & venusté est naturelle à la
 femme, qu'elle se pare pour estre veüe nette &
 propre: estant chose malseante & indigne à vne
 femme de bel esprit, d'auoir le teinct ord & sale:
 les mains rudes, crasses, creuassées & ridees: les
 ongles lōgues, sordides & siffurees: les dents noi-
 res, carices & puantes: ou autres parties du corps,
 ou tout le corps infecté de semblables ordures.
 Voila les quatre conditions pour lesquelles i'en-
 tends que les femmes se doiuent seruir des embel-
 lissemens, que i'ay descry en ce discours: ains les
 prie n'en abuser & ne les cōuertir qu'à louable
 usage, autrement elles serōt indignes de mon la-
 beur: mesme ne les employer qu'avec l'aduis du
 sage, docte & bien aduisé medecin, qui leur en-
 seignera la forme & le temps d'en bien user, en
 quoy consiste l'heureuse yssue que l'on attend de
 toutes sortes de remedes.*

L E



LE PREMIER
LIVRE DE L'EM-
BELLISSEMENT ET
ornement du corps
humain.

Que c'est beauté, ses differences & causes.

CHAP. I.



ANT est desirée la beauté
en toutes choses, que rien
n'est estimé de grand, de
magnifique, d'excellent,
d'honorable: rien n'est iugé
heureux, plaisant & agrea-
ble, que ce qui est accompagné de beauté,
d'autant que la beauté, comme dit Platon
en son conuiue, est vne grace qui fait pa-
roistre, tant au iugement de l'esprit que à
l'œil extérieur, qu'elle, & combien est grā-
de la perfection de la chose qui est belle,
dont

dont soudain tous les sens sont ravis,
& les affections d'un chacun stimulatees à
admirer, souhaiter, desirer, reuerer, respec-
ter & aymer ce qui est beau: En quoy cer-
tainement, comme aduertist fort bien Xe-
nophon, la iouyssance de beauté doit estre
iuge sans comparaison plus heureuse, que
celle des sciences, vertus, biens de fortu-
ne & toutes autres telles commoditez,
dont l'homme peut estre enrichy: parce
que la plus grand part de tels biens peu-
uent estre cachez en celuy qui les pos-
sede, & ne sont point cogneus qu'avec le
temps, encores moyennant quelque œu-
re notable, rendent aussi leurs possesseurs
le plus souuent subiets aux inimitiez &
enuies d'autrui, mesmement aymez &
gratifiez du peu de personnes, si ce n'est
de ceux qui leur sont attenus & par plu-
sieurs biens faicts obligez: Au contraire
la beauté, soudain & de premiere arriuee
apparoist en celuy qui la possede: ne s'ex-
cite aucun ennemy ny enuieux: mais par
vne vertu incroyable attire à soy la grace
& fauent d'un chascun, voire s'oblige en-
tierement les cœurs & bonnes volontez
de toutes personnes sans y estre cōtraincts,
induits, conuiez ou innitez par aucuns
plaisirs, merites ou offices seruiables.

Aussi

Aussi Aristote quelquefois enquis pourquoy les beautez estoient si soudain favorisees: pourquoy lon caressoit plustost les beaux que les difformes, respondit que telle demande estoit d'un aveugle, ou d'une personne destituee de tout sens & entendement: veu que les belles choses de soy desrobent tacitement, & ravissent les bonnes affections des personnes. Cest pourquoy les Grecs ont nommé en leur langue la beauté, καλός du verbe καλῶ qui signifie appeller: parce que la beauté appelle & soudain alleche à soy le cœur, l'amitié & bonne volonté des personnes: les incitent aussi à exalter & iuger ceux qui sont beaux, dignes de faueur, d'honneur, & de quelque chose de grand: voire, comme dit Aristote en ses Politiques, dignes de commander & imperer aux autres, à l'imitation des Indiens & Æthiens, qui n'eslisoient autres pour leurs Roys, que de beaux personages: mesme les Lacedemoniens qui condamnerent leur Roy Archidamus à une grande amande pour avoir espousé une laide & petite femme: se complaignans que d'elle ne pourroyent naistre que Royetelets & enfans difformes, non grands & beaux tels qui doyent commander aux Republiques,

Empi

Empires, & Royaumes magnifiques. Ne se faut donc esmerueiller si chacun aspire à ce thresor tant exquis de beauté: & cherche tous moyens d'atteindre à quelque beauté tant petite & mediocre soit elle, puis que la beauté apporte tant d'honneur, de faueur & de caresse à ceux qui en sont ornez.

Or ayans deliberé en ce subiect, de discourir le plus succinctement qui sera possible, & traiter des moyens pour acquerir quelque ornement & embellissement de corps, à ceux qui en ont besoing, ou en sont cupides: auant que de passer plus outre, pour memoire & comme par forme d'ordonnance de ce discours, proposons nous deuant les yeux trois sortes ou especes de beauté, avec Platon en son conuiue. Vne, qui est la vraye splendeur de l'ame, qui seulement est cogneuë par l'entendement & esprit: qu'elles sont les vertus, sciences honnelles & bonnes mœurs. L'autre, est la grace & plaisir qui prouient de l'acmorie & bon accord de plusieurs voix ensemble: telle se congnoist par l'ouye. La troisieme, est la grace qui resplendist aux corps, de la conuenance de plusieurs couleurs, & lines ioinctes, & entremeslees ensemble, de laquelle l'œil est
le

le seul iuge. Vray est, que n'auons delibéré de rechercher si songneusement toutes telles differences de beauté: n'y employer nostre discours sur la beauté des voix, ny sur celle qui est le vray ornement de l'ame. Car l'une appartient au musicien: l'autre au Philosophe, ou Theologien, le but principal desquels, est d'enseigner vertu en qui la vraye beauté de l'esprit reluit: mais la beauté qu'auons proposé de traiter, est celle du corps: laquelle selon Galen au liure de Arte parua, & saint Augustin en son liure de la Cité de Dieu, est vne agreable affection de corps, soit naturelle, ou artificielle, qui prouient d'une structure conuenable & louable proportion des parties accompagnée de naïfue couleur. Laquelle encores pour estre parfaite & accomplie doit auoir principalement trois conditions, à sçauoir: Vne mutuelle conuenance & louable proportion des parties par ensemble. Vne modérée corpulence qui ne soit ny trop maigre ny trop grasse, vne couleur naïfue & viuide. Aristote en adioute vne quatrieme, qui est grandeur de corps, sans laquelle il dit, que la vraye beauté ne peut estre: d'autant que nous congnoissons les Pygmées entre les hommes, & les petites bestes en leur
espe

espece estre bien seans & fort agreables,
non toutesfois beaux s'ils ne sont grans:
qui tant plus sont grans tant plus les iu-
geons estre beaux, moyennant qu'ils ne
manquent ez trois autres cōditions, loua-
ble structure des parties, mediocre cor-
pulence & naïue couleur. Vray est que
outre ceste beaulté parfaite, nous remar-
quons plusieurs autres differēces de beau-
tez, principalement selon les aages, sexes
& conditions: car autre est la beaulté d'un
enfant: autre celle d'un ieune homme:
autre celle d'un homme faict: autre cel-
le d'un vieillard: autre est la beaulté d'un
homme, que Ciceron en ses offices ap-
pelle dignité: autre celle d'une femme,
qu'il nomme venuste, bonne grace & bien
seance: Or de toutes ces differences & di-
uersitez de beautez corporelles, nous ne
pourrions recognoistre autre cause que la
vertu & faculté de l'ame viuifiante le
corps: ains, si selon les Philosophes & me-
decins, nature faict tousiours vne forme
de corps conuenable aux meurs de l'ame,
ne faut doubter que l'ame ne soit la sour-
ce, cause principale & seule mouuente de
toutes les formes, tant belles que laides,
qui se peuent remarquer ez corps: ainsi
nous voyons les femmes auoir le corps

mo

mollasse, tendre, delicat, & denué entiere-
ment de poil: leur visage aussi & menton
sans barbe: d'autant qu'elles ont l'esprit
timide, leger, passionnable, & muable à
tous vens: les meurs faciles, benignes &
amiables. D'autre part, nous observons les
hommes avoir le corps robuste, fort & puis-
sant: le menton & la plus grande partie des
joues garnie de poil: la peau rude & espois-
se: parce que les meurs & conditions de
l'homme, sont accompagnées de granite,
seuerité, audace & maturité de conseil: luy
estant né au travail de la ville & des chāps:
à l'exercice de la paix, de la guerre & de
tous mestiers penibles: & subiet au serain,
au soleil, au vent & à la pluye, par mer
par terre & à toute sorte de mal-aise. Pour
mesme occasion, si selon Plutarque, ce-
te beauté de corps est vn œuvre de l'ame,
qui gratifie & honore le corps: si, selon
les Philosophes, l'ame est l'architecte de
son domicile, ne faut doubter, que l'ame
belle ne face le beau corps: l'ame gentille
se rēde le corps biē seant, gentil & de bon-
ne grace: l'esprit laid, lourd & stupide, ne
cause laideur & turpitude au corps. Aussi
Homere, qui en plusieurs lieux de son
Iliade appelle la beauté corporelle vn don
de Dieu, discourāt des gestes heroïques de
B Hector

Hector & Achilles, qui estoient les deux plus vaillans & magnanimes capitaines des Grecs & Troyens, & exaltant leurs promesses en guerre : les depeincts sur tous autres douez d'une beauté diuine & admirable. Au contraire, Therfites qui auoit l'esprit hebeté, lourd, & du tout stupide, le descript le plus laid & le plus difforme que iamais lon veit homme. Cest pourquoy ce grand Philosopher Socrates receuoit sur tous autres les beaux à son eschole de Philosophie : d'autat que, disoit-il, il ne se peut faire que là où reside la vraye & naïue beauté, là ne reluisse la gentillesse & subtilité d'esprit. Voila succinctement des differences & causes de beauté.

Quelle beauté sera icy traitée.

C H A P. I I.

ENCores que la vraye & parfaicte beauté, de laquelle auons maintenāt descry les marques & conditions, reluyse principalement en l'homme, à raison de l'ame & esprit, qui est en luy sans comparaison plus beau, plus grand, plus excellent, plus gentil, plus solide, & plus arresté qu'en la femme : si est-ce, que la beauté est plus requise, plus necessaire plus soubhaitée, & de

& desirée,ez femmes, qu'és hommes,tant pour couvrir aucunement leurs imperfections interieures,& cacher les meurs, qui sont en d'aucunes, impuissantes & indôtâbles: que pour les rēdre plus aymables aux hommes, plus plaisantes & agreables à leurs maris: Aussi certainement la femme, estant creēe de Dieu pour servir & complaire à l'homme,&nee au repos & à l'ombre au couuert de sa maison, qu'elle doit porter cōme faiēt le limasson ou la tortuē sa coquille, ainsi que l'homme endure le travail de la ville & des champs: ne peut moins faire, que d'estre soingneuse de sa beauté naturelle,qui luy est principal allechement,ou plustost ravissement des bonnes volonteze des hommes,pour en donner honnestemēt plaisir à son mary:lequel prenant recreation de sa compagnie,& acointance,en diminue & efface les fascherieze receües de ses peines & labeurs,relachāt doucement la tension de son esprit. Ceste est la beauté qu'auons deliberē principalement de rechercher en nostre discours: & proposer en premier lieu, comme vn chef-d'œuure & parfaēt exemplaire d'icelle,aucquel toutes les autres beautez, non seulement de la femme, mais aussi de l'homme puisse estre rapportees.En quoy toutes fois

n'imiterons ce voluptueux Paris, qui pour mieux iuger de la beauté des trois deesses, les vouloit voir toutes nues: Mais serons contents de remarquer les traicts plus excellens des parties du corps, qui sont descouvertes: Quelles sont tout le visage, les cheveux, le col, la poëtrine, les pieds, les bras, les mains & autres telles: & delaisserons faire le iugement des parties cachees à la proportion de celles qui apparoissent dehors. La femme donc est accomplie en beauté, qui est proprement & sans superfluité habillée, qui est bien formée de la personne & bien proportionnée en tous les membres: qui a beau maintien, bon geste & d'angelique contenance: le visage modeste, paisible, gay: le parler fort sobre & taciturne: la voix douce, comme d'une sirène: les cheveux blonds, longs, crespus, frisez ondez, & fort luyfants: vn grand front large & vaulté, polly, tandu, clair & serain: les sourcils fort separez, bien reugez, menus & tres-deliez, comme vn petit traict de pinceau: les yeux grossiers, bien fendus, gais, rians, noirs, brillans, iettant feu comme vn diamant & si estincellans qu'ils contraignent ceux qui les regardent baïsser la venue: le nez bien voidé, assauoir par dessus eminent, & par
bas

bas abaissant: la petite bouche applatie, leures corallines, ioliment retirees: le menton court & fourchu, si grasset & charnu par dessous que descendant à la gueule il semble faire comme vn second menton: les ioüies vermeilles, incarnates & enleues, & au beau milieu d'icelles les petits creux où est le plaisant ris: les dens petites, pleines, bien ioinctes & plus blanche que la neige, ou que les perles: les oreilles rondes, courtes & bien troussées: vne couleur meslee de roses & de lys espandue par toute la face: le col rond & la gorge, aussi tous deux blanches comme neige: la poitrine pleine, large, & blanche, accompagnées de deux pommes rondes & fermes, qui vont & viennent en forme de petites vndes: les bras assez charnus, & massifs de mesure proportionnee au reste du corps: les mains blanches, aucunement languettes & de largeur estroicte, où n'apparoissent aucuns nœuds & où aucune veine n'excede: le pied bref, sec, rondelet, fort dispos & leger au cheminer. Telle est l'idee & parfait exemplaire de la vraye & naifue beauté de la femme, suyuant lequel faisons estat de practiquer deux poincts. L'vn de descrire les moyen pour entretenir & cōtergarder la beauté à

B 3 celles

celles qui l'ont desia de la beneficence de Dieu & de nature. L'autre de proposer quelque artifice pour l'acquérir à celles qui ne sont belles de nature : ou la reparer à celles qui ont esté belles naturellement, mais ont perdu ceste naïfue beauté par infortune de maladie, ou d'autres tels inconueniens. Par ainsi resteront peu de choses à deduire qui pourroyent estre nécessaires pour contregarder, acquérir, ou reparer la beauté du corps.

Que le visage est le siege principal de beauté.

CHAP. III.

ENCores que l'excellence de la vraye & naturelle beauté, tant de l'homme que de la femme, se doye mesurer non seulement de la beauté d'une ou de deux : mais de plusieurs, voire de toutes les parties du corps bien ioinctes & allices ensemble, pour la mutuelle conuenance & sympathie qu'elles ont les vnes avec les autres, sans laquelle le corps ne pourroit estre aymé, comme dit Platon en son conuiue : Si est-ce que le visage est la partie principale où gist celle beauté, qui nous rend humainement amoureux, & tant espris les vns des autres, que l'on en souhaite bien souuent l'union de l'androgen

Plato

Platonique : Et certē non sans grande raison le visage est le vray siege & demeure de la beauté, plus que nulle autre partie : car, outre qu'il est l'une des plus belle partie qui soit en tout le corps : estant de figure ronde, haut esleué, regardant vers le ciel, comme dans son miroir : decouvert à la veüe de tous, comme vne monstre de ce qui est le plus beau, nō pas caché, ainsi que la pluspart des autres parties : ayant en soy grand nombre de diuerses parties, en toutes lesquelles on remarque des beautez particulieres, chacunes suffisantes à transporter le cœur de ceux qui l'ont tendre à l'amour : assaüoir les yeux brillans, & ietans feu de tous costez comme vn diamāt : le front poly, clair & serain : les iouës vermeilles & incarnates, la bouche petite, les leures corallynes & ioliment retirees, le menton racourcy, elargy, & vn peu enfoncé : le petit creux au beau milieu des iouës, où est le plaïsantrīs : Encores est il le subiect, sur lequel est appuyee la discretion & choïs que lon fait des beautez differentes : obiect aussi, qui par vne vertu secrette & admirable sympathie, arreste le iugement de la beauté, & apporte vn contentement, qui rend les hommes, & les femmes reciproquement amoureux :

de telle sorte qu'un chacun pense avoir rencontré le plus beau. L'on n'est pas si amoureux, ny si curieux de la beauté du cerueau, du cœur, des poumons, du foye, de l'estomach, des pieds, des mains, des espaules, de la poitrine, des tetins, & autres parties du corps, par ce qu'elles sont presque toutes semblables en diuerses personnes, ains ne donnent pas beaucoup de peine à faire choix de leur beauté: mais les visages sont tant differens, qu'à grande peine s'en trouuera il deux, qui se rapportent en tout: & si on les rencontre tels, on estime cela vne chose fort admirable: argumēt asseuré que le visage est vn chef-d'œuvre de nature aux hommes & femmes. Aussi l'art qui imite nature, ne se soucie gueres des autres parties quand il veut bien représenter, ou retraire vne personne: Elle se contente de peindre, ou tailler le visage pour la totale ou principale marque de cest indiuidu. D'auantage, au visage on cognoist non seulement, quelle est la beauté ou laideur de tout le corps: mais aussi quelles sont les mœurs & affections de l'ame, bonnes, ou mauuaises, laides ou belles: d'autant qu'au visage, toutes affections de l'ame, ou de l'esprit impriment quelque marque & signification de leurs meutes, estant
comme

omme la montre d'un horologe, où les heures sont marquées de son aiguille, les mouvemens & mouvemens estans cachees au dedans. C'est pourquoy les Physionomiens s'arrestent plus aux traits & parties du visage que d'aucuns autres membres. J'adjoûteray pour le dernier que ce qui rend la beauté plus agreable, plus plaisante, plus accostable, gist au visage, qui est la modestie, la bonne grace, la gayeté & serenité: Le baiser aussi qui est le plus expres symbole d'amitié, le signe plus certain du contentement que l'on a de la beauté, le plus agreable des honnestes fructs de l'amour, & par lequel se faict comme vne conionction des ames, est au visage: On baise la main, le genoil, & le pied par honneur & respect, signifiant summission & seruitude: mais entre pareils, familiers & amis, on a tousiours baïsé le front, les yeux, & la bouche parties du visage. Donc le visage tient le premier rang entre toutes les parties du corps où la beauté, la grace, la gentillesse font leur demeure.

Quel doit estre le beau teint.

CHAP. II II.

C E qui se presente le premier, qui paroist mieux, qui remarque plus évidemment

B 5

demment

demment les particulieres beantez ou laidours au visage, est le teint. Nous appellōs icy teint, la petite peau que les Grecs nōment Epiderme, les Latins Cuticule, autrement fleur & efflorescence du cuir au visage, laquelle sans comparaiſon, est plus tendre, plus transparente, plus delicate, plus polye, plus fraiſche au visage qu'en nulle autre partie: à fin que le visage, qui est cōme la monſtre & horloge de tout le corps peut plus facilement, & apertement manifester & mettre en euidence, non ſeulement la beauté de tout le corps, ſes diſpoſitions, ſa ſanté, ſes maladies: mais auſſi les paſſions & mouuemens de l'eſprit, les mœurs & affections de l'ame. Car l'homme eſtant de condition humaine, ſociable, & politique, non ſarouche, ne fraudulente, deuoit auoir quelque choſe en ſa face, dont on peut recognoiſtre ſes complexions, mœurs, & affections: autrement il ſeroit ſemblable aux beſtes qui ont non ſeulement le corps, mais auſſi la partie qui reſpond au visage tout couuert de poil, ou de plume, ou d'eſcaille: ou bien aux hommes ſauuages, qui ſont tous velus de face: & à bon droit, car n'eſtans pas animaux ſociables, ils n'ont à monſtrer par le changement de leur face, ny leur beauté, ſanté,
diſpoſi

dispositions, & maladies: ny leurs affectiōs internes: Ce que le poil empesche, couurant toute la peau, de sorte qu'on n'y cognoist aucune mutation de couleur, & de traits, par leur ioye, tristesse, courroux, malice, rage, ou autre passion. Or que le teint du visage mette en euidence la beauté, santé, indispositions, & maladies des personnes, on le cognoist à l'œil, en ce qu'il represente non seulement la couleur des humeurs contenus au profond & interieur du corps, mais aussi les dispositions des parties nobles, à sçauoir du cœur, cerueau, & foye: Dont nous voyons le teinct rouge, bleu, ou blafard, passe, citrin, plombin, noiraistre, changeant à tout propos comme la creste d'un coq d'Inde, selon l'humeur qui abonde au profond du corps sain ou malade. Nous obseruons aussi les plus grandes & griefues maladies du corps estre remarquées par le teinct du visage: Tesmoing en est la ladrerie qui a ses signes plus certains en iceluy: les fiebures ardentes, colliquatiues, les hettiques, & autres miserables ruines du corps marquent aussi les pauvres malades d'un teinct noir, passe, blafard, ou plombin, de la peau du front dure, rendue, & seiche. Quant aux passions, mœurs, & affectiōs de l'ame, elles

elles impriment à tous momens la signification de leur eueute au teinct, qui soudain en colere, deuiant rouge, & soudain en crainte, pallist. De façon que le teint de la face change sa couleur comme vn Chameleon, à tous les mouuemens des humeurs, ou des affections de l'ame: non à la verité toute sorte de teinct, mais principalement celuy qui est tendre, rare, delié, net, & delicat. Car la peau espesse & rude (que lon dit gros teinct) ou sale & crasseuse, ou noire & bruslee, comme celle des Mores, ne change pas si facilement sa couleur pour les diuerses humeurs, ny pour les diuerses passions ou affections. Parquoy pouuons colliger que le beau teint n'est autre chose qu'une plaisante & agreable disposition au cuir de toute la face, tant en couleur vifue, blanche & vermeille, qu'en mediocre rareté, mollesse, netteté, pureté, tendreté & polissure. Tel teinct tient la mediocrité entre le gros & le delicat teinct: car comme le gros teinct ne reçoit pas facilement la couleur des diuerses humeurs & affections: le teinct delicat & fort delié, au contraire est prompt à tout changement, voire pour legere occasion, tel que nous le voyons en ceux qui ont la peau bien tendue, comme elle est volontiers aux personnes

bonnes grasses, à raison dequoy nous les
appellos Journaliers. Ce beau teinct com-
me aussi le teinct delicat se voit plus sou-
vent aux femmes qu'aux hommes: dequoy
on estime communemēt les femmes plus
belles que les hommes: aussi certainemēt
quand l'homme parvient à l'aage de viri-
té, il perd la grace des ioues, de la bouche,
du menton, & de la gorge iusques à la poi-
trine, à raison du poil qui les couure. En la
femme ces parties continuent tousiours
aggreablement sans poil, excepté à quel-
ques vnes de teint grossier & rude, qu'on
appelle hommasses, ausquelles la barbe
vient au menton: l'adiousteray à cela que
l'homme n'est pas curieux de son beau
teinct, comme est la femme: Car l'homme
est au trauail de la ville & des champs, à
l'exercice de la paix, guerre, & tous me-
tiers penibles, & subiet au soleil, serain, au
vent, & à la pluye. La femme nee au repos,
l'ombre, & au couuert de sa maison ne
peut moins que d'estre soigneuse de sa
beauté naturelle, pour en donner honne-
stement plaisir à son mary.

Regime pour contregarder le bon teinct.

C H A P. V.

¶ Vis que, selon qu'auons maintenant
discouru, le teinct du visage apparoit
sembla

semblable aux humeurs qui sont au dessous d'iceluy, meismement au profond du corps, & demonstre euidentement quel est l'estat du cerueau, cœur, & foye: ne faut douter que la bonne & louable disposition du teinct ne prouienne de la bonte des humeurs, & bonne habitude des parties nobles: ains que le meilleur moyen de contregarder le bon teinct à ceux qui desia l'ont de la beneficence de nature, est d'eviter toutes occasions principalement exterieures, qui peuuent alterer, corrompre, ou apporter quelque changement aux humeurs & bonne habitude des parties nobles: la pluspart desquelles occasions procedent des affections & perturbations de l'esprit, quelles sont colere, melancolie, tristesse, soucy, chagrin, qui ont sur toutes autres, entiere puissance d'esmouuoir, changer, & alterer, non seulement les humeurs & bonne disposition des parties nobles, mais aussi tout l'estat & temperament du corps, ains selon tel changement donner teincture & couleur au cuir de la face, qui est rare & humide sur toutes les autres parties, ainsi que nous voyons la colere rougir le teinct, & le rendre de haute couleur: parce qu'elle enflambe & fait sortir hors le sang: au contraire la crainte palt le visage

L'embellissement du corps. 31

usage d'autant qu'elle reuoque du dehors
& fait retirer le sang au dedans. Faut aussi
donner garde des impressions de l'air
trop chaud ou trop froid, trop subtil
ou trop espois, trop humide ou trop sec:
desquelles apportent grande occasion de
bon ou mauuais teinct: d'autant que l'air
porté au cœur pour son rafreschissement
par l'inspiration des poulmons, commu-
nique ses qualitez premierement au
cœur, puis au sang, & de la vniuerselle-
ment à tout le corps. C'est pourquoy les
medecins tiennent que quel est l'air, tels
sont les esprits, tel est le sang & les humeurs,
ie diray dauantage tels sont les entende-
mens: tant de puissance à l'air sur les
corps, esprits, & mœurs des hommes. Sur
tout faut euter l'air froid quel qu'il soit,
qui est sur tous autres l'ennemy mortel du
beau teinct: encore que nous voyons ceux
qui habitent és regions Septentrionales,
comme les Escossois, & Anglois, auoir vn
beau teinct, non pas certes tant pour le re-
gard du froid exterieur, que parce que ils
sont doüez de nature d'une chaleur inte-
rieure, laquelle estant reserree & repous-
see au dedas par le froid exterieur, ains ré-
duë plus forte par le moyē d'une antiperi-
stase, fait q toutes les operatiōs interieures
soyent

loyent beaucoup meilleures en eux, principalement les naturelles, qui sont d'auoir bon appetit, de bien digerer les viandes, & faire bon sang, dont procede le beau teint. Parquoy ie ne pourrois approuuer la coustume de plusieurs damoiselles, qui pour auoir beau teint, tant au visage qu'en la poitrine, ou possible pour demonstrier qu'elles sont pourueues d'une chaleur fort robuste, tiennent tousiours descouuertes ces deux parties, & les exposent au froid durant les grandes gelees & froidures de l'huyner: Dont vient qu'au grand dommage de leur bonne santé, elles sont tourmentees de plusieurs rhumes, catharres, & distillations, de toux, douleur de poitrine, crachemens de sang & autres telles dangereuses maladies de poulmons: d'autant que le froid est ennemy mortel des poulmons selon l'aph. 17. du 3. d'Hip. 1. Semblablement l'air trop humide, est la ruine du beau teint, quel est le serain, principale ment qui est acompagné de la lueur de la lune, quoy qu'il luy apporte quelque blancheur ou palissure, si nous croyons à quelques Damoiselles, qui pour deuenir pales & corriger leur teint de haute couleur, ont coustume d'exposer leur visage & poitrine à la lueur de la lune, le plus souuent

souuent au dommage de leur santé, pour les rhumes & catarrhes qui leurs suruiennent à raison de l'humidité trop grande de la lune. Pareillement toutes inequalitez d'air qui sont soudaines, vehementes, & retournent souuent, gastent beaucoup le teint, principalement celles quand le froid suruient subitement au chaud: parce que telles inequalitez herissonnent toute la face, & empeschent qu'rien ne se puisse exhaler de ce qui est entre cuir & chair: cest pourquoy les medecins appellent l'Automne peu salubre & fort maladiſ. Si donc est loisible de choisir & faire election de demeure pour iouyr de bon air à fin d'auoir bon teint, ayez vostre demeure en quelque lieu haut eleué, environné de toutes pars & egalemēt de quelque descente, qui soit regardé du soleil leuant & exposé au vent de Septentrion: ou bien en quelque pleine, qui toutesfois ne soit en vn fōd ny par trop enuironné de montaignes, nō enfermē entre cauernes & fondrières, non mareſcageux & fangeux, non plein de bruines: sur tout où le vent de Midy ne souffle point, plustost celuy de Bize: où les edifices soient amples, les fenestres larges & ouuertes de toutes parts, les planchers haut exaucez, à fin que l'air

C

y soit

y soit plus libre, pané d'ais ou de terre cuite, plustost que de terre crüe, ou de plastre ou de pierre de liais : le veux toutesfois qu'en ceste election d'air lon ait esgard à la nature des personnes : car comme les corps temperez viuent fort biē en air temperé & semblable à leur nature : si qu'aucuns se portent mieux en hyuer qu'ē esté : d'autres, en esté qu'en hyuer : aussi les corps qui ont quelque excez en leur temperament, se trouuent mieux en l'air qui leur est contraire, qu'en celuy qui leur est semblable : comme ceux qui ont la respiration contrainte, & peu libre : quels sont les asthmatiques & pulmoniques se trouuent fort mal en vn air enfermē, & enuironné de lieux haut esleuez : au contraire se portēt fort bien en lieux ou l'air est fort libre : ainsi est-il de la bonté du reinct, qui se contregarde mieux en vn air contraire que semblable : Parquoy celles qui ont le reinct de haute couleur, doiuent chercher le froid : comme celles qui l'ōt bazané & par trop passe doiuent elire le chaud : en quoy ce neant moins ie veux que toute mediocrité soit gardee, si que l'on n'expose son reinct au froid ny au chaud que par mesure : d'autant que le froid repousse le sang au dedans & la chaleur l'attire dehors & le dissipe

dissipe par vne resolution.

Semblablement la façon de viure, principalement touchant l'usage du boire & manger, apporte grãde occasiõ de bon ou mauuais teinct, parce que d'iceluy les humeurs & parties solides du corps qui sont en perpetuel flux de leur triple substance en sont nourries, soustenues, & entretenues: de la bonne ou mauuaise constitutiõ desquelles depend le bon ou mauuais teinct. Certainement si nous croyons aux medecins, l'usage mediocre & opportun du boire & manger cõfirme la chaleur interieure & forces du corps, rend les membres bien colorez, & fort adextres à toutes leurs actions: mesme engēdre vn sang louable, moyennāt que les viādes & potions soyēt bōnes. Au contraire le viure intēperant, excessif & abandonné indifferēment à toute sorte de viandes & bruuages sans aucune discretion de temps & mesure, excite les effects contraires: Car il hebette la chaleur vitale, engēdre vn sang qui est sereux, fluide, labile, & inconstant, ou qui est aduste & bruslé, ou qui est corrompu: Dont suruiuent vne infinité d'obstructions aux parties nobles: vn amas d'humeurs vicieux & corrompus, & de la vn visage decoloré, passe & bazané: vne puanteur de

C 2 bou

bouche semblable à vne cloaque: les dents
liuides, sordides, carieuses, & tremblantes:
les yeux chassieux, & caligineux: durté
d'ouye, & bruits d'oreille: vn front ridé &
refroncé, accompagné de douleur perpe-
tuelle: pesanteur d'estomach: tremble-
ment & stupidité de membres: Vray-
est qu'encores que l'intemperance du boi-
re & du manger apporte tous ces incon-
ueniens, pour cela ie ne pourrois beau-
coup priser vne trop grande abstinence
principalement celle, qui est long temps
continuee apres s'estre remply de beau-
coup de viandes: d'autant qu'ainsi que
dit Aristote en ses problemes, la plus part
de ceux qui ont accoustumé de viure opu-
lement, s'ils changent ceste vie opulen-
te en vne sobre, parque & estroite, ils
deuiennent en fin maigre, chetifs, & ex-
tenuez: comme nous lisons estre ad-
uenü à Denys Syracusien le Tyran, qui
s'estant abstenu de boire & manger quel-
que temps lors qu'il fut assiégé dedans sa
ville, deuint extrêmement maigre & quasi
comme tabide, & demeura long temps
en cest estat piteux, ne pouuant par aucu-
ne maniere de viure retourner à son na-
turel: d'autant que la coustume obseruee
de l'ongue main se tourne quasi en habitude
natu

naturelle, laquelle l'ō ne peut delaisser sans grande difficulté & dommage de la santé: Certainement comme la trop grande repletion n'est vtile à chose quelcōque, aussi la trop grande abstinence est le plus souvent dommageable, principalement quād est entreprise en temps importun outre mesure & sans raison: ainsi que font plusieurs ieunes dames & damoiselles bien nees & doüees de bon naturel, qui ayans crainte de deuenir trop pleines & grasses, & d'auoir le corps trop gros, non seulement s'abstiennent de manger bonnes viandes & de bonne nourriture: mais aussi s'amaigrissent par grand ieusnes & abstinences: mesme en leur manger accoustumé vsent de viandes de mauuaise nourriture: comme au lieu de chair, d'herbages, lactages, fruiçtages, salades vinaigrees: boient de l'eau à toutes heures en grande quantité: se desieunent de pain trempé en vinaigre, ou y meslent quelquesfois de la craye, ou geay puluerisé: à fin que par telle maniere de viure, dure & desechâte, elles puissent deuenir maigres & auoir le corps mince: En quoy elles fōt grād tort à nature: car au lieu d'amaigrir elles deuiennent bouffies, cachectiques, & tabides: leur vaudroit beaucoup mieux,

fuyuant le conseil des medecins, pour s'amaigrir manger souuent, & peu, & de viâdes peu nourrissantes à chacune fois : ou manger deux fois le iour seulement, & sortir fameliques de la table : ou apres auoir beaucoup mangé : ou beaucoup beu, se retrencher de quelques repas és iours suyuaus : ou bien accoustumer de peu à peu, lentement, & à la longue vne nouuelle maniere de viure, plus libre & plus temperante, que la passée, que ce neantmoins soit plaisâte & facile à nature d'être tenir, sans aucun detrimement de la santé & beauté, plustost que d'extenuer, amaigrir, desechet, & decolorer le corps par vne si rude abstinence: C'est ce que dit Plutarque, qu'il faut elire vn si bon regime de viure, que la coustume le puisse rendre plaisant & agreable à nature : Donc pour viure sainement & contregarder le bon teint, faut garder mediocrité en sō boire & māger, & faire choix des viandes, à ce qu'elles soient nettes & de bon suc, & non de mauuaise substance, & de difficile digestiō, quoy qu'elles soient plaisantes à l'appetit: D'autant que de viandes vicieuses, ne pourroit prouenir qu'vn suc depraué, qui pour legere occasion se pourrist dedans les venes, dont plusieurs fiebures malignes

gnes sont excitees: ioinct que telles viandes qui sont de mauuaise substance, ne sont iamais appetees sinon par vn estomach, duquel l'orifice est plein de mauuaises humeurs: ainsi que nous voyons les goulus se delecter à manger viandes salees, fumees, espissces, endurcies & pastisseries: & les ieunes filles, qui sont tourmentees de palles couleurs, desirer viandes aigrettes, austeres, & de saueur assez mal plaisant.

Faut aussi se dōner de garde de trop dormir ou trop veiller & demener vne vie oyfue & sedentaire, ou de trop exercer son corps en quelque façon que ce soit.

Et d'autant qu'il seroit fort difficile d'euitier toutes ces occasions exterieures. Car vueillons ou non, faut que nous inspirions l'air, auquel nous viuons: lequel inspiré dedans les poulmons, imprime ses qualitez premierement au cœur, puis au sang & aux humeurs y contenuës: Semblablement les occurrences des choses & estat de nos affaires ne permettēt pas tousiours que nous soyons sans soucy, sans cholere, sans tristesse & crainte: que nous viuions sobrement & vsiōs des viandes de si bon suc & prises en temps si opportun, & avec telle mediocrité que seroit necessaire à faire bon sang: que nous dormions,

veillions & exercions nostre corps par mesure: bref que nous obseruions exactement les regles de bien & sagement viure : sera expedient d'anticiper l'alteration, & corruption, qui pourroit suruenir à nos humeurs par nos excez, & oubliances en nostre façon de viure, par quelque moyen qui eust puissance de chasser l'humeur cause du mauuais teinct: & susciter & remettre vn en son lieu qui le red. bō, clair, subtil & delicat, Parainsi sera bien faict en temps & lieu, purger le corps de quelque leger medicament, soit casse ou syrop violat, ou syrop de roses pales, ou autre tel, qui ait la faculté d'euacuer l'humeur qui ia commence à s'alterer & prendre quelque vice au profond du corps, dont est la source de celuy qui gaste le teinct. L'vsage frequent des clysteres est icy fort recommandable, parce que non seulement ils tiennent le ventre lasche, purgent doucement les humeurs vicieux: mais aussi diuertissent les vapeurs & fumees qui s'exhalās en haut alterent le beau teinct de la face: Sur tout de purifier le sang ou le rafreschir, de desopiller, & corriger l'intemperature du foye qui est l'officine du sang avec iuleps conuenables, comme de fumeterre, de houblon, de cichoree, d'aigremoine: &
prin

L'embellissement du corps. 41

principalement par le frequent vſage de
quelques mirabolās cōfects pris au matin
deux ou trois fois la ſepmaine, qui ont ver-
tu ſinguliere de procurer tous ces effects.
Sera bon auſſi de tenir le corps & toutes
les parties d'iceluy à l'ayſe, ſans le con-
traindre & oſter ſon libre mouuement &
repos: Car de trop ſerrer & eſtreindre le
corps: de lier les bras, iambes, ou cuiſſes, di-
uertitſt du viſage & faiēt descendre le ſang
en bas, ainſi que nous voyons pluſieurs
filles & femmes deuenir paſſes, & per-
dre leur bon teinct qui pour auoir le
corps mince & delié, ſe ceignent par trop
eſtroitement: ou pour auoir la chauffe biē
tirée & la graue belle & bien vnée, vſent de
iaretieres ſanglees outre meſure. Quand
les humeurs preſtes à ſ'alterer & corrom-
pre ſeront aucunement purgees & le ſang
mondifié: au lieu d'icelles faudra ſu-
ſciter de bon ſang par loüable nourriture:
comme de quelques bouillons bien aſſai-
ſonnez, ou de laiēt ſucré pris vne bonne
heure auant le paſt ordinaire, deux ou trois
heures apres eſtre leué, & auoir vſé de
quelque exercice mediocre, à fin d'ayder
nature à pouſſer hors les excremens amaſ-
ſez durant le ſommeil, & à faire la diſtri-
bution de l'aliment que le ſommeil aura
C 5 digéré,

digeré, plustost qu'estant au liēt & dormir la dessus. Qui est vne fort mauuaise coustume aux Dames de la court, qui pour auoir beau teinēt, & estre en bon point, hument des bouillons, ou consommez, ou laiēt d'aneille ou de cheure à leur resueil du matin, puis dorment la dessus: Telle nourriture encores que soit bonne & loüable de soy, touteslois prise en temps incōmode & à heure non deuē, au lieu d'engendrer bon sang, se corrompt facilement: tant parce que l'estomach où telle viande est receuē n'est encor' deschargé de ses excremens & superfluitez pituiteuses, amassees durant le sommeil, de la digestion & prouenantes des reliques des viandes: qu'aussi l'appetit n'est encores assez exuscité pour lors d'autant que les vertus animales, qui excitent le sentiment de l'indigence, cause mouuente de l'appetit, sont comme hebetees, ou pour mieux dire assopies & quasi ensepuelies du sommeil precedēt: mesme, qu'au resueil nature soignense de son Oeconomie, & gardant vne vicissitude reiglee en toutes les actions, lors empeschee pour la santé & conseruation du corps à pousser hors les superfluitez & redondances du corps, est deslournee du mouuement qu'elle procure

En telle expulsion, qui est du dedans au
hors, par la viande qui luy est presentee
en ce temps importun & desordonné : qui
la contrainct se retirer au dedans , pour
cuire & digerer ceste viande offerte : ains
interpellee en mesme temps de telz
mouuemens contraires, s'aneantist & ne
faict aucun œuure profitable au corps.
C'est pourquoy les medecins sages &
bien aduisez dissuadent à toutes person-
nes qui sont saines, & qui ont employé
la meilleure part de la nuit à bien dor-
mir (qui est le temps que Dieu & nature
ont dedié pour le repos du corps travail-
lé) le sommeil du matin assauoir, depuis les
trois ou quatre heures d'apres la minuit,
pour l'incommodité qui en suruient telle
que dirons incontinent : d'autant que na-
ture lors doit estre empeschee, non à re-
cevoir, embrasser, retenir, & cuire vne
nouuelle viande, de laquelle n'est enco-
res aucun besoing : mais à distribuer la
nourriture prouenuë de la digestion de
l'aliment qui s'est faicte toute la nuit à
vne chacune partie : & à exusciter les esprits
animaux accompagnez de chaleur natu-
relle pour faire ceste distribution par
toute l'habitude du corps, & pousser hors
du profond du corps les excremens, non
seule

seulement delaissez apres les trois digestions: comme ceux de la premiere digestion par les deiections: ceux de la seconde par les vrines: ceux de la troisieme par les crasses vapeurs & insensibles transpirations: mais aussi, les superfluitez qui s'amasent en vne chacune partie apres s'estre nourries de l'aliment apporté, comme de l'estomach, par les crachemens pituiteux: des poulmons, par les expectorations: du cerueau, par le mouchement: des yeux, par les lippitudes, eaux, & ordures: des oreilles, par les sorditez d'icelle. Et que le sommeil du matin soit dommageable au corps, on le congnoist, de ce qu'au resueil d'iceluy, l'on sent vne stupidité, assoupissement & pesanteur de tout le corps: d'autant que nature par ce dormir se sent chargée des superfluitez, qui deburoyent estre poussees hors au matin, non retenues au dedans par le sommeil non accoustumé & extraordinaire pris au matin. Faut donc conclurre, que le matin est pour le resueil, non pour le dormir: pour distribuer les alimens des trois digestions par tout le corps, non pour si tost manger, & du manger faire nouvelle digestion: pour pousser hors par certains intervalles de temps tous les excremens amassez, non pour les retenir:
pour

pour exciter les esprits animaux assez reposez par le dormir de la nuict, non pour s'assoupir par vn dormir nō accoustumé. C'est pourquoy Hippocras conseille, que le travail & exercice doit preceder le manger: non seulement parce que le travail excite par mouuement & agitation la chaleur naturelle (qui est cause mouuante de l'appetence & vegete digestion) ains il rend plus forte & plus robuste à procurer la future & prochaine digestion des viandes: mais aussi d'autant que la chaleur ainsi excitee & fortifiee pousse plus allegrement hors les redondāces du corps, lesquelles il attenuë, subtilie & rend plus aptes & faciles à estre poussees hors, qui autrement croupissantes dedans le corps debeteroyent la chaleur naturelle: & s'il aduenoit qu'elles fussent meslees parmy les viandes prises en temps importun & l'estomach n'estant encores vuidé, seroyent cause que les viandes se corromproyent. Cest aussi pourquoy le mesme Hippocras conseille aux personnes grasses, pituiteuses, pleines d'humiditez excrementueuses, & ayans la chair humide (quel est le corps des femmes) la faim: en l'aph. 59. du 7. *Corporibus humidis carnes habentibus faimes conuenit, nam faimes corpora siccant,* & sur

& surtout l'exercice auant le past: à fin d'exciter la chaleur naturelle à l'appetit du manger, & que de nature par le mouuement de l'exercice les excremens soyent purgez & les vapeurs exhalées. Vray est qu'aux personnes maigres, extenuées, de rare texture, bilieuses, principalement qui ont l'orifice de l'estomach fort sensible, qui mangent peu, en temps d'esté, encores que l'exercice auant le past ne puisse estre salubre, selon l'aphorisme d'Hippocras: *ubi fame, laborandum non est*: de crainte que le mouuement, & agitation n'apporte vne insensible & occulte perspiration & dissipation trop grande des espritz & humeurs plus subtiles de tout le corps, & de là soit excitée vne colliquation de la chair, & non seulement vne excessiue extenuation des parties solides, mais aussi vne euacuation de tout le corps, dont suruiuent la vieillesse auant le temps: Si est-ce, que le manger du matin de quelque viande que ce soit, auant quelque leger exercice conuenable à la nature, condition & habitude d'un chacun, qui puisse dissiper les excremens, exhaler toute l'habitude du corps, & exciter la chaleur naturelle encores moins le dormir incontinent apres le manger, ne pourroit estre profitable à la santé

santé d'aucunes personnes: tant pour les raisons susdictes, que parce que tel manger, & tel dormir, en temps si importun & mal ordonné, outre qu'il est sans appétence: encores oste il tout entierement l'appetit des repas principaux, qui est le dîné: & faict que la viande prise en iceux, n'est receüe ny embrassée de l'estomach avec volupté ny si bien digeree: aussi lon dict communement que les premiers morceaux nuisent aux seconds. Et ne faut icy apporter pour sauuer & excuser ce manger desordonné, que qui perd manger pour manger il ne perd rien. Car encores que l'occasion de manger soit suffisante & conuenable, lors qu'un appetit legitime & raisonnable de manger se presente: si est-ce, que de manger indifferement à toutes heures, quoy que l'appetit y stimule ne pourroit estre profitable à la santé. Car si nature en toutes ses fonctions garde vn ordre prefix, & se delecte en ses effects d'une certaine vicissitude de temps & heures bien reglée & confirmée par longue coustume (ainsi que nous voyons au veiller du iour & dormir de la nuit) celuy qui veut viure sainement, ne doit manger qu'aux heures du iour qui luy sont accoustumées, ains n'anticiper vn
repas

repas sur l'autre, mais se determiner certaines heures pour manger: à fin que nature puisse auoir temps suffisant, pour satisfaire à digerer les viâdes en l'estomach, & à distribuer, & dispenser l'aliment necessaire à vne chacune partie du corps, autrement l'Oeconomie de nature seroit empeschée & peruertie, si lors que la digestion des viandes se faiët, ou que la distribution de l'aliment se procure encor, ou se paracheue, ou est à demy faiëte, lon apportoit vne surcharge à nature de plusieurs desheuz, collations, recinez, & comestations: non point d'autre façon que si à l'eau ia bouillante vous versiez de l'eau froide, seroit esteindre sa chaleur. De tels desordres s'amassent plusieurs indigestions & cruditez au corps, & y surcroissent plusieurs pourritures, qui sont les occasions principales d'une infinité de maladies, ainsi que le Prouerbe latin telmoingne. *Plures occidit gula quàm gladius*: Cest pourquoy les medecins qui prescriuent le bon regime de vie pour viure sobrement, & long temps contregarder la bonne santé, recommandent au plus deux temps au iour pour manger, assauoir le disné & souppé, iceux distants de l'un l'autre pour le moins de six heures: à fin de donner
lo

loisir à nature de cuire & digerer les viandes, puis de distribuer l'aliment prouenant de la premiere & seconde digestion d'icelles, à vne chacune partie du corps. Donc le manger du matin sans que l'exercice ait precedé ne pourroit estre salubre: encores moins profitable, celuy qui se prend au premier resueil du matin estant au liect à demy esueillé, & dormir incontinent apres pour les raisons susdictes. Et parce ie ne puis du tout approuuer la façon que l'on obserue à bailler laiect d'anesse au premier resueil du matin, pour quelque occasion que le laiect puisse estre baillé, soit pour contregarder, ou acquerir vn beau teinct, à quoy il a grande reputation, pour le sang qu'il purifie, le bon suc qu'il engendre & la chair bonne qu'il rend beaucoup plus solide & de meilleure consistence: soit pour engresser les personnes maigres: soit, pour restaurer les extenuéz, les tabides & hectiques: soit, pour donner soulagement aux difficultez d'vrine, & acres fluxions sur les poulmons, ou sur autres parties où ils causent vlcères, auxquelles affections il a des vertus singulieres: Je confesseray bien que tel laiect doit estre pris au matin, non pas certes pour autre consideration, que ce laiect est si

D glo

glorieux qui ne peut & ne veut estre acompagné d'aucunes viandes, ains requiert pour donner telle nourriture qu'on attend de luy, l'entiere abstinence de toutes autres viandes, iusques à ce qu'il soit exactement digéré & descendu par les selles: d'autant que si vous mettez dedans l'estomach quelque viande nouvelle avant qu'il soit digéré, non seulement vous le gasterez, mais aussi par mesme moyen corromprez tout ce que vous y aurez adiousté: Qui est l'occasion qu'il doit estre pris au matin long temps avant manger & sans meslange de viandes aucunes. Mais de le prendre avant que le corps soit deschargé de tous ses excremens, tant vniuersels que particuliers, & que quelque exercice du corps, soit par friction douce de tout le corps, soit par extension de bras, & expansion de toute la poitrine, ou autre n'ait precedé: ie n'y vois aucune raison: encores moins, de dormir incontinent apres: parce que le lait, encores qu'il soit de louable nourriture, si est-ce qu'il est facile à se corrompre, principalement en vn estomach qui est chaud, ou froid, plus que de raison: en vn ventre aussi qui est plein d'excrement ou de vens: en vn corps, où le foye, où la rate sont tout farcis

l'embellissement du corps.

51

farcis d'obstructions : le cerueau debile ou
dolent, ou catharreux: les reins arenuleux,
suyuant l'aphorisme 64. du 5. *Lac, capite*
dolentibus malum, &c. Parquoy pour eiter
qu'il ne se corrompe dans l'estomach:
qu'il n'excite des trenchees au ventre:
qu'il n'apporte occasion de fiebure : qu'il
n'enuoye des fumees au cerueau : le meil-
leur seroit le prendre au matin, venant du
pis de la beste, & apres l'auoir pris ne dor-
mir aucunement : mais se leuer du lict, &
estant leué se pourmener doucement &
reposer par interualles sans dormir en fa-
çon quelconque : Telle vicissitude de re-
pos & de doux pourmenement sans dor-
mir, faict non seulement qu'il n'arreste pas
beaucoup dans l'estomach, auquel aussi
n'est besoing qu'il face longue demeure
de crainte qu'il ne s'y corrompe, veu que,
comme dit Galē au liure sixiesme de Plac.
Hippoc. & Plat. il peut nourrir facilement,
encores qu'il ne receust aucune alteration
ou changement dedans l'estomach, ains
soudain fust porté au foye : mais aussi des-
cend facilement par les selles, moyennant
la serosité laquelle emporte avec soy les
superfluitez qu'elle rencontre au corps.
Quelles deux cōmoditez, à sçauoir de nour-
rir soudainement, & descendre facilement

D 2 par

par les selles, luy seroyent intercipees & interpellées, si incontinent apres l'auoir pris, on dormoit: parce que le dormir le retiendroit plus long temps dedans l'estomach, ains empescheroit sa soudaine distribution à vne chacune partie du corps, & sa facile descente par les selles: veu que par sommeil, comme tesmoigne Hipp. & Galen la vertu expultrice est assopie, comme par les veilles est excitée. Telle est la coustume des Italiens à l'usage du laiët d'anesse ou de cheure, que j'approuue beaucoup pour les raisons susdites: à la charge & condition toutesfois, que ceux qui vseront de ce laiët, ne soient si griefuement malades qu'ils ne puissent se leuer, aller, & cheminer: & qu'ils n'ayent l'estomach si debilité qu'il leur soit besoing de dormir incontinent apres auoir auallé le laiët: car en telles necessitez la demeure au laiët, & le dormir au matin est fort profitable apres le laiët pris, comme aux tabides, phthisiques, pulmoniques, cachectiques: le cōseille biē ce neātmōins à ceux qui vserōt de laiët, pour quelque effect que ce soit, que si tost qu'auront auallé le laiët, soit d'anesse, de cheure, ou autre tel, se gargarizent la bouche & gēciues de vin blāc pur, au cas qu'ils ne soient suiets aux douleurs de

de teste, ou pour le moins de vin bien tré-
pé, au cas qu'ils ayent le cerueau debile, ou
cathareux: par ce que le lait galte & pour-
rit les genciues: à laquelle pourriture &
corrosion telle collution de bouche profi-
te infiniment.

Voila le regime principal que l'on doit
observer à contregarder le bon teinct, voi-
cy les remedes particuliers pour cest ef-
fect.

*Remedes exterieurs pour contregarder le
bon teinct.* CHAP. VI.

ENcores que lon soit soigneux de gar-
der le regime susdit, si est-ce que le vi-
sage estant la plus part du temps descou-
uert, & exposé aux incommoditez & chan-
gemens de l'air, comme du serain, des va-
peurs, des exhalations & autres telles qua-
litez, à grande peine peut-il garder long
temps son beau teinct: ioinct qu'il n'y a
femmes ny filles, quelques belles qu'elles
soyent, que si elles ne s'aydent par fois, &
ne sont curieuses de cōtregarder leur beau
teint, elles ne paroissent aucune fois moins
belles: & ne me semble bonne l'opinion de
ceux qui disent qu'une dame qui a natu-
rellement la charnure belle, n'a que faire
se nettoyer & laver, mais suis d'aduís que
D 3 les

les belles Dames se licentient quelquefois des'accommoder de quelque eau pour se nettoier le visage, mais sans fards, quels sont le sublimé & blanc d'Espaigne, desquels se faut garder comme de la peste, d'autant que si on s'y accoustume vne fois on sera tout esbahy qu'on se trouuera vieil, & tout ridé à trente ans, & les moindres incommoditez qu'on pourroit receuoir de l'usage du sublimé, tant soit il préparé, c'est que l'haleine en deuient incontinent puâte, & les dents (qui sont des principaux ornemens de la beauté) en sont rendues bien tost noires, corrompues, & si gastees, que ayant souuent mal, lon sera contraint les faire arracher l'une apres l'autre: & perdant celles des costez, les iouës apparoisent toutes plates, & la perte de celle de deuant fait contrefaire la petite bouche, & la tenir close de mauuaise grace, sans oser rire, sinon mettant la main au deuant: & s'il aduient souuent que de telles drogues lon en perd la veüe, ou elle s'affoiblit beaucoup: il vaut mieux se seruir de decoctions, eaux distillees, pommades, onguent, & autres semblables remedes, beaucoup plus asseurez, & dont lon ne pourroit encourir aucune incommodité, tels que nous descrirons maintenant. En l'usage

face desquels ce neantmoins desirons en general ces poincts & cautions estre obseruees: qu'ils ne soyent appliquez que la face ne soit premierement estuuee, puis lauee avec saouon destrempé en eau tiede, ou avec quelque liqueur deterfine, à fin de la nettoyer & preparer à recevoir l'action d'iceux remedes: Telles liqueurs pourront estre eaux distillees de fleurs de lys, de mauues, de suzeau, de febues, de nenuphar, laiët de vache distillé, infusion de pain blanc, decoctions d'orge mondé, de balles d'orge ou d'auoine, ou de son maigre, & autres semblables que nous proposerons en son lieu chacun à part. Le visage estant essuyé, on appliquera les remedes susdits, lesquels on y laissera toute la nuit, & le lendemain on lauera avec eau de son ou de violette. Voicy vn exemplaire des remedes qui ont faculté de contregarder le bon teinct.

Prenez vn pot de terre vernicé, qui puisse tenir quatre pintes, emplissez-le à moitié de racines de guimaues, ou des mauues blanches, bien lauees, nettoyees, & hachees par petites roüelles: adioustez y vne pinte de vin blanc, & vne douzaine de coquilles d'œufs bië lauees, nettoyees, & cōquassees, puis y versez eau de riuere, ou de

D 4 cister

cisterne, en telle quantité que tout le pot soit plein : faites tout cela bouillir ensemble iusques à la consommation de la tierce partie de la liqueur, adioustant sur la fin de ladite ebullition, vne mie d'un petit pain blanc, & aussi gros qu'une febue de verdegris entier, & non puluerisé, enfermé dans un nouet. Coulez ladite decoction dedans un bassin, & elle estant coulee à demy tie-de dedans le bassin, mettez y vne once de sucre subtilement puluerisé : mouillez un petit linge fort delié en ceste eau, & en lavez soir & matin vostre visage sans l'essuyer.

2. Autre. Prenez deux pigeons blancs, deplumez les, & les vuidez de routes les entrailles : ostez leurs le bout des pieds & ailles, & testes, & les hachez par petites pieces : mettez ces pieces dans un alambic de verre, par dessus un liét de deux poignées des feuilles de fraxinelle, ou au lieu d'icelles des feuilles de plantain fresches, arrangees au fond d'iceluy alambic : puis adiouitez trois onces d'huyle d'amandes douces tiree sans feu quatre onces de beurre bien frais : quatre pintes de lait de cheure : la mie d'un pain blanc, deux drachmes de borax, & autant de sucre candy, d'alun brulé & de camphre tous trois puluerisez :
vingt

vingtcinq blancs d'œufs, deux grâdes poignées de grains de verius. Laissez le tout infuser & tremper ensemble l'espace de dix ou douze heures dans ledit alambic soigneusement estouppé, puis le faites distiller au bain de marie, ou plustost sur les cendres, longuement, lentement, & à petit feu. Mettez ceste eau distillée en phioles de verre reposer dans vne caue fresche l'espace de douze ou quinze iours: coulez la par apres par vn linge bien blanc & delié. De ceste eau lauez la face soir & matin avec vn linge y trempé. Cest l'eau de pigeon tant prisee, de laquelle les dames de la Cour se seruent pour contregarder leur beau teint.

3 Autre. Prenez formage fait de laiët de cheure vne liure, six œufs entiers trouiez par le bout plus menu, quatre citrons tranchez par rouelles, vn chappon gras desplumé, vuidé de ses entrailles, & haché par menues pieces, once & demie de fin borax, vne once de camphre, deux onces de ceruse de Venise: meslez le tout ensemble, & laissez tremper en eau de nenuphar & de lys, de chacune vne liure l'espace de douze heures. Apres ceste infusion distille le tout dans alambic de verre au bain de marie, ou sur les cendres chaudes à petit feu: au

D 5 bec

bec exterieur de l'alambic par lequel l'eau degoutera, pendez vn petit noust plein de six grains de musc fin. Versez ceste eau dans phiole de verre que mettrez au se-
rain, ou dans la caue. Vsez en comme de la susdite.

4 Autre. Prenez mye de pain d'orge qui soit entre blanc & noir vne liure, deux liures de laiët de cheure, demy liure de vin blanc, deux onces de chacune des quatre semences froides grandes conquallees, encens mastie, & myrrhe, de chacun vne once, deux liures de febues recentes & fraisches, ou trois petites poignees de fleurs de febues, ou bien febues seiches, & pois ciches rouges de chacun deux liures, demy liure de ris, fleurs de nenuphar, de violettes, & de roses blanches, de chacun deux petites poignees, dix blancs & moyeux d'œufs. Soit le tout distillé au bain de marie, ou sur les cendres chaudes. Si vous adioustez de la Terebenthine à toutes ces matieres auant que les distiller, l'eau distillee en sera de plus grande efficace.

5 Autre. Prenez orenges & limons trāchez par petites pieces quatre de chacun, sucre blanc, & alun de roches de chacun vne once. Faites les tréper & infuser quelque temps en deux liures de laiët de vache,
puis

L'embellissement du corps. 59

puis distillez au bain de marie, ou sur les cendres à petit feu. Mettez tremper dedans ceste eau quelques linges deliez pour les estendre sur la face au soir allant au liect.

6 Autre. Prenez laiect de cheure deux liures, ou au lieu de ce laiect, bouillon de poulet, ou de chapon, ou de poule deux liures, ius de citron vne liure, vinaigre blanc demy liure, fleurs de febues, de nenuphar, & de lys, de chacun trois poignees, huit blâcs d'œufs, deux dracmes de camphre. Distillez le tout par alambic au bain de marie, ou sur les cendres à petit feu, pour en vser ainsi que dessus.

7 Autre. Prenez febues blanches mondes de leurs escorces vne liure, faites les tremper l'espace de neuf iours en vin blanc: lesquels expirez, pistez les, & les remettez dedans le vin blanc où elles auront trempé, y adioustant farine de ris demy liure, laiect de cheure deux liures, vne douzaine de blancs d'œufs. Faites le tout distiller au bain de marie, ou sur les cendres à petit feu.

8 Autre. Prenez orge à demy meur deux liures, laiect de cheure trois liures, vne douzaine de blancs d'œufs. Faites distiller au bain de marie, ou sur les cédres à petit feu.

9 Autre. Prenez deux liures de mye de pain

pain blanc, fleurs de febues vne liure, fleurs de roses, de nenufar, & de lys de chacun quatre liures, laiët de cheure six liures, fleurs de suzeau vne liure : huiët blancs d'œufs, vne liure de fort bon vinaigre. Distillez au bain de marie, ou sur les cendres chaudes à petit feu.

10 Autre. Prenez du son criblé du meilleur fourment que pourrez trouuer deux liures, fort vinaigre tant que besoin sera, huiët blancs d'œufs : Meslez, & faites vne paste que ferez distiller au bain de marie, ou sur les cendres chaudes à petit feu.

11 Autre. Prenez laiët de vache du mois de May quatre liures, trois orenge, & cinq limons tenez par pieces, fleurs de trociscne deux poignées, semence d'espurge mōdee de son escorce quatre onces, pinons, amandes douces & ameres, febues mōdees & pistees, de chacun deux onces, racines de lys blancs, de flambes, & de grande serpen-taire, de chacun trois onces, feuilles de plantain trois poignées : Meslez, & distillez au bain de marie, ou sur les cendres chaudes à petit feu.

13 Autre. Prenez laiët de cheure trois liures, la mie de deux pains blancs, faites le tout tremper ensemble l'espace de six heures, puis adioultez douze citrons deuestus de

de leur escorce, douze blācs d'œufs, chaux, coquilles d'œufs, porcellaines de chacun demy once : camphre, alun, coral rouge de chacū deux drachmes : borax vne once, ceruse trois onces : Meslez, & distillez sur les cendres.

14 Autre. Prenez laiēt de vache du mois de May, des autres mois il ne vaudroit riē, deux liures, trois orenges, & cinq citrons trenchez par pieces, alun, & sucre de chacun vne once, faites tout cela tremper ensemble dedans ce laiēt, puis distillez dans alambic de verre au bain de marie.

15 Autre. Prenez ius de cannes verdes, de gentiane, de verius, de citrons de chacun trois onces, eau de fleurs de febues deux liures, laiēt d'anesse vne liure, huit blancs d'œufs, coral blanc puluerisé deux onces, porcellaine dissoluē en ius de limons vne once, borax demy once, camphre drachme & demie, mie de pain blanc demy liure, faites infuser ensemble, puis distillez au bain de marie, ou sur les cendres chaudes.

16 Autre. Prenez tartre bruslé demy liure, faites le secher, puis piller menu ainsi que lon fait le sel, mettez le dedans des blancs d'œufs cuits durs au lieu de leurs iaunes, & laissez lesdits œufs en la caue, ou quelque

quelque autre lieu humide, il se fondra & conuertira en huyle, qui est singuliere pour frotter le vilage, & entretenir son beau teinct.

17 Autre. Prenez huyle de tartre trois onces, mucilages de la semence de *Physium*, extraite en eau de lys vne once, ceruse dissoute en huyle rosat once & demye, borax, sel de gemme de chacun vne dracme, soit fait liniment.

18 Autre. Prenez vnguent citrin trois onces, sperme de baleine once & demye, sel de ceruse demy once, huyle d'œuf autant, malaxez le tout ensemble, faites liniment. Pour faire le sel de ceruse, puluerisez subtilement la ceruse, & la mettez avec vinaigre distillé, (tellement que pour once y soit mis quatre onces de vinaigre) laissant le tout infuser l'espace de quatre ou cinq iours, puis distillez-la par le feutre: laquelle distillation sera mise sur le feu en vn vaisseau de terre plombé, & tarie iusques à ce qu'elle se rende en sel, comme quand on fait des cauterres.

19 La moëlle d'os de mouton est aussi singuliere pour contregarder le beau teint pour en vser en liniment. La façon de l'extraire, est de prendre les os durant la
pleine

pleine lune , les faire cuire si long temps, que la chair & peau s'en separe. Puis les cōquasser & les faire longuement cuire dans de l'eau: lesquels estans bien bouillis , sera le tout tiré du feu & refroidy : & au dessus de la decoction amasserez la graisse qui nage : & d'icelle vous en frotterez le visage au soir : & le lendemain la lauerrez avec eau de fleurs de febues ou de lys, ou de celle qu'auons descript la seconde en ce chapitre ou de celle qui s'ensuyt.

Prenez vn chappon & vn fromage faict de laiēt de cheure : quatre citrons trēchez en pieces : la glaïre de six œufs , ceruse lauee en eau rose deux onces : borax once & demie : camphre deux dracmes : deux liures d'eau de fleurs de febues. Faiētes le tout infuser l'espace de vingt quatre heures , puis distillez en alambic de voirre ou sur les cendres chaudes.

20 Autre. Prenez eau de vie deux onces , eau de fleurs de febues & de roses de chacune quatre onces , eau de nenuphar six onces , meslez tout ensemble , & y adioutez gomme de dragacanth bien blāc vne dracme , mettez au soleil le tout par six iours , puis le coulez par vn linge blanc & net , & remettez dedans vne fiole , & en lauez la face au matin & au soir sans essuyer.

21 Autre.

21. Autre. Prenez trente œufs bien frais, faites les tremper en vinaigre tresfort l'espace de trois iours & trois nuicts, puis percez lesdits œufs par l'un des bouts avec un poinçon ou cousteau pointu, amassez toute l'eau qui en decoulera & la mettez dedans l'alambic pour la distiller.

22. La fiente de pigeon dissoute en eau rose musquee, ou eau camphoree est fort propre pour en faire liniment au soir sur le visage : puis le lauer d'eau de nenuphar le lendemain matin.

23. L'huyle de myrrhe est singuliere à contregarder le reinct, si on en frotte le visage au soir allant au liect: mais auant que l'en frotter faut lauer le visage premierement avec mie de pain trempée en eau de semole ou de fleurs de febues. La façon de faire ceste huyle de myrrhe est telle : faites cuire plusieurs œufs frais durs, coupez-les par la moitié : ostez en le iaune & au lieu d'iceluy remplissez le de myrrhe puluerisee : accommodez les deux moities ensemble & les mettez dedans un plat en la cuue ou en quelque lieu humide : la myrrhe par ce moyen se dissoudra en eau, qui est l'huyle de myrrhe dont est mention.

24. Autre. Prenez fleurs de febues de
nenu

l'embellissement du corps. 65

nenuphar, de suzeau, de geneft de lys de chacun vne liure: mie de pain blanc, farine d'orge, poudres des racines d'ireos & de cōcombre sauuage de chacun six onces: miel blanc vne liure: vin blanc & eau de fontaine de chacun trois liures: semēce de courges mōdee trois onces: encens & myrrhe de chacun vne once: laissez le tout trēper ensemble l'espace de dix heures: puis distillez au bain de marie ou sur les cendres chaudes.

25. Autre. Prenez vne once de la racine de dragoutee autrement dicte serpentaire maieur, d'aron autrement nommee serpentaire mineur, de coleuree, de chacune vne once: demie liure d'amandes douces pelees: demie once de farine de febues: camphre, sel gemme, sel ammoniac, en cēs, borax, alun de roche tous puluerisez de chacun deux dracmes: Incorporez le tout ensemble avec blancs d'œufs, & en formez des pastils: lesquels dissoudrez en eau froide: dont lauerez la face au soir allāt au liēt, sans l'essuyer, & le lendemain au matin l'essuyrez avec vn linge mouillé en eau de nenuphar ou de semole, ou de fleurs de febues, ou de lis.

26. Autre. Prenez egale partie d'huyle d'amādes ameres, de beurre frais, de cres-

E pine

pine de cheureau & de graisse d'aigneau: lauez le tout plusieurs fois en eau rose par l'espace de douze ou quinze iours: puis adioustez suffisante quantité de cire pour en faire onguet ou liniment, frottez en le visage apres l'auoir laué premierement avec vn linge de lin subtil trempé en eau de couleurée ou de semole.

27. Autre. Prenez limaçons rouges ou d'autre couleur quantité suffisante: tirez les hors de leur coquille: lauez les fort bié en eau salee si long temps qu'ils perdent leurs mucositez: puis pistez les: faictes en vn liët dedans vn alambic, & par dessus faictes vn autre liët de sel gemme, d'alun d'encés, de borax, & de camphre, puluerisez de chacun deux dracmes: puis versez telle quantité de iust de limon qu'il surpasse de deux doigts, & les laissez quatre ou cinq heures macerer ensemble. Faictes le tout distiller au bain de marie.

28. Autre. Prenez trente limaçons ainsi preparez que cy deuant: laiët de cheure: deux liures sein de porceau ou de cheureau trois onces: vne dracme de camphre puluerisé à part. Pistez le tout ensemble & distillez par alambic de voirre.

29. Autre. Faictes cuire en eau oignons de lis blancs: pistez les avec vn peu de sucre
fin

L'embellissement du corps. 67

fin & de blâcs d'œufs, dont ferez le soir vn linimēt au visage, qu'y laisserez secher toute nuit, puis au lēdemain matin la lauerez avec vn linge trempé en eau de semole, ou de coleuree, ou de fleurs de febues.

30. Autre. Prenez demie dracme de *Tithie*: faictes la tremper en deux onces de vinaigre distillé: Puis prenez vn once de sel commun que ferez tremper en eau de cisterne: coulez & distillez l'une & l'autre à part par le feutre: prenez egale partie des deux pour vous en lauer le visage.

31. Autre. Faictes tremper la mye d'un pain blanc en vin de maluoisie: puis ayez plusieurs noyaux de pesches depelez en eau fresche, pistez les avec ceste mye de pain, & distillez, au bain de marie, ou sur les cendres chaudes.

32. Autre. Prenez vne liure de chacun des fleurs de febues, de suzeau, de genest, de roses: six onces d'eau de vie six fois distillée: faictes distiller au bain de marie.

33. Autre. Prenez vne lame de fer toute neufue & qui n'ait esté encores mise en besoingne: faictes la rougir dedans le feu, iectez dessus vin blanc duquel receurez la fumee au visage: eschauffez la encores vne fois comme au parauant & espandez dessus de la myrrhe subtilement pul-

E 2 ueri

verifce: Ce faict enueloppez soudainemēt tout le vilage de quelque linge delié à fin que la fumee ne le perde & que la recepuez tout le temps qu'elle fumera: Dormez la dessus & frottez vostre vifaige de ce linge. Continuez cela environ quinze iours, rien ne trouuerez plus singulier pour contregarder le teinct du vilage.

34. Autre. Prenez fueilles de marrochoin vne poingnee: alun succharim puluerifé deux onces: mastich puluerifé vne once: cloux de girofle basts demie once: musch trois grains: Iust de citrons & d'orenges de chacun six onces: vinaigre blanc deux liures: eau rose vn liure: miel demie liure: faictes le tout distiller au bain de marie, ou plustost sur les cendres chaudes.

35. Autre. Prenez deux onces de tartre blanc cuiet sous les cendres chaudes entre des estoupes humides: destrempez les avec blancs d'œufs: demy once de mastich, & deux dragmes de camphre: meslez le tout ensemble & distillez sur les cendre chaudes.

36. Autre. Ayez eau de vie deux onces: eaux de fleurs de febues & de roses de chacune quatre onces: eau de nenuphar de lys blanc & de suzeau de chacune deux onces, meslez les ensemble, & y adioustez rartre blanc

blanc cuiet sous les cendres entre estoupes humides, gomme de dragagant, & camphre tous trois subtilement puluerisez & enfermez dās vn nouët de chacū vne dracme: exposez la phiole où tout cela sera a vn soleil ardent l'espace de quinze iours: puis coulez ceste eau par vn linge biē net: & la gardez pour vous en lauer la face soir & matin sans l'essuyer.

37. Autre. Prenez tartre blanc puluerisé once & demie: sel nitré puluerisé vne once: six onces d'eau d'œufs frais extraicte avec l'esponge, meslez le tout ensemble, & mettez en vne phiole de voire à bouillir dedans vne chaudiere pleine d'eau bouillante: faicte la si long temps bouillir iusques à la tierce partie, gardez ceste eau pour vous en lauer la face soir & matin sans l'essuyer.

38. Autre. Prenez suffisante quantité de limaçons bien lauez en plusieurs eaux salees iusques à tāt que leur viscosité en soit purgee: raues ratissées & trenchees par roüelles: sel gemme puluerisé, iust de citrons. Mettez tout cela dedās vne phiole exposee long temps à vn soleil ardent iusques à tant qu'il acquiere vne consistance d'huyle ou d'onguent, lauez en vostre face au soir & le lendemain matin: essuyez la

E 3 avec

avec eau de fleurs de febues.

39. Autre, faictes, poudre de la racine de serpentaria maior desechee au soleil : destrempez ceste poudre, avec eau rose, & la laissez secher au soleil, puis avec ceruse, eau de roses & ius de limons, faictes mixtion, de laquelle oindrez la face.

40. Autre. Ayez glaire de six œufs frais : vne liure de maluoisie fort bonne : vn ieune pigeon plumé, vuidé de ses entrailles, le col, teste & ailes ostées : vn fromage frais de presure non cecresiné : huit pommes d'oranges tréchees par rouelles : trois onces d'huyle de tartre : vne ôce de ceruse puluerisee. Distillez tout cela au bain de marie, de ceste eau soit lauee la face sans l'essuyer.

41. Autre. Prenez graisse de chappō deux onces : la moëlle de quarante pieds de moutōs, pris en pleine lune & cuits de la façon qu'auōs dit cy deuāt à la 19. recepte : faites le tout tréper en eau rose la renouueāt tāt de fois qu'il deuienne blanc cōme neige : puis fōdre sur le feu avec deux onces de cire blanche, y meslant vn peu d'eau de lis : quād le tout sera fōdu & incorporé ensemble, battez-le en eau de lis si lōg tēps qu'il blanchisse, puis le laissez refroidir : Si cognoissez q̄ ceste pōmade soit trop dure, adioustez

L'embellissement du corps. 71

foustez y plus largement de graisse & de moëlle. Seruez vous en soir & matin.

42. Autre. Lauez la face avec eau ou aurtrempé sauō muscat, au soir: ou avec iust d'amandes, ou laiēt de cheure, ou de brebis ou pour le mieux, trempez vn linge dedans ces liqueurs, lequel appliquerez toute nuit sur le visage, & le lendemain matin le lauez avec decoction coulee de bale d'auoine, ou de son de fourmēt, ou de mye de pain blanc: ou de farine de febues, ou d'orobe, ou de ris, ou de ciches.

43. Autre. Prenez poudre subtile de coques d'œufs frais, graine mōdee de melōs: incorporez le tout avec graisse de canars: Faictes liniment.

44. Autre. Prenez iaunes & blācs d'œufs douze: vne once de canelle: laiēt d'anesse deux liures: distillez au bain de marie.

45. Autre. Prenez douze coquilles d'œufs frais pillees menu: sel blanc commun bien broyé deux dracmes: eau qui distille de la vigne quād est taillee vne liure: eau de fontaines deux liures. Soient meslees ensemble & bouillies en vn pot neuf plombé: puis l'eau coulee, pour en lauer la face.

46. Autre. Prenez vne dragme de la poudre de dragacanth fort blanche: poudre
E 4 de

de ceruse venetienne fort blanche & bien lauee en eau rose, amydon fort blanc, de chacun deux dracmes: Faiçtes le tout infuser en cinq onces de iust de citrons: puis l'incorporez en forme de liniment, y adioustant vn peu de laiçt d'anesse avec quelques grains de musch. Frottez en le visage au soir.

47. Autre. Prenez ceruse de Venise tres-blâche quatre onces: huyle violat bien lauee en eau de fleurs de lys blanc once & demie: graisse de reins d'vn ieune cheureau: poudre d'amydon & fleurs de froment passée delicatement, de chacun vne once: incorporez tout cela ensemble en forme de Ceroine, & l'appliquez sur la face, comme si c'estoit vn faux visage. Tenez le toute la nuit.

48. Autre. Prenez cire blanche deux onces: huyle d'amandes douces quatre onces: graisse recente des reins de cheureau deux onces: poudre de ceruse venetienne lauee en eau rose, ou blanc d'amydon autât qu'il en faut pour les incorporer en maniere d'onguent de moyenne façon: duquel oindrez la face au soir: & le lendemain matin la lauerez avec decoction coulee de son de froment, ou de farine de febues: puis l'essuiez d'vn linge blanc & delié.

49. Au

49. Autre. Faiçtes secher les tuberositez de la racine de petite serpentaïre autrement nommee Aron: puis la puluerisez subtilement, & la mettez tremper en eau rose au soleil, si long temps que toute l'eau soit beue & consommee: puis l'arrousez ainsi derechef cinq ou six fois, & laissez consumer l'eau où sera arrousee: destrempez ceste poudre ainsi preparee avec eau rose ou lait de brebis: dont frotterez le visage au soir, & le laueriez au matin avec eau de son: lon appelle ceste poudre *Gersa vel cerussa serpentaria*.

50. Ou bien, pistez la racine d'Arō toute recente: tirez en le iust, laissez le seicher à vn grand soleil, estant sec il sera semblable à la ceruse que lon appelle cōmunémēt Gersa: dissoudez le en eau de lix blancs ou de fleurs de febues.

51. Autre. L'huyle ou liqueur visqueux qui se trouue aux petites follicules ou vessies d'orme, meslee avec lait d'anesse, ou toute seule: est singuliere pour tenir la face luyfante & polie, s'en lauer au soir, & le matin d'eau clere.

52. Autre. Percez le tronc d'vn Bolleau avec vn foret: il en decoulera grande quantité d'eau, laquelle est admirable pour lauer face & pour l'entretenir en sa beauté.

E 5

53. Au

53. Autre. Prenez borax dont se seruent les orfebures vne once: cāphre deux dracmes: puluerisez les à part, & les incorporez avec miel blanc. Frottez en le visage.

54. Autre. Prenez des limaçons qui sont sans coquilles, plustost rouges que d'autre couleur: lavez les soigneusement en plusieurs eaux, puis les distillez au bain de marie. L'eau en est singuliere pour polir le teinct. Si vous y adioustez auant que les distiller racines du seau de Salomon, de campane, de gentiane, de raues: l'eau distillee en sera plus excellente pour cest effect.

55. Autre. Prenez les fleurs de l'herbe dite *primula veris*, autrement herbe de paralysie deux liures: racines du seau de Salomon bien nettoyees & tranchees par rouelles demy liure: faictes le tout tremper en vin blanc: puis distillez au bain de marie. Lavez la face de ceste eau au matin sans l'essuyer.

56. Autre. Prenez melons, ostez leur l'escorce, tenez leur moëlle par rouelles: racines d'Aron & de coleuree le quart des melons. Faictes le tout tremper en iust de limon & laiët de cheure telle quantité qu'estans mis dans l'alābie lesdits iust & laiët de cheure surpassent les matieres

L'embellissement du corps. 75

tieres de trois doigts. Distillez au bain de marie.

57. Autre. Prenez farine de phaseoles & mye de pain de froment tres-blancs, de chacun vne liure : vne courge longue tendre encores verdoyante, tréchee par rouelles. Faiçtes tout cela tremper ensemble en laict de cheure suffisante quantité vne nuict entiere : puis adioustez graines de melons cinq onces : noyaux de pinons deliurez de leur coquille demy liure. Pistez chacun à part dedans vn mortier de marbre : en fin adioustez y vn petit pigeon domesticque trenché par morceaux avec ses plumes, ses entrailles iettees hors : Meflez le tout ensemble & distillez au bain de marie. L'eau qui en distillera est singuliere pour lauer le visage à luy donner vne couleur luyfante & le polir.

58. Autre. Prenez vne courge qui soit mediocre & fresche : sucre fin, borax des orfeures & saumon noir : taillez par pieces la dite courge & mettez la distiller avec les autres dans alambic de voire au bain de marie, ou sur les cendres chaudes.

59. Autre. Prenez vitriol, alun de roche, salnitre, salgemme, alun saccharin, alu scaiole, borax fin de chacun deux dracmes : triturez & puluerisez tout cela & l'incor-
po

porez avec beurre frais & eau rose : mettez le dedās vn vaisseau de voirre, qu'expolerez au soleil l'espace de vingt iours, & sur les cendres chaudes vne nuit entiere. Puis distillez par le feutre: Garderez l'eau qui en degouttera dans vn vaisseau de voirre bien estouppé, pour en lauer le visage.

60. Autre. Prenez limaçons sans coquille quantité suffisante : mettez les en laiēt de cheure ou de brebis l'espace de huit iours: changez le laiēt tous les iours: les huit iours expirez, mettez les dedans vn autre vaisseau & les couurez de sucre fin puluerisé trois iours entiers: puis ces trois iours passez, mettez les avec le laiēt & le sucre dedans l'alambic de voirre pour les distiller au bain de marie. L'eau en sera admirable pour lauer le visage soir & matin.

61. Autre. Prenez gomme de dragacanth telle quantité que voudrez: faictes la tremper pour l'amollir vne nuit entiere en eau tiede: coulez la par le feutre, ou par piece de drap: laissez la bien clarifier, & la gardez dedans vne phiole de voirre bien estouppée. Quand en voudrez vser lavez premierement le visage avec eau de cisterne, essayez le, puis lavez le de ceste eau sans l'essuyer par apres.

72. Autre. Prenez au mois de Mars eau
de cou

decoulante de cep de vigne blanche taillé ou couppé vne liure: mye de pain fort blāc trois onces: distillez dans alambic de voirre au bain de marie. Reseruez l'eau en vne phiole de voirre pour le visage: lequel lauerez premierement avec eau clere, & l'essuyerez incontinent, puis le lauerez de ceste eau distillee sans l'essuyer.

63. Autre. Prenez eaux de racines de lys, de fleurs de mauues, de veriuſt, de racines de cabaret de chacune demie liure: dix blancs d'œufs frais: faiçtes y tremper vn fromage frais de laiçt de cheure ou de brebis: poudres des aluns saccharins, de roche & de plume, de chacun demie once: poudre de blatta bizantia, deux dracmes: vn peu de champhre. Faiçtes le tout distiller par alambic de voirre au bain de marie, ou sur les cendres chaudes. L'eau distillee est fort singuliere pour les effects susdits.

64. Autre. Prenez. fleurs de febues, de fuzeau, & iosmin, de troesne, campanelle, de geneſt, de lys blancs, de chacun vne poignée: vn pigeon blanc entier sauf les entrailles: vn limon taillé en deux parties egales: vn peu de sel commun: Faiçtes le tout distiller au bain de marie.

65. Au

65. Autre. Prenez douze limons bien meurs & bien frais : autant d'œuf frais de pouilles : terebenthine lauee plusieurs fois en eau fresche demy liure : disposez toutes choses tellement dans l'alambic, que la terebenthine soit au fond d'iceluy, puis les limons tranchez par pieces, les derniers les œufs frais non entiers, mais seulement les blancs d'iceux que lon aura faict cuire durs. Distillez au bain de marie. L'eau qui en sera distillee est admirable pour blanchir & polir le teint : si on laue le visage premierement d'eau de cisterne, puis de ceste eau sans l'essuyer.

66. Autre. Prenez farines de ciches, de febues & d'orge mondé, gomme de dragacanth, de chacun vne once, graine de raues, demye once : Puluerisez le tout subtilement, & destrempez en lait de cheure : coulez l'eau & en vsez au soir allant dormir, & le lendemain matin essuyez vostre visage avec eau de semole.

67. Autre. Prenez six onces de fort vinaigre : le blanc de deux œufs frais : mettez les dedans vn vaisseau de terre neufue vitré : faictes y vn couuercle de plomb si iuste qu'ils ne puissent prendre l'air : mettez ce vaisseau sous terre l'espace de quinze iours : puis le tirerez : vous trouuerez le plomb

plomb entré & fondu dedans le vaisseau, qui aura rendu vne liqueur blanche comme neige: de laquelle oindrez le visage.

68. Autre. Prenez vn citron, ostez luy le cœur & l'emplissez d'une dracme de borax des orfeures: puis l'estoupez & l'enveloppez de quelque drappeau de lin: mettez le sous les cendres chaudes environ demy quart d'heure: Pistez le, & en tirez le ius qui sera singulier pour laver la face, sans l'essuyer.

69. Autre. Prenez beurre frais, terebenthine, eau de lys blancs, de verius, de fleurs de suzeau, de fleurs de febues, de limaçons, de fleurs de mauues & miel rosat, de chacun six onces: la glaire de quinze œufs: lait d'anesse deux liures: sucre fin, tartre, alun de roche, alun saccharin, de chacun deux onces: camphre demy once: lard sans sel fort beau & blanc demy liure. Mettez le tout ensemble dans vn vaisseau sur le feu pour le faire bouillir. Coulez le & distillez par alambic sur le sable ou au bain de marie. Exposez l'eau qui en sera distillée dans vne bouteille au soleil l'espace de douze ou quinze iours.

70. Autre. Prenez eau de vie faicte de bon vin blanc bien meur trois fois distillée par alambic de verre au bain de marie dix liures:

liure: mettez y tremper encens, mastich, myrrhe, benioin, gomme arabique: puluerisez chaean à part deux onces de chacun: noix muscade, cloux de girofle, pinons, amandes douces pareillement, chacun pisté à part trois onces de chacun: puis meslez le tout ensemble & distillez au bain de marie. Gardez l'eau distillée soigneusement dedans vn vaisseau de voirre: laissez la reposer quelque temps à fin quelle se clarifie. Avant qu'vsiez de ceste eau, lavez premierement vostre visage d'une lixue faicte de boys de sarment coulee par plusieurs fois & soigneusement clarifiée, sans l'essuyer: puis le lendemain matin bafinez vostre face de ceste eau avec vn linge qui en sera mouillé, sans l'essuyer.

71. Autre. Prenez eau de vie dix liures: mie de pain blanc vne liure: gomme de prunier six onces: litharge d'argent quatre onces: amandes douces huit onces: pistez toutes ces choses & le mettez en ceste eau de vie pour y estre macerées l'espace de huit ou dix iours continus, puis distillez au bain de marie. De ceste eau lavez la face sans l'essuyer.

72. Autre. Prenez fleurs d'amandes douces ou ameres, fleurs de l'herbe nommée pri

primula veris de chacun six liures : fleurs de iosmim deux liures : arrousez de l'eau de vie, puis les distillez par alambic au bain de marie : mettez en l'eau qui sera distillée vne demie dracme de camphre pour liure, & demie once de fin borax : puis l'exposez au soleil l'espace de quarante iours, à fin qu'elle se purifie fort bien, lauez en la face tous les soirs & matins sans l'essuyer.

73. Autre. Prenez amandes douces depelees quatre liures : pistez les & les mettez tremper en eaux de vie & de roses de chacune vne once : incorporez le tout fort bien ensemble : fricassez les dedans vne poële : & quand seront eschauffees qu'ils commenceront à fumer : enfermez les dedans vn sachet, & les espraindrez sous la presse : il en sortira vn huyle fort clere & belle : laquelle verserez dedans vne iatte pleine d'eau de pluye : en laquelle la battez si fort & si long temps, qu'elle puisse deuenir blanche. Ceste huyle est singuliere pour entretenir la face en sa beauté.

74. Autre. Prenez eau distillée de Terebenthine deux liures : demie once de matich : encens blanc, trois onces : demie once de dragaganth. Puluerisez toutes ces gommes, & les distilles avec l'eau susdicté de Terebenthine.

F

75. Au

75. Autre. Prenez racines de serpentaire, seichez la au four: faictes en poudre: incorporez la avec laiēt d'anesse en consistence de bouillie: seichez la encores de nouveau au four: puis l'incorporez avec eau rose, & la desleichez par cinq ou six fois dedans ladite eau, puis reduisez la en poudre. Quand en voudrez vser, prenez vn peu de ceste poudre, meslez la avec miel en forme d'vnguent, frottez en le visage au soir & le matin, puis lauez le d'eau de semole le lendemain matin.

76. Autre. Prenez laiēt de cheure & vin de maluoisie de chacun vne liure: la mye de deux pains, douze glaïre d'œufs, myrrhe casre & encens blanc de chacun vne once, semence de courge vne liure: Terebenthine demy liure, mettez le tout infuser ensemble & distillez au bain de marie.

77. Autre. Prenez crespine de cheureau quatre onces, pōmes de court-pendu & racines de flambes bien lauces & nettoyes de leur escorce de chacū trois onces, deux limons entiers avec leur escorce, hachez menu la crespine, & tenez par roüelles les racines, & les pommes de court-pendu, y adioustant moelle des pieds de mouton quatre onces, faictes le tout bouillir ensem

L'embellissement du corps. 83

ensemble avec suffisante quantité d'eau roses dedans vn vaisseau plombé ou d'argent bien couuert à vn feu doux, à fin qu'il ne brusle tant & iusques à ce que les citrons & tout le reste soyent consumez & reduicts en vne mesme substance, lors ostez les de dessus le feu, coulez-les par vn linge fort net. Ce qui en sortira de subtil soit pisté, & agité soigneusement avec vne tierce partie de ius d'amande douces extraict recentemente sans feu: puis quand le tout sera coagulé & incorporé ensemble, soit laué en egale quantité d'eau rose, de fleurs de febues, de fleurs de lys & de nenuphar, le pistant diligemment: puis soit enfermé dedans vn vaisseau de voirre bien estouppé: Sera vne pommade singuliere pour frotter le visage au soir & l'essuyer le lendemain matin avec eau de cistene.

78. Autre pommade. Prenez demy liure de graisse de cheureau, quatre onces: de graisse de porc frais, qui n'ayent point encore esté fondue: hachez toutes les deux par morceaux & les mettez dedans vn pot plombé vernissé, avec vne bonne pomme de court-pédu pelee & trenchée en petites pieces: le ius d'une pomme d'orange: faites le tout bouillir ensemble avec vn verre d'eau rose & demy verre de vin blanc:

F 2 Quand

Quand lesdictes graisses seront fondues
roulez-les dans vne terrine de voirre à de-
mie pleine d'eau fresche sans presser le
marc, & la laissez refroidir. Puis lauez la
en eau rose avec vn baston en changeant
d'eau par cinq ou six fois.

79. Autre. Qui est vn veriuft à la mode
d'Espaigne. Prenez veriuft de grain q soit
bien vert vne choppine, mettez le dedans
vne phiole de voirre & l'exposez au soleil
vn iour entier: puis ayez borax & camphre
de chacun vne dracme: aluns de scaiole, de
plume & de roche de chacun demie drac-
me: lacte candict, & sucre blanc de chacun
vne once: verdegris vne dracme: Le tout
soit puluerisé, que mettrez dedans la phio-
le bié estouppée avec le veriuft: Faiçtes vn
grand trou dans terre en vostre iardin &
enterrez vostre dite bouteille la bien cou-
urât de terre, laissez l'y l'espace d'un mois
entier vous donnant garde qu'elle ne se
casse. Le mois expiré tirez la hors de terre,
& l'exposez deux iours entiers au soleil
seulemēt. Serrez la pour vous en seruir soir
& matin, remuant vn peu la bouteille à fin
que les drogues se meslent ensemble.

80. Autre. Prenez douze citrōs, ostez leur
l'escorce: tenez les par rouelles: douze
aulbins d'œufs bien frais bié batus iusques
à es

L'embellissement du corps. 85

à escumer, vne pinte de laiët de cheure, la mie d'un pain blâc chaud pesant vne liure, que ferez tremper dedans ledit laiët l'espace de quatre heures : borax, camphre, alun bruslé, sucre, de chacun vne dracme. Distillez au bain de marie, ou sur les cendres chaudes.

81. Autre. quatre onces de semence de nielle, faites les tremper en ius de citron l'espace de huit iours, faites les seicher, puis mettez les en poudre : faites vn petit nouët de ceste poudre que mettrez tremper en eau de lys, pour en essuyer le visage.

82. Autre. Prenez deux liures de beurre de May bien frais, bien lauë en eau fraische, mettez le dedans vn pot de terre avec eau de fleurs de sebue, nenuphar, de lys : exposez le au soleil l'espace de dix iours, le remuant tous les iours avec vn baston de boys, puis lauez le encores autres huit iours en eau qui passe souz la rouë d'un moulin, apres ferrez le dedans vn pot bien net pour vous en seruir.

83. Ceste toille circe est fort propre pour porter la nuit sur le visage en façon de masque. Prenez cire blanche grenee quatre onces, graisse de cheureau fondue, suif de bouc, & Terebenthine de chacun vne once, nature de baleine deux onces,

F 3

adieu

adioustez si voulez camphre deux dragmes, faites fondre le tout ensemble, & y trépez la toille, laquelle lisserez par apres soigneusement.

84. Ce cuir est propre à faire masques, faites tremper premierement les peaux en ea de riuere, puis les secher: estant seches, faites les tremper en meflange, faite d'eau rose, iaune & blanc d'œufs bien battus ensemble, l'espace de deux iours, en fin secher: estant seches les froter deuant le feu avec les mains des drogues desquelles la toille ciree est faite. Puis les lissier comme la toille ciree.

Voyla les plus assurez & plus experimentez remedes que lon pourroit choisir pour se seruir exterieurement à contregarder le beau teinct.

*Les vices qui gastent & enlaidissent le
beau teinct de la face.*

CHAP. VII.

PVis que selon qu'auons discouru cy deuant le teinct du visage n'est autre chose que la petite peau, & comme la superficie, ou plustost fleur & efflorescēce du cuir d'iceluy: & que ceste peau est sans comparaison plus tēdre, plus tenue, & plus delica-
te

te au visage, à raison de sa grande rareté, humidité, laxité, & qu'aussi est descouuerte & exposée à l'air, que celle qui est estendue par tout le reste du corps: il est fort difficile, voire quasi impossible que le beau teint duquel auōs cy deuant presché les loüanges & décrit les singularitez, ne se puisse facilement gaster & enlaidir, tant à raison de sa naturelle tendreté, ténuité, laxité, humidité & délicatesse incroyable, qui le rendent facile & prompt à se changer à tous momens, & à recevoir toutes sortes d'impressions, tant legeres soyent elles, & de quelque part qu'elles puissent venir soit du corps ou de l'esprit, ou d'ailleurs: qu'aussi, pour l'occurrence des occasions infinies qui ont puissance d'alterer, corrompre & cōtaminer sa bonne & agreable disposition. Parquoy si la beauté parfaite du teint, ainsi qu'auons bien amplement monsté, depēd principalement de trois points, assauoir de la vifue couleur, qui doit estre blanche & vermeille, semblable à la couleur de la rose incarnate: de l'estendue égale bien vnies & bien polye de toute part: de la netteté, pureté, ténuité, & transparence du cuir de la face, le teint qui n'aura, ou tant soit peu n'approchera de ces trois perfections de beauté, ne doit estre estimé bon ny

beau teinct : Dont on peut remarquer vne infinité de mauuais & laids teincts, qui tous ce neâtmoins ne recognoissent autre occasion de leur laideur que trois vices principaux : Le premier est, la couleur vicieuse, qui est ou noiraistre ou rougeastre, ou passe, ou liuide, ou brune, ou blafarde, ou plombine, ou balancee, ou bleué, ou changeant à tous propos comme la creste d'un coq d'Inde, & autres tels qui apparoissent, és liuiditez de sang mort, feux volans, feux sauvages, gouttes roses, haillé du soleil, passes couleurs, iaunisses, tances, suffusions, ebullitiōs, picotures, coup orbe, taches verdes, noires, blanches, rousses, & plusieurs autres macules du visage. Le second, est l'asperité & rudesse du cuir, telle que se peut voir és fissures, rides, demangeçons, pustules, gratelles, scabies, dartres, ladrerie, bourgeons, lentilles, mal-mort, callositez, farines, escailles, verruës, cicatrices, marques de petite verolle ou rougeolle, porreaux, & en plusieurs autres enleueures. Le troisieme, est l'épessueur, saleté, & ordure du cuir, telle qui se peut recognoistre au teinct gras, sale, espois, gros, la face toujours suante, que les Grecs appellent hydroa, les Latins sudamina, & plusieurs autres infections du cuir. Tous lesquels vices

nous

nous examinerons soigneusement, & apporterons la methode & façon de les corriger, à fin de rendre le beau teinct à celles qui l'auront perdu par quelque iacture que ce soit : où l'acquérir à celles qui ne l'ont encores eu par la beneficence de nature, mais desirent de l'auoir.

*Le teinct noiraistre prouenant principalement
du hasle du soleil, ou de
l'air froid.*

CHAP. VIII.

LE teinct noiraistre non seulement en la face, mais en tout le corps vient principalement de deux occasions, ou de trop grande chaleur, ou de froidure excessiue, telle qu'elle soit, exterieure ou interieure, avec humeur, ou sans humeur. L'exterieure, comme la chaleur immoderee du soleil en temps d'esté qui hasle le visage : la froidure extreme de l'hyuer, ou de quelque vent froid qui herissonne & noircit la face. L'interieure, comme la melancolie, que les medecins appellent *ater humor*, ou *atrabilis* espanduë par le visage luy apporte vne teincture noire, ainsi que nous voyons aux iaunisses noires : le sang bruslé noircit la peau, le sang caillé qui est destitué de sa

F 5

chaleur

chaleur naturelle rend le teint noir du lieu où il est amassé.

Donc pour embellir le teint noir, faut auoir esgard à la cause, laquelle si est interieure, y faudra pouruoir par purgation de l'humeur melancolique, & autres moyens que delaissons au medecin. Si exterieure, comme du hassle du soleil, ou du herissonnement & froidure grande de l'air, ou du vent froid, lon pourra vser de ces remedes exterieurs qui seruiron aussi à toutes autres noirceurs de teincts de quelques causes qu'elles procedent.

Pour oster le hassle procedant du soleil, faites pommade avec huyle d'amandes douces tirees sans feu, cire & camphre.

1. Pour autres noirceurs visez de ces remedes: Prenez farine de febues, de lupins & de ris de chacune deux dragmes: gomme arabique vne dragme: ceruse de Venise demy once: faites poudre subtile, & la meslez avec eau d'aubins d'reufs, lait d'amandes ameres, & graisse de chapon ou de poule, autant d'un que d'autre, y adioustant demy dragme de camphre: agitez tout cela fort bien ensemble & reduisez en forme d'onguent, duquel frotterez le visage haslé au soir, & le lavez le lendemain avec la decoction de
son

son, ou de bale d'auoine, ou de pillules d'amandes ameres.

2. Autre. Prenez ius de courges, de verius de grain de chacun vne once : eau rose once & demie, huile de tartre, & eau de blanc d'œuf deux onces, de chacun meflez & agitez le tout ensemble, faiçtes y tremper vn linge que vous appliquerez sur le visage.

3. Autre. Prenez racines de pain de porceau, pistez les, leur escorce ostee, exprimez en le ius, que ferez bouillir au feu & venir à la cōsistēce de miel, frottez en le visage.

4. Autre. Prenez racine de coleuree, ostez luy l'escorce, pistez la, faites la cuire avec huyle d'amandes douces : telle huyle frottee oste le hasle du soleil.

5. Autre. Prenez os de seiche, mettez les brusler dedans vn pot de terre non cuicte, bien couuert au four, faites en poudre subtile, laquelle meslerez avec miel blāc en consistance d'onguent, pour en frotter la face.

6. Autre. Prenez fiente de pigeon, bruslez la, faites en poudre, incorporez ceste poudre subtile avec huyle d'amādes ameres, pour liniment.

7. Autre. Prenez semences de raues, de roquette, & de nielle fausse, de chacune
deux

deux dragmes, racines de la petite serpentaïre, autrement dite Iarrus, d'iris de Florence, de fouchet, de concombre sauage, du seau de nostre dame, de chacune trois dragmes, faites bouillir tout cela en vinaigre, pistez les, & les incorporez avec eau de blancs d'œufs, y adioustant vn peu de miel: faiçtes liniment pour en frotter le visage.

8. Autre. Prenez ius de racines de Iarrus, de concombre sauage, de grande serpentaïre, de coleuree, de chacun demy once: ceruse deux dragmes, miel blanc deux liures, meslez tout cela ensemble, & le faites cuire à petit feu iusques à tant qu'il espouisse & deuienne en forme d'onguent, lauez songneusement vostre visage avec eau de cisterne, & l'essuyez avec vn linge fort subtil & delié, puis frottez vostre visage de cest vnguent.

9. Autre. Prenez farine de ciches, de febues, d'orge, & amandes ameres peles, de chacun vne once: gomme de dragagant demy once, semence de raues deux dragmes, faites en poudre, & la destrépez avec laiçt de cheure, lauez en le visage, & le lendemain matin lauez le d'eau de fleurs de febues, ou de cisterne.

10. Autre. Prenez ius de coleure vne
demy

demy liure, donnez luy corps avec de la farine de febues & de ciches, faites vne masse, laquelle destremperez avec eau tie-de ou lixiue faite du bois de sarment, pour en lauer vostre face.

11. Autre. Prenez ius de coleuree deux liures, mettez le dedans vn vaisseau de terre, & l'exposez au soleil pour le depurer à l'aise, quand il sera depuré, coulez le dedans vn autre vaisseau, & estant coulé, mettez y sucre fin & borax subtilement puluerisez de chacun vne once: faites les bouillir à petit feu iusques à la consommation de la moitié, puis coulez le dedans vne phiole de verre pour vous en seruir quand sera besoing.

12. Autre. A la fin du mois d'Auril, ou commencement de May, choisissez dedans terre vne grosse & grande racine de coleuree, telle que les François appellét gros mauet; estant dans sa terre, coupez luy la teste, la teste coupee cauez la si profondement que lon puisse mettre dedans sa cavité vne cuillier, estant cauee recouurez la de sa teste: allez la visiter tous les matins, leuez sa teste, dedans la cavité que vous y aurez fait, vous y trouuerez vne eau qu'amasserez avec vne cuillier, & la reseruez dedas vne phiole de verre, con-
tinue

tinuerez ceste visite tous les matins, & en amasserez l'eau pour vous en seruir à lauer le visage.

La pluspart des remedes cy deuant mentionnez pourront icy estre employez, comme aussi ceux que nous apporterons pour blanchir le teint.

*Contregarder le visage du hault du soleil,
ou de l'air froid.*

C H A P. I X.

LE moyen pour contregarder le teint du hault du soleil, ou de l'air froid, sera de lauer le visage avec eau de blancs d'œufs, ou de verius de grain, ou avec decoction de lupins trempés premierement l'espace de trois iours entiers en eau de cisternne dedans vn vaisseau d'estain nouvellement estamé, puis bouillis si long temps qu'ils soyent comme pourris de cuire, en fin coulez par vne toille espoisse: Ou, de frotter tout le visage avec liniment fait de mastich puluerisé & cuit en huyle omphacin: Ou avec vn onguent fait de mastich, puluerisé & incorporé avec moëlle de cerf ou de veau.

Ou bien: Prenez graisse ou crespine de cheureau bien lauee avec eau clere, puis pistez
la

l'embellissement du corps. 95

la dedans vn mortier, faites la cuire avec eau rose, puis coulez la par vn linge fort espois : apres prenez vne once d'huyle d'amandes douces, cire neuue blanche demy once, sucre candy deux dragmes, camphre demy dragme : faites le tout cuire ensemble, & en cuisant à petit feu, remuez souvent pour le blanchir d'auantage : quand sera cuit leuez le de dessus le feu, & l'enfermez dedans vn vaisseau de voirre. Quād en voudrez vser estendez le sur la paume de la main & oindez la face lors que voudrez aller au soleil ou au vent froid : il empeschera que vostre face ne se hasle aucunement.

Pour la iaunisse noire qui apparoist au visage.

C H A P. X.

F Aut oster la cause, puis vser de ces remedes : Prenez racines de lys, de serpentaire, de grande câpane, de parelle, de coleuree, d'iris de Florence & de cōcombres sauvages de chacune deux onces : fueilles de mauues, guimauues, parietaire borroche, buglose, saponaire, poiree, de chacune vne poignée : orge entier, febues nō descorcees, rys entier de chacun deux onces : fleurs de melilot, de chamamile, de rosmarin & de

de mauues de chacune vne demy poignée: nitre vne once, faictes tout cela bouillir en lixiue faicte de cendre de bois de sarment de quantité suffisante: De ceste decoction tiede recepuez premierement la fumee au visage au cas que le visage fust maigre, puis l'en l'auuez; & au cas que le visage fust gras, lauez vostre visage premierement de la decoction, puis en receuez la vapeur.

La decoction d'orge entier: l'infusion de la mie de pain blanc faicte en laiët de cheure: l'eau de lys ou d'argentine ou eau de fleurs de mauues, les huyles d'amandes douces & ameres, des graines de courges ou de melons ou de concombres: le vinaigre blanc: le veriusst vieil, ou nouueau: les iusts de grenade, de coriande, d'ozeille, de citron: l'eau de cisterno, ou de celle qui est battue de la rouë du moulin, en laquelle lon aura demeslé de l'vrine propre, ou de quelque fiel, soit de bœuf, de perdrix, ou d'autres telles bestes, faut faire tiedir ces liqueurs sur les cendres chaudes, y tremper quelque linge bien delié, & en froter doucement tout le visage, mesme les yeux, au cas qu'ils fussent noirs.

Le teinct rougeastre. CHAP. XI.

LEs plus frequentes & principales complaints des Dames sont de leur visage rouge.

rouge. Telles rougeurs leurs viennent pour plusieurs causes. Ou, pour vn sang trop chaud: ou trop esmeu, trop vaporeux, subtil & leger: ou, trop crasse & espois attaché contre la peau interieure de la face laquelle parce qu'est inseparable de la chair: & qu'aussi est reduite d'ese à raison qu'est toujours decouverte à l'air exterieur, retient pl^{us} facilement le sang ou vapeurs qui y monte, lequel sang ou vapeur procede la plupart du foie trop chaud, ou trop plein de sang, bien souuent des poulmons intemperez ainsi que nous obseruons es chaleurs & inflammations des poulmons, les ioues rouges. Quelquesfois des parties inferieures eschauffees ou enflammées. Les femmes choleres & principalement celles qui sont mal reiglees de leurs purgatiōs naturelles, comme aussi les hommes qui ont le vêtre dur, ou à qui le flux des hemorrhoides accoustumé, est supprimé, sont subiects à telles rougeurs de visage.

Pour y donner ordre faut auoir esgard sur tout à la cause: autrement les remedes exterieurs seront inutiles: Prouoquez donc les mois mal reiglez: Ouurez les hemorrhoides supprimees: laschez le vêtre, rafraischissez le sang trop chaud par la saignée & rafraischissemēt tant interieurs qu'exterieurs:

G

Tem

réperer les poulmōs eschauffez: Puis venez
à la partie rougeastre, à laquelle auāt qu'ap
pliquer vos remedes: cōsiderez soigneuse
ment si ell'est maigre ou grasse: d'une tex
ture dēse ou rare & tenuē: D'autant que les
plus forts remedes doibuent estre accōmo
dez à vn teinct gras: Et les plus delicats, au
teinct maigre & subtil. Observez aussi
qu'elle est la qualité du sang espādu sous
la peau: qui si est trop chaud, le faut réperer
par rafraischissemens appliquez. Si trop es
meu & vapoureux, le faut repousser par re
medes astringents. Si trop espois & crasse,
& qui soit attaché contre la peau interieure
de la face, le faut extenuer & resoudre
par remedes digerens. Si ceste rougeur
teinct seulement l'epiderme & ne s'attache
ny à la peau interieure, ny à la chair des
muscles, la faut deterger & discuter: Si dōc
le sang trop chaud ou trop subtil & vapou
reux cause telles rougeurs: apres auoir re
commandé le regime de vie rafraischissant
& humectant: la saignée des deux bras fai
cte deux ou trois iours l'une apres l'autre:
les frictiōs des extremittez principallemēt
des pieds: mesme les lauemēt d'iceux avec
herbes rafraischissantes (d'autāt qu'ils ont
grāde cōuenāce avec la teste & la face) les
applications frequētes des yétoules sur le
gras

gras des fesses, & avec scarification sur la nuque & espaule : On l'auera souuēt la face d'eau rose, de pōmes de chesne, de violettes, de chastaignes non meures, de fraises nō meures, de laiētues, de nenuphar, de meures non meures, & semblables choses meslees ensemble : ou bien on appliquera sur les places rouges trenches petites de la chair de veau ou de moutō, que l'on aura faict tremper en eau rose: ou bien de ceste distillation.

1. Prenez suc de pourpier, de plātain de verius de grain, de pommes de chesne, de chacū six onces: eau de douze blācs d'œufs: farine d'orge demy liure: semence de paut vne once: mettez tout cela dedans l'alābic de voirre & distillez au bain de marie: gardez en l'eau pour en lauer le visage soir & matin.

2. Autre. Prenez laiēt de cheure trois liures, la mie de deux pains blancs, fleurs de febues, de nenuphar, de panot rouge de chacun demy liure: ius de citron, de plantain & d'orenges de chacun quatre onces: faictes le tout distiller par alambic au bain de marie: reseruez l'eau pour vous en lauer la face soir & matin.

3. Autre. Prenez fleurs de bouillon blāc telle quantité qu'il vous plaira, faictes

G 2 les

les distiller par alambic au bain de marie. Dedans ceste eau distillee, faiçtes tremper vn petit morceau de camphre. Luez en vostre face soir & matin.

4. Autre. Prenez, fucilles & racines de Parelle ou patièce deux liures: pompons tréchez par rouelles leur escorce ostee vne liure: graines de concôbres, courges, pauer blanc & rouge, de chacune bien concassée deux onces: cāphre deux dragmes. Distillez par alābic au bain de marie: reservez en l'eau pour lauer la face soir & matin.

5. Autre. Prenez litharge d'argēt vne once, ceruse tres-blanche trois dragmes, deux scriptules de cāphre, destrempez le en eau de morelle, laiçtue & nenuphar de chacune trois onces, deux onces de vinaigre de vin blanc: laissez les reposer quelques heures ensemble: puis coulez les par le feutre: reservez en l'eau pour lauer le visage trois ou quatre fois le iour.

6. Autre. Prenez litharge d'or deux onces, ceruse demie once, faiçtes tréper ensemble l'espace de trois ou quatre heures en vinaigre de vin blanc: Puis prenez sel cōmun demy once: camphre demy dragme, faiçtes tremper à part en eau de plantain: Distillez tout les deux à part par le feutre: & apres estre distillez, à mesure qu'en voudrez.

dreuz vser, les meslez pour lauer le visage deux ou trois fois le iour.

L'eau qui est battue de la roüe du molin est fort singuliere aux rougeurs : l'eau de nege : l'eau en laquelle lon aura esteincts des cailloux blancs que lon troiue dans vne riuiere qui flue rapidement, ou qui sort ou passe par quelques rochers, quelles sont celles où vient la truite & autres poissons faxatils. L'eau cōmune en laquelle on aura dissout quelque peu d'vrine, ou de fiel, soit de perdrix ou de pigeō, ou de telle autre beste. Le sang recentemente tiré sous l'aile de pigeon, ou d'une pouille noire, ou de lieure appliqué sur les rougeurs, auquel l'ō meslera vn peu de ius de borrache rouge avec vn peu de laict de vache.

7. Prenez vne once de la racine d'Aron faiçtes la bouillir en eau iusques à pourriture, passez la moëlle de ladite racine avec son eau par dedans vn tamis ou linge: estāt passée, laissez la dedans le pot avec son eau adioustez y perles broyees & camphre subtilement puluerisez, & delayez avec ceste eau de chacun vne demy dragme: zingembre & soulfhre mineral aussi subtilement puluerisez de chacun vn scriptule, mettez le tout ensemble. Trempez vn linge dedās ceste eau, & en bassinez les rougeurs.

Pour telles rougeurs pourront seruir plusieurs eaux cy deuât mentionnees au chap. 7. principalement la 2. 3. 5. 6. 13. 14. 18. & 57. & plusieurs autres qui sont descriptes au chapitre prochain: notez qu'en tous ces remedes vous y debuez tousiours mesler vn peu de camphre.

La rougeur du visage appellee coupe rose ou goutte rose.

CHAP. XIII

ENTRE toutes les rougeurs qui galtent le beau teinct du visage, celle est la plus longue & difficile à guarir que nous appelons goutte rose, & laquelle ce neâtmoins apporte plus de dōmage à la beauté: d'autant qu'elle infecte le nez, les ioües, le frōt: quelquesfoys, la face entiere avec tumeur & quelquesfoys sans tumeur: aucunesfoys avec demangesons, boutons, pustules & croultes selon la qualite de l'humeur dont est causee: lequel est, ou vn sang choleric fort chaud non aduste toutesfoys, & lors ceste rougeur est sans tumeur: ou, vn phlegme sale non encores aduste: ou vn phlegme aduste: ou vn sang meslé avec cholere aduste. Telle laideur de teinct se manifeste

manifeste dauantage en la face qu'en pas vne autre partie du corps, parceque le cuir de la face ainsi qu'auons ia dit ne pouuant estre separé de la chair qui est par toute la face, & estât rendue plus dense & compacte par l'occurrence de l'air exterieur auquel la face estant toujours descouuerte, est exposée plus que nulle autre partie, retiēt soubs soy plus estroictement, les humeurs, vapeurs, & exhalations y transportees: aussi nous obseruons non seulement la goutte rose, mais aussi toutes sortes de rougeurs de visage estre plus grande en hyuer qu'en esté, parce que le froid clost les pores: partant la matiere ne se peut euacuer, ains est retenue soubs le cuir, qui faict qu'elle acquiert vne acrimonie & mordacité faisant le pl^r souvent esleuer des boutons & croustes.

Pour la cure generale: se faut abstenir de vin s'il n'est bien trempé: de toutes viandes qui eschauffent le sang, qui sont vaporeuses, acres, douces, espicees, salees, faciles à se corrompre dans l'estomach: comme le lait, fromages, laitages, fruiets, melons, citrouilles, concombres &c. sera bon d'vser en son manger de bouillons preparez avec laitues, espinars, pourpier, courges,

melons, pompons, concombres, ozeille: de viandes plustost bouillyes que rostyes assaisonnees avec eau rose, suc de vinette, de grenade, veriuist: se faut garder de toute chaleur & froideur excessiue: le ventre doit estre lasche par nature ou par art: & les euacuations naturelles, soit des mois ou des hemorrhoides, libres: la saignee est necessaire premierement de la mediane, des deux bras, par iours interposez, puis de celle du front & de celle du nez: la purgation, qui purge en partie la cholere & le sang aduste, en partie la melancholie: sera bon de frotter les extremittez: & lauer les iambes & pieds avec decoction refrigerante & humectante: appliquez aussi ventouses sur la nucque, & sur les espaules avec scarification, ou deux ou trois fois la sepmaine sans scarification: mesmement sous le menton, quelques fois au gras des cuisses & iambes, qui sont deux remedes fort excellens en ceste affection: sera bon aussi d'appliquer des petis cornets, ou des sangsues au lieu de cornets aux ioues, au bout du nez, au bout des leures, au front, aux costez du menton, pour descharger la partie & attirer hors le sang qui est amasse sous le cuir & dont la chair est imbuë.

Pour

Pour la cure particuliere si le mal est inquieté, on commencera par choses emollientes digerentes & attenuâtes, non seulement pour rarefier le cuir, mais aussi subtilier l'humeur qui à la lōgue ne peut qu'il ne soit espessi & incrassé, ains impacté dans la substance de la chair : principalement quand telles rougeurs sont avec pustules & boutōs: autrement si vous vſez de choses froides & repellentes pour le commencement, vous condenserez de plus en plus le cuir, par lequel se doit exhaler l'humeur qui est dessous : mesmement espessirez & rendrez l'humeur plus cōtumace & rebelle à se resoudre, & delà se fera vn teinct noirastre: Faut donc preparer vne decoction de figes, raisins de damas mondez, balle d'auoine, son, orge entier, fueilles de paritoire, de chamamille, de mauues, guimauues, de violiers, en eau de cisterne : & recepuoir la fumee d'icelle par toute la face, estans la face & col enuironnez de quel que linge blanc pour empescher la fumee de se perdre) continuer cela par trois ou quatre fois, à fin que la face puisse suer, ains son cuir se rafreschir & mieux receuoir la vertu des medicamens. Au lieu de ceste decoction, vous pourrez espandre sur le visage rouge, sang tout chaud de pouller,

ou de pigeõ, ou de poulles, ou de chappou,
recêtement tiré de deffoubs leurs ailes, ou
tuez fraifchemēt: ou fang de lieure, de bre-
bis, de cerf d'aigneau, de canard, & de tels
autres animaux fraifchement tuez: y laiffer
ce fang caillé toute nuict, puis le lēdemain
matin le deterger, avec eau tiede de la de-
coction de bale d'auoine, de fon & d'autre
femblable: ou bien, au lieu des fufdits re-
medes prendre chair fraifche d'un col fai-
gneux de beuf, ou d'une rouelle de veau,
ou d'un gigot de mouton, & en mettre une
ou plusieurs tranches tenues qui couurent
les places rouges, & les changer fouuent,
autrement elle s'empuantiroyēt. Et au cas
que n'ayez de chair fraifche, vous pourrez
prendre femblables tranches que mettrez
fur les charbons, & les appliquerez un peu
plus que tiedes fur la rougeur: puis le len-
demain matin lauerez toute la face avec
linges fort deliez, trempez en la decoction
fufdicte, ou en l'eau diftillée qu'auons de-
fcript la premiere au chap. 7.

Quant on s'apperoçura que par l'vfage
frequent & iteré fouuētēfois des remedes
fufdits, les rougeurs, & pustules rouges ie-
ront abbaiſſees & quasi du tout obſcur-
cies, on viēdra aux autres remedes q̄ aurōt
vertu

vertu de repousser le sang subtil, vapeurs
chaudes & d'astreindre le cuir de la face à
ce qu'il ne recoiue si facilement telles va-
peurs, ny retienne long temps ce sang adu-
te: Tels remedes sont les mesmes qu'auōs
descry au chapitre precedent pour les rou-
geurs superficielles du visage: lesquels si
on experiente n'estre assez efficaces &
puissans pour dompter cest humeur bouil-
lant, qui parauātūre à la longue se soit ren-
du contumace, & ait quasi acquis comme
vne habitude ferme & stable en la partie,
il faudra auoir recours aux autres plus signa-
lez quels sont les suiuan.

1. Prenez vne liure d'eau rose, en la-
quelle faictes tremper dedans vn vaisseau
de voirre, camphre & souphre subtilement
puluerisez de chacun vne once: myrrhe
& encens de chacun demy once: exposez
le vaisseau au soleil l'espace de douze ou
quinze iours, lauez souuent le visage de
ceste eau.

2. Autre. Prenez racines de patience
autrement dicte pabelle, & trenchés de me-
lons bien meurs de chacun deux liures:
dix œufs d'arōdelles: demy once de sel ni-
tre: deux onces de tartre blanc: Triturez &
puluerisez le sel nitre & tartre blanc cōcas-
sez les racines & trenchés susdictes & les
met

mettez tremper ensemble en suffisante quantité de vinaigre : puis les distillez par alambic de voirre au bain de marie. De ceste eau distillée, lavez en la face au matin sans l'essuyer, & le soir allât au liēt oignez la avec huyle de tartre & huyle d'amādes doucestirec sans feu, meslees ensemble.

3. Autre. Prenez eau distillée des racines de patience telle quantité qu'il vous plaira : mettez y tremper vn peu de camphre, de ceste infusion lavez en la face.

Autre. Prenez eau distillée des racines de serofulaire : ou des fleurs de bouillon blanc : mettez y tremper vn peu de camphre : lavez en la face : semblable vertu a le suc qui est exprimé des fraises, ou de meures, ou de pommes de chesne non du tout meures.

4. Autre. Prenez du bois verd de fraisine couppé par tranches : faictes les distiller *per descensum*, ainsi que lon faict l'huyle du bois de geneure : il en sortira tout ensemble eau & huyle, laquelle mesle avec la quarte partie de l'eau de violettes de couleur de pourpre, est singuliere pour lauer la face rouge.

5. Autre. Prenez racines d'aristoloche ronde & d'iris de Florée de chacune deux onces : racines de lys, six onces : ciches rouges

ges & lupins bruslez de chascun vne once: noix muscade, canelle, de chacū demy dragme: deux onces d'amandes ameres quelque peu contuses: deux liures d'eau de pluye: concassez tout cela & les laissez tremper ensemble l'espace de deux heures, puis adoustez quantité suffisante de sang de deux iures. Distillez le tout ensemble, & de l'eau distillee lauez en le visage.

6. Autre. Prenez amandes douces recentes deux onces: graine mondee de courage vne once: Pistez ensemble ius de limons & d'aurenges vne once de chacun: borax pulverisé vne dragme, camphre vn scriptule: Ceruse tres-blanche demy once: incorporez le tout ensemble.

7. Autre. Prenez soulfhre vne once: ceruse lauee deux dragmes: os de seiche & cāphre de chacun vne dragme: ius de limons demy liure: ius d'oignons deux onces. Triturez & puluerisez le tout subtilement, & l'incorporez avec le ius. Oignez en la face au soir allāt au liēt & le lendemain matin lauez la avec decoction de son.

8. Autres. Faiçtes cuire les racines de patience en vinaigre iusques à ce qu'elles deuiennent comme pourries, & acquierent vne cōsistence de liniment: Ou bien, incorporez farine de chiches avec gresse d'ours, ou

- ou de porc, ou de regnard, ou de taureau
fort bien mondée & lavée en eau de fleurs
10 de saule. Ou bien, faites vn liniment avec
11 le blanc rasis & savon François. Ou bien,
faites vne meslange de sang de poulle
noire recentemente tiré, ius de bourrache
12 rouge & laiët de vache. Ou bien, prenez
en esté vn fromage mol & freschement
faict: battez le long temps en vinaigre &
13 l'appliquez sur les rougeurs: Ou bien, fai-
ctes bouillir du vinaigre bien fort avec
son & eau rose: trempez y des linges fort
deliez & les appliquez sur la face la nuit
14 les renouvelant souuent. Ou bien, pre-
nez noyaux de pêches cueillies en leur
temps de maturité quatre onces, graine
de courge mondée deux onces, pistez les
15 & en exprimez de l'huyle. Ou bien, faites
cuire sous les cendres chaudes vne oren-
ge comprimez la entre vos mains & en
appliquez le marc sur la face au soit allant
au liët: lavez la face le lendemain matin
avec eau de cistone, en laquelle toute
nuit aura trempé vn nouët plein de son &
16 d'amandes ameres. Ou bien, prenez raci-
nes serpentaires grande & petite de cha-
cune vne once concassez les & les faites
bouillir avec eaux de plantain, roses, de ne-
nuphar & vinaigre en quantité suffisante
iuf

usques à pourriture : pistez les dedans le mortier avec deux onces d'huyle rosat: ad-
coultez à la pisture dragme & demy de per-
les subtilement puluerisées: vn scrupule
de camphre, deux dragmes de ceruse de
Venise: vne dragme de sel commun & de
souffre gris subtilement puluerisé: ius de
citron vne once: meslez le tout ensemble
en forme de liniment.

17. Autre. Prenez eau de nenuphar, de
plantain, de morelle & de roses de chacun
deux onces: vinaigre fort bon qui ne soit
rosat, once & demy: esteignez la dedans
cinq ou six coquilles d'œuf toutes rouges
venantes du feu: laissez les y tremper, re-
molir, & comme se rediger en poudre:
puis coulez les eaux & les purgez de la fe-
ce & marc des coquilles d'œufs bruslees:
versez les dedans vne bouteille de voirre,
en laquelle trempera vn petit nouët plein
d'vne dragme & demy de souffre pul-
uerisé.

18. Autre. Prenez fiel de bœuf quatre
onces: couperose vne once: trois dragmes
de sel commun, autant de la gomme de
dragagant. Faiétes le tout bouillirensem-
ble dedans vn pot de terre plombé à pe-
tit feu, à la consistance de liniment: du-
quel frotterez tout le visage allât au liét, &
le len

le lendemain matin le laueriez avec decoction de febues concassées & orge entier en eau de cisterne.

19. Autre. Prenez racines de guimaues, de serpentaire, de lys, bien lauees, mondees & pistees de chacune quatre onces: faictes les cuire en eau de cisterne dedans vn pot plombé iusques à pourriture: Pistez les en vn mortier, passez les & les incorporez avec huyle de tartre & suif de cerf, y adioustant bien peu de camphre: faictes onguent duquel frottez tout le visage.

20. Autre. Prenez racine de serpentaire mondee & bien lauee: faictes la secher & mettez en poudre: laquelle destrempez avec vn peu d'eau rose & vn peu de saouon subtilement ratiffé. Lauez de ceste eau le visage.

21. Autre. Prenez deux onces d'onguent citrin, demy once de souffre vis puluerisé, avec vn peu d'huyle de semence de courges, & ius de limōs: soit faict onguent, duquel ioindrez la face au soir & la laueriez le lendemain avec eau rose blanchie avec du son.

22. Autre. Prenez ceruse, litharge d'or, souffre vis de chacun demy once: puluerisez les & les mettez dedans vne phiole avec vinaigre & eau rose: appliquez des ling
ges

L'embellissement du corps.

113

ges deliez trempez dedans ceste composition sur la face, & les y laissez toute nuit, & le lendemain lauez la avec eau de son.

23. Autre. Prenez litharge d'or, ceruse, camphre, de chacun demy once, arsenic & racine de concombre sauvage de chacun vne dragme, puluerisez tout cela & meslez ces poudres parmy quatre onces d'huyle rosat, & demy once de cire qu'aurez fait fondre sur vn feu de charbon dedans vne castolette ou vaisseau plombé.

24. Autre. Faietes tremper once & demy de souffre puluerisé subtilement en vne liure d'eau rose mise dedans vne phiole de verre, laquelle exposerez à vn soleil d'esté l'espace de deux mois ou mettrez dans le bain de marie l'espace de quinze ou vingt iours, si que l'eau dudit bain de marie soit tousiours quasi bouillante, lauez la face de ceste eau.

25. Autre. Prenez huyles de graines de raues, de iaune d'œufs, de froment de chacune vne once; poudre d'os de seche deux dragmes: demy once de souffre vif. Faietes onguent.

26. Autre. Prenez vne once de souffre vif, litharge & ceruse de chacun demy once: puluerisez tout cela & l'incorporez avec deux onces d'axunge de porc fraische

H

cou

coulee & bien lauee en ius de citron, y adioustât quelque peu de camphre: battez le long tēps dedans vn mortier: puis l'enfermez dedans vne bouteille ou pot de verre.

27. Autre. Lavez souuent la face d'eau des feuilles de pesché distillee par alambic: ou bien avec fiel de cheure où l'on aura meslé de la farine de lupins puluerisee & passee subtilement. Ou bien baignez vostre visage avec vn petit nouët plein de souffre qui aura long temps trempé dedās fort vinaigre.

Et au cas que les pustules & boutons soyent fort eminentes, & ne veulent ceder aucunement aux remedes exterieurs icy mentionnez, sera besoin d'auoir recours aux remedes plus violens.

Aucuns vident de vesicatoires faicts de cantharides & sauns meslez ensemble, à fin d'attirer du profond le sang aduste qui cause ces pustules.

Autres s'escorchent l'epiderme & cuir superficial du visage avec eau forte, & en son lieu en suscite vne nouvelle: ainsi que de nostre temps fit vne damoiselle à Paris nommee madamoiselle de la Caue. Tels remedes me semblent à la verité trop fascheux pour le visage, à raison des inflammations, rougeurs plus grandes & semblables

blables accidens qui en peuuent suruenir. Mieux vaudroit appliquer plus long tēps, l'onguent cy deuant spécifiē qui est faict avec l'arsenic, ou vser de l'onguent appelé *euulatum sine mercurio*: mesme en cas de necessité se seruir des onguens faicts d'argent vif, & de sublimé préparé, encores qu'ayons au commencement du cinquiesme chapitre du tout reprouué & detesté les remedes ou l'argent vif & le sublimé entrent pour le visage: mais ce vice du teinct rouge boutonné est si pernicieux à la beauté du visage, & si rebelle à guarir, que ceux qui s'aimēt ne se souciēt de quels remedes ils vsent, moyennant qu'ils en puissent estre deliurez. Si donc necessité te contrainct auoir refuge au vif argent & sublimé tu t'en pourras ayder sans aucun incōuenient & beaucoup plus asseurement que des vesicatoires & eau forte, dont plusieurs se seruent en cest endroit: moyennāt que ils soyent preparez à la façon que ie descriray.

Pour preparer dōc le vif argent, choisifsez vif argent le plus cler, subtil, blanc & fluide que pourrez, car celuy qui est terne nō fluide est meslé avec du plomb & falsifié: nettoyez le auant toutes choses. Pour le bien nettoyer de tout le plomb, estain &

autres ordures dont il peut estre plein : faictes le passer au trauers d'une peau de mouton, pressez & espraindrez ceste peau: en la pressant il penetrera au trauers de ladite peau par sa subtilité, & y laissera sa grosse & plombee substance: si les voulez mieux nettoier repetez par plusieurs fois ce pallement, voire iusques à tant que il ne laissera au fond de ladite peau de mouton: aucun plomb ny ordure: puis faictes le bouillir en vinaigre avec sauge, rosmarin, thim, camomille, melilot: apres coulez-le detechef par la mesme peau de mouton: En fin esteindez le avec ius de citron ou salive d'homme estant à ieun, & qui n'ait mangé de long temps aulx, oignons, ciboules, n'autres telles viandes acres, l'agitant & battant fort longuement dedans vn mortier de marbre. Estant ainsi preparé il se pourra mesler aux onguens, emplastres, pommades & liqueurs sans aucun danger & avec toute seurte du visage & autres lieux.

Autres le preparent par vne grande singularité de ceste façon. Ils choisissent vn gros mastin de chien auquel ils ne donnent rié à boire ny à mager vn iour entier, & regardent qu'il n'ait le ventre trop lasche: le matin du iour suyuant font aualler à ce mastin

maistin quantité de vif argent, puis quelques heures apres luy donnent à boire & à manger: L'enferme dedans quelque chambre à part durant certains iours, qui à la parfin, s'il ne meurt, rend le vif argent avec sa fiente en telle quantité qu'il l'aura auallée: s'il meurt, l'anatomizent & recueillent dedans son ventricule & boyaux pareille quantité de vif argent que le chien aura auallé.

Autres mettent le vif argent dedans vn pain de paste, font cuire entierement ce pain au milieu du four: estant cuit, le retirent du four, & amassent le vif argent, lequel ils nettoient avec mye de pain par trois ou quatre fois, puis le passent neuf ou dix fois au trauers d'une peau de mouton, ou d'un linge fort dense & espois: En fin pour l'esteindre mettent deux ou trois grains de sel dedans la bouche avec vne demy gorgée d'eau de fumeterre, & retiennent quelque temps cela dedans leur bouche, à fin que leur salive soit abbreuuee de ceste meslange, puis la crachent sur le vif argent qu'ils agitent & broient longuement dedans vn mortier de marbre.

Autres mettent l'argent vif tremper en fort vinaigre & sel commun l'espace de dix ou douze iours changent tous les iours

de vinaigre & de sel, puis le nettoient & degraissent avec la mye de pain blâc chaud par trois ou quatre fois dedans vne terrine, apres le passent neuf ou dix fois par vne peau de mouton, & l'esteignent avec salue humaine.

Quant à la preparation du sublimé elle se fait en diuerse façon: Auncunes fois on le fait cuire dedans le ventre d'une poule, puis on le laisse secher, & estant sec on le reduit en poudre subtile: quelquefois on le fait bouillir trois ou quatre bouillons dedans vn pot plombé en eau de cistern, eau rose, ou eau de plantain, iusques à charger d'eau par chacune fois, puis on le puluerise subtilement. La plus frequente & plus asseuree preparation du sublimé, pour l'intention presente, est telle que s'ensuyt.

Prenez quatre onces de sublimé, mettez les dedans vn mortier de marbre qui soit bien net, & les pillez avec vn pillon de bois, & le triturez longuement en le broyant en lieu où vent aucun ne souffle, l'espace presque d'un iour entier: & apres qu'il sera fort subtil comme fine farine, que quand le toucheriez avec les doigts ne sentiez aucune asperité quelle qu'elle soit sans le passer: puis quand vous verrez qu'il sera subtilement

tilement puluerisé, vous l'arrouferez de sa-
liue d'un personnage estât à ieun qui n'au-
ra mangé de long temps aulx, oignons,
vinaigre, ny verius en le broyant tousiours
incessamment: Puis prenez vne once d'ar-
gent vif préparé comme a esté dit cy des-
sus le plus soigneusemēt que faire se pour-
ra, meslez le ensemble dedans vn mortier
de marbre, auquel mortier aurez broyé
premierement cinq ou six amandes peles
à fin de rendre le mortier plus doux & le
sublimé pl⁹ aysé à estre broyé: Puis broyez
les avec vn pillon de bois qui soit de cha-
staigner si possible est, tous deux ensemble
l'espace pour le moins de trois iours en-
tiers sans cesse, principalemēt sans se repo-
ser aucunement le premier iour: quand les
aurez broyé le premier iour entier, iettez
dedans le mortier vne liure de sel blāc fait
de sel cōmun, non de sel de saumeure, bien
net, bien bouilly en eau commune, bien
seiché au feu, & de là pillé, puis paracheuez
les deux iours subsequens à les bien broyer
& incorporer si bien ensemble, que de noir
ou gris ils demeurent blancs comme nei-
ge: & au cas qu'ils ne soyent encores assez
blancs, continuez vostre trituration tant &
si long temps qu'ils soyēt fort blācs. Quād
seront tels, laissez les dedans le mortier

ou les aurez broyé, ou bien mettez les dedans vne terrine vitree. Versez dessus suffisante quantité d'eau de cisternne ou de riuere, ou de fontaine, non de pnyz pour les y macerer & tremper; si tost qu'y aurez versé l'eau remuez les long temps avec le pillon ou sparule de bois, puis couurez la terrine, & les laissez reposer à l'aise, à fin qu'ils allent au fond, & que l'eau s'esclaircisse: iettez, & changez l'eau deux fois le iour pour les quatre premiers iours, & vne fois seulement le iour es iours suyans, en les remuant tousiours à chacune fois comme est dit dedans la terrine, & continuant ce changement d'eau l'espace de neuf ou dix iours pour le moins, iusques à tant que l'eau demeure insipide & ne represente aucune acrimonie: Ceste trempé & maceration se doit faire sans ebullition aucune sur le feu, ny sans approcher aucunement la terrine du feu, ny l'exposer au soleil, ny à lieu quelconque qui soit tiede ou chaud, plustost la poser en vn lieu ombrageux nō humide toutefois. Quand toutes les macerations seront parachueues, faites escouler diligemment l'eau de la terrine, à fin que le sublimé demeure à sec, puis le mettez secher d'auantage dedans la terrine, ou dedans le mortier, ou dedans vn vaisseau
de

de verre bien couuert d'un autre semblable vaisseau au soleil, ou bien faconnez les en petites balottes, que mettrez seicher à l'ombre du soleil sur vne carte au descouvert l'estendant bien au long & large, le remuant & retournant du fond, à fin qu'il puisse mieux seicher, estant sec enfermez le dedans vne boëtte de plomb. Les premieres eaux esquelles l'infusion du sublimé aura esté faite pourront seruir de fomentation pour guarir les dartres: Aucuns font la maceration sur vn feu de charbon au fourneau: autres sur les cendres chaudes & laissent bouillir l'eau non à grands, mais à petits bouillons, de peur que le pot ne verse enuiron le quart d'un quart d'heure à pot descouvert, & ostët l'escume verte que ladite eau iette, laquelle ils reseruent à part pour les dartres, puis retirent le pot d'aupres le feu, laissent reposer & refroidir l'eau iusques au l'endemain matin, laquelle ils versent hors du pot, & continuent cela iusques à neuf ou dix fois, & gardent les dernieres eaux de l'infusion qui aura esté faicte en eau rose, ou quelque autre eau odorante pour en fomentier les dartres. Vous pourrez experimenter l'une & l'autre infusion du sublimé, mais celle qui se faict à l'ombre du soleil, sans feu ou cha-

leur de soleil, semble estre plus affleuree, & sans aucun danger, plus pour estre appliquee au visage.

L'usage du vif argent & sublimé ainsi préparé sera tel, & premierement de l'argent vif.

Prenez axunge de porc lauee plusieurs fois en vinaigre deux onces, argēt vif préparé comme a esté dit deux dragmes: alun, souphre vif de chacun demy dragme, pistez le tout dedans vn mortier de plomb, faites onguent.

Autre. Prenez racine de patience & d'aphodeles, de chacune deux onces, cuisez les en vinaigre squillitique, pistez les, & passez par vn tamis, puis adioustez trois dragmes d'orpiment, vne dragme d'argent vif préparé, souphre vif demy once, ius de limon ce que sera besoin: soit fait onguent pour dessecher les pustules.

Autre. Prenez oignons de lys cuicts sous les cendres trois onces, pistez & passez: adioustez beurre frais & axunge de porc lauez en vinaigre de chacun vne once, souphre vif trois dragmes, six dragmes de ius de limons, demy once de sel commun, deux scrupules de camphre, malaxe tout cela ensemble, faites liniment.

Les plus excellens remedes topiques de
tous

tous pour celt effect se font avec le sublimé preparé selon la façon qu'auos décrit, par ce qu'il rend merueilleusement la face blanche, nette & polie, & la contregarde long temps en sa beauté, principalement quand le sublimé est meslé avec l'onguent citrin qui soit bien dispensé: & sur tout quand il est appliqué sur vn visage gras & plein, encores que sur le maigre il soit fort singulier.

Lon peut vser du sublimé preparé en diuerfes façons: Car ou on en prend la grosseur d'un petit poix, ou d'une demy febue, laquelle on broye fort subtilement sur le marbre, puis on le dissout avec vn peu d'eau rose, ou de cisterne, ou eau de pigeon qu'auons décrit la seconde au chap. 6. lon trempe ou mouille vn linge bien delié, ou cotton fort delicat là dedans, lequel on passe par dessus tout le visage: non toutefois auant que le visage soit bien nettoyé, on le nettoye le soir allant au liét avec mie de pain, ou avec eau battue soubz la rouë d'un moulin, ou avec eau de pigeõ cy dessus mentionnee, ou avec eau de fleurs de feues, ou de cisterne, ou telle autre detergente: & le lendemain matin on passe le linge susdit par dessus le visage: On mesle aussi le sublimé avec l'onguent citrin & pom-
made

made pour en faire liniment, on le mesle aussi parmy d'autres ingrediens dont nous deservirons quelques exemplaires.

Prenez sublimé préparé ainsi qu'est dit demy once, argent vif préparé deux dragmes, perles ou de la partie interieure des coquilles d'huitre vne dragme, camphre dragme & demye, triturez tout cela ensemble dedans vn mortier de marbre avec vn pillon de bois l'espace de trois heures, reduisez le en poudre subtile, lavez ceste poudre avec eau de meurre, puis seichez la, & la gardez, y adioustant dix facilles d'or & d'argent. Quand voudrez vser de ceste poudre, mettez dans la main tant soit peu d'huyle de lentisque, ou d'amandes douces, auquel dissoudrez aussi bien peu de la poudre susdite, & incorporez ces deux ensemble, dont oindrez le visage lors qu'irez au liét: Faut toutefois avant que s'en oindre se laver la face de quelque eau deterfiue, plustost avec eau de cistern & vin blanc meslez ensemble.

Autre. Prenez onguent citrin & pommade fort bien faite tous deux lauez en ius de limon de chacune vne once, sublimé bien préparé demy once, ceruse lauee en eau rose subtilement puluerisee sur le marbre, & borax aussi puluerisé de chascun deux
drag

dragmes, camphre ainsi puluerisé demy dragme, meslez & incorporez le tout ensemble, puis le laissez long temps tremper en vinaigre distillé.

Autre. Prenez sublimé préparé demy once, borax bruslé deux dragmes: triturez les subtilemēt sur le marbre, puis avec eau de blancs d'œufs incorporez & faites ballotes lesquelles dissoudrez avec eau rose pour en laver la face.

Or d'autant que le sublimé & vif argent tant soyent ils preparez, mesmement tous les metalliques, qui participent, ou sont faits de plomb, quelle est la ceruse, noircissent & corrompent les dents, & causent le plus souuent vne haleine puante. Pour se garder de tels inconueniens, sera bon que lors qu'on en veut appliquer sur la face, lon mache quelques amandes vieilles, ou pour le mieux, & pour le plus certain que lon tienne dedans la bouche de l'huyle d'amandes douces: duquel huyle aussi se seruent ceux que lon frotte de vif argent: ou bien sera bon de tenir quelque piece d'or dedans la bouche.

Faut aussi auant qu'appliquer le vif argent, & sublimé préparé sur le visage, considerer quel est le visage où on le veut appliquer, gras & plein: ou maigre & sec,
pour

pour deux occasions. L'une, à fin de donner telle mixtion & composition au sublimé & vif argent, que soit conuenable à l'habitude du vilage gras ou maigre: car le vilage estant gras, faut mesler le sublimé avec choses fort desiccatiues, quels sont le borax & la ceruse, le talq & le tartre calcinez, & fort peu d'huyles ou de graisses, si elles ne sont d'elles mesmes aucunement desiccatiues, qu'elles sont les huyles de seneuë, de la semence de been, d'amandes ameres, de myrthe: quel aussi est longuent citrin: Au contraire le vilage estant maigre, sec, & bilieux, faut mesler le sublimé & argent vif avec huyles d'amandes, ou de semence de courges, ou de melons, ou de concombres: ou, avec pommade preparee avec la moëlle des os des pieds de mouton, ainsi que l'auons dispensee au sixiesme chap. cy dessus: ou bien avec vne pommade que lon pourra preparer tout exprez, de ceste façon. Prenez graisse d'aigneau ou de cheureau telle quantité qu'il vous plaira: lauez la soigneusement en eau froide, & la nettoyez soigneusement de toutes ses membranes, puis la tenez par morceaux, que ferez fondre en eaux de lys, ou de fleurs de mauues: en fin l'exprimerez & laisserez refroidir à l'aise. L'autre occasion de

de l'usage du sublimé est, qu'avant appliquer le sublimé sur le visage on le nettoye proprement selon son habitude: car le visage estant gras doit estre nettoyé avec choses plus deterſives, principalement avec estuues, & decoctions de racines de serpentaire, de coleuree, d'iris, patience, campana, borrache, buglose, fumeterre, parietaire, orge entier, ciches, phascols, febues non escorcees, ris, fleurs de chamomille, melilot: avec eaux de raues, de cōcombre sauvage, de fouchet, de campana, d'iris: sur tout avec la decoctiō du bois de gayac: Au contraire le visage estant maigre & sec doit estre laué & nettoyé avec la decoctiō de gayac, auquel on aura adiousté racines de lys, figues blanches & grasses: avec decoction d'orge mondé: infusion de pain blanc: eau de lys, de fleurs de mauves, & autres. Quelles deux considerations doiuent aussi estre soigneusement obseruees non seulement en l'application du sublimé, mais en tous autres remedes servant au visage.

Le teinct gasté de feu sauvage, ou feu volant.

CHAP. XIII.

LE feu sauvage, ou feu volāt, ainsi appelé parce qu'il vole & gaigne par toute la

la face s'il n'est empesché, outre ce qu'il gaste infiniment le teint d'une rougeur enflambee, tirant sur le jaune: encore apporte il vne chaleur avec fascheuse demangeson, d'autant qu'est vne pustule causee d'humeur colerique chaud & bouillant.

Faites fomentation avec decoction d'oseille, de patience, de mauues, & de fenugrec en fort vinaigre, puis appliquez sangues: ou faites plusieurs petites scarifications pour en faire sortir quantité de sang: apres oignez le lieu d'huyles de tartre, ou de fourment, ou de foin, ou de fleurs de suzeau ainsi preparees qu'auons enseigné en nos liures de la maison Rustique & remedes secrets: ou bien seruez vous des onguës de ceruse, ou de blanc rhais camphoré, ou bien appliquez sur le lieu, trenchés de racine de patience trempées en vinaigre.

Le teint gaste de dartres. CHAP. XIII.

Les dartres viennent de mesme cause, plus maligne toutesfois & contumace que le feu volant, de quoy ie laisse la recherche soigneuse aux Medecins & Chirurgiens.

La guarison vniuerselle demande la saignée, preparation & purgation de l'humeur

meur salé, aduste: la particuliere doit estre selon la malignité de l'humeur, lequel si est maling, les remedes topiques serôt plus desechans & detergens: s'il est plus benin, les remedes seront doux & benins.

Prenez donc gomm^es de pescher, d'amãdier amer, & de pin: dissoudez les en vinaigre & lauez en les dartres. Ou bien si les dartres sont benignes, bassinez les de la salive d'un ieune enfant prise au matin auãt manger: ou de la salive d'un homme à ieun qui ait contenu quelque temps dedans sa bouche de l'eau rose, ou plustost vn petit morceau de camphre. Ou bien, lauez les avec farine de febues dissoute en vinaigre: Ou avec vinaigre auquel la gomme de prunier soit dissoute: Ou bien, prenez encens, huyle rosat, & vinaigre faictes onguët. Ou bien, prenez vne trenche assez tenue de chair de mouton: grillez la sur les charbõs: pistez la avec graine de moustarde & vinaigre: appliquez ceste meslange sur les dartres. Ou bien, puluerisez de la myrrhe: dissoudez la en vinaigre & l'appliquez tous les matins. Ou bien, maschez au matin de la myrrhe & de vostre salive en bassinez les dartres. Ou bien, triturez subtilement en vinaigre graine de kerua & de nasturce & fleurs de
I carlha

carlhame faictes cataplasme. Le souffre dissout en vinaigre: Le ius de la racine de pain de pourceau meslee avec vin cuit: l'escorce de la racine de garence pistee en vinaigre y seruent singulierement: Ou bien bruslez vn drappeau de lin & l'esteignez sur le cul d'un plat: vous y trouuerez de l'huyle qui est fort singuliere pour les darrres: le bois de genest ainsi bruslé & preparé rend aussi de l'huyle qui sert à mesme effect.

Si les darrres sont malignes, inueterrees & contumaces à guarir: faudra auoir refuge aux remedes plus desiccatifs: auant l'usage desquels les faudra ramollir par decoctions remollicieuses, attenuantes, & incisives, faictes avec racines de guimaues, de patience: fucilles de mauues, guimaues, violiers de Mars, paritoire: semences de lin, de fenugrec, de guimaues, de pavot &c.

Vsez donc d'huyles de genefure, de iannes d'œufs, de tarrre; d'huyle de fourment ainsi preparee que l'auons descri en nos remedes secrets, ou bien ainsi. Puluerisez subtilement du grain de fourmēt, mettez ceste poudre en vn vaisseau bien estouppé, que poserez dedās vn chaudero plein d'eau, sur vn fourneau au feu de charbon, auquel l'eau soit tousiours tiede non bouillante l'espace

L'embellissement du corps. 131

pace de trois iours: lesdits trois iours expi-
rez, prenez ceste poudre de froment que
trouuerez humide: mettez la dedans vn sa-
chet sous la presse ou pressoir: il en sortira
de l'huyle fort singuliere pour les dartres.

Autre. Prenez deux onces de vinaigre
squillitique: deux dragmes d'aloës pulueri-
sé: ius de la racine de patience & huyle de
tartre de chacun demy once. Incorporez
tout cela en forme de liniment.

Autre. Prenez eau distillee de patience
quatre onces: trois dragmes de borax: vne
dragme de sel commun: vne once de vinai-
gre squillitique: meslez, faicte liniment.

Autre. Prenez deux dragmes de tartre
puluerisé: trois d'alun bruslé puluerisé. In-
corporez le tout avec blancs d'œufs pour
faire linimens.

Autre. Prenez deux dragmes d'aloë: dis-
soudes en vinaigre squillitique en forme
de liniment.

Autre. Prenez racine de coleuree, pistez
la avec sel en vinaigre, appliquez la sur les
dartres.

Autre. Prenez racines de patience qua-
tre onces; racines de gentiane deux onces.
Faictes les cuire en suffisante quantité d'eau:
pistez les & exprimez: faictes les cuire
I 2 dere

derechef avec axunge de veau à consistence d'onguent.

Autre. Prenez deux dragmes & demie de souffre vis: vne dragme de graine d'ortie: camphre demie dragme: deux onces de beurre fraiz. Faictes onguent que lauerez en eau rose.

Autre. Prenez demie liure d'huile de iaune d'œufs: huyle d'agnus castus, & onguet citrin de chacū six dragmes: axūge de serpent trois onces: borax, cristal, ceruse, sarcocole, axunge de verre, de chacū deux dragmes: vn peu d'huyle rosat: soit faict liniment.

Autre. Prenez trois ou quatre grains de sublimé préparé ou nō préparé: mettez les dedans vne phiole pleine d'vne demie liure d'eau: mettez ceste phiole dedās vn pot plein d'eau que ferez bouillir à grās bouillons, laissez y ceste phiole iusques à tāt que le sublimé soit fondu: ceste eau est singuliere sur tous autres remedes à bassiner les dartres: chose experimentee.

Autre. Prenez deux onces d'eau de plantain: deux dragmes & demy de vitriol blāc: vne dragme d'alun brulé: bassinez les dartres. Chose experimentee avec heureux succès.

Autre. Prenez demie dragme de graine de

L'embellissement du corps. 133

de paradis: cloux de girofle , gomme de dragacath, zingembre blac de chacun demy once: six dragmes de souphre: Reduisez tout cela en poudre subtile , & les incorporez avec sein de pourceau, les agitant souuent & long temps.

Autre. Prenez ius de scabieuze, auquel dissoudez borax, caphre & racines d'ellébore noir reduits en poudre: faictes vn liniment.

Rēdre vis & vermeil le teinct qui est passe ou liuide, ou blafard, ou plombin, ou basané.

C H A P. X V.

TElles couleurs qui gastent le teinct prouient des humeurs vicieuses qui dominant au corps & sont enuoyees ou attirees vers la peau: parce le teinct passe, liuide, & blafard vient de pituite: le plombin & basané de melancholie: ces deux humeurs amassees dedans le corps pour plusieurs occasions, ainsi qu'auons discouru au premier de nostre liure des maladies des femmes.

Pour oster donc les passes couleurs & autres telles vicieuses q̄ gastēt le beau teinct, faut oster premieremēt la cause qui sont la plus part es filles vne infinité d'oppilations

I 3 de

de foye, & de ratte: qui leur engendre vne suppression ou retention des purgatiōs naturelles: puis fasciter par bonne nourriture & loüable regime de vie, des bonnes humeurs au lieu de mauuaises ainsi qu'auons discouru au chap. 5. de ce liure.

La cause ostee les remedes exterieurs profiteront, parquoy pour rendre le teint vif & vermeil au milieu des iouës & leures: dissoudez rasures de bresil & d'orcanette en eau alumineuse, de laquelle, apres qu'au rez songneusement nettoyé le visage avec eau de lys ou de fleurs de mauues, ou de l'infusion de pain blanc, ou d'eau de pigeō, frottez la pommette des iouës & les leures la laissant secher: Ou bien vous bassinerez les iouës & leures avec eau alumineuse dās laquelle aurez faict tremper plusieurs fois vne piece de Iornesol rouge. Ou bien frotterez lesdites parties de peau de mouton teinctes en rouge. Ou ferez friction avec la main sur les iouës, car telle friction rougist à cause qu'elle attire le sang & les esprits. Ou bien, vserez en cas de necessité du rouge d'Espaigne qui se faict avec le cinnabre subtilement moulu sur le mare & la pommade, iagoit que l'ayons condanné cy deuant.

Autre. Prenez sandal rouge contus laissez

laissez tremper l'espace de trois iours, puis
faictes le bouillir l'espace d'une heure à pe-
tit feu en eau de vie: ou en vinaigre deux
fois distillé, y adioustant vn peu d'alun &
de gomme Arabiq: puis coulez la & en bas-
sinez les iouës & leures.

*pour faire
couleur
rouge
de la face*

Autre. Prenez alun de roche vne once:
faictes le bouillir en vne liure d'eau clere:
Quád il sera fôdu retirez le vaisseau d'au-
pres le feu: laissez le refroidir: puis iettez la
dedâs vne once de vermillon subtilement
puluerisé: faictes bouillir iusques à la con-
sumptiô de la moitié: coulez la decoction
& la gardez pour bassiner les iouës & les
leures.

Autre. Prenez huyles d'amâdes douces &
de noix muscade de chacune demy once:
cire blâche vne once: cinnabre subtilemēt
puluerisé sur le marbre vne demy once. In-
corporez le tout ensemble. Faictes onguēt.

Autre. Prenez vne pinte d'eau de vie re-
ctifiée: vne once de bresil: dix cloux de gi-
roffes: autant de grains de Paradis: cinq
grains de cubebes: triturez tout cela, & le
faictes bouillir vn peu dedans l'eau de vie
en vn vaisseau couuert, à fin qu'ils ne s'ex-
halent aucunement. Vsez en quand il sera
rafreschy.

C H A P. XVI.

IAgoit que le teinct vermeil soit le plus
beau teinct de tous: si est-ce que nous vo-
yōs la blancheur estre tant desirée & prisee
des femmes, que elles cherchent tous les
moyens qu'elles peuuent d'apparoistres
blanches: ne trouuāt rien plus exquis, plus
excellent ny plus parfaict en beauté, que la
blancheur du teinct: Soit donc pour satis-
faire à celles q. dōüees d'assez beau teinct
ne sont contentes de leur bonne fortune:
soit pour donner la blancheur à celles qui
ont de nature le teinct trop noir ou trop
tanné, ou trop roux, ou trop brun, ou d'au-
tre telle couleur mal agreable: Nous
auons deliberé de proposer certains reme-
des pour acquerir ceste blācheur: à fin que
ne delaissons rien qui puisse seruir à nos
intentions: encores qu'en ayons ia appor-
té & mis en auāt vne bonne part au nom-
bre de ceux qu'auons mentionné pour cō-
tregarder le bō teinct, desquels lō se pour-
ra seruir pour cest effect principalement
du 12. 13. 16. &c. en l'vsage desquels voulōs
sur

sur tout qu'auât toute chose, l'õ nettoye & deterge le visage avec tels deterfifs qu'auons cy deuant mentionné : accõmodans les deterfifs, cõuenables au maigre teinõt: & d'autres propres pour le teinõt gras , autrement l'illuẽ ne sera bonne.

Prenez donc lard bien blanc & biẽ frais: hachez le le plus menu que sera possible: mettez le tremper l'espace de trois iours entiers dedans vn vaisseau en vinaigre distillé de vin blãc: puis l'en retirez , & l'exprimez de son vinaigre: puis remettez le dedãs vn autre vaisseau de terre blãche vitré: faictes en vn liõt, & par des^s ce liõt estẽdez vn autre liõt de porcelettes blãches puluerisees: iettez par dessus ces deux liõtẽs vinaigre blanc distillé: couurez le vaisseau de quelque couuercle de plomb faict à propos, bien ioinõt, bien vny, & bien luté: enfoncez ce vaisseau dans terre bien couuert d'vne tuyle, & de terre: & l'y laissez l'espace de quinze iours & non plus, autrement le trouueriez gasté: les quinze iours expirez, deterrez le vaisseau, leuez le couuercle & retirez ce qui se trouuera dedãs ledit vaisseau: que reduirez en vne masse: laquelle mettrez dedans vn pot neuf, qu'emplirez d'eau de fleurs de febues, & ferez bouillir iusques à la consomption de la tierce

partie: puis prenez toute ceste matiere, laquelle meslerez & malaxerez parmi vne foace de paste, que ferez cuire sous les cédres chaudes à l'aile sans la laisser brusler: Quand la foace sera cuicte, tirez la de dessous les cédres, & l'estendez au soleil sur vne charte de papier, ou de parchemin à fin que seche: Quand sera sechee, gardez la soigneusement pour vous en seruir. Prenez en aussi gros qu'un pois: dissoluez la dans la paume de la main avec vn peu d'eau de fleurs de febues, ou de mauues: frottez en la face en tel lieu qu'il vous plaira: vous en verrez la chair aussi blanche qu'albastre: chose certaine & esprouee.

Autre. Choisissez petites perles des plus blanches que pourrez trouuer: mettez les dedans ius de citron fort aigre à quelque grand soleil l'espace de cinq ou six iours, iusqu'à tant qu'elles soient desfaites. Quand seront desfaites, meslez ce ius parmi eau de fleurs de febues: gardez la soigneusement dedans vne phiole pour en lauer le visage sans l'essuyer.

Autre. Prenez telle quantité d'albastre qu'il vous plaira: Conquassez le, faites le tremper en eau de riuere l'espace de huit iours, changez l'eau tous les iours, & remettez de la fraische: au bout desdicts
huit

huiet iours mettez l'albastre dedans vn pot de terre vernicé & bien luté de toutes pars: mettez le pot en vn four ardent, & l'y laissez cuire l'espace de six iours, puis redigez le en poudre subtile. Prenez vne once de ceste poudre, borax, camphre & sucre subtilement puluerisez de chacun vne dragme: meslez le tout ensemble dedans vne phiole laquelle emplirez d'eau de fleurs de febues, ou d'eau de pigeon descrite la 2. du chap. 6. de ceste meslange frottez la partie que vous voudrez estre blanche.

L'huyle ou eau de talque appliquee sur la face la rend blanche comme albastre: La maniere de distiller eau de talque est telle. Choisissez talque en telle quantité que voudrez, le plus tendre, le plus luyfant, qui soit du tout semblable en couleur à l'argent fort bruny: mettez le par petites fueilles que leurez fueilles apres fueilles avec le bout de l'ongle: faictes tremper toutes ces petites fueilles dedans vne phiole ou vaisseau de verre, l'espace de dix ou douze iours en ius de citron durant les plus grandes froidures d'hyuer: adiancez vn sachet de toille fort espoisse si dure & serree qu'a grande peine l'eguille la puisse transperfer: mettez toutes ces fueilles dedans ce sachet avec des cailloux de riuere
fort

*pour faire
Eau de
de talque*

fort durs & assez gros : faiçtes remuer ce sachet avec deux hommes iusques à tant & si long temps que le Talque puisse estre comminué en poudre la plus subtile que faire se pourra : Puis mettez le dedans vn vaisseau de grosse terre qui ne soit ny cuiçt ny plombé ny vitré & l'en emplissez : couurez ce vaisseau de son couuercle & l'environnez tout au tour de quelque fil d'archal, ou de quelque ceincture legiere de fer ou de cuiure & le lutez soigneusement par tout & sechez : Posez le dedas vn fourneau faiçt de ruille & chaux ayant grand feu de charbon, tel que peut estre le fourneau des vitriers & le mettez à la gueule dudict fourneau au lieu où le feu faiçt sa reuerberation : luy ayant laissé l'espace de douze heures, retirez le doucement, à fin que le vaisseau ne se casse, quand le vaisseau sans estre decouuert sera refroidy & le talque aussi qui sera dedans ledit vaisseau, iettez le talque sur le marbre, ou dedans vn mortier de bronze : puluerisez le plus subtilement que pourrez, voire le plus soudain que sera possible, de crainte qu'il nes'esuente & prenne l'air par trop grand : puis mettez le dedans vn sachet qui ait vn fond en poinçte auquel par des-sous pende vne phiole de verre, ou vn vais

Un vaisseau vitré ou plombé: Les choses estant bien accommodées, pendez ce sachet dedans vn puits, esloigné de l'eau environ d'une grande aulne ou toise: & faites qu'il ne touche les parois du puits: laissez l'y l'espace de vingt cinq ou trente iours, iusques à tant que l'humidité commencera à resider: lors retirez le sachet hors du puits, & le mettez en quelque lieu humide, comme en quelque coin de la caue où ny l'air ny vent aucun puisse donner, & l'y laissez iusques à tant que toute l'humidité & liqueur en soit escoulee. Ceste humidité est l'eau de talque.

Par mesme moyen vous ferez l'huyle de talque, si vous prenez les feces ou marc delassé au fond du sachet & le mettez dedans la cornue en augmentant le feu de peu à peu, ainsi qu'est besoin en telles distillations, iusques à tant que toute la liqueur qu'on pourra auoir en soit sortie & distillée: qui est la vraye huyle de la talque.

Voyla le moyen qu'ay experimenté estre asseuré pour faire l'eau & distiller l'huyle de la talque que les chimistes trouuent fort difficile à raison de la difficulté qui est à calciner le talque.

Aucuns vsent d'une autre methode en la façon de ceste eau & huyle de talque:
Pre

Prenez, disent ils, telle quantité de talque qu'il vous plaira : effueillez le fueilles apres fueilles avec le bout de l'ongle ainsi qu'anons dict cy dessus, puis le calcinez de ceste façon : Prenez souphre subtilement puluerisé, faiçtes en liçt sur liçt avec le talque susdict dedans vn croiset & en emplissez ledict croiset: en prenant garde que le talque soit en plus grande quantité que le souphre, & qu'il soit tousiours au milieu d'iceluy souphre : couurez ledict croiset de son couuercle, & le lutez soigneusement avec mortier de sagesse, & l'entourez d'un fil d'archat ou de cuiure: posez le croiset sur du ciment à vn grand feu de charbon & l'y laissez l'espace de cinq ou six heures: Par ainsi il sera calciné. Apres pillez ledict talque & le passez par le tamis, puis lauez le fort bien en eau chaude tant & si long temps qu'il soit deliuré de quelque saleure qu'est en luy : faiçtes escouler l'eau en laquelle il sera laué en pancheant & declinant le vaisseau, & le laissez essuyer: quand sera sec & bien essuyé, remettez le dedans le croiset, & luy donnez la chaleur de ciment sur vn feu de charbon l'espace de deux heures: à fin qu'il soit encores plus deseché. Puis prenez vne liure de ce talque ainsi calciné & deux onces

es de sel armoniac: pilez & puluerisez les
soigneusement ensemble, & les mettez
dedans vn vaisseau de verre en quelque
lieu humide: & les y laissez reposer, ius-
ques à ce qu'ils soyent dissouds & conuer-
tis en eau: estant dissoulds coulez les dex-
crement par declination du vaisseau pre-
nant garde qu'ils ne se troublent: L'eau
qui sera dessus est l'eau du sel armoniac
fort clere, & celle qui sera au fond est l'eau
de talque, laquelle est blanche, comme vne
perle, coulez la encor si voulez par le feut-
re, & la gardez soigneusement dedans vn
vaisseau de verre: Ceste eau red la face blan-
che cōme neige, digne certainement pour
les Roynes, Princesses & grandes Dames.

Aucuns calcinent le talque d'une autre
façon: ils triturent & pillent le talque, le
mettent dedans vn croiset sur les charbons
bien allumez, & l'y laissent iusques à tant
que le talque deuienne tout rouge à l'ar-
deur du feu: puis l'arrousent souuent de
vinaigre distillé auquel lon ait dissould de
l'alun bruslé, & adiousté vne tierce partie
d'eau de vie: tellement qu'en cest arrouse-
mēt ils employent trois onces de vinaigre
distillé pour liure de talque: c'est arrouse-
mēt paracheué, retirent le talque d'aupres
le feu, & le lauent avec eau chaude, tāt & si
long

long temps qu'il soit deliuré de quelque saleure qu'est en luy, font escouler l'eau en laquelle il aura esté lauë en panchant & declinant le vaisseau, le laissent essuyer & secher bien à l'aise.

Autres le calcinent d'autre façon : ils l'effueillent le plus menu qu'ils peuuent, & le mettent dedans vn croiset entre plusieurs petites & subtiles lames d'argent de copelle, ou d'estain : en faisant liët sur liët de l'un & de l'autre: lutent fort bië le croiset & le posent dedans vn fourneau de pottier, ou de vitrier au feu de reuerberation l'espace de trois, quatre, cinq & six iours.

Autres pour le calciner le iettent dedans du cuiure fondu, dont aduient qu'il est incontinent calciné.

Plusieurs pour faire eau de talque le calcinent ainsi : Ils choisissent le plus tendre talque qu'ils peuuent, le puluerisent le plus subtilement qu'est possible, le mettēt dedans vne phiole de verre bien renforcée auec deux onces de sel nitré pillé pour liure de Talque: couurent & lutent exactement ladite phiole : la posent à vn fourneau de reuerberation quel est le fourneau de pottier ou de vitrier: l'y laissent l'espace de douze heures: le retirent d'aupres le feu: le
laissent

laissent refroidir bien à l'aise: estant refroidy le pillent dedans vn mortier de bronze: Estant pillé l'enferment dedans vne vessie de bœuf, laquelle ils mettēt en quelque lieu humide iusques à tant qu'il soit resoud ou conuerty en eau.

Autres pour faire eau de talque mettent le talque dedans quelque linge de chanure bien fort dur & espois: le lient assez au large: le font cuire dedans vn vaisseau de terre plombé avec des febues & quantité suffisante d'eau: puis quand les febues serōt cuictes, retirent le talque à part: l'essuyent fort bien avec linge bien net: & pour l'essuyer & secher d'auātage l'exposēt à vn soleil ardēt iusques à tāt qu'il n'y reste aucune humidité. Puis le pillēt le plus subtilement qu'ils peuuent, & estant puluerisé le mettent dedans vne bouteille de verre, laquelle ils plongent dedans vn vaisseau plein d'eau froide iusques au goulet de ladite bouteille, se donnāt garde que l'eau n'entre dedans la bouteille: l'y laissent, deux ou trois iours entiers: puis distillent ledit talque au bain de marie.

Autres prennent egale quantité de talque & de Salpêtre, le iettent dedans vn croiset ou pot de terre rout rouge de feu: Tous deux s'enflambent & s'exhalent, puis à fin

K

que

que quelque salicude n'y demeure à raisõ
du salpêtre: les passent & coulent par eau.
tiede: laissent reposer le fond: lequel ils
mettent sur le marbre avec egale quantité
d'eau de vie & de ius de limon, les y re-
muant soigneusement avec vn autre mar-
bre. Par ce moyen ils dissoudent le talque.

Autres puluerisent subtilement le tal-
que dedans vn mortier: estant puluerisé
le mettent & l'estendent dedans vne iatte
de terre ou bassin d'erain: en ce bassin ils
mettent plusieurs limaçons, & les y lais-
sent long temps, lesquels par defect d'au-
tre nourriture se repaissent de ce talque
puluerisé: Quand tout le talque sera ab-
sumé par ces limaçons: ils distillent ces
limaçons. L'eau qui en sera distillee est eau
de Talque.

Aucuns font ainsi l'huyle de Talque: Ils
effueillent le talque, effueilleté le mettent
dedans vn croiset avec lames subriles & te-
nues d'argent de copelle: posent ledict
croiset bien couuert & bien luté à vn feu
de reuerberation dedans vn fourneau de
pottier ou de vitrier l'espace de vingtqua-
tre heures: voyla comme ils calcinent:
Puis pour chacüe liure de talque ils ont vn
bocal d'eau clere chaude: dedas laquelle ils
battent le talque calciné iusques à tant
qu'il

qu'il soit bien defaict & liquefié : & au cas que ledit talque ne fut encores bien defaict & liquefié par ce battement avec eau chaude, ils filtrent l'eau en laquelle le Talque aura esté battu : mettent ceste eau à part : & au lieu d'icelle versent par dessus le talque qui n'est encores assez liquefié & defaict, eau de vie ou bien ius de limon : le laissent ainsi tremper & reposer vn iour & nuict entiere, puis y adioustent la premiere filtree : Et mettent le tout meslé ensemble dedans vn vaisseau nouveau bien couuert & bien luté sur vn fourneau d'arènes ou de cendres à charbons ardens : puis quand lesdictes eaux seront quasi consumées, ils diminuent le feu & le rendent lent & petit, à fin que le marc ne s'exhale & hauisse totalement, mais que le sel en demeure au vaisseau. Puis quand ils voyét que les eaux sont consumées, & que le sel est demeuré ils prennent & mettent ce sel sur vne pierre de marbre & l'y laissent iusques à ce qu'il soit tourné en huyle. Vray est que pour le meilleur & le plus seur, ils prennent vn blanc d'œuf frais cuit dur & mettent la dedans le sel susdict qui par ce moyen se dissout beaucoup plus facilement : ainsi que lon voit aduenir en l'huyle de myrrhe.

I'ay bien voulu proposer plusieurs moyës & façons de calciner le talque, pour donner à choisir à ceux qui seront cupides de s'employer à vn tel chef-d'œuvre: l'appelle chef-d'œuvre, parce que la difficulté est si grande à la calciner, qu'à grande peine en peut on sortir à honneur: Quant à moy i'ay attente tous les moyens, mais d'entre tous ie n'en ay point trouué de plus asséuré que celuy qu'auons descry le premier: Tu en pourras faire l'experience avec moy.

Quoy qu'en soit tant l'eau que l'huyle de talque n'ont leur remede second pour blanchir la face & la contregarder long temps en sa blancheur: pour effacer les rides du visage: pour oster les rougeurs, dartres, feus voulans, verrues, boutons & autres telles taches, soyent vieilles ou nouuelles de la face. Qui plus est elle guarist la puâteur de bouche procedâte d'vn estomach corrompu si lon boit deux ou trois gouttes d'icelle avec vin ou eau imperiale ou quelque autre eau stomachale.

Après ceste eau & huyle de talque rien n'est qui blanchisse d'auantage le teint que le sublimé préparé de la façon qu'auons descry au chapitre precedent, duquel toutesfois tu te pourras ayder en toute assurance, de ceste façon.

Prenez

Prenez sublimé préparé & subtilement puluerisé deux dragmes : pommade faicte de la moëlle des pieds de mouton dispensée de la façon qu'auons dit au 6. chap. & onguent citrin de chacun demy once : Cerule & borax subtilement puluerisez de chacun vne dragme, malaxez le tout ensemble, & faites vne forme de pommade pour vous en seruir.

Mais au cas que l'eau & l'huyle de talque & le sublimé préparé vous manquent & ne vous soyent en main, pourrez vous ayder des suyans, qu'ay expérimenté fort singuliers pour cest effect.

Prenez ius de limon & blancs d'œufs de chacun égale partie, battez les fort bien ensemble, mettez les dedans vne cassolette sur le feu les remuant avec vn baston de bois, iusques à tant qu'ils acquierent vne consistance de beurre, puis les leuez hors du feu, & gardez ceste meslange pour vous en frotter le visage au soir, apres l'auoir lauë d'eau de semole, ou d'infusion de pain blanc, & l'essuyez.

Autre. Prenez litharge blanc, & estain calcinez de chacun deux onces, faites les tremper & infuser ensemble l'espace de huiët iours en vinaigre blanc deux ou trois fois distillé, faictes les bouillir à la con-

somption de la tierce partie. Estant bouill-
lis, laissez les clarifier, & les gardez. Outre
plus, prenez deux onces de sel gême, qua-
tre onces d'eau de pluye, faites les bouil-
lir iusques à tant que le sel soit dissout en
eau, puis gardez le. Quand sera besoing
d'en vser, prenez de ces deux eaux autant
de l'une que de l'autre, meslez les ensem-
ble, & en bassinez la face.

Autre. Prenez perles non perforees, met-
tez les dedans vne bouteille avec suffisan-
te quantité de vinaigre deux ou trois fois
distillé, & laissez les y iusques à tant qu'el-
les se dissoudent: estant dissoutes mettez y
quelque peu de gomme arabicq: laissez le
liquefier & fondre, gardez ceste eau de la-
quelle bassinerez la face sans l'essuyer, a-
pres l'auoir premierement nettooyee avec
eau de fleurs de febues.

Autre. Prenez amandes douces peelees
quatre liures, sandarac, mastich, ceruse, tar-
tre blanc de chacun deux onces, dragacath
vne once, trois onces de glaires d'œufs: pi-
stiez tout cela ensemble, & les laissez corti-
uer & macerer ensemble l'espace de sept
ou huict iours. Pistez les tous les iours en-
cor vne fois, & les faites chauffer dedans vn
poëlon, iusques à ce qu'ils commencent à
fumer. En fin exprimez les sous le pres-
soir,

soir, la liqueur qui en sortira sera vne huy-
le fort singuliere pour blanchir & estendre
le cuir du visage.

Autre. Prenez raues fort grosses, ostez
leur l'escorce, tenez les par rouelles, su-
cre fin puluerisé, œufs frais entiers autant
de l'un que de l'autre, faites distiller dans
alambic au bain de marie.

Autre. Prenez febues blâches & phaseols
blâcs de chacun vne liure, faites les trem-
per en vin blanc l'espace de cinq ou six
iours pour les mollifier, pistez les ensen-
ble : & pistees laissez les seicher au soleil,
puis adioustez sucre candy, borax en quan-
tité suffisante, redigez le tout en poudre,
que passerez par le tamis : Dissoudrez vne
portiō de ceste poudre avec la decoctiō de
ciches, ou de feues, & en bassinerez la face.

Autre. Prenez six citrons, lesquels apres
auoir osté leur escorce mettez par tran-
ches : puis faites cuire six œufs frais durs en
l'eau, lesquels mettez en pieces leur coc-
que ostee : disposez tout cela dedans vn a-
lambic liēt apres liēt, & versez par dessus
vne liure de terebenthine lauee cinq ou six
fois en vin blanc. Distillez le tout à petit
feu : Reseruez en l'eau dedans vne phiole
bien estouppee que mettez au soleil, pour
en lauer la face.

K 4 Autre.

Autre. Prenez quatre pains blancs entiers à demy cuictz, mettez les tremper en laiët de cheure: Quād ils seront bien molliſiez, bien abreueuez, & bien enſiez de ce laiët, faites les diſtiller dans alambic, au bain de marie à petit feu, reſeruez l'eau dedans vne phiole que expoſerez au ſoleil l'eſpace de douze ou quinze iours, à fin de la purifier, puis l'eſtouperez ſoigneuſement. Telle eau eſt ſinguliere pour blanchir la face.

Autre. Prenez ius de citron quatre onces, le blanc de quatre œufs frais, battez le tout longuement enſemble, à ce qu'il deuienne blanc, adiouſtez y vne once de ſucre en poudre, autant de beurre frais: incorporez le tout enſemble ſur les cendres chaudes en forme d'onguent.

Autre. Quand allez au liët machez entre vos dents quatre ou cinq amandes peelees, eſtant machees mettez les dedans vn linge de lin, & de leur ſuc frottez en tout le viſage.

Autre. Prenez racine de lys blanc bien mondee & lauee, faites la cuire ſous les cēdres, piſtez la, & y adiouſtez vn peu de ceruſe, de ſucre, & bien peu de ſublimé préparé, faites forme d'onguent pour frotter la face.

Autre.

Autre. Prenez vn pain bourgeois, mettez le tremper en fort bon vinalgre blanc, & frottez en quelquefois vostre visage.

Autre. Machez deux ou trois grains de haseols, iettez ce qu'aurez maché sur quelque linge, de ce linge frottez en le visage.

Autre. Prenez farine d'amidon, de fèves, de ris, de phaseols, de lupins, amandes douces autant d'une que d'autre, destrempez les avec glaire d'œufs & lait d'anesse, puis mettez les secher au soleil, puis destrempez les avec eau rose de laquelle lavez la face.

Autre. Prenez alun de roche, alun saccharin, alun de plume de chacun deux onces, puluerisez les subtilement & les dissouldez en eau de fleurs de febues, blanches d'œufs, & ius de citron, mettez le tout dedans vne ampoule de verre, que ferez bouillir au bain de marie l'espace d'une bonne heure, puis adioustez camphre, borax, & sublimé préparé tous puluerisez, de chacun demy dragme, faites bouillir encores vne bonne demie heure, gardez cela dedans vn vaisseau pour lauer la face apres l'auoir nettooyee avec l'eau d'un blanc d'œuf.

Autre. Prenez tarte blanc vne once,

K 5 31120

amandes douces peelees autant, argent de copelle battu en lame subtile once & demy, laiët de cheure trois onces, la moëlle de deux pains blancs, faites bouillir le pain en ce laiët, iettez la dedans le tarte & les amandes douces pistees subtilement avec la glaïre de deux œufs frais, mettez tout cette meslange dedans vn alambic de verre, gardez l'eau qui en distillera.

Autre. Prenez sublimé preparé deux dragmes, borax demy once, puluerisez les subtilemēt & les incorporez avec blāc d'œufs frais, faites de petites boulettes, quād voudrez vous en seruir, prenez vne de ces petites balottes, destrempez la en la paume de la main avec eau rose, puis l'estendez sur vostre visage.

Autre. Prenez huyle de tarte fraischement faite, meslez la avec vinaigre distillé sur la paume de la main, y adioustant vn peu de camphre, bassinez en vostre face.

Autre. Prenez lard frais vne liure, tarte calciné deux onces, sublimé preparé deux dragmes, sel gemme demy once. Puluerisez subtilement ce que se peut pulueriser, puis incorporez le tout ensemble, distillez par alambic, gardez en l'eau pour bassiner la face.

Autre. Prenez tarte calciné vne once
coquil

coquilles d'œufs calcinees deux onces, alun de roche, alun saccharin, de chacun deux dragmes, puluerisez tout cela & les meslez avec deux liures d'eau de glaire d'œufs, puis faites vn pain de farine de febues pe- ty avec laiët, mettez le cuire au four: e- tant cuit, prenez toute sa mie, faites la remper l'espace de cinq ou six heures en laiët de cheure: Distillez tout cela par alā- bic. Reseruez l'eau pour en lauer la face.

Autre. Prenez vne poule, deplumez la, & la nettoyez de ses entrailles, emplissez la de demy once de gingembre blanc, deux dragmes de sublimé préparé, camphre & anelle, de chacun demy dragme, myrrhe, incens, & mastich de chacun demy once: beurre frais vne liure, demy liure de pain blanc trempé en laiët de cheure vn iour entier, faites le tout distiller par alambic, & en reseruez l'eau.

Autre. Prenez deux liures de lard le plus blanc que pourrez choisir, hachez le menu & le pistez le mieux que vous sera possible: adioustez y apres que sera pisté deux onces de tarte calciné, ceruse autant, vne dragme de sublimé préparé, mettez tout cela dedans vn vaisseau de terre vitree avec vinaigre blanc distillé, couurez ce vaisseau d'vn couuercle de plomb: & le mettez

mettez foubz terre l'espace de quarante iours, lesquels expirez tirez le hors de terre, vous trouuerez vn onguent blanc comme neige, principalement au couuercle du vaisseau, duquel vous vous seruirez pour la face.

Autre. Prenez vingt cinq limons taillez par trenchés, quatre onces de porcelettes puluerisees subtilement, mettez les dedans l'alambic en faisant liēt sur liēt, & les laissez ainsi tremper l'espace de huit iours, puis distillez les. Gardez en l'eau pour la face.

Autre. Prenez racines de serpenteaire, grande & petite, de lys, de chacune deux liures, vn fromage frais, lait de cheure quatre liures, crufs avec leurs coquilles, sucre candy deux dragmes, demy dragme de camphre, vn poulet haché par pieces assez gras, de plumé & nettoyé de ses entrailles, les pieds & teste ostee: mettez tout cela dedans alambic, & distillez à petit feu: Reservez l'eau dedans vne bouteille bien estouppee, laquelle mettez quelques iours au soleil, auant qu'vſiez de l'eau, qui est excellente pour blanchir le visage.

Autre. Prenez la mie de trois pains des plus beaux & plus blancs qui se trouuent, faites la tremper en fort bon vin blanc pour

pour la ramollir: estant ramollie, faites les
encores tremper en lait de cheure, frai-
chement traict, mettez ceste mye dedans
alambic, avec douze œufs frais cocques
ensemble, demy liure de terebenthine la-
uee en eau fraische, demy liure de myrrhe
bien pillee, vne liure des graines de cour-
mes mōdees & pistees, demy once de cam-
phre, mastich, & encens de chacun vne on-
ce, deux onces de borax, distillez à petit
feu, gardez l'eau, & la laissez reposer quel-
que temps dedans sa phiole auant que d'en
ser pour le visage.

Autre. Prenez cinquante ou soixante
œufs frais, avec leur coquille, mettez les
dedans alambic avec demy liure de tere-
benthine lauee en eau fresche, & autant de
myrrhe puluerisee, faites le tout distiller
par alambic à petit feu, & gardez l'eau qui
en distillera dedans vne bouteille de ver-
re, que mettrez au serein, iettant dedans la-
dite bouteille vne demy once de borax
brulé & puluerisé.

Autre. Prenez limaçōs au moys de May
ou d'Auril telle quantité qu'il vous plaira,
mettez les dedans alambic, y adioustant
demy once de camphre, borax, sarcocolle,
ceruse, de chacun vne once: sublimé pre-
paré deux dragmes, eau de fleurs de febues
& de

& de suzeau de chacune vne liure, faictes les distiller par alambic, gardez en l'eau pour lauer vostre visage.

Autre. Prenez deux dragmes de camphre, borax, & alun de roche, de chacū vne once, sublimé préparé deux dragmes, sarcocolle & cerule, de chacun once & demie, sel gemme demy once. Puluerisez le tout subtilement, & faites le tremper en eau de fleurs de febues, & de suzeau l'espace de quinze iours, auant qu'en appliquer sur la face: ou, pour le mieux, faites le tout bouillir es eaux susdites, iusques à la consommation de la moitié, puis gardez l'eau pour vous en seruir.

Autre. Ayez deux dragmes de sublimé préparé, fleur de sel, coral blanc, borax, camphre, de chacun demy once. Triturez tout cela ensemble dedans vn mortier de marbre, mettez le dans vn vaisseau avec eau suffisante, changeant tous les iours & coulant l'eau l'espace de neuf iours, y remettant de la nouuelle: les neuf iours passez, & la dernière eau ietee, versez y vn poisson, ou enuiron de lait de femme nourrissant vn fils masse, mettez la au soleil, & laissez seicher à l'aise.

Autre. Prenez deux pigeons blancs, ostez le col, pieds, plumes, & entrailles, pistez

l'embellissement du corps. 159

Pistez les assez grossièrement avec noyaux de
pesches, & semence de melons, de chacun
quatre onces, adioustez y farine de febues,
& de phaseols de chacun deux onces, fai-
tes le tout infuser vn iour entier & vne
nuict en laiët de cheure: puis adioustez y
encor vn fromage de laiët de cheure fres-
chement fait, quatorze blancs d'œufs, cā-
phre & borax de chacū demy once, quatre
onces d'oignōs de lys. Pistez le tout & distil-
lez par alambic, de verre: gardez en l'eau.

Autre. Prenez vne once de ius de limons:
demy once de porcelettes autrement dites
menües perles: douze limons taillez par
pieces: quand les perles seront dissoutes,
adioustez y dix blancs d'œufs bien bat-
tus ensemble: dragme & demy de camphre,
autant de borax: demy liure d'eau de pi-
geons: Distillez par alambic de verre.

Autre. Prenez demy liure d'escume d'ar-
gēt faiëtes la bouillir en trois liures de vin
aigre blanc, iusques à la cōsommption de la
tierce partië: remuāt tousiours avec vn ba-
ston: puis distillez: & en l'eau distillee, met-
tez y tremper vne demy once de camphre:
vne once d'alun saccharin & d'huyle de tar-
tre: laissez les y si long téps, qu'ils soiët dis-
soults: coulez l'eau par vne toille assez es-
poisse & dense; & en vsez en vostre besoin.

Au.

Autre. Dissoluez vne liure de ceruse en eau clere, coulez la par vne toille assez espaisse, laissez ce qui sera coulé dedans vn vaisseau vne nuict entiere, ou iusqu'à ce q la ceruse se soit ramassée au fond, iettez l'eau qui surpassera, faites seicher la ceruse qui sera au fond en plain soleil: & cependāt tenez couuert le vaisseau où sera ladite ceruse, de quelque linge, de crainte quelle ne perde sa blācheur au hāsle du soleil: Quād elle sera seche, accompagnez la de pareille quantité d'amydon, & de dragagant subtilēmēt puluerisez: Gardez ceste meslange: & quand en voudrez vser destrempez la avec vn peu de laiēt de femme, ou d'anesse, & en lauez vostre visage, allant au liēt: puis le lendemain matin lauez le d'eau, en laquelle auront bouillis semole & fleurs seches de violiers. Continuez cela douze ou quinze iours.

Autre. Prenez telle quantité de ceruse qu'ils vous semblera bon; mettez la tremper l'espace d'vn mois entier de Juillet ou d'Aoust en eau fort clere: Coulez la tous les iours de la façon qu'auōs dict cy deuāt & changez aussi d'eau: En fin laissez seicher la ceruse. Prenez cinq onces de ceste ceruse ainsi perpetree: vne once d'oignōs, de lys blancs: vne once de borax, vne once de
de

de borax, vne once d'alun, vne once de sarcocolle: vn once de myrrhe clere, vne dragme de sublimé préparé : Pillez tout cela chacun à part puis les meslez ensemble: & les puluerisez sur le marbre: gardez en la poudre, de laquelle quand voudrez vser, destrempez la en huyle de tarte & en bafinez la face.

Et d'autant que la ceruse est vn moyen singulier entre tous autres pour polir, nettoyer & blanchir la face: sera bon que faisons, vne sommaire description de la diuerse preparation d'icelle.

La ceruse de froment se faict ainsi: Prenez iussifante quantité de froment le plus blanc que pourrez choisir: mettez le tremper en eau fort clere, l'espace de cinq ou six iours, iusques à ce qu'il soit creué: puis coulez le & le pistez quelque peu: pisté, mettez le encor' tremper en autre eau fort clere: puis coulez le derechef par vn linge de lin: quand il aura faict vn peu de residence, & que l'eau sera quelque peu esclarcie: iettez là cest eau: & versez d'autre eau fort claire & froide sur le fromét qui sera au fond: froissez le à force & lóg temps: coulez en le suc par vn linge de lin le meslant parmy la plus grosse eau: exposez le tout à vn grand soleil tant &

L si

si l'ong temps que l'eau se puisse separer d'iceluy suc: iettez par apres cette eau, & remettez d'autre fort clere: continuez ce changement d'eau deux fois le iour à sçauoir loir & matin l'espace de neuf iours, laissant le vaisseau couuert, ceneant moins au soleil du iour & au serain de la nuit. Le dixieme iour coulez l'eau par inclination sans aucun linge ny drappeau, & faictes secher au soleil ceste forme de ceruse: laquelle reduirez en poudre subtile & garderez dedans vn vaisseau de verre ou vitré: Telle ceruse a vertu singuliere de blâchir, mondifier & subtilier le rein. Prenez d'oc vne once de ceste ceruse de froment; coral blanc & borax, de chacun demy dragme; vn scrupule de nitre blanc: reduisez le tout en poudre subtile: quand voudrez vsr de ceste poudre, dissoudez vne partie en eau rose camphoree & musquee, dont bassinez vostre face allant au liât: & le lendemain matin la lauerez de l'eau de l'infusiõ de semole ou de mie de pain blanc.

La ceruse de dragontee autrement dite de serpentaire se faict ainsi. Prenez sa racine au mois de Iuillet ou d'Aoust: nettoyez la soigneusement; tenez la par roüelles qu'enfilerez avec vn filet les vnes assez distâtes des autres: & les laisserez ainsi secher à l'om

à l'ōbre du soleil: pilez les le plus menu q̄
pourrez en forme de farine, que passerez
par le tamis: Destrempez ceste farine ainsi
tamisée avec eau froide, & la coulez par
vn linge assez delié: faictes cela par plu-
sieurs fois & si long temps, que toute la
substance de la farine d'icelle dragontee
transperse & trauerse le linge, par lequel
elle sera coulee: Cela estant aduenu ex-
posez ceste eau ainsi espoissie au serain
de la nuit, & au soleil du iour, l'espa-
ce de dix ou douze iours: à fin que l'eau se
puisse separer du marc d'icelle racine: estât
separee, & nageante par dessus ledit marc,
iettés là hors par inclination: & remettez
d'autre fort clere, en remouuât, apres qu'e
aurés remis d'autre, le marc avec vn bastō:
faictes ce changement deux fois le iour du-
rant les dits dix iours sans aucune inter-
missiō. Lesdits dix iours expirez, coulez la
derniere eau sans en adiouster d'autre:
& laissés secher la ceruse à vn grand
soleil: Puluerisés là estant seche &
l'incorporés avec eau rose camphoree
& musquee en forme de pastils: parce
qu'estant en poudre la vertu s'en perdroit:
sechez les pastils au soleil, & estans secs
gardés les dedans vn vaisseau de verre ou
de plomb: Dissoudés en vn en eau rose:

dont estuuerés la face, & le lendemain la lauerés d'eau de lys, ou de febues, ou de fraize: ceste ceruse est singuliere pour blâchir, polyr, subtilier, tirer & rendre le cuir: le rendre blanc & oster les lentilles pannes & toutes autres taches & macules d'iceluy. De mesme façon est preparee la ceruse de couleuree, d'oignons de lys, de fraxinelle, d'asparge, de brusq &c.

La ceruse de corne de cerf est ainsi preparee. Rappés le plus blanc de la corne de cerf, & iettés la le noir: puluerisés ce qu'aurez rappé s'il n'est assés menu: & mettés tremper ceste poudre en eau clere & fresche, changeant d'eau & suyuant, la mesme preparation de la ceruse de froment: Ceste ceruse blâchist la face ce qu'il est possible: principalement si est meslee avec la ceruse de ris, qui est preparee de la mesme façon que celle de froment: Prenés donc ceruse de corne de cerf: ceruse de ris telle quantité qu'il vous plaira: vn peu de camphre & de borax: dissoudez le tout en eau fraische & en estués la face au soir allant au liét: & le lendemain matin laués la d'eau de semole, ou de fleurs de febues, ou d'eau de couleuree, ou de fraxinelle.

La ceruse de marbre se prepare de ceste façon.

façon. Iettez de l'eau sur vne table de pierre de marbre blanc : maniés ceste eau sur ce marbre avec tel engin ou instrument que les peintres preparent leurs couleurs : & quand cognoistrés que ceste eau apres le long maniment & tournemēt de cest engin commencera à s'espoissir, laissez la couler dedans quelque vaisseau: adioustez en d'autre, & la maniés de mesme façon sur le marbre mesme iusques à tant qu'elle s'espoississe: puis recueillés la, & continués c'est œuvre, iusques à tant qu'ayés quantité d'eau avec le marc & fece telle que desirés: Exposez telle eau au soleil, & la laissés reposer iusques à tant que l'eau nage par dessus le marc : Iettés hors l'eau qui nagera, & en remettés de la fresche en son lieu: & continués cela autant de fois, qu'auons enseigné en la preparation des autres ceruses cy deuant mentionnees. Ceste ceruse est admirable pour embellir & blanchir le teint, principalement si vous l'accompaignez avec d'autres ceruses de ceste façon. Prenés demy once de ceruse de marbre : ceruse d'auoine qui se prepare de la mesme façon que celle de froment: Ceruse de fromēt borax, antale, dentale, ymbilic marin, os de seche, encens, mastich, dragacant, perles ou por-

cellaines, de chacun deux dragmes: demy once de ceruse de plomb: vne dragme de camphre: Puluerisez tout cela le plus subtilement que sera possible. Gardés en la poudre, laquelle destremperés, ou avec eau de fleurs de febues distillee, ou l'incorporerés avec graisse d'oye, ou de poulle, ou cire blanche, ou pommade.

La ceruse des racines se faiet ainsi: Prenés telle quantité que voudrés des racines de coleuree viticelle, affrodiles: Serpentaire menue autrement dicté Iarrus, dragontee, lis blanc, cōcombresauuage: lauez les soigneusement, nettoyez, & pistez: puis les destrempez en eau, & coulés par vn linge de lin assés delié l'eau & tout ce qu'y aurés pisté: puis exposés ce qu'aurés coulé au soleil, en renouuellant tous les matins & soirs l'eau fresche: Ce que continuerés l'espace de huit ou neuf iours, ou pour le mieux au lieu d'eau fresche mettés y du lait d'anesse, & eau rose en egale quantité, à tout le moins és deux derniers iours: les neuf iours expirés, apres qu'aurés faiet escouler par inclination la derniere eau, destrempez en cor' vne fois le marc ou fecte avec eau rose, de camphre & lait d'anesse: & sans autrement remuer le marc, laissez le tout secher: Gardez la
pou

poudre pour vous en seruir avec eau distillée, ou en forme d'onguent avec pommade. Telle eau blanchist, & efface toutes lentilles, pannes & autres telles marques vicieuses de la face.

La ceruse de borax & decamphre se preparent ainsi. Puluerisés subtilement l'un ou l'autre, de strampés le en eau rose, & exposez au soleil quatre ou cinq iours: & au milieu du temps changés d'eau rose pour la secōde fois: & faictes au reste ainsi qu'auons demonstṛé en la preparation des autres ceruses. Autres accompaignent, & font ceruses des trois parties de sel nitré avec vne partie de camphre: autres des deux parties de sel armoniac avec vne de camphre, & les destrempent avec eau rose: les coulent, exposent au soleil & changent l'eau par trois ou quatre iours soir & matin, & en vsent comme des autres ceruses.

A l'vsage des ceruses susdites faut auant toute chose lauer la face avec piece de linge trempée en eau tiede, puis la bassiner avec eau rose, ou eau de cisterne où lesdites ceruses seront dissoutes, en la frottant assés long temps avec la palme de la main, ou avec vne piece de linge trempée en eau rose ou de cisterne.

L 4

Autre.

Autre. Prenez egale partie de farine de febues, de ciches, d'orge, d'amâdes ameres pelees, dragacât blanc, graine de raues: pilez les amâdes dragacât & graine de raues: faictes le tout tréper en laiçt d'anesse l'espace de six heures: estuuez le visage de ceste mixtion allant au liçt: & le lendemain lauez le d'eau tiede où aurez faict bouillir violes seches & semole.

Autre. En vne decoction d'orobe faictes cuire mastich: & de ceste decoctiõ estuuez le visage. Oubien, faictes secher au soleil laiçt d'anesse & estant sec reduisez le en poudre: laquelle meslerez avec miel, duquel oindrez la face: les eaux distillees de rosmarin, de laiçt de cheure, de laiçt d'anesse, des fueilles de pescher, des fueilles tendres de saule, sont singulieres pour nettoyer & blanchir le teint.

Autre. Prenez litharge d'argent & d'or de chacune vne dragme: mettez les en vinaigre blanc tres fort y adioustant camphre & alun, scaiole de chacun demy scrupule, fort peu de musc & cloux de girofle pour donner odeur à la compositiõ. Faictes le tout bouillir quelque peu dedans ce vinaigre: Estans bouillis, coulez par le feutre & les gardez. Faictes aussi bouillir à part alun de roche pilé menu en eau, coulez ceste

Prenez de l'eau & la mettez à part : Prenez égale
portio de ces deux eaux:meslez les ensem-
ble,& en estuuez la face.

Autre.Prenez fleurs de nenuphar, roses
blanches, fleurs de suzeau, de lys blancs
fleurs iaunes ostez de chacun vne liure:Eau
de fraize,demy liure: la mye de quatre
bains blancs:douze blâcs d'œufs: deux on-
ces d'encens masle: vne liure de ceru-
ille puluerisee:mettez tout cela dans alam-
bic de verre & distillez au bain de marie:
Exposez l'eau au soleil, de laquelle laue-
rez la face.

Autre.Prenez laiët de cheure quatre li-
ures: farine fine de froment tant que sera
besoin pour faire paste: faiëtes cuire ceste
paste en forme de pain au four sans grand
feu: Quand le pain sera cuiët tirez le du
four, & en prenez la mye & la faiëtes
trempen laiët de cheure l'espace de six
heures:adioustez y l'eau du blanc de dou-
ze œufs separee avec vne ou deux espon-
ges:vne once de chaux: deux dragmes de
camphre:autant d'alun saccharin & de co-
ral blanc,tout cela puluerise:distillez tou-
te ceste meslange dedans alambic de ver-
re.Gardez l'eau pour estuuer la face.

Autre.Prenez six œufs frais:demy liure
de maluoisie,ou du meilleur vin blanc qui

L 5 se

se pourra trouuer:vn pigeon plumé & deliuré de ses entrailles:vn fromage frais non ebeurré, & qui ne soit salé: huit orenge tréchees par roüelles: trois onces d'huyle de tartre: vne once de ceruse. Pistez ce que sera besoin de pister, & distillez par alambic à petit feu: gardez l'eau pour en lauer le visage.

Autre. Prenez trente limaçons blancs, deux liures de laiët de cheure, trois onces de graisse fresche de porc, ou de cheureau: vne dragme de cāphre puluerisé. Pistez le tout ensemble & distillez dans alambic.

Autre. L'eau distillee de blanc d'œufs: l'eau distillee de six onces de mye de pain fort blanc trempee long temps en deux liures de laiët de cheure ou d'anesse: l'eau distillee de tartre blanc & fleurs de rosmarin, trempées en vin blanc, blanchissent tout le visage.

Autre. Prenez quatre citrons trenched par roüelles: demy once de sucre candy liure & demy de ius de verius: demy liure de laiët d'anesse: huit blancs d'œufs frais: demy liure de pain blāc de fromēt: dragme & demy de camphre: deux liures de fleurs de febues: faictes distiller dans alambic au bain de marie: & gardez en eau pour estuuer la face.

Autre.

Autre. Prenez six dragmes de sel nitre : trois dragmes de borax blanc : trois onces d'eau de plantain & autant d'eau rose : faiçtes bouillir ensemble quelque peu, le demenant tousiours avec vn baston : Coulez la decoction par le feutre : Ou biẽ, mettez bouillir à petit feu deux onces & demy de litharge d'or puluerisé, en six onces de vinaigre blanc fort bon : coulez la par le feutre.

Autre. Destrépez en vrine de petit enfant mye de pain blanc : frottez en les mains & le visage : puis nettoyez le visage avec vn linge de lin : apres lauez le d'eau rose laquelle soit vn peu musquee de musque.

Autre. Prenez trois onces de litharge d'argent : demy once de borax blanc : vne dragme d'alun de roche. Mettez les tremper en deux liures de vinaigre blanc : exposés les au soleil l'espace de quinze iours : puis coulez les par vn sachet de feutre adioustant à ce que sera coulé le blanc de trois œufs frais : six onces de ius de limons : demy dragme de camphre : trois onces de mye de pain infusée en vrine de petit enfant, dix onces d'eau decoulee d'vn sep ou rameau de vigne taillee au mois de Mars : vne liure d'eau rose. Distillez par alambic de verre, & gardez l'eau dedans
vne

vne phiole laquelle exposerez au soleil l'espace de vingt iours, en laquelle dissoudrez quelques grains de musc puluerisé.

Autre. Prenez Terebenthine clere & nette, trois liures, six dragmes de mastich, autant d'encens blanc & de racine de serpentaire: ces trois derniers puluerisez: distillez le tout par alâbic. Puis prenez l'eau distillée & la meslez avec pommade ou sein de porc fondu, y adioustant vn peu de zingembre blanc puluerisé.

Autre. Prenez la mye de trois pains blancs: faictes la tremper l'espace de quatre heures en egale partie de vin blanc & de laiët de cheure: adiouslez y douze œufs frais avec leurs coquilles concassées: demy liure de terebenthine lauce plusieurs fois, autant de myrrhe bien pilee: vne liure de graine de courges bien mondée & pistee, camphre, encens, mastich puluerisez de chacun vne once: mettez tout cela ensemble dedans vn vaisseau exposé au se-
rain.

Autre. Prenez le blanc de douze œufs frais: battez le si long temps qu'il se resoude en eau: Estendez le sur quelque aiz de boys bien net & le sechez à l'ombre: puis passez le par vn linge de lin bien net, y meslant vne dragme de borax puluerisé,
autant

autant d'alun saccharin & de sucre blanc
pilé menu & puluerisé. Prenez vn peu de
ceste meſlange ſur vn linge & en frottez le
viſage: puis le lauez avec eau pure. Ou
bien, diſtillez cinquante œufs frais avec
leur cocques, demy liure de Terebenthi-
ne lauee pluſieurs fois, & autant de myr-
the, demy once de borax puluerisé.

Autre. Trenchez par roüelles vne cour-
ge aſſez groſſe deliuree de ſon eſcorce: met-
tez ces roüelles dedans l'alambic: & eſpan-
dez par deſſus autant de ſucre blâc en pou-
dre que pourrez: diſtillez eau laquelle
garderez pour eſtuuer voſtre viſage.

Autre. Prenez ſix onces de ſel alkali: fai-
ctes les bouillir en ſuffiſante quâtité d'eau
de fraizes ou de lys, iuſques à la conſomp-
tion de la tierce partie: diſtillez la par le
feutre: Puis faictes bouillir autant de li-
tharge d'argent en vinaigre tres-fort à la
conſomption de la quarte partie: coulez
la par le feutre & mettez à part. Prenez
egale quantité de l'vne & autre eau, meſlez
les enſemble, & en eſtueuez voſtre face.

Autre. Prenez vne liure & demy d'amã-
des ameres peleeſ: les blâcs de trente œufs
avec leur cocques: vn rameau arraché du
pied d'vn figuier, bien tendre & haché en
pluſieurs petits brins: incorporez tout cela
enſem.

ensemble, & distillez par alambic de verre à petit feu: mettez à part ceste eau distillée, en laquelle faictes tremper vne once de sucre candy: autant de borax en pierre & de camphre: deux onces d'oliban, le tout pilé menu: Faictes encores distiller & garder l'eau.

Autre. Prenez vne liure d'eau rose & de vinaigre blanc, six onces d'huyle de tartre, quatre onces de litharge d'argent, & demy once de camphre. Faictes le tout bouillir en quelque vaisseau neuf vitré: coulez la par le feutre & vous en seruez pour blanchir le visage.

Autre. Prenez vne liure d'alun de fece blanc pilé menu dedans vn vaisseau plein d'eau de cisterne, le remuant plusieurs fois l'espace de deux iours: faictes distiller ceste eau: en ceste eau distillée, dissoudez saun damaschin, & le mettez au soleil: quād sera sec gardez le: & quand en voudrez vser, frottez en le visage sans l'essuyer: puis le lendemain matin lauez le d'eau tiede.

Autre. Prenez vn pigeon blāc, que nourrirez quatre iours entiers de mye de pain trempé en laict de cheure, ou d'anesse sans luy rien bailler autre chose à manger: Puis ruez le & le hachez par pieces iettant la teste, le col & les entrailles: faictes le tréper
en

2. liures de ius de citron, & vne liure de
ort bon vinaigre dedās vn alābic de verre
ne nuict entiere sur les cendres chaudes:
puis le lendemain matin distillez à petit
feu sur les cendres ou au bain de marie.

Autre. Distillez mye de pain trempee, vn
pour entier en ius de verius, vinaigre blāc
& blancs d'œufs: gardez en l'eau.

Autre. Faiçtes bouillir vne dragme de
amphre, deux dragmes d'alun iamen, au-
tant de borax, vne once d'huyle de tartre:
e tout subtilement puluerisé, en quatre li-
res d'eau rose iusques à la consommation
de la moitié: puis coulez la & la gardez.

Autre. Prenez vne poulle blanche assez
grasse: coupez luy le gosier à fin que tout
son sang s'escoule, plumez la & la taillez
par morceaux: iettez les pieds & entrail-
les, puis mettez la temper vne nuict en-
tiere en eau fresche pour la mieux purger
de son sang: Puis avec vn cousteau bien
trenchant hachez la menu chair & os
comme e chair à pasté: pistez la derechef
& adioustez sucre fin six onces, quatre on-
ces de therebenthine lauee neuf ou dix
fois; vn fiel de ieune bœuf, le blanc de huit
œufs frais cuits durs: Distillez au bain de
marie, & mettez l'eau qui en sera distil-
lee dedans vne phiole de verre au soleil
l'es

l'espace de quinze iours.

Autre. Faiſtes cuire douze œufs assez durs, coupez les par le milieu, oſtez en les jaunes & les mettez dedans vn vaisseau de terre cuitte vitree: adiouſtez y vne demy liure d'huyle de lentisque & trois de terebenthine de Venise fort bien lauee: faiſtes vn petit feu de charbon, que gouuernerez discrettement: & remuerez ce que ſera dedans le vaisseau, avec vn baſton de boys, si tost que cognoiſtrez quelque ebullition ſe commencer: Puis continuerez ce remuement vne bonne demy heure: oſterez le vaisseau de deſſus le feu: & paſſerez ceſte meſſange par vne toille de lin humide: l'exprimant ſur la fin ſi beſoin eſt au milieu du preſſoir: Oignez voſtre face de ceſte huyle le ſoir & le matin ſuyuant: perfumez la à la vapeur de la decoction de femole: & la lauez avec l'eau d'icelle decoction: le moyen de faire ceſte euaporation de femole ſera tel. Faiſtes bouillir aſſez long temps vn grand ſachet plein de femole de froment dedans vn chauderon plein d'eau de ciſterne ſur vn feu cler: en bouillant à petit bouillons: tenez le viſage, les mains & la poiſtrine ſur la vapeur qui fortira de l'eau: puis coulez & exprimez ce ſachet, & de l'eau qui ſera coulee laue:

lauez en vostre visage le lēdemain matin.

*Le teint gasté de quelques menues ou grandes
taches noires, ou brunes, ou blanches, ou
vertes, ou roufastres, ou d'autre
telle couleur vicieuse.*

C H A P. X V I I.

Nous auons parlé cy deuant des couleurs vicieuses de tout le visage: maintenant de celles qui gastent non tout le visage mais quelque partie d'iceluy & qui apparoissent en luy sans grande eminence. Telles taches particulieres ne recognoissent autre cause, que l'humeur vicieux contenu sous le cuir: duquel sera bon de purger la source par medicamens conuenables, ainsi qu'auons cy deuant enseigné.

Taches noires.

Les taches noires ou brunes, sont guaries par ces remedes exterieurs. Prenez egale quantité de la racine d'iris puluerisée: farines d'orge & de febues de chacune vne poignée, sel armoniac & corne de cerf bruslée de chacun vne once: destrempez le tout en eau de fleurs de febues: & en formez petits pastils: desfaiçtes en vn ou deux en eau de lys, & en lauez la face.

M

Au

Autre. Prenez farines de febues & d'orge, deux onces: poudre d'iris, d'encens, d'escume de nitre de chacune demy once: dix amandes nouvelles: Incorporez le tout avec blanc d'œufs & laiët d'anesse: faites petits pastils, que destrempez en infusion de pain blanc, pour en estuuer le visage.

Autre. Pistez graines de raues & de fené avec miel & graisse de canard: faites onguent pour frotter la face.

Autre. Prenez racine de couleuree, de concombre sauuage, de grande serpentaïre subtilement puluerisees: incorporez les avec graisse de poule: faites onguent.

Autre. Iettez vne cueilleree de fiel de bœuf ou de taureau, dans eau fresche, Ou, incorporez fiel de bœuf avec de la fiente de brebis: ou destrempez fiente de brebis avec vinaigre: & en lauez ou frottez les taches noires de vostre face.

Autre. Bassinez les taches noires du visage avec sang de poule tout chaud venant de la beste: Ou bien, avec laiët de vache auquel on aura dissoult du sel commun ou sucre rouge.

Autre. Prenez poudres de mastich, de souffre vis, de bayes, de laurier, de chacun vne once: mettez les tréper en eau chaude
en

en les remuant soigneusement l'espace de dix ou douze iours: lauez la place noire de ceste eau.

Autre. Prenez racines d'iris, de concombre sauage de chacune trois liures: racines de lys & de guimaues de chacune deux liures: racines de raues & de dictame de chacune quatre onces: fueilles de febues & de paritoire de chacune vne poignée, fleurs de nenuphar & de mauues de chacune demy poignée, vne liure de mye de pain d'orge. Destrépez tout cela en vin blanc mesgue de laict de cheure, & vrine de petit enfant. Distillez par alambic: gardez l'eau pour vous en lauer les taches.

Autre. Prenez telle quantité de lupins qu'il vous plaira: faictes les cuire en eau de pluye à consistence espoisse: oignés les places noires.

Autre. Prenés lixiue de bois de ferment: ius de choux, & fiel de taureau de chacun demy liure: faictes y liquefier demy once d'alun, & trois œufs entiers cōcassez. Trépés en ceste meslange quelque drappeau de lin & en frottez les places noires.

Autre. Prenés terebenthine, mastich fort blanc, tuthie preparee, alun, de chacun deux onces, demy once de camphre: faictes tremper l'espace de trois iours en fort

M 2 vinai

vinaigre. Distillez par alambic. Gardez l'eau pour bassiner les taches noires.

Autre. Prenez racine de concombre sauvage ou de serpentaire, ou de pain de porceau, ou de seau de salomon, ou de coleuree, ou de palme christ: desechez les & reduysez en poudre, meslez ceste poudre avec miel: frottez en les taches noires.

Autre. Prenez farine d'ers, ou de lupins, ou de vesse ou d'iuraye, ou de graine de fenue, ou de graine de roquette, ou de fausse nielle: meslez la avec miel & appliquez sur les taches noires.

Autre. Prenez l'eau qui coule du tronc d'un boilleau percé avec un foret: & en lavez les places noires.

Autre. Prenez eau distillée de la racine de gentiane, ou de la racine de campane; ou ius de patience: ou ius de fleurs de l'herbe de paralysie: ou ius de grains meurs du fruit de coleuree: ou huyle exprimé de la graine de cotton: Lavez en souvent les places noires.

Autre. prenez eaux distillées des racines de patience & de melons, de chacun deux liures: dix œufs d'arondelle: demy once de sel nitré: deux onces de tartre blanc. Pillez les choses qui se peuvent piller, & les faites tremper esdictes eaux. Distillez par alambic

alambic au bain de marie : Reseruez l'eau pour en bassiner les places noires au matin, & au soir allant au lict oindre lesdites taches avec eau de tartre & d'amandes douces meslees ensemble.

Voyez plusieurs autres remedes pour oster les taches noires au chap. precedent.

Pour les taches blanches.

Telles taches prouiennent de l'humeur pituiteux dont le corps abonde, ains auant tout faudra purger le corps de cest humeur.

Quant aux topiques. Prenez cendres de la racine d'affrodiles bruslee, meslez les avec vinaigre: Ou bien, pistez l'escorce de la racine de cappres en fort vinaigre, & en bassinez la place blanche au soleil: Ou prenez verdegris subtilement puluerise, mettez le tremper en ius de limon vn iour & vne nuict entiere, trempez la dedans quelques petites pieces de linges, & en bassinez la tache: Ou bien, pistez racine de garence si fort & si long temps en vinaigre que le tout deuienne espois, fomentez en les places: Ou bien, faites cuire en fort vinaigre escorces de febues, & en fomentez les taches avec vne esponge: Ou bien, faites destremper galbanũ, & sel nitre en vinaigre: & en fomentez les places, chose singuliere,

M 3

Autre.

Autre. Prenez orobe, lupins, ciches rouges, racines d'Aron & serpentaire, de chacun vne once, deux onces de ceruse, pistez tout cela & l'incorporez avec blâcs d'œufs en pastils semblables à lupins, que ferez secher au soleil, puis en delayerez vn ou deux en eau rose, de laquelle bassinerez au soir la tache, puis la lauerez au matin avec eau de l'infusion de semole, ou de mie de pain blanc.

Pour les taches rousses.

Telles taches viennent de l'abondance de l'humeur bilieux, lequel faudra purger puis venir aux topiques qui seront tels.

Prenez au matin à ieun vn petit morceau de myrrhe, & quand sentirez qu'il commencera à se fondre, fomentez la tache rousse d'iceluy accompagné de vostre salive: Ou bien, pistez, & reduisez en poudre fiente de colomb ou de pigeon, semence de lin & farine d'orge: destrempez les avec vinaigre, & en fomentez les taches rousses: Ou bien, incorporez poudre de cantharides avec sein de bouc, & l'appliquez sur les places, mais ne l'y laissez pas long téps, de crainte qu'il n'excite des vessies, puis lauez la place avec eau tiede de l'infusion de semole, ou de mie de pain blanc: Ou bien, prenez des archageots, mettez les sur les charbons

charbons ardens, il en sortira comme vne huyle laquelle appliquerez sur la place rousse, & enleuera entierement la peau d'icelle tache: voyez cy apres en la curation des lentilles.

Pour les taches verdastres.

Telles taches aussi prouiennent d'un humeur coleric bruslé, lequel faudra purger.

Prenez donc suc de coriandre & en baignez le lieu taché: Ou bien, touchez la tache avec huyle de bois de geneure, faicte *per descensum* au mois de May ou d'Auril: Ou bien, distillez terebenthine fort claire, avec demy once de mastich, trois onces d'encens, & demy once de dragacanth, le tout puluerisé, & de ceste eau touchez le lieu marqué.

Autre. Faites cuire racines de grãde serpentaire en vin blãc si long temps qu'elles soyent quasi pourries, oingnez en la place.

Autre. Quand l'espy de froment sera encor en laiët, cuillez en quantité, & les pendez en quelque lieu humide, & mettez dessous quelque vaisseau pour receuoir la liqueur q en distillera: ceste liqueur est singuliere pour toucher & oster les marques.

Autre. Pistez ensemble fiel de cheure & farine de lupins qui n'ait senty aucunement l'eau ny la pluye, frottez en la place, & trois

M 4 ou

ou quatre heures apres lauez la face d'eau distillee de pigeons, à laquelle adiousterez vne quarte partie d'eau de chappon.

Autre. Faites seicher, & puluerisez subtilement la racine de serpentaire grande, à deux onces de ceste poudre adioustez vne demy once de ceruse, autant d'os de seche, tous deux quelque peu bouillis premiere-ment, puis seché & reduit en poudre : incorporez le tout avec eau rose, & en faites petits pastils, que secherez au soleil, pour les destremper avec eau rose, pour s'en frotter le visage.

Autre. Prenez ius d'esclere & fort vinaigre, meslez les fort bien ensemble, & faites liniment.

Autre. Prenez soulfre, myrrhe, encens, camphre, de chacun deux dragmes, faites les tremper en eau rose, dans quelque vaisseau, l'espace de huit iours, les remuans vne fois le iour : les huit iours expirez, laissez les clarifier à l'aïse, & en lauez le visage.

Le teint gasté de bleueure ou sang mort.

C H A P. X V I I I.

IL se fait quelquefois vne effusion de sang entre cuir & chair, qui là retenu, se taille
&

se congèle comme estant hors de ses vais-
seaux, & infecte le cuir de plusieurs taches
dombées & liuïdees, semblables à celles
qui demeurent apres les coups orbes &
heutes: aucuns appellent ceste tache, mal
mort, autres morsures de mort, ou baiser
de mort, ou morsure du diable, telle liui-
dité apparoist le plus souuēt souz les yeux,
& és coings de l'œil és femmes qui ont
suppression de leurs mois.

L'onguent de ceruse, l'eau marine, le ius
de verius de grain meslé avec miel, le sel
meslé avec le miel, le ius de marjolaine
meslé avec l'orpiment, sont fort singuliers
pour destruire ceste tache.

Ou bien, machez de la graine de cumin,
ou de seneué, ou du calame aromaticq au
matin auant desuiné, & en frottez la place
marquee: Ou bien, triturez rhubarbe, & la
faites tremper quelques heures dans fort
vinaigre, & en bassinez la place.

La graine, ou racines de raues cuittes
avec du miel, ou pistee: mesme l'aloë
meslé avec le miel, ou avec le ius de
coleuree: le miel meslé avec cendres d'ail
bruslé, ou avec vinaigre, ou avec la grai-
ne d'ameos, ou avec aluine, ou avec ius
de pain de pourceau ont grande puissan-
ce de nettoyer ces taches: Item la deco-

ction d'ameos & d'hyllope faicte en lait
& vin.

*Le teinct gasté du sang meurtry, & des liuidi-
tez qui demeurent apres les coups
receux, ou cheutes.*

CHAP. XIX.

SI apres les coups orbes, ou cheutes re-
ceues au visage, la place demeure liui-
de, sans playe, sans douleur, & sans chaleur
aucune, pour guarir ceste tache est besoin
de digerer, discuter & resoudre le sang
meurtry contenu en ceste partie tachee. Le
moyen sera de destremper ceruse, graine
de cumin, & farine de febues en ius de co-
riandre, ou ius de mariolaine, & l'appliquer
sur le lieu: Ou bien prendre vne trenche
de la racine du seau de nostre Dame, &
l'appliquer sur le lieu liuide.

Ou bien, prenez racines de guimaues,
de la grande & petite serpentaire, de lys
blancs routes bien mondes & lauees, puis
concassees, & pistees, faites les cuire dedans
vn pot plombé avec eau de pluye, iusques à
pourriture, puis les pistez dedans vn mor-
tier, & les incorporez avec huyle de tartre,
& suif de cerf, y adioustant vn peu de cam-
phre en forme d'onguent.

.Ou

Ou bien, prenez noyaux de pesches pelez quatre onces, graine de courge deux dragmes, pistez tout cela, puis en exprimez l'huyle, qui en est singuliere pour frotter les liuiditez.

Ou bien, fomentez la partie avec vne esponge mouillee en vinaigre trempé & chaud. Ou bien, appliquez trois & quatre fois le iour du suc de la racine de naueau sauuage, meslé avec vn peu d'aloës hepatic. Ou bien appliquez des fueilles de choux, ou de reffort, ou de menthastre.

Et au cas que pour tous ces remedes le lieu ne guarisse point, epithimez le par plusieurs fois avec de l'arsenic citrin, pierre d'azur, encens, & ammoniac reduits en liniment avec ius de coriandre, ou d'ache. L'aluyne aussi y est tresbonne avec le miel: le Diachylon ireatum aussi y est loué. Mais communement on foment le lieu d'eau cuitte, avec des roses & du fenugrec: & on l'emplastre avec vn drapeau trempé en vin, ou avec de la farine de febues cuitte en oxymel. Et pour s'en despescher plus tost on y met de la ceruse avec eau rose, ou de l'onguent blanc.

Le

*Le teinēt gasté par l'ardeur & vehemente
chaleur du soleil.*

C H A P. X X.

Ceux qui sont contraincts de voyager par les grandes ardeurs des iours caniculaires, & autres iours ardens de l'esté, le plus souuent endurent si grande chaleur, qu'ils sont tous eschabouillez par le visage & autres parties, qu'ils ont exposé à l'ardeur du soleil, quelles sont le col, la poitrine, les mains.

Pour appaiser telles adustiōs, qui le plus souuent molestent beaucoup. Prenez ius de plantain, & de morelle, de chacun once & demy: litharge d'or & d'argent, de chacun deux dragmes, plomb brulé demy once, tuthie preparee six dragmes, demy dragme de camphre, autant d'huyle rosat, & de cire que sera besoin, soit fait onguēt, y adioustant quelque peu de camphre.

Ou bien, baignez le lieu brulé avec vn liniment fait de ceruse, d'eau rose & d'huyle violat: Ou, avec deux onces d'eau rose, vne once de laiēt de femme, deux dragmes d'encens, & le blanc d'un œuf: Ou, avec vne once d'eau de courge, deux onces d'eau rose, deux blancs d'œufs, deux dragmes d'huyle de tartre, & vne once de verius
de

de grain: Ou bien, avec le nutritum fait en jus de plantain & de morelle: Ou bien, avec eau rose refroidie à la neige: Ou bien, avec la neige, ou eau de neige souvent appliquée: Ou bien avec suc de lactuës, pourpier, oseille, plantain, morelle, ioubarbe, endive, hyascyame, grenades, limons, & semblables refrigeratifs, le blâc d'œuf fort battu, ou seul, ou avec eau rose, ou vinaigre, ou huyle rosat.

Le teint gasté par brulure de feu, ou de chose fort eschauffée d'iceluy.

CHAP. XXI.

PAr cas fortuit aduient le plus souvent, que le visage est gasté par l'impression de quelques estincelles ou charbôs de feu qui donnent contre le visage, ou par autre chose fort eschauffée d'iceluy, qui reiallisent contre la face, quelle soit l'eau bouillante, la poix, suif, therebentine, huyle, & semblables, quand principalement on s'en approche par trop pres, dont bien souvent suruiennent rougeur, vessies, excoriation, croustes, &c.

Pour dōner ordre à telles brulures faut soudain estaindre l'impression du feu, autrement dite empiesme, fin qu'elle ne fuscite

suscite vessies, vlceres, excoriation, croustes & autres maux qui prouiennent des brulures, si leur feu n est promptemēt estaint. Or ce feu est estaint en deux manieres: l'vne par suffocation, & l'autre par resolution & dissipation. Il est suffoqué, ou par refroidissement, ou par l'application de substance grossiere, comme le feu s'amortit en l'air froid d'vne caue, ou en le couurant de terre, fumier, & autre chose espoisse: Ainsi le feu des brulures s'estaindra par frequente application de drappeaux mouillez en eau froide, ou en vinaigre, ou en oxycrat, ou en eau rose, ou de neige, ou en ius de plantain, morelle, ioubarbe, endiue, hyascyame, grenades, lymons, & semblables refrigeratifs, ou huyle rosat, eau rose, & blancs d'œufs. On l'amortira d'ailleurs, comme en estouffant, par application de substances grossieres: comme terre grasse, & celle qu'on trouue souz la meulle des aguiseurs, bol, ceruse, litharge, tuthie & semblables, lesquels on destrempera en eau, ou vinaigre, ou oxycrat, blancs d'œufs, ou quelque suc des sus-nommez. Quand ne se trouueroit promptement aucun de ses remedes, on pourra faire vn cataplasme sur le champ de la bouë avec eau & terre commune, & attendant remede plus exquis.

exquis. Le second moyen qui se faict par resolution ou dissipation, respond à l'extinction du feu en l'esparpillant çà & là, ou à ce qu'un flambeau est estainct du soleil: A ceste occasion, pour le plus aisé remede, & qu'on peut recouurer incontinent, sert l'urine toute chaude souuent renouvellee, lard vieil ietté sur vne poelle toute rouge, les gouttes d'iceluy receuës en eau froide: amassez la graisse qui nagera par dessus l'eau & la lauez soigneusement en eau froide: l'huyle, ou le beurre salez, en cor meilleurs frits avec du sel, l'huyle de noix avec la cire, le miel, l'encre à escrire trépé d'un peu de vin nō pas d'eau: fueilles du suzeau, ou d'hiebles, ou porreaux, pilees & appliquees. Mais sur tout est bon l'oignon crud, pilé avec un peu de sel & appliqué: ou un drappeau mouillé du suc qui en est exprimé, qui est un singulier remede, moyennant que la brulure ne soit pres des yeux, car il y causeroit grande douleur, autrement & ailleurs n'en fait point: l'eau de laquelle on a laué, ou estaint la chaux est icy fort propre, vray est qu'à l'usage de ces remedes par resolution, parce qu'ils sont chauds, faut auoir ceste prudēce d'apliquer par dessus quelque defensif pour empêcher la fluxion qui pourroit suruenir: quel-
est

est l'onguent de bol, de litharge nourry, & autres tels, comme l'onguent blanc de rassis camphre, l'onguent de ceruse, &c.

Or si le feu n'a peu estre si bien esteint par ces remedes, que les vessies ne soyent suruenues, faudra coupper lesdites vessies avec ciseaux, puis y appliquer beurre frais bruslé, ou le digestif commun de moyeux d'œufs avec huyle rosat, ou cest onguent fait d'une demy liure de beurre frais bruslé & coulé, ceruse & tuthie lauez en eau rose ou de plantain de chacun demy once, plomb bruslé deux dragmes quatre moyeux d'œufs, le tout reduit en forme d'onguent. Pour faire separer & cheoir la crouste, il n'y a rié meilleur que le beurre frais longuement battu en mortier de plomb avec decoction de mauues appliqué en forme de liniment avec fueille de choux qui ayent perdu leur froideur: les moyeux d'œufs avec huyle violat y sont bons: Si apres la crouste cheuste l'excoriation demeure pure, & non autrement sordide, l'encre duquel nous escriuons destrempé en eau de pluye, ou de roses cicatrizzera l'ulcere: ou bien, de la fiente de colombes bruslee dans vn linge & destrempé d'huyle rosat. Pour mitiguer la douleur qui accompagne l'excoriation, faudra vser de
cest

cest onguent. Prenez vieux lard taillé en morceaux, & fôdu avec eau rose, puis coulé par vn linge cler: estant refroidy soit laué cinq ou six fois d'eau de plantain : Et à demy liure de graisse adioustez quatre moyeux d'œufs, & faictez onguent. Si la douleur est excessiue, adioustez y vne dragme d'opium: l'huyle de moyeux d'œufs est singuliere pour appaiser la douleur. Et au cas que l'vlcere fust sordide & purulent, employez y cestuy-cy. Prenez de l'escorce moyenne du suzeau verd, & huyle rosat de chacun demy liure: faictez les bouillir à petit feu: puis adioustez à la coulature deux dragmes d'encens: vne dragme de tutie, & demy dragme de myrrhe, huyle de moyeux d'œufs deux onces: cire neuue ce qu'il en faudra pour la consistance de l'onguent. Pour cicatrifer & rendre belle la cicatrice qui paroisse peu ou point, faut souuent lauer l'vlcere, apres qu'il sera bien detergé, d'eau de plantain y ayât fondu vn peu d'alun, ou bien de l'eau avec vn peu de chaux, neuf fois lauee. Et au cas que ce lauement ne fust suffisant, adioustez y escorce de grenades, balaustes, galles & noix de cyprez: l'ayant laué il le faut sarpouldrer avec la poudre des metalliques, tuthie, litharge, ou ceruse, plomb brulé, ou cendre de co-
N quil

quilles, pourueu que soyent lauees estant bruslees. Vn des plus exquis & asseurez remedes, est l'eau ardent: de laquelle si on laue soigneusement l'ulcere, la cicatrice à peines'y verra. A cela mesmes est approuué vn linimēt des racines de pain de pourceau pilees avec de la ioubarbe.

Le teinct gasté de plusieurs fissures.

C H A P. XXII.

SVruiennent le plus souuent au visage plusieurs fissures, principalement en celuy duquel le cuir est tendre, subtil, & delicat, de mesme façon qu'és mains; l'occasion principale, de telles fissures, vient d'auoir exposé le visage aux trop grandes chaleurs d'esté: ou froidures vehementes de l'hiver: sans faire mention des autres que lon peut rapporter à l'humeur sereux contenu entre la vraye peau & l'epiderme: lequel humeur deseché & réduit mordicāt par vne longue aduersion, deseché, rongé, & fissuré le cuir du visage.

Le moyen de reparer telles fissures de quelque cause puissent venir, est de mesler parmy la pommade vn peu d'huyle rosat:
ou

l'embellissement du corps. 195

ou faire onguent avec graisse de poulle, ou d'oye, ou de canard lauce en eau rose & huyle de myrtil, y adioustant vn peu de camphre: ou faire cuire litarge en huyle rosat en consistance d'onguent, & de l'vn des onguens susdicts en frotter les fissures du visage.

Aucuns prennent de la colle de poisson laquelle ils dissoudent en eau rose bouillante & de ceste mixtion baignent legierement toute la face.

Le teinct farineux.

CHAP. XXIII.

LE teinct apparoiſt farineux: quand à le frotter d'vn linge tombét d'iceluy plusieurs petites escailles, semblables à menues farines: ou bien quand elles demeurēt attachees au linge: A telles farines, le teinct subiect est celuy qui est maigre, & qui a l'epiderme dense, & espes, entre lequel & la vraye peau sont retenus quelques humeurs corrompus & mordicans: quels sont la pituite salec, ou le sang bilieux ou melancholique, qui rongent & deseichent tellement l'epiderme qu'il se separe cheant par petites pieces, de la vraye peau.

Pour embellir ce rein farineux: faut

N 2 dili

diligemment deterger & discuter les re-
cremens qui sont attachez contre l'epider-
me, à quoy seruira beaucoup l'vrine pro-
pre, ou eau rose que l'on aura long tēps te-
nu dedans la bouche meslee parmy la sali-
ue: ou le vin, auquel on aura faict bouillir
des citrons trenchez en petits morceaux:
ou la mie de pain tout chaud que l'on aura
faict cuire en vin blanc, eaux de febues, de
roses, & de nenuphar, vne lixiue faicte a-
uec les cendres des racines de betes &
choux: en laquelle on fera bouillir lupins
& febues escorcees: & en la colature, on
dissoudra vne cuelleree ou deux de miel,
ou de quelque fiel: Et au cas, que le visage
fust fort maigre, au lieu de la fomentation
precedente on preparera la suyuant qui
n'est tant desechente: Prenez fueilles de
buglose, borrache, parietaire, fumeterre,
mauues, guimaues, violiers de mars, cicho-
ree endiue, de vigne, laictues, pourpier,
graine de lin de fenugrec, orge mondé,
fleurs cordiales: faictes le tout bouillir en
eau: y adroustant du son enfermé dedans
vn nouet de linge: apres que le visage sera
laué on l'oindra de cest onguent.

Prenez huyle d'amandes ameres trois
onces: huyle de keyri deux onces: ius de
fumeterre & de betes de chacun trois
onces:

onces:faictes le tout cuire à la cōsommption des ius:puis adioustez farine de fenugrec deux onces:vn once de nielle : faictes onguent, duquel oindrez les places, puis les laueriez avec eau de cisterne ou infusion de mie de pain en vin blanc ou avec eau de gayac.

Autre. Prenez amandes ameres, farines de febues & d'orobe de chacune vne once: alū borax, mastich, oliban dragacanth de chacun demy once: sept onces de ius de limon : eaux de plantain de roses & de lys blanc, de chacun trois onces : laiēt de cheure receut quatre onces: Meslez le tout ensemble, & distillez à petit feu.

Autre. Prenez vne once de farine de febues, mastich, dragacanth, borax de chacun dragme & demy:faictes les temper vn iour entier en eau rose & de plantain : puis bouillir en double vaisseau lentemēt: coulez les sans les exprimer : adioustez y vn peu de vinaigre blanc, ou de vin blāc, quād vous en voudrez lauer la face.

Autre. Prenez miel rosat, eau rose, & ius de limon de chacun deux onces: dragacanth, mastich, ceruse, amydon, oliban de chacun trois dragmes: alun, coral blanc, escume de verre, os de seche, borax, de chacū deux dragmes: vne dragme & demy de sel

N 3

gem

gemme: vne once de farine de febues: once
& demy d'eau de vie: trois blancs d'œufs:
six onces de limaçons batus avec leurs co-
quilles: demy dragme de camphre: demy
once de canelle. Meslez & distillez par alā-
bic au bain de marie.

Le teinct gasté de lentilles.

CHAP. XXIIII.

LEntilles, sont petites eminences sem-
blables à lentilles, de couleur brune,
qui succroissent principalement en la face
de ceux qui ont le poil roux: Elles apparois-
sent plus souuent en Esté, & s'euanoïssent
en hyuer: procedent d'un humeur melan-
cholique, qui se respand des parties inte-
rieures, entre cuir & chair: ou qui est
rendu tel par quelque propre vice du
cuir.

Purgez l'humeur melancholique le
plus soigneusement que pourrez: puis sou-
dain tachez à oster les lentilles: car si les
laissez inueterer, vous ne pourrez si fa-
cilement les oster: principalement celles
qui sont noires, qui sont les plus diffici-
les à defraciner.

Prenez farine de vesse: incorporez
la

la avec miel : Ou bien , graine de roquette avec miel : Ou bien , farine de semence de fenugrec sec avec souffre & nitte : Ou , farine de lupins avec le suc d'ache , Ou , les fleurs tant recentes que vieilles de Iosmin : Ou , l'eau distillee de terebenthine meslee avec huyle de tartre : Ou , l'huyle distillee des coquilles d'œuf. Ou l'huyle tiree par expression de la graine de cotton : Ou le ius des petis grains , ou de la racine de coleuree : & en frottez les lieux pleins : Ou bien touchez les lentilles avec vn peu d'eau forte : & incontinent apres lauez les d'eau de morelle : la place demeurera iaune , vous osterez ceste iauneur avec poudre d'os de seiche.

Autre. Prenez farine de lupins & fiel de cheure vne once de chacū : incorporez les avec graisse de porc & cire neufue : faictes onguent , duquel frotterez les lentilles.

Autre. Prenez huyle de tartre , laiët de figuier & miel : meslez les fort bien ensemble , & en frottez la face à la fumee d'eau chaude.

Autre. Prenez seneué bien pisté : fiel de cheure & huyle de iaune d'œuf incorporez tout cela ensemble : & faictes bouillir en vinaigre quelque peu acre : puis les

N 4 reti

retirez du feu, & les gardez, pour vous en frotter le visage que lauerez par apres d'eau tiede.

Autre. Prenez vn lezard vif qui ait la queue verte: mettez le dedans vn pot de terre vernissé: iettez par dessus huyle commune: faictes la bouillir au feu tant & si long temps que ledit lezard soit comme pourry de cuire: & l'huyle soit consommee à la tierce partie: coulez ceste huyle: adioustez y cire blanche pour la reduire en onguent.

Autre. Prenez grosses raues, ostez leur l'escorce: taillez les par rouelles, & sur chacune rouelle mettez du sucre fin & vn œuf frais du iour: distillez par alambic: l'eau en est singuliere pour lauer les lentilles.

Autre. Faictes tremper vn ou plusieurs œufs en vinaigre blanc bien fort, iusques à ce qu'ils deuiennent mollastres: incorporez les avec seneuë puluerisé en forme d'onguent: frottez en les lentilles tant de fois que la peau s'enleue.

Autre. Prenez chaux viue reduicte en poudre: liez la dedans vn drappeau avec vn peu d'orpiment: mettez ce linge dedans vn vaisseau plein de lixue: faictes la bouillir quelque temps, puis retirez vostre
drap

drappeau de la lixiue , & mettez à part ceste lixiue pour vous en seruir quand sera besoin.

Autre. Prenez vn œuf frais d'un iour, mettez le tremper en fort vinaigre blanc, cassez le, & en prenez le iaune, auquel adiousterez poudres de seneué, de sucre fin, d'escume de verre, de borax d'orpiment, passées chacunes par le tamis, faictes onguent, lequel mettez dedans vn vaisseau de verre, frottez en les lentilles au soir allant au liēt, & le matin suyuant lauerez les places d'eau de semole ou de fleurs de febues, ou de lis.

Autre. Prenez graine de cumīn puluerisée trois onces, sel commū deux onces, vne once de soufre. Pillez le tout en ius d'escaille & vrine dedans vn mortier de marbre, puis l'incorporez avec le blanc de Rhasis à consistance d'onguent: oingnés en les lentilles, & le lendemain matin laués les d'eau clere.

Autre. Faictes bouillir en vinaigre blanc litharge d'argent, distillés le par le feutre, estant distillé, meslez le avec eau, en laquelle aurés faict bouillir sel & alun de roche.

Autre. Prenez tartre calciné vne liure, mastich vne once, camphre demy once,

N 5 soyent

soyent pilés avec aulbins d'œufs, & mis dās vn alambic à distiller.

Autre. Prenez litharge vne once, cuisés le en deux onces d'huyle viel, tant qu'il se defface, puis prenez du mucilage de fenugrec & mucilage de moustarde de chacun vn once, bdelliō & myrrhe de chacun cinq dragmes: Iettés les sur le litharge & l'huyle, cuits & fort batus, faictes en comme vn onguent.

Autre. Prenez œufs frais vingt : faictes les cuire durs, desquels ostez le iaune, & au lieu d'iceluy emplissez les de terebenthine, huyle d'amandes douces & mie de pain gratté, faites distiller par alambic, & en gardez l'eau.

Autre. Prenez vne dragme d'argent vif: trois dragmes d'amendes: autant d'amydō: Pillez tout cela extremement, tant qu'il n'y paroisse rien de l'argēt vif: puis adioustez trois dragmes de graine de melons subtilement puluerisee: appliquez de cela sur le visage au soir allant au liēt, & le lendemain matin lauez la face d'eau tiede: Continuez ce remede l'espace de huiēt ou dix iours.

Autre. Prenez sandarac puluerisee: incorporez la avec miel: & en faictes linimēt: Ou prenez galbanum, dissoudés le en vinaigre,

vinaigre, adioustez y nitré puluerisé : & en frottez les lentilles. Ou, Pistés fiente de pigeon en fort vinaigre : Ou, prenés farine de lupins, amandes douces peles, sel & graine de raues, le tout subtilement puluerisé, lequel incorporez avec mucilage de fenugrec extraicte en vin blanc : frottez en les lentilles au soir & le lendemain lauez la face d'eau de decoction de violes & de femoles.

Autre. Prenés farine de lupins, amandes ameres, graine de choux: pistés tout cela en laiët de figues, frottés en les lentilles : & le lendemain matin lauez les d'eau tiede.

Autre. Prenés noyaux de pesches, ou de prunes, ou de cerises: faiçtes les tremper en eau chaude & les pelez comme vous feriez les amandes : estans peles, pistés les & les reduysez en paste : puis les mettez dedans vn vaisseau qui ait la gueule fort estroicte dedans le bain de marie, autrement dict vaisseau double à vn feu de charbon bien doux : & les y laissez l'espace de vingt quatre heures : puis les en retirez & les exprimez sous la presse, pour en extraire l'huyle qui est singuliere pour faire euanouir les lentilles.

Autre. L'huyle distillee ou quinte essence de bois de gayac. La farine de froment meslee

melee avec miel. Vnguent. La graine de raues & racines de grande terpenaire, trepées ensemble par quatre iours au soleil, puis distillees par alambic, rendent vne eau fort singuliere pour oster les lentilles. L'eau de vie. Le galbanum detenu quelque temps dedans la bouche auant desuiné & appliqué avec la salive sur les lentilles. La cocque d'œufs subtilement puluerisee, melee avec la poudre de graine de melons & miel. La decoction de bettes faictes en eau de vinaigre, fiente de brebis & de passereau subtilement puluerisee & incorporee avec miel. L'huyle de graine de cotton : Lixine faicte avec cendres de bois de genest : chacun de ces remedes oste les lentilles.

Autre. Nourrissez petits pigeons & poulets de febues rondes, amassez leur fiente : faictes la distiller avec ius de limon : & en gardez l'eau : Ou bien, faictes bouillir en vinaigre blanc long temps litharge subtilement puluerisee iusques à la consommation de la moitié : puis coulez le vinaigre par le feutre. Prenez vne quantité de ce vinaigre, & le meslez parmy huyle de tarte. Ceste meslange aura la couleur de lait.

Autre. Prenez fatines de febues & d'orge : squille haue & desechee au four puis
subti

subtilemēt puluerisee, de chacune vne once. Meslez tout cela avec blancs d'œufs, & en faiçtes petits pastils: Desquels en ferez dissoudre vn en eau, dont estuerez la place lentillee, puis la lauerez d'eau de semole, ou de l'infusion de mye de pain blanc: Ou bien, prenez de la decoction de lupins: meslez la avec fiel de cheure, & en faiçtes comme vne sorte de liniment.

Le teinct gasté de pannes.

C H A P. X X V.

LEs Pannes sont taches aucunement Leminentes, qui prouiennent en la face, à cause d'une trop grande abondance de sang: à raison de la suppression de quelque euacuation accoustumee. Parcc la saignée & purgation estant bien & deuement executee: pour les remedes particuliers faut allant au liçt receuoir en la face, quelques estuues, ou parfuns humides d'une decoction de bale d'auoine, de fueilles de violiers & de mauues: & l'ayant receu couvrir & enuelopper tout le visage, & le col d'un linge: & exciter la sueur pour l'endurer toute la nuit. La face estant par ce moyen humectee & rareficee, frottez la avec des petis pastils faiçts de long temps, de graine de melons & concombres concassees & mala-

malaxees ensemble, puis dissouts en eau rose, & quand aurés continué cela par trois ou quatre soirs allant au liét: frottez vostre face de ceste paste suyuant. Prenez racine de coleuree seche, amandes ameres, noyaux de pesches, lentilles, ciches blanches, febues, frezes, ris, marbre blanc, corax blanc, cristal, borax, & salnitre, de chacun deux onces: reduysez vn chacun en poudre subtile ce qui se pourra, incorporés le tout avec fiel de cheure en forme de paste: faictes petites balottes de ceste paste, que secherez au soleil long temps: estans seches, les pilerés dedās le mortier de marbre, pour les reduire en poudre, y adioustant vne quatriesme partie de ceruse: incorporez ceste poudre avec eau rose en forme de pastils, ou de balottes de la grosseur d'vne febue: Prenez en vne, & la desfaietes en eau rose tiede la meilleure que pourrez trouuer: frottez en les pannes: & continuez ce remede par huit ou dix fois allant au liét: vous verrez la peau s'enleuer & la panne se consumer du tout.

Autre. Prenés racines de concōbre sauua-ge: faictes les secher à l'ombre: puis puluerisés & incorporés ceste poudre avec eau de vie, ou vinaigre, bassinés en les pannes, & le lédemain laués les places d'eau fresche.

Autre.

Autre. Prenez tartre de vin blanc: calcinez le au fourneau de vitrier, si long temps qu'il deuienne blanc comme sel: mettez vne partie de ceste tartre calcinee dedans vne phiole, pleine de fort bon vinaigre distillé: estuuez vostre face tous les soirs de ce vinaigre.

Autre. Si les pannes sont si rebelles & tant difficiles à se deraciner, que les remedes susdits n'y puissent seruir, ains qu'il soit besoin enleuer la peau: Prenez cantharides puluerisees incorporez les avec miel: frottez en seulement vne fois & bien legerement les pannes: par ce que plusieurs vesiess s'esleueront, & en sortira grande quantité de serosité: qui par apres causera separation de la peau & rougeur en plusieurs endroits: pour appaiser telles rougeurs & excoriation, estuuez tout le visage avec eau distillee de blancs d'œufs. L'eau forte appliquee legerement fait le pareil.

Autre. Prenez alun de roche fort blanc: blancs d'œufs, quantité suffisante de deux: malaxez les ensemble pour les bien incorporer. Oignés de ceste meslange la face par plusieurs soirs: par ce moyen subtilierez la peau de la face & consumerez les pannes.

Autre.

Autre. Prenez farine de lupins: alun saccharin: fiel de cheure: ius de limons & eau de tartre de chacun deux onces. Malaxez le tout subtilement ensemble en forme d'onguent duquel frotterez les pannes.

Autre. Prenez lixiue faicte de bois de farmét bien forte: en laquelle mettez trois onces de tartre calciné: autant d'eau de vie distillée au bain de marie: meslez le tout ensemble, & en lauez la face: Et au cas que tel lauement vous face mal au visage, lauezle par apres d'eau fraische.

Autre. Prenez deux onces de sel alkali: trois dragmes de sel nitre: deux liures d'eau de pluye: faictes le tout bouillir ensemble à la consommation de la moitié. Lauez en les pannes.

Autre. Prenez vne racine de concombre sauuage: trenchés la par petis coupeaux, & la faictes tremper trois iours entiers en fort vinaigre. Faictes distiller sur l'arene menue ou cendre: Puis distillez de mesme façon plusieurs blancs d'œufs cuits durs. Meslez l'vne & l'autre eau ensemble, & en bassinez les pannes.

Autre. Prenez demy once de dragacāth: faictes la bouillir en eau suffisante quasi à la cōsompion du total: puis ayez quelque grains de sublimé préparé, & les meslez
soigneu

soigneusement parmy le reste. Prenez vn peu de ceste composition, desfaictes le sur la paume de la main avec vn peu d'eau rose, ou de vostre salive: & en touchez les pannes.

Autre. Prenez vitriol romain, sel nitre, alun de roche, alun scaiole, orpiment de chacun trois dragmes: vne liure d'eau de vie. Pistez vn' chacun à part: & les incorporez avec l'eau de vie susdite: distillez par alambic.

Autre. Prenez fiente de nid d'arondelle, alun de roche, poudre des coquilles d'huitre bruslees, de chacun vne once: Puluerisez tout cela & les incorporez avec saupon tendre: faictes comme vne paste: Estendez la subtilement sur les pannes: Elle fera come vne crouste laquelle cheutte emportera avec soy les pannes.

Autre. Prenez vn œuf frais pondu du iour mesme: faictes le mollifier en vinaigre blanc fort bon: puis adioustez poudre de seneué: miel crud: sucre fin: sucre candy: escume de verre: borax de chacun demy once: vne dragme d'orpiment: puluerisez ce qui se peut pulueriser, & passez par le tamis: puis meslés le tout avec iaunes d'œufs: enfermez ceste meslange en vn vaisseau de verre: & en oignez les places pleines de
O pannes

pannes : puis le lendemain lauez les avec eau de semole ou de fleurs de lys blancs.

Autre. Prenez farine de lupins deux onces: fiel recent de cheure, suc de limons de chacun quatre onces: vne once d'alun succharin puluerisé: incorporez le tout ensemble en forme d'onguent, & de cest onguent oignez les pannes.

Autre. Prenez alun de roche subtilement puluerisé, vne once: vn blanc d'œuf pondu du iour: mettez les tous deux bouillir ensemble, dedans vn pot de terre. Meslez les avec vn baston de bois: Cela s'espoissira, dont pourrez oindre les pannes.

Autre. Le ius d'oignō avec sel: la racine de coleuree appliquee: ou ius, ou decoctiō d'icelle: farine de vesse incorporee avec miel: L'eau distillee de la racine de pariente avec melons fort meurs: œufs d'aron-delle: sel nitre, & tartre blanc, ainsi qu'auons descry au chapit. ou auons parlé du teinct gasté de tache. L'eau qui distille la premiere en la distillation de la terebenthine messee avec huyle de tartre: l'eau distillee du ius de limons: le ius de scabieuse incorporé avec la poudre de colle d'or & bien peu de camphre: Le vin exprimé des fraizes. Tous ces remedes ostent les boutons.

Autre.

Autre. Prenez graine de raues, de roquette & de saffran partie egale : faiçtes les cuire en eau iusques à les espoillir : puis iettez la dessus canelle & coq subtilement puluerisez : De cest onguent, oignez la face : laquelle au lendemain matin lauerez d'eau de fleurs de febues, ou de semole.

Autre. Prenez racines de grande serpentaïre & d'ellebore blanc ou noir de chacune vne once : semences de raues & de seneuë de chacun demy once, faiçtes les tremper en vinaigre, puis secher au soleil, & les subtilement pulueriser, appliquez sur les pannes au soir, & les lauez le lendemain matin d'eau de fleurs de febues.

Autre. Prenez ius des racines de petite serpentaïre, de lys, de concombre sauuaige, de coleuree de chacune quatre onces : vne liure de farine de lupins : deux liures de miel blanc escumé, trois onces de sel armoniac, vne liure de lixiue faiçte de chaux viue & de concombre sauuaige, faiçtes tout cela bouillir ensemble, iusques à la consommation des ius, puis adioustez fiel de bœuf vne liure, poudre de nitre, d'os de seche, de zingembre, d'hermodactes, de borax, de cristal, de seneuë de chacun vne once, reduisez le tout à consistance d'onguent, duquel oindrez les pannes.

O 2 Autre.

Autre. Mettez dedans vn pot de terre plombé ayant la gueule estroite, le ventre & fond allez large, vn liét des rameaux & feuilles de cheureueil; vn autre liét d'orpiment puluerisé; emplissez de ceste façon le pot entierement: puis estoupez la gueulle avec paste ou terre grasse: posez le pot dedans vn four chaud, & l'y laissez iusques à tant que ce qui est au pot soit calciné: Puis tirez le du vaisseau, & l'exposez au serain à descouuert l'espace de deux nuits, pour l'amollir & rendre vn peu moiste: En fin, meslez le avec miel blanc escumé y adioustant vn peu de camphre & de borax: faiétes onguent pour oindre les pannes.

Autre. Prenez ius de choux nouveau & miel blanc de chacun demy liure: trois onces d'amandes ameres pilees, faiétes le tout bouillir ensemble & escumer: puis iettez semence de rue, farine d'orobe, os de seche reduits en poudre: faiétes onguent pour les pannes.

Autre. Prenez racines d'iris: farines de febues & d'orge de chacune vne once: demy once de sel gemme: deux dragmes de corne de cerf bruslee & d'arsenic: destrépez tout cela bien puluerisé avec fiel de bœuf, & en formez plusieurs petites balottes, que

que ferez seicher au soleil: Quand en voudrez vser, dissoudez les avec le blanc d'un œuf, & en frottez la face, puis trois heures apres la laueriez avec eau de l'infusion de semole.

Autres. Estuvez les pannes avec eau chaude, en laquelle le saupon soit dissout: Ou avec huyle de tartre, & huyle d'alun de fece meslees ensemble: Ou avec huyle de noix, & emplastrez tout le visage avec noix pistee, & le lendemain matin lauez le d'une lixiue en laquelle ayez dissoudz saupon mollaistre. Et au cas que la peau en soit offensée, oingnez la d'onguēt de litharge, ou de blanc rhais, ou de cerat rosat: Ou bien, oingnez les pānes avec huyle de concombres sauage que ferez tremper en huyle commune dedans vne phiole de verre exposee à un grand soleil tous les mois de Juin, Juillet, & Aoust: ou au bain de marie l'espace de quinze iours, de sorte que ladite huyle acquiere consistance d'onguent, puis le lendemain matin lauez les places d'eau & de vinaigre tiede.

Autre. Faites tremper dedans vne phiole sucre fin, & borax subtilement puluerisez, de chacun vne once, en ius de limon l'espace de quinze iours au soleil, les remuant tous les iours plusieurs fois, estuvez

O

J

les

les pannes de ceste liqueur.

Autre. Pistez vne racine de pain de porceau, estant pistee enfermez la dedans vn noüet de linge fort delié, faites tremper ce noüet en eau fraische, frottez les pannes avec ce noüet quatre ou six fois le iour, & en peu de temps consumerez les pannes: Ou bien, distillez par alambic grenouilles viues, & de l'eau qui en sera distillee estuuez en les pannes.

Autres. Frottez les pannes avec ius de limon, ou vinaigre distillé, auquel la fiente de pigeon, ou de passereau ait trempé: Ou bien, avec huyle de seneué, ou avec ius de raues, ou de coleuree: ou avec eaux distillees de fleurs de suzeau, ou de racines de petite serpentaire: Ou, avec vinaigre où ait trempé rhubarbe puluerisee: Ou avec sang de lieure: ou avec vin où ait trempé rouilleure de fer: ou emplastrez les pannes avec iaune d'œuf rosty, ou avec figues & nitre puluerisé, ou avec semence d'ortie battuë & incorporee avec figues.

Le teinct gasté de quelque asperité ou dureté.

C H A P. XXVI.

TElle asperité vient le plus souuent de la trop grande chaleur du soleil, ou froidu

froidure excessiue de l'air, autrement elle seroit messagere de quelque disposition horrible, quelle est la lepreuse: principalement quand la peau apparoist semblable à la peau herissonnee des oysons plumez: car telle asperité & inequalité du cuir prouiet d'un humeur sereux & fuligineux, crasse, & espois, retenu entre cuir & chair.

Pour oster telle asperité, oingnez la face d'huyle de graine de raues, ou d'huyle de moyeux d'œufs fricassez en la poëlle: ou d'huyle de froment, ou d'huyle d'amandes ameres, ou d'huyle de keiri, ou vsez des remedes qu'auons descrit cy deuant pour le teinct farineux: Ou bien prenez quatre liures d'amandes mondees & pistees, arrousez les d'eau de vie & d'eau rose de chacune vne once: malaxe les ensemble, & les fricassez dedans vne poëlle, & quand elles commenceront à s'eschauffer & fumer, mettez les dedans vn sachet, & les espraingez soubz la presse, il en sortira vne huyle fort clere & belle, laquelle ietterez dedans vn pot plein d'eau de pluye clere, en laquelle la battrez si long temps qu'elle deuienne blanche.

Autre. Prenez amandes cōmunes pelees six liures, mastich, ceruse, & dragacanth, de chacun deux onces, quatre blancs d'œufs, O 4 pistez

pistez tout cela soigneusement ensemble, & laissez le cottiuer cinq ou six iours, le pistant tous les iours vne fois, puis l'espraindrez sous le pressoir, gardez l'huyle qui en sortira pour en oindre la face.

Autre. Prenez graine de cheneuy, pillez la subtilement & l'arrousez avec vn peu de vin, puis eschauffez la dedans vne poëlle si chaude que ne la puissiez manier avec la main, & la mettez, estant ainsi chaude, dedans vn sachet sous le pressoir: l'huyle qui en sortira est singuliere pour oster les asperitez.

Le teinct gros à subtilier.

C H A P. XXVII.

LE gros teinct, est celuy qui n'est transparent, & par lequel n'apparoissent les humeurs qui dominant au corps: qui aussi ne represente aucunement au visage le changement des couleurs qui sont suscitées par les humeurs du corps & affections de l'ame: Telle grosseur & rudesse de teinct peut proceder non seulement de l'air extérieur trop froid, ou trop chaud: mais aussi des poudres, des fumees crasses & autres ordures que lon permet s'amasser sur la face, lesquelles l'on n'est pas soigneux de nettoyer

royer & deterger avec vn linge ou taffetas net, ny avec quelques eaux, & autres tels remedes qu'auons mis en auant au chapitre sixiesme. Telle grosseur de teinct aussi peut prouenir de quelque humeur fuligineux & grossier, qui est demeuré impacté sous le cuir. Quelle cause que soit, l'eau de gayac est singuliere pour subrilier & polir le teinct, ou la sueur qui sort de l'œuf que lon fait cuire à la braise : Ou bien, prenez deux dragmes d'aloë, de borax, de sel, d'os de seche, de mastich pour chacun, pistez tout cela, & l'incorporez avec saumon François, & fiel de bouc, frottez en la face.

L'eau de semole, le saumon muscat, l'infusion de pain blanc, l'eau de fleurs de lys, & plusieurs autres remedes qu'auons décrit au chapitre sixiesme pourront icy seruir beaucoup.

Ou bien prenez beurre frais, & terebenthine de chacun vne once, racine de lys cuittes sous les cendres entre des fueilles de porrees, vn quarteron de chaux viue lavée cinq ou six fois en eau rose ou ius de citron demy once, axunge fraische de porc fonduë en eau rose vne once, meslez & reduisez en forme d'onguent.

Autre. Prenez racines de lys cuittes sous les cendres vne liure, pistez dedans vn
O s mortier

mortier, y adioustant vn quarteron de sucre candy reduit en poudre, faites onguent & en appliquez sur la face.

Autre. Prenez sang de lieure trois onces, dissoluez y borax & ceruse subtilemēt puluerisez de chacun vne dragme. Faites onguent.

Le teinct gras à degraisser.

CHAP. XXVIII.

LE teinct gras peut proceder de cause exterieure, comme quand on est peu soigneux de le deterger & nettoyer des ordures qui peuent y estre receues de l'air exterieur, ou autres tels accidens : le plus souuent tel teinct aussi prouient des excemens crasses & espois, qui sont retenus soubz l'epiderme. Quoy qu'en soit, le teint gras sera deseiché avec estuues faites de la decoction suyuant.

Prenez racines de coleuree, iris, serpentaire, pabelle, campane, de chacune trois onces: febues entieres, ciches blanches, ris, orge entier, de chacun vn quarteron: fleurs de camomille, melilot, de chacun demy poingnee, faites le tout bouillir en eau de pluye, faites en recevoir la fumee sur le visage.

La

L'embellissement du corps. 219

La fumee de la decoction de rasure de gayac est recommandable sur tous autres remedes.

L'onguent citrin a aussi grande vertu de degraisser le visage si on luy adiouste quelque peu de sublimé soigneusement préparé, ainsi qu'auos enseigné, ou de l'ellebore subtilement puluerisé.

Vous pourrez aussi vous servir des remedes qu'auons descrit pour entretenir la beauté du visage chap. 6. principalement des receptes 1. 2. 8. 10. 13.

Le teinct sale à nettoyer.

CHAP. XXIX.

TEl teinct peut aussi proceder de cause exterieure, comme quand on est negligent à le deterger & nettoyer des ordures qui y peuuent estre receuës de l'air exterieur, ou autres tels accidens: le plus souvent aussi tel teinct prouient des excremens fuligineux qui sont retenus soubz l'epiderme à raison de sa densité.

Pour pourueoir à l'une & l'autre cause, outre les remedes vniuersels necessaires à purger les humeurs qui causent la quantité de ces excremens fuligineux, & qui empeschent la generatiō d'iceux; pour les remedes
topi

topiques sera bon pour nettoyer ces sale-
rez, & ordures de teinct, de frotter la face
avec la decoction, ou eau en laquelle lon
aura fait bouillir grain ou farine de fro-
ment: Ou, avec l'infusion de la mie de pain
blanc. Semblablement le ius de limon, ou
la decoction de la racine de guimaues, ou
de lys: Comme aussi l'infusion de la racine
de coleuree, d'orobe & de fenugrec. Le ius
de la racine de pain de porceau incorporé
avec farine de febues, la graine de seneué
pistee avec miel & graisse d'oye, ou de ca-
nard, ou d'huyle de lys, le ius de concom-
bre sauvage destrempé avec farine de feb-
ues, les huyles meizereon, de fraisine, d'œuf
chacune à part, ou meslees ensemble. L'eau
de tartre, l'huyle de soulfhre.

Prenez farine de febues, & de ciches
blanches, amandes douces peelees, draga-
canth, racine de coleuree de chacun demy
once, pistez le tout à part, puis le meslez, &
incorporez ensemble avec blancs d'œufs,
en forme de pastils: desquels, quand sera
besoin, dissoudrez en vne eau d'orge, & en
bassinerez la face, laquelle lauerez le len-
demain matin avec eau de semole.

Autre. Prenez racines de serpenteire
trenchees par petits morceaux, faites les
seicher au soleil, puis les puluerisez subti-
lement

lement, & passez par le tamis, ou toile bien espoilée, puis incorporez avec eau rose en forme de pâte, sechez la au soleil, pilez la encores vne fois, & luy adioustez la troisieme partie de ceruse, puis incorporez tous les deux ensemble avec eau rose, puis sechez les au soleil: En fin, reduisez les en poudre, & quand en voudrez vsar, destrempez les en ius de limon, & en faites liniment sur la face. Aucuns y adioustent quelque peu de poudre d'os de seche, qui a grande vertu de nettoier les ordures de la face.

Autre. Faites seicher à l'ombre les racines de concombre sauvage & de coleuree, puluerisez les, & les incorporez avec eau de vie. Estuez en le visage, lequel si tost que sentirez demanger, lauez le avec eau fresche.

Vous pourrez icy employer plusieurs remedes que nous auons descrit au chap. 6. 26. 27.

Le teint ridé. CHAP. XXX.

LEs rides apparoiſſent au visage quand l'epiderme n'est bien poly, bien vny, & bien tendu, mais se redouble en plusieurs plys. Quel redoublement leur aduient par vne trop grande inanition & defaut d'humidité:

midité : à sçauoir, quand la vraye peau, le pannicule charneux, & la chair sont par trop dessechez & destituez de leurs humiditez, tant naturelle qu'alimētaire, soit par l'air extérieur qui est trop chaud, ou trop froid : l'un desquels hault & consume l'humidité : & l'autre la congele ou repousse, ainsi que nous recognoissons és chaleurs d'esté & rigueurs de l'hyuer aduenir au teinct de ceux qui s'exposent à l'air : ou bien parce que les parties solides ayans acquis avec l'aage, & par le decours de plusieurs années vne secheresse ne sont humectees si facilement qu'au parauant, ains ne donnēt suffisant arrousement au cuir, & autres parties superficielles, ainsi que nous voyons au teinct des vieilles personnes.

Quoy qu'en soit les rides du teinct se pourront effacer par ces remedes.

Faites distiller par alābic eau des noyaux verds de pin, ou des fleurs de l'herbe de paralytic trempéz en vin blanc avec les racines du seau de nostre dame, & en lauez la face soir & matin, & à toutes heures. Ou bien prenez ius d'amandes douces tiré sans feu, miel blanc, racines de lys cuittes des-soubz les cendres, & pistees, cire blanche lauee en eau rose, faites onguēt ayant forme de pommade, & en frottez le visage
au

au soir: Ou pour le mieux, trempez dedans ceste meslange vne toille qui deuienne comme vne toille ciree: & de ceste toille taillez vn masque pour couvrir toute la face au soir allant au liēt tout le long de la nuit.

L'huyle de myrrhe frottee par tout le visage à grande vertu pour oster les rides: Telle huyle est ainsi faicte. Prenez œufs de poulles faictes les cuire durs: tenez les par le millieu en deux parties egales: Ostez leur le iaune, au lieu duquel mettez de la myrrhe, puis les radiances, mettez les dedans la caue ou quelque lieu humide iusques à ce que la myrrhe se liquefie, & se tourne en huyle.

Autre. Faictes chauffer dedans la braise du feu vne poële neufue de fer, tant quelle deuienne rouge: arrousez la de vin blanc qu'aurez ietté de la bouche avec impetuosité, receuez au visage la fumee qui en sortira, ayant la teste couuerte d'un linge blâc: puis faites encores rougir ceste poële dans la braise viue du feu, & y espendez myrrhe grossement puluerisee, receuez au visage la fumee qui en sortira ayant la teste couuerte du linge blanc susdit: Au reste de la nuit couurez toute la face de ce linge, & dormez la dessus: Si continuez
ce

ce parfun de huiët en huiët iours vous aurez la face fresche & de l'aage de vingt-cinq ans: Voyez ce mesme remede au chapitre sixiesme, & plusieurs autres au lieu mesme qui sont fort singuliers pour derider le vilage.

Autre. Lauez les places ridees avec decoction de la racine de coleuree, & figues en partie esgale: ou bien, lauez les avec la decoction des grains de sesame.

Autre. Oingnez les places ridees avec huyle de gland, ou huyle de sesame, ou huyle d'amandes ameres: ou huyle de lys, ou huyle de tarte, ou cole de poisson dissoute en eau.

Autre. Prenez rasure subtile de corne de cerf que ferez bouillir en eau si lōg temps que ladite eau en acquiere quelque espesueur: coulez ceste eau, & retenez la plus espoille: laquelle incorporerés avec farine de febues, dont formerez petits pastils, que ferez secher à l'ombre du soleil. Quand en voudrez vser, dissoudez en vn en eau douce, à la consistance d'vn liniment: duquel oindrez les places ridees au soir: & le lendemain matin les lauerez d'eau tiede.

Autre. Prenez demy once d'encens: vne once d'escume d'argent: autant de poiure blanc.

blanc. Puluerisez tout cela à part & l'incorporez avec cole de poisson pour en faire pastils. Dissoudez vn de ces pastils en eau douce, & en faictes liniment sur la face.

Autre. Prenez rasure d'iuoire fort subtile: faictes en decoction en eau si long tēps que l'eau en espoississe: coulez ceste decoctiō & reservez ce que sera du plus espois. Meslez y egale partie d'encens & de cole de poisson, dissoute en forme de liniment: Oignez en la face au soir & le lendemain matin lauez la d'eau tiede.

Autre. Faictes cuire escorce de pommes de grenades en vin blanc & mesgue delaiēt, tant & si long temps que le vin soit cōsommé, & que le tout demeure comme liniment.

Autre. Prenez huyle d'amandes ameres vne once: racine de lis subtilement puluerisee demy once: huyle rosat & cire blāche tant que sera besoin. Faictes onguent duquel oindrez la face.

Autre. Faictes secher au soleil racines de concombresauuage ou de coleuree: reduis les en poudre subtile: frottez la face de ceste poudre, & la lauez par apres d'eau froide.

Autre faictes fondre beurre frais sur le feu par trois ou quatre fois: bastés le long
P temps

temps dedans vn mortier de marbre avec eau rose: Oingnez en les parties ridees.

Autre. Prenez vne once d'huyle de mille pertuis, huyle de myrtyl, de coing, de nenuphar, de iofmin & de mastich de chacun demy once; huyles de terebenthine & de gland de chacune deux onces: moëlle de cerf trois onces: nature de baleine vne once: faiçtes le tout fondre ensemble sur le feu dedans vn vaisseau de terre plombé. Quand sera fondu retirés le pot d'aupres le feu, adioustez y eaux de fleurs de febues & de roses: bastés les ensemble iusques ad ce qu'il refroidissent: faiçtes onguent duquel frotterés les places ridees.

Le teinçt gasté de cicatrices.

CHAP. XXXI.

SI quelque playe causee de fer trenchant, ou de quelque cheuste, ou pour quelque absces, ou quelque vlcere ou pour autre occasion semblable delaisse apres sa consolidation quelque cicatrice qui soit laide & hydeuse à voir & gaste beaucoup la naïue beauté du visage, sera bon de l'effacer par les moyens suyans. Faiçtes bouillir en huyle comme racines de

L'embellissement du corps. 227

de coleuree ou de concombres sauvages
jusques à pourriture & oingnez en les ci-
catrices : Ou bien prenez deux onces
de mastich : vne once d'escorce de gre-
nades douces , autant de gomme ara-
bique : demy once de safran : quatre
onces de terebenthine : deux onces d'huyle
d'olive fort vieille. Pistez menu le ma-
stich, l'escorce de grenade, & le gomme
arabique, & les mettez tremper es huyles
& terebenthine susdite : Distillez le tout
par alambic de verre : gardez la liqueur,
qui en distillera : & en oingnez la face au
soir allant au liect, puis le lendemain ma-
tin lavez la d'eau tiede de l'infusion de se-
mole.

Autre. Prenez huyle de tartre & mucila-
ge de la semence de psyllium extraitte
en eau rose de chacun vne once : ceruse dis-
soute en huyle rosat autāt : borax & sel gē-
me de chacun vne dragme faictes onguēt.

L'eau distillee par alambic de fiente
d'homme rouge ou rousseau red les cic-
trices belles.

Prenez racine de concombres sauvages
subtilemēt puluerisee vne once : deux drag-
mes d'alun scissile : vne dragme de soufre
vis : autant de nitre : incorporez tout cela
ensemble avec graisse de porc bien lauee :

P 2

fai

faictes onguent: Ou bien faictes vn onguēt
auec litharge d'argent & graisse de canard.

Autre. La chaux, l'aloe, l'encens & le
nitre dissouts en fort bon vinaigre font
le pareil.

L'onguent citrin seul ou accompaigné
auec poudres de coquilles d'huiſtre brus-
lees, de graine de raues, de borax, de ce-
ruse y est fort singulier.

L'huyle ou quinte essence de cire: la the-
rebenthine distillee & l'huyle de myrrhe
surpassent tous autres remedes.

Autre. Prenez trois parties d'eau de vie
quatre fois distillee: deux parties de fleurs
de rosmarin: faictes tremper ensemble l'es-
pace de vingt quatre heures dedās vn vais-
seau bien estouppé: Distillez par alambic:
estueuez de ceste eau les cicatrices.

Autre. Prenez la liqueur ou eau subtile
qui sort des œufs frais quād on les cuit en
la braise, & en frottez les cicatrices.

Autre. Prenez son du meilleur froment
que pourrez trouuer: criblez le & le de-
strempez auec fort vinaigre, comme si le
vouliez bailler aux poullés: mettez le de-
dans alambic de verre, y adioustant dix
ou douze œufs frais cassez. Distillez le
tout par alambic: vous aurez vne eau sin-
guliere pour les cicatrices.

Autre.

l'embellissement du corps. 229

Autre. Prenez litharge d'or deux onces: ceruse, sel commun de chacun demy once, vinaigre, eau rose & de plantain de chacun trois onces: camphre demy dragme. Meflez & passez par le feutre ou par la mäche d'hippocras.

Autre. Prenez tartre bien brulé au feu de reuerberation: desechez & le puluerisez comme sel: mettez en dedans des blâcs d'œufs cuits durs, & les posez dans la caue ou quelque lieu humide: l'eau ou liqueur qui en sortira est excellente pour oster les cicatrices.

Autres. Prenez des pommes de balsamine leurs grains ostez, mettez le tremper en l'huyle d'amandes douces, ou de semence de lin, au bain de marie, ou dans le fien de cheual bien chaud, adioustant à chacune liure d'huyle, vne once de vernix liquide.

Autre. Prenez Ceruse lauee, amy don, farine de febues, de ciches & de phascols, dragacath de chacun deux dragmes. Incorporez tout cela avec laiët de femme.

Autre. Prenez mastice, myrrhe, aloë hepaticque, nard, sang de dragon, oliban, opop. bdell. safran, gomme arab. styrax liquide & rouge. añ 3. ii. triturez tout cela & l'incorporez avec suffisante quantité de te rebenthine qui soit au poix de tout. Distil-

P 3 lez

lez par alambic.

Autre. Prenez demy liure de litharge: pilez la & la faicte cuire en deux liures de fort bon vinaigre blanc: le remuant tousiours iusques a la consommation de la moitié: puis distillez par le feutre, & le mettez dedans vn vaisseau bien net: Puis prenez camphre trois dragmes: borax & alun de chacun six dragmes: musque quatre grain. Pilez tout cela & adioustez y huyle de tartre once & demy: faictes le tout bouillir en deux liures d'eau rose, à la cōsompriō de la tierce partie, meslant tousiours. Distillez par le feutre, & gardez ce que sera distillé dedans vne phiole bien estouppce: faudra premierement toucher les cicatrices de la premiere eau, puis de la seconde.

Autre. Prenez vne lame de plomb frottee de vis argent & la liez dessus la cicatrice estroitement si possible est.

Autre. Prenez chaux viue lauee par neuf fois à fin qu'elle ait perdu son acrimonie: puis l'incorporez avec huyle rosat & faictes onguent.

Autre. Prenez axunge de porc neuf fois lauee en fort vinaigre trois onces: cunnabre, ius de citron & alun brulé de chacun demy once: souffre vis qui n'ait experimété
le

l'embellissement du corps. 231

le feu deux dragmes : camphre deux scrupules : puluerisez & incorporez en forme d'onguent.

Autre. Prenez huyle de iusquame & huyle de semence de courges de chacune vne once : huyle de tatre demy once : trois dragmes de cire blanche : faictes le tout fondre à petit feu : puis adiouttez six dragmes de nature de balcine : ostez le vaisseau pres du feu pour le laisser refroidir : puis adiouttez trois dragmes de trociques blancs de rhasis puluerisez : vne dragme de camphre : meslez soigneusement, y iettant vn peu de ius de Citron. soit faict liniment.

Autre. Prenez vne once de racine de serpentaire : faictes la bouillir en vne liure d'eau commune à la consommation de la moitié : puis adiouttez souure vif & alun crud puluerisez de chacun dragme & demy : coulez le tout : & adiouttez à la colature vne dragme de camphre & dragme & demy de ius de iusquame : gardez cela dedans vn vaisseau de plomb ou de verre : & quand en voudrez vser trempez des pieces de linge, & les appliquez sur les taches.

P 4 Le

CHAP. XXXII.

Les cicatrices de la petite verole viennent communément en deux lieux. En la superficie de tout le corps & principalement du visage : & és yeux ausquels vient blancheur & bien souuent perte de la veuë : celles qui sont delaissees en la superficie du cuir, sont de deux sortes: aucunes noires, qui sont sans aucune eminence ou cauité en la chair: autres avec profondeur & cauité en la chair. Nous parlerons premierement de celles qui sont au cuir: puis de celles qui aduiennent aux yeux. Celles qui sont noires & sans aucune eminence ou cauité en la chair, sont ostees par mesmes remedes que les cicatrices des playes, ou des cheustes tels qu'auôs mentionnez au chapitre precedent. Les autres qui sont avec profondeur & cauité en la chair sont ostees par les remedes suivants.

Prenez eau distillee de pied de veau: ou distillee de racines de grande serpentaire: ou de fleurs de febues: meslez ces eaux avec eau rose, ou ius de limons.

L'huy

L'huyle de daâtes: l'huyle de myrrhe sont icy fort singulieres.

Autre. Prenez trois onces d'huyle de lys, graisse de chappon & huyle rosat de chacū vne once: lauez les lōg tēps en eau rose & de lys: puis adioustez quatre blancs d'œufs cuits à demy dedans leurs coquilles: huyles d'amandes douces & ameres depelees de chacune vne once: Pistez & incorporez le tout dedās vn mortier de marbre, adioutant durant la trituration la moelle de la semence de melons, litharge d'or, & craye puluerisez de chacun deux dragmes. Meflez & faictes comme vn onguent.

Autre. Baignez ou estuuez lesdits vestiges d'eau tiede: puis repandez sur les cicatrices poudre de cancre bruslé, ou de la cēdre de tartre seule ou avec myrrhe: Ou, estuuez les taches avec eau en laquelle ayez long temps battu ou faict bouillir la racine de canne, ou de saule: puis repandez dessus vn peu de poudre de litharge.

Autre. Parfumez le visage à la vapeur d'eau chaude, ou de la decoction de balle d'auoine, ou de froment, ou d'orge: puis oingnez avec vn liniment faict de graisse d'oye, de canard & de chappon: ou de graisse d'asne fonduë avec huyle rosat.

Autre. Oingnez les raches d'huyle de lys, ou d'huyle de pistaces, dite és boutiques des Apoticaires *oleum fisti-*
corum.

Le sang de lieure tout chaud appliqué souvent remplit les cautez & fait le cuir egal & plein: autant en fait le sang de taureau avec farine d'orge fritte, ou avec gruau, ostant & amollissant les duretez du cuir: l'eau de fleurs ou racine de lys: Lon a experimenté que l'eau qui sort des ongles des pieds bruslez de mouton, ou de cheure, vaut merueilleusement à cela, semblablement l'eau distillée de la racine de canne ou de coques d'œufs.

Autre. Prenez litharge lauee neuf fois en eau rose & criblée autant de fois deux dragmes: racines de cannes seches, farine de ris, poudre d'os bruslez, farine de febues escorces de chacun vne dragme: Pilez & criblez le tout subtilement, & l'incorporez avec les mutilages des sementes de lin, fenugrec & de Plylium extraictes en eau de lys en forme d'onguent. Appliquez en au soir sur la face, & la lauez le lendemain matin avec eau de balle d'auoine ou d'orge.

Autre. Prenez égale partie de litharge & de sucre rosat ou miel rosat, racine de
canne

canne seche, puluerisee, farine de ciches, os
viels desechez & puluerisez, farine de ris,
semence de melons nettoyez de leurs es-
corces: incorporez le tout avec la mucila-
ge de fenugree extraite en eau de lys fai-
ctes vn onguent pour oindre les taches.

Autre. Faiçtes onguent avec huyle d'a-
mandes & souffre puluerise: Ou avec grais-
se d'asne, ius de racine de canne & peu de
miel: Ou avec racines de coleuree cuitte
en huyle commune iusques à pourriture.

Autre. Prenez poudre de litharge blan-
che, des os bruslez, de la racine seche de
canne, des amandes ameres, des graines de
rayfort & de pepon, des farines de ris, de
febues de lupins, de ciches blanches, de fa-
seols en telle quantité qu'ils vous plaira:
dissoudez & broyez avec eau rose, oignez
les cicatrices du visage, apres l'auoir par-
fumé de la vapeur d'eau chaude ou de la
decoction de balle d'auoine.

Autre. Prenez amydon de froment, amā-
des peles de chacun deux dragmes, du co-
ste doux & du dragacanth de chacun de-
my dragme: racine de canne demy once:
farine d'orge, semence de melon entiere,
febues seches peles de chacun trois drag-
mes: vn scrupule de saffran. Puluerisez le
tout

tout & passez par le sac, ou tamis: meslez les avec egale mixtion d'eau rose & de ius d'escorce d'orange: faictes liniment duquel oignez souuent les lieux tachez, avec vne plume, & les laissez ainsi toute la nuit: le lendemain matin lauez les avec decoction de chamomile, melilot & violette de Mars. On en fait encore vn autre, de farine de febues & de lupins avec vrine de taureau, tant que suffit duquel on oingt la face, le laissant ainsi toute la nuit & le lendemain matin on la laue d'eau pure: ou bien on prend des coques d'œufs bruslees, & de la fiente de vache bruslee que lon broye avec de l'eau, pour oindre les taches.

Autre. Prenés litharge, ceruse lauee, cadmie lauee, poudre de cannes bruslees, safran de chacun demy scrupule. Triturez & incorporez avec six dragmes de cire, & deux onces d'huyle de lys.

L'eau distillee des pieds de veau, ou de mouton, ou de cheure, ou de la racine de serpentaire, ou des fleurs de febues: La liqueur que lon trouue dedās les follicules d'ormes bien repurgee de petits vermis-seaux qui y sont enfermez, meslez avec vn peu de sucre candy en poudre, ou distillee avec miel & terebenthine. L'eau distillee des blancs d'œufs, ou des limaçons rouges
sortis

Sortis hors de leurs coquilles, sont toutes singulieres à oster les vestiges de verole.

Quât aux cicatrices qui demeurent aux yeux, le sucre candy & aussi l'ammoniac mis en poudre, la myrrhe & le miel bruslé: y sont singuliers.

Le teinct gasté de porreaux ou verrues.

C H A P. X X X I I I.

TElles eminences ne viennent que bien peu souuent au visage: parce qu'elles sont engendrees d'un sang pituiteux & melancholique, quel sang n'est porté au visage que par grand inconuenient de plus grande maladie.

Faut faire mourir tels porreaux en les faisant saigner: ou bien les piquer tout autour, & appliquer dessus poix-resine à laquelle on aura meslé de la poudre de pierre de gres, ou d'alun, ou de sandarac: ou bien, les couvrir avec cédre de sabine bruslée, ou de grauelee destrempee avec un peu d'eau: Ou, appliquer dessus saoua noir avec partie egale de sel marin torrefié & puluerisé: Ou, les bassiner de ius de Tithimal: Ou, les toucher legerement d'une ou deux gouttes d'eau forte, ou de cappitel, ou d'huyle de souffre ou de vitriol.

Ou bien, prenez sel ammoniac, vitriol romain,

238 *Liure premier de l'embel. du corps.*
romain, verd de gris de chacun deux on-
ces: alun blanc cōme sucre vne once, chaux
viue demy once: distillez par alambic de
verre, iettez la premiere liqueur & recueil-
lez la seconde, pour en bassiner souuent les
pourreaux.

Autre. Prenez racine de cabaret faictes
la tremper deux iours entiers en eau rose:
Pistez la & frottez. Ou bien ballinez les
auec ius de petite esclere ou de mercuire:
ou des fleurs & fueilles de bouillon blanc.
L'aigremoine trempee en vinaigre pistee
& appliquee les consume. La cichoree ver-
rucaire tant mēgee en salade qu'appliquee
guarist miraculeusement les verrues. La
poudre des trociques d'asphodel: la pou-
dre de mercur, ou de cunnabre, ou du su-
blimé preparé, mēlé parmy onguent ro-
sat. L'eau qui distille du sarment tout verd
bruslant au feu: cendre d'escorce de saule
appliquee avec vinaigre. Voyez au liure
second des maladies des femmes.

FIN DV PREMIER LIVRE
DE L'EMBELLISSEMENT
du corps.

SECOND



SECOND LIVRE
DE L'EMBELLIS-
SEMENT DV
corps.

Le proiect de ce liure second.

CHAP. I.

BRIEUEMENT & le plus
soigneusement que nous a
esté possible auons parlé de
la naifue beauté, de ses dif-
feréces, & en quoy elle cō-
siste, celle principalement
qui est tant accostable & remarquable és
femmes: & n'auons oublié les meilleurs
remedes que plusieurs fois nous mesme
auons expérimenté pour entretenir ou ac-
querir le beau teinēt (qui est l'vne des plus
belles marques & enseignes de la parfaicte
beauté) & pour corriger la pluspart des
vices

vices qui alterent, infectent, & gastent le beau teinct, maintenant pour continuer le plus dextrement que faire se pourra, le but auquel aspirons, ayans discoursu de la beauté du teinct : nous dedierons tout ce liure second à depeindre la beauté qui depend des poils tant de la teste que lon appelle cheueux, que des sourcils & de ceux de la barbe: Du front des yeux, des dents, des leures, de la bouche, du nez, des genciues, du col, de la gorge, de la poictrine, & des mammelles, & n'oublierons le denombrement & correction des vices qui offensent & esteignent la beauté de toutes ces parties.

La beauté des cheueux & les vices qui gastent la beauté d'iceux.

C H A P. I I.

AVant que nous parlions des cōditions qui sont requises à la beauté des cheueux, est besoin d'entendre sommairement quelles sont les causes du poil, tant de celuy qui est en la teste, qu'au reste du corps: quelle est sa generation: quel vsage il a au corps: quelles sont ses differences: quelles sont les causes d'une chacune difference: & les indices de beauté, des meurs

ou

ou d'autres semblables affections que lon
peut colliger d'icelles. Les poils donc sont
vn corps, tenue, rond, long, fraile, flexile,
tres-sec, qui a vne ferme racine dedans le
cuir, & se tient droit. La cause materielle
d'iceux n'est pas vn humeur pituiteux, (cō-
me a pensé Aristote) exhalant du cuir: veu
la couleur diuerse des poils, qui ne respōd
pas tousiours à la couleur de la pituite
qui est blanche: ny vne vapeur fuligineu-
se crasse & terrestre (comme a pensé Ga-
len) veu que d'une vapeur fuligineuse, fria-
ble, fragile & terrestre, ne pourroit estre
faict vn corps continu & long, & qu'aussi
d'une telle vapeur, le poil blanc ne se pour-
roit engendrer: mais cest vne vapeur cras-
se, seche, terrestre & fuligineuse, meslee
parmy vn humeur visqueux & pituiteux
qui adhere naturellement au cuir: laquel-
le vapeur n'est suscitée de la masse des hu-
meurs contenues dedans les venes, autre-
ment le poil seroit tousiours de rouge cou-
leur ou rosastre: mais prouient l'excre-
ment crasse, terrestre & espois, delaisé de
la tierce concoction, qui se faict en chacu-
ne partie tant interieure qu'exterieure:
duquel nous voyons les chemises, draps
& linges, estre teinctes & rendues sales,
lequel excrement est esleué en haut par
Q' ceste

ceste vapeur & poussé hors par la vertu expultrice aux parties superieures, externes & extremittez d'icelles. La cause efficiente des poils, est diuerse: vne principale & prochaine, qui est la chaleur de la vapeur qui pousse cest excrement terrestre au trauers du cuir. L'autre moins principale & remote, qui est la chaleur naturelle qui dispose & prepare cest excrement fuligineux à estre conuertty en poil: tellement que, selon leur disposition le poil s'engendre au cuir: Qu'ainsi soit, d'une chaleur debile nous voyons naistre nuls ou peu de poil: d'une chaleur mediocre, vn poil fort delié: d'une grande chaleur, vn poil fort dur & espois. Les causes adiuuantes & sans lesquelles le poil ne peut estre engendré, sont les naturelles dispositions du cuir: assauoir: la rarité & secheresse d'iceluy, qui doit estre mediocre: Car si le cuir est trop sec, ou trop dur, ou trop humide, le poil n'y pourra naistre: d'autant que cest excrement vaporeux & fuligineux à grand peine peut passer par le cuir trop dur & sec: n'y par celuy qui est humide: parce que outre que l'excrement fuligineux ne s'y peut amasser, encores les pores du cuir trop humide tombent les vns sur les autres, qui empeschent le passage à cest excre

excrement : aussi la où il y a beaucoup de tendons, comme en la paume de la main & plante des pieds, le poil n'y peut croistre, d'autant que peu de matiere fuligineuse s'y engendre: ou bien celle matiere ne peut passer par le cuir. L'usage & cause finale de la naissance des poils est : ou, pour orner la partie où ils naissent : comme ceux qui naissent es cuisses, aux aixelles, aux parties honteuses, à fin de cacher la difformité de telles parties. Ou : pour le profit & vtilité de la partie : comme ceux qui naissent à la teste à la face & menton : à fin de couvrir & deffendre telles parties des iniures de l'air, & consumer les excremens d'icelles. Ou, pour la necessité de la matiere, comme ceux qui naissent aux bras, aux iambes, en la poiçtrine: d'autant qu'il faut que les excremens de ses parties la soyent vacuez, par quelque moyen, lequel ne pourroit estre plus commode que par le poil. Ou, pour la composition de la partie, comme ceux des yeux : d'autant que la cōposition des yeux & la vision ne pourroit estre entiere sans les sourcils. Les poils sont engendrez de ceste façon, cest excrement fuligineux crasse & terrestre est tellement compacté dedans les pores du cuir, qu'il ne peut facilement ny rentrer dedans, ny

Q 2 estre

estre poussé hors : dont se faiēt vn amas
entrelasé de plusieurs tels excremens
consecutifs, qui se poussent l'un l'autre,
estant premierement poussez par la ver-
tu expultrice : & d'autant que ceste ma-
tiere est seche & les pores fort angustes,
sortans hors, representent la forme d'une
corde fort tenue & deliée. Les differences
des poils sont prises de leur figure, con-
sistence, quantité, couleur, maniere de
croissance, temps de leur naissance & de
leur cheute, de leurs causes & leur usage.
De leur figure, parce qu'aucuns sont droits:
autres crespus & frisez, autres entre droits
& frisez, autres vnis, autres divisiez. De
leur consistence, aucuns sont crasses, autres
deliez : autres moyens entre crasses & de-
liez : autres durs, autres mollastres, au-
tres aspres, & rudes, autres doux : autres
moyens, entre aspres & doux. De leur quan-
tité continue, aucuns sont longs, autres
courts, autres moyēs entre longs & courts.
De leur quantité discrete, peu, nuls, beau-
coup, ou mediocrité de poils. De leur cou-
leur, aucuns, blancs, autres noirs, ou pas-
les, ou roufastres, ou blonds, ou d'autres
telles couleurs qui se trouuent ez poils:
Car les poils ne reçoivent toutes couleurs,
veu que nous ne voyons en l'espece des
hom

hommes de poils qui soyent rouges ou verdastres, de la maniere de leur croissance ou décroissance, car aucuns sont augmentez & croissent de iour en iour, autres nō, comme les poils des paupieres : aucuns croissent avec ordre, comme les poils des sourcils, & ceux de la teste, autres sans ordre, comme tous les autres poils. Du temps de leur naissance, ou cheute : car aucuns naissent plustost, ou plus tard, comme aucuns tombēt plustost ou plus tard. De leur vsage, car aucuns pour l'ornement, autres pour l'vtilité, autre pour la composition des parties. Les causes de toutes ces differences sont telles. Et premierement, quant à leur figure, Aristote au chap. 3. du 5. *De ortu animal.* refere la cause de la figure du poil à trois occasions. L'une, à la nature de l'exhalation, laquelle ou est simple, ou composée de diuerse nature. Si simple, d'autant qu'icelle n'affecte qu'un simple mouvement, elle produit des poils simples, qui seront tous droicts. Si composée de diuerse nature, elle produit des poils crespus & frizez. L'autre est, la temperature de l'air ambient, laquelle si est temperee, humide, ou froide, rēdra les poils simples & droits: si chaude & seiche en euaporant la portio humide de la matiere, contraindra & ren-

Q. 3

dra

dra les poils crespus & frizez. La tierce, est l'abondance ou paucité de l'humeur, car l'abondance fait les poils longs & droicts: la paucité, les poils frizez: d'où vient que les Scythes parce qu'ils sont humides, ont les poils longs & droits. Les Æthiopes les ont crespus & frizez, parce qu'ils ont le cerueau fort sec. Galen au 2. de *Tempera.* rapporte la cause de la figure des poils ou à la secheresse du temperament tant de tout corps que du cuir: Ou à l'obliquité des pores & meates du cuir: esquels ils prennent racines: Ou à la force ou imbecillité de l'exhalation. Toutefois, sans faire recherche de la verité de l'opinion de l'un ny de l'autre, il me semble que la figure des poils prouient de trois causes principales: De l'exhalation forte ou debile, de la mollesse ou secheresse du cuir, de la temperature de l'air ambient. Tellement que si l'exhalation est debile, & laquelle ne puisse pour sa paucité estre poussee hors du cuir droitement, ains transperce le cuir obliquement & de costé: ou si le cuir est sec, lequel par sa siccité, ayant les pores contrains, obliques, & estroits, ne laisse passer librement ny directement la matiere des poils: ou si l'air est chaud & sec, lequel absorme & deseiche l'humide portion

tion de la matiere fuligineuse : Pour l'vne de ces trois occasions, le poil est rendu crespu & frizé. Aussi au contraire, les poils seront droits, longs & plats, si l'exhalation est forte, le cuir mollastre, & l'air temperé & non chaud ny sec immoderément. Les poils sont vnis, ou diuisez & separez au bout & en autre partie de soy, selon que la matiere, dont ils sont faiçts & procreez, est mieux ou moins compacte & assemblee, car si ceste matiere est bien agglutinee & ioincte ensemble, le poil en est rendu vny : Si mal iointe & legerement agglutinee, le poil sera diuisé & separé au bout, ou en la partie où sera ceste legere agglutination, à raison de l'absomption de l'humidité glutineuse qui conioinct ceste matiere. La cause de la consistance du poil, depend de la consistance craisse ou tenuë de la vapeur fuligineuse, ou de la nourriture dont lon vse. La cause de la quantité tant continuë que discrete des poils, procede ou de la quantité petite ou grande de la matiere fuligineuse, ou du temperament naturel ou accidentel de la partie froide, humide, chaude, ou seiche : ou du temperament de l'air ambient : ou de la force ou foiblesse de l'exhalation fuligineuse, ou de la force,

Q 4

ou de

ou debilité de la vertu expultrice, ou du
temperament tant naturel que vitié du
cuir. La cause de leur couleur selon Ari-
stote, sont les choses exterieures, principa-
lement de l'air, ainsi que nous voyons par
les Æthiopes, qui de quelque aage qu'ils
soient, ont toujours les poils noirs, non
pas de leurs chaleurs interieures, mais de
l'ardeur du soleil qui les brusle. Selon Ga-
len, est, ou l'humeur qui domine au corps,
ou la vapeur: Car si l'excrement & vapeur
fuligineuse, qui est la matiere du poil, est
l'excrement de l'humeur: de quelle cou-
leur sera l'humeur, de telle sera la vapeur
fuligineuse, & par consequent le poil blanc.
Par ainsi le poil blanc vient de la vapeur
qui s'exhale de l'humeur pituiteux: le rou-
sastre, de l'humeur bilieux: le noir, de l'hu-
meur melancholique, ou debile, aduste: le
blond, de l'humeur pituiteux & bilieux
meslez ensemble. Et combien qu'il y ait
vn humeur rouge au corps, qui est le sang:
& vn verdastre, qui est l'humeur bilieux
portacec: Toutesfois, poils aucuns ne sont
vns rougeastres ny verdastres au corps de
l'homme: & ce non point par defect d'hu-
meur, mais par vne certaine prouidence de
nature, laquelle n'admet telles couleurs
aux poils humains, comme elle faict és
autres

autres bestes qui ont les plumes verdes, ou rouges, ou iaunes, ou de telles autres couleurs. Ou possible, parce que la nature du cuir humain n'est propre pour susciter ny pour donner telles couleurs es poils, veu qu'iceluy, comme dit Aristote au 5. *De ortu animalium*, il ne peut rien de soy estant seulement recevable & l'emunctoire des excremens du corps. Ioint qu'il se peut faire, que tout ainsi que plusieurs herbes ne rendent leurs eaux, ou ius de telle couleur qu'elles sont, comme l'hyeble rend vn ius noir, & toutefois n'est noire, aussi le sang qui est rouge, & la bile porracee qui est verde, n'est necessaire qu'elles suscitent & expirent de soy vne vapeur rouge ou verdastre: mais le sang rend vne vapeur blonde, dõt le poil naist blond, tels que nous les voyons aux adolescens, qui participent plus du sang, que d'autres humeurs: La bile porracee exhale de soy vne vapeur fort rouille, qui rend vn excrement fort roux, & de l'excrement vn poil fort roux. Voila en general ce que nous dirons de la nature, causes, differences des poils. La beauté des cheueux est telle que l'auons descrit en l'idee vniuerselle de la naifue beauté de la femme, à scauoir qu'ils soyent lōgs, deliez, crespus, frilez, copieux, de couleur blonde

Q 5 comme

comme l'or, ondez & fort reluisans. Plusieurs vices galtent & alterent ceste beauté de cheueux: tous lesquels nous reduirons à cinq especes. Le premier est, le defect de cheueux, ou de poils en lieu où sont necessaires, & ont accoustumé de naistre pour l'ornement de la partie. Le second vice, est la naissance & croissance d'iceux en lieu où ne sont necessaires, & enlaidissent la partie. Le troisieme, la laideur, ou la trop grande multitude d'iceux non necessaire au lieu où ils sont. Le quatriesme, l'asperité, rudesse, rigidité & crassitie d'iceux semblables à creins de cheual. Le cinquiesme, plusieurs nodositez blâchatres és cheueux semblables à Syrons, qui toutefois ne sont Syrons. Le sixiesme, la couleur d'iceux mal agreable. Desquels vices nous apporterons les remedes plus singuliers que pourrons excogiter.

Defaut de cheueux.

CHAP. III.

LEs cheueux ou poils defaillent és lieux où ils doyuent, & ont accoustumé de naistre, ou de nature, ou d'accident. De nature: comme en ceux qui sont trop humides, ou trop froids, quels sont les eunuques qui n'ont point de barbe. Par accident

dent, comme par cheute de poil qui ad-
vient, ou de quelque indisposition de la
partie, ainsi que la caluitie, ou de quelque
maladie de tout le corps: nous laisserons
la recherche soigneuse de toutes ces cau-
ses au docte medecin, & les remedes des
causes interieures, nous reseruans pour
ceste fois seulement les remedes exte-
rieurs. Si donc les poils ou cheueux ne sont
encores sortis, ou si estant sortis ils sont
cheuts, on les fera naistre ou renaistre par
ces moyens. Galen dit qu'il faut purger le
corps avec remedes propres, puis raser la
partie, en fin vser de choses qui ayent ver-
tu d'attirer le sang au lieu: Parce il prise
beaucoup les linimens faiçts d'huyle lau-
rin sur tous autres: apres luy, les huyles de
Petrol, de noix, d'aspic, d'abrotonum, de
geneure: les axonges d'ours, de canard,
de loup, de taupe, de connil, de serpent,
principalement de vipere: le lauement
de teste avec lixiue de sarment: la deco-
ction de ces herbes, lyerre, capill. vener.
bete. Vray est, qu'il ne faut vser temera-
irement de ces topiques, mais suyuant le
conseil dudit Galen, faut auoir en main
trois sortes de remedes. Les vns plus
doux. Les autres mediocres. Les tiers plus
forts, pour les accommoder selon la
disposition

disposition du subiect & grandeur du vice. Et cependant tousiours commencer par les plus doux: & quand lon commence à vser des plus forts, les ordonner en petite quantité. Rasez donc le poil qui pullule desia en la partie, & quand encor il n'y pulluleroit point ne laissez de le raser. Frottez la partie de quelque linge mediocrement rude, iusques à la faire rougir. Si pour cela ne peut rougir, faites y quelque fomentation avec application d'esponges for chaudes, trempées en vin tiede. Si encores cela n'y fait rien, frottez avec poudre d'os de seche, ou de grauois: Ou appliquez ventouses sans scarification toutesfois, par ce que la scarification feroit des cicatrices, esquelles, & sur lesquelles le poil ne peut naistre. Ne cessez de raser & frotter souuēt le lieu depilé, mesme si besoin est y exciter quelques petites vlceres par application de legiers vesicatoires faits de moustarde & cantharides pour euacuer le sang corrompu, & attirer le bon, au cas que la partie fust indisposée de la façon qu'est en la cheute de poil qu'on appelle Alopecie & Ophiase, & en celle qu'on nomme Pelade.

Puis quand aurez préparé la partie de la façon susdite, venez aux topiques tāt doux, mediocres, que valides, desquels ie vous
pro

proposéray plusieurs formules, à fin que ne manquiez de remedes: à l'usage desquels toutesfois i'entends que soyiez sages & bien aduisez pour les accommoder selon la force du mal, & la complexion du corps.

La nielle Romaine bruslee & incorporée avec miel: les mousches à miel, & guêpes bruslees & incorporees avec huyle: toute sorte de fiel: les cédres des grenouilles: les cendres des noix, auellaines bruslees avec axunge d'ours: les noyaux des noix communes bruslez: les noyaux de pêches pistez & cuits en vinaigre iusques à tant qu'ils deuiennent quasi en bouillie: les cédres des cantharides, la teste & les pieds ostez: les cendres de la teste d'une taupe, ou d'une vipere, ou d'un lezard verd: les cendres d'auronne, de capill. Vene. de marrubium, de politric, de trichomanes, de callitricque, de la racine de cannes, des asphrodeles, de l'herisson terrestre, de l'escorce d'amandes, d'auellaines, des noix, des chataignes: Tous, ou aucuns d'iceux incorporez avec huyle vieille, miel, & vinaigre, ou graisse. Voicy plusieurs compositions.

Prenez vne once d'euphorbe, huyle vieille, ou huyle d'amandes ameres, ou axunge de canard, ou graisse de porc, ou marc d'huyle de lāpe, vne liure meslez ensēble.

Autre.

Autre. Prenez graine de nasturce, ou de roquette, ou de seneue, vne once: huyle de noix, ou huyle de chervua, deux onces, faites liniment avec cire.

Autre. Prenez graine de nasturce deux dragmes, graine de seneue vne dragme, aus d'oignon vne once, & miel de Narbonne. Ou bien, cumin puluerisé avec miel: Ou bien huyle d'œufs avec la liqueur des limaçons rouges.

Autre. Prenez euphorbe, bayes de laurier, & graine de roquette, de chacun deux dragmes: soulfre vis, & ellebore blanc ou noir bruslez, de chacun demy scrupule, faites liniment avec cire dissoulte en huyle laurin.

Autre. Prenez chairs de limaçons, de mousches guespes, de mousches à miel, de sansuës, sel bruslé, de tous parties esgales. Enfermez en vn vaisseau vitré qui ait plusieurs trous au fond comme vn crible, soubz ce vaisseau mettez vn autre vaisseau vitré, pour recevoir l'humidité qui en decoulera: amassez ceste humidité, & en frottez la partie: elle en sera plus excellente si vous couurez ces deux vaisseaux de fien.

Distillez fiente d'un homme roussé, & en frottez le lieu depilé. L'eau de miel distillée

distillee y est fort singuliere. Ne sera mal fait auant que d'vser de ces remedes pour rendre le lieu mieux preparé : lauer le lieu d'une decoction de choux rouges, betes, & mercuire : & apres l'usage des linimens, deterger le lieu avec decoction de fucilles de betes, de mercuire, de choux rouges, de febues, d'orobes, ou de ciches rouges, fleurs de sauge ou de stechas, son maigre & fricassé lié dedans vn nouët. Et cependât faire tous ces linimens & fomentations au soleil, ou en vn lieu tiede, non exposé à vêt aucū froid. Voila les remedes qui sont propres quand les cheueux ne peuuent venir, ou sont tombez pour l'impurité du corps, ou malignité des humeurs qui corrompent le cuir.

Quelquesfois le cuir est si rare & si lasche, qu'il ne peut retenir la matiere des poils : à quelle cause seruiront les remedes suiuaus, que lon appliquera à la partie apres l'auoir rasée ou tonduë, & frottee de linges rudes en quelque lieu tiede ou au soleil.

Prenez vne once de ladanum pur : æsi-
pus demy once : mastich deux dragmes :
poix liquide deux onces : faiçtes onguent
avec huyle de lentisque ou de myrtil.

Autre. Prenez myrrhe, aloë, ammoniac
de chacun demy once : cendre d'auronne,
de

de marrubium, & de racines de cannes, de chacun six dragmes: terebenthine & poix liquide de chacune once & demie, faictes onguent avec huyle de lentisque. Et à fin que le lieu soit plus appresté à recevoir la vertu de ces remedes, on pourra auparauant vser de ceste fomentation. Prenez fucilles d'absynthe, de politrich, & de choux rouges, de chacune vne poignée, meurte noire poignée & demie: graines de guimaues vne once: fleurs de stechas, de rosmarin & de sauge vne demy poignée. Faictes decoction en egale partie d'eau & de vin. Et au cas que ceste laxité des pores du cuir soit fort contumace, vsez de cest onguent.

Prenez vne once de ladanum fort pur: blatte bysance six dragmes: bayes de meurte demy once: deux dragmes des fucilles d'absynthe sec: noix de galles & fiente de cheure de chacun vne dragme: trois onces de cire blanche: huyle rosat omphacin suffisante quantité: faictes liniment ou onguent.

Aucunes-fois le defect ou cheuste de poil vient par defect de matiere, ainsi que nous voyons aux hectiques, tabides, & ceux qui se sont par trop emancipez au coit. En qu'elle cause ne faut rien resoudre, discuter ny attirer, mais procurer bon sang

sang par bonne nourriture : humecter la partie avec bain ou fomentatiō temperee, avec eau & huyle meslés ensemble : n'appliquer icy saun, ny nitré ny autre médicament acre pour deterger n'y attirer.

Quelques-fois le cuir est si dur & les pores d'iceluy tellement oppilez qu'ils n'admettent aucunement la matiere des poils: faut rarefier le cuir par linimens d'huyles d'amédes ameres, ou d'absynthe: ou d'auroonne: y meslant si besoin est choses plus acres, quels sont les cendres de grenouilles, de taupes, de viperes, de lezard. Galen vse des cendres d'auroonne macerees en huyle de raues, ou de lentisque ou huyle fort vieille.

Retenir le poil qui chet. CHAP. II II I.

Cela aduient le plus souuent pour la trop grande rarité, mollesse & laxité du cuir: quelquesfois pour l'impurité de la partie ainsi que nous voyons à la pelade venerienne. Les poils tombent non beaucoup à la fois, ainsi qu'en l'apoplexie & omphiasse: mais de peu à peu & poils apres poils: Si c'est pour l'impurité de la partie, les remedes extérieurs ne pourront retenir les poils, si ne guarissez ce-

R

ite

ste impurité; si la rarité, ou mollesse, ou laxité du cuir, Galen ne trouue rien de plus singulier, pour retenir & empescher le poil de tomber, que le ladanum, les huiles de meurte, de lentisque & de mastich. Ou bien faictes bouillir grain de meurte, de noix de galles & myrobalans emblics puluerisez, en huile rosat, ou de lentisque.

Autre. Prenez cendres de capill. ven. de graine d'ache, d'escorce de pin; incorporez avec du ladanum, ou graisse d'ours, ou de canard: adioustez y si voulez cendres des fueilles de meurte d'absynthe, de la racine de fouchet, des grains de segle. Ou bien, prenez noix de galles, myrrhe, mastich, encens de chacun vne once, trois onces de ladanum: malaxe le tout avec huyle rosat & faictes onguent. Ou bien, faictes bouillir, roses, lyerre, balaustes, fueilles de saules, alun de roche en suffisante quantité d'eau de cistene; coulez la decoction en laquelle tiede dissoudez tuthie & encens puluerisés; coral blanc aussi puluerisé, faictes laucment à la partie.

Oster le poil. CHAP. V.

Comme le defect de poil en lieu où le poil est necessaire, tant pour la santé que

que pour l'ornement du corps, est chose layde à voir: aussi certainement trop grande multitude de poil: Ou, quand le poil est trop rude, trop espois, trop gros, ou de laide couleur, au lieu duquel il seroit plus seant y voir vn poil plus delié, plus doux & de couleur plus agreable: Ou, quand le poil naist & croist en lieu indecent & non accoustumé de croistre. Tout cela rend beaucoup difforme le corps. Parquoy pour contregarder ceste naifue beauté du corps, est besoin d'oster le poil à ceux qui sont curieux de n'auoir rien de difforme & de mal agreable. Sont trois sortes de remedes, selon Galen, qui ostent les poils. Aucuns qui les ostent en les corrompant: autres qui les attenuent: autres qui les extirpent du tout, l'usage desquels n'est sans danger, comme de l'arsenic, orpyment, chaux vine, grauelee, vitriole, couperose, erain bruslé, chalcitis &c. s'ils ne sont meslez en petite quantité avec grande quantité d'autres qui rompent leur violence. L'on commencera par les premiers & seconds, desquels si lon ne voit bonne yssue, on s'aydera des derniers. Le sang de torture marine, de grenouille, de chauuesouris: la gomme de coleuree, & de lyerre: le laict de tithymal corrompent

R 2 les

les poils. La farine d'orge & de febues : le nitre brulé: l'escume de nitre: le saou: l'os de seche: l'ellobore: la racine de coleuree, d'aristolochie, & de panax les attenuent: mais d'autant que tout ceux cy seuls ont fort peu de vertu, sera bon les mesler avec les autres qui sont de la tierce espece.

Prenez donc gomme de lierre: œuf de fourmis: & orpiment de chacun demy once: vne once de la cendre des sangsues bruslees: faictes poudre du tout: & la meslez avec sang de grenouilles, frottez en le lieu.

Autre. Prenez sang de chauuesouris: suc de lyerre & de raues: fiel de cheure: meslez tout cela ensemble.

Autre. Prenez egale partie d'œuf de fourmis, sang de grenouille, & rouilleure de fer: incorporez tout cela avec salieue auant desieuné.

Voicy de plus forts. Prenez cendres des caulicules & costats de febues vne liure: chaux viue demy liure: faictes les tremper en eau en forme de lixiue. Ce que distillera, sera le capitel. Celuy cy sera plus doux, qui est faict sans decoction.

Prenez chaux viue quatre onces: orpiment demy once: deux blancs d'œufs: lixiue cōmune quantite suffisante: le tout soit reduict.

L'embellissement du corps. 261

reduit en forme de bouillie, ou de paste.

Autre qui est cuit, quelque peu plus efficace que les precedens. Prenez demy liure de chaux viue: faictes les tremper en lixue commune, ou vrine, y adioustant demy once d'orpiment. Cuisez le tout à cōsistence de bouillie.

Huy le fort excellente pour cest effect. Prenez six onces de chaux viue: orpiment deux onces sode ou kali vne once: triturez tout cela & faictes tremper en lixue cōmune qui surpasse de quatre grāds doits. Cuisez si long temps que la plume mise dedans se depile: qui est vn signe suffisant que le psilothre est puissant: laissez le reposer vn iour entier: Puis, prenez quatre onces de ceste colature: trois onces d'huy-le: Cuisez de rechef à la consommation de l'eau: vous cognoistrez s'il est bien cuit si en iectant vne goutte d'iceluy sur le feu, il ne rend aucun son ny strideur.

Autre qui est beaucoup plus seur. Prenez orpiment & chaux-viue de chacun vne once & demy: semence de phyllium & de iusquiamme de chacune demy once: sublimé deux dragmes: gomme de lyerre dragme & demy: vn scrupule d'opium: cuisez cōme le precedent.

R 3

Ce

Celuy cy est fort valide. Prenez arsenic naturel & artificiel, & orpiment tant rouge que citrin, chaux viue de chacun demy once: sublimé deux dragmes. Cuisez avec lixiue de sarment. Il conuient seulement aux corps forts & robustes: aux autres il excite douleur de son ardeur & des vessies. Vous pourrez adiouster à tous vn peu de musc ou de ciuete pour les personnes nobles & delicates.

Voyci la maniere d'vser de ces psylotres: fomentez le lieu d'eau tiede quelque peu de temps auât qu'appliquiez le Psylotre: vn quart d'heure apres, que l'aurez appliqué lauez la partie d'eau chaude: & les poils estans ostez, oingnez la de quelque huyle refrigerante, comme d'huyle violat, rosat, de nenuphar &c. à fin quelle ne soit offensée de la chaleur delaissee. S'il y a quelque prurit on l'appaisera avec l'huyle de iusquiame ou avec l'onguent blanc de rasis camphoré.

Les femmes ont inuenté autre façon de depiler sans médicament: principalement pour oster le poil du front à fin qu'il soit plus large. Elles vsent de bendes faictes de crein de cheual, ou de quelque autre matiere plus rude, de laquelle elles bendent fort estroictement le frôt: autre se seruent

l'embellissement du corps. 263

uent de cōpresles faictes de toille de chā-
ure neuue fort dure & espoisse: autres ap-
pliquent sur le lieu que lon veut depiler
des emplastres faicts de seule poix ou de
terebenthine cuitte: ou de resine, cire neu-
ue, ammoniac & terebenthine bouillis en-
semble & malaxez: lesquels quelque
peu de temps apres qu'ils ont adheré sur la
partie, les arrachent & amènent quant à
soy le poil. A leur imitation vous en
pourrez former vn tel. Prenez deux onces
de terebēthine: cire blāche & poix de cha-
cun vne once: benioin & styrax calami-
the de chacun deux dragmes: ceruse &
mastich puluerisez de chacun vne drag-
me: meslez avec la terebenthine le ma-
stich & ceruse puluerisee: puis adioustez la
cire liquefice: en fin le benioin & styrax:
faictes emplastre estendez en vne portion
sur vn linge dur: dont vous ferez de peti-
tes trenchés pour appliquer sur la partie
que voulez depiler. Quand les voudrez
appliquer presentez les au feu pour les es-
chauffer, fomentez le lieu avec vn peu de
vin blanc & eau tiede: frottez le d'vn linge
vn peu rude: laissez ces trenchés toute la
nuict, & le lendemain matin arra-
chez les: vous les trouuerres pleines
de poil qui adherera contre: Si quelque

R 4

por

portion de l'emplastre demeure attachee contre le cuir la faudra deterger avec eau de la decoction de son. Puis lauez la partie avec vin blanc ou eau de vie : à fin qu'elle soit rendue plus nette & reluyfante: parce que le lieu où estoit le poil le plus souuēt demeure brun & obscur.

Empescher que le poil osté ne renaisse plus.

C H A P. VI.

IL est assez facile d'oster le poil de la partie: mais il n'est si facile d'empescher qu'il ne retourne, parce que nature faiēt tousiours des excremens de la tierce concoction & enuoye assiduelement des vapeurs fuligineuses au cuir qui subministrent la matiere du poil, lesquels ne peuuent estre arrestees facilement, principalement es corps qui sont pleins d'excremens fuligineux: ou si vous les arrestez & empeschez qui ne soyent portez au cuir, ce sera au danger d'exciter quelques autres indispositions ou affections à l'interieur: d'autant que des excremens retenus il ne se peut faire que le corps ne se trouue offensé. Parquoy faut sagement vsfer des remedes qui empeschent la renaissance du poil.

poil. Tels ont accoustumé d'estre fort froids:quels sont l'opium, le iusquiamé, la cigue, la mandragore & autres tels narcotics:ou fort secs quels sont l'escume de fer, la limeure de fer, la terre cimolie, la terre sigillée, mesme la cautere. Toutesfois tels remedes ne me semblent estre propres ny assez suffisans pour tels effects:d'autant qu'ils estouppent bien le passage au cuir à la matiere des poils:mais ils ne preoccupent pas la generation & expulsion de la matrice d'iceux, lesquelles toutes deux nature procure tousiours en la nourriture des parties du corps tât interieures qu'exterieures.Parquoy auant toute chose faut temperer l'acrimonie de la chaleur, & suivre vne façon de viure qui n'amasse pas beaucoup d'humeurs crasses au corps: purger les humeurs & excremens grossiers & melancholiques: puis vser des remedes, lesquels plus par vne substance & propriété occulte que manifeste qualité destruisent le poil comme leurs pestes & ennemis mortels: de sorte qu'ils rendent le lieu par apres du tout sterile de poil & inepte à l'engendrer. Tels sont, aucuns marins, comme le lieure, la stelle, la scolopendre, le foye du thyn, & son sang, le sang de la tortue marine, le sang des grenouilles

R 5 ver

verdes. Le sang de chauuefoury : la salamendre terrestre les larmes & gommies de coleutee, de lyerre & de vigne blanche : la racine ou petit oignon du hyacinthe à fleur de pourpre : les petites bestes à milles pieds que lon trouue sous les vaisseaux à eau & autres lieux aquatiques, appliquees du vulgaire cloportes : & autres tels lesquels outre la qualité manifeste, ont vne antipathie & haine mortelle cōtre le poil. Aucuns n'approuuent pas la depilation qui se faict en arrachant le poil avec avec pinnettes ou forcettes, d'autant que par ceste euulsion de poil le sang est attiré au cuir : & que les pores en sont rendus plus larges & amples : dont par apres le poil en croist & renaist en plus grande abondance. Toutesfois lon a experimenté que par tel frequēt arrachement de poil, le lieu en fin s'endurcist du tout, & que les pores d'iceluy sont fermez & entierement estoupez. Et à fin que cela soit plus permanent & se face plus promptement il y a deux remedes principaux. L'vn est qu'à fin que le lieu depilé demeure tout denué de poil, & nul poil y puisse renaistre par apres, lon passe legierement par dessus le lieu depilé vne platine d'or enflambee en l'appli-
quant

quant par deux ou trois fois, & que soudain apres on oingne la place d'huyle de iusquiamé, ou de mandragore, ou de quelque autre fort froide. Parce que l'or pur a ceste prerogative par dessus tous les autres metaux, qu'il ne delaisse de soy aucun vestige ny impression de brulure. L'autre remede est, le saffran du fer qui se faiet de la limeure de fer dix ou douze, voire plusieurs fois eschauffee au feu sur vne lame de fer & trituree en vn mortier de fer iusques à tant qu'elle acquiere la couleur de saffran, de façon que si on en frotte quelque chose elle la teinde obstinément. Faut l'appliquer quelquesfois sur le lieu duquel lon aura arraché le poil avec pincettes. Reste maintenant à descrire les medicamens composez lesquels meslez des simples qui tant par qualiré manifeste que par vne antipathie perdent les poils, & empeschent leur renaissance. Prenez noyaux d'oliue, & coquilles de moules bruslez tous deux: escorce ou costats secs de febues de chacun demy once: stelle marine trois onces: œufs de fourmis & graine de iusquiamé de chacun deux dragmes: opium & orpimét de chacun vne dragme: Puluerisez tout cela, & versez par dessus huyle rosat, ou de nenuphar en telle quantité, quelle
sur

surpasse de quatre doigts. Faiçtes les bouillir deux ou trois heures, les remuant & agitant assiduëmet: puis adioustez à la cuisson deux dragmes de ius d'esclere grãde espoussi: gardez pour vous en seruir. Trempez dedans ceste composition vn linge, lequel tout chaud appliquerez toute nuict sur le lieu depilé: l'osterez le lendemain & frotterez la place d'huyle rosat: repetez cela par cinq ou six fois.

Autre. Prenez gōme de lierre, terra merita, fleur de sel, ou sel alkali, ortie marine, ou lieure marin brullé de chacū demy once: foye de thyn vne once: sang de chauuefours, ou de tortuë marine deux onces: ius de iusquame once & demy: huyle de lateribus suffisante quantité, faiçtes vn liniment, y adioustant vn peu de cire verte.

Autre. Prenez sang de grenouilles, terre sigillee, sumach, roses de chacun suffisante quantité. Pistez les ensemble, puis adioustez vinaigre & ius de morelle suffisante quantité. Faiçtes les tremper l'espace de vingt quatre heures: puis les distillez: lauez en les lieux depilez.

Autre. Prenez cornes de vaches, alun de roche, pauot noir suffisante quantité: sang de vache recēt deux liures. Triturez le tout & infusez puis distillez. Vsez tous les soirs.

Autre.

Autre. Prenez demy livre de semence de iusquiamé : mettez la dedans la caue ou autre lieu humide : puis quelque temps apres adi oustez deux onces de fueilles de telephium appellé en François orpin. Distillez, & apres qu'aurez arraché les poils frottez en souuent le lieu depilé.

Autre. Prenez orpiment, œuf de formis, gomme arabique de chacun demy once : gomme de lyerre deux onces : faictes onguet avec sãg de chauuesouris, ou ius de iusquiamé : appliquez le apres les poils rasez.

Autre. La decoction de tithymal, chaux viue, & mauues en vinaigre.

Autre. Prenez gomme de lyerre, œufs de fournis, orpiment, colophonie de chacun vne once : sangsuës bruslees demy once. Triturez & meslez avec sang de grenouilles, faictes onguent.

Autre. Prenez sang de chauuesoury, ius de raues, & ius de coleuree de chacun suffisante quantité. Faictes liniment.

Autre. Prenez opium & iusquiamé, triturez les en vinaigre & en faictes linimét, pour en frotter tous les iours le lieu depilé.

Autres. Faictes vn liniment avec miel & castoreum. Ou avec graine de cigue & sang de chauuesoury.

Autre. Prenez gôme de lyerre vne once :
orpi.

orpiment, colophonie, graine de cigue de chacun demy once: deux dragmes de castoreum: vne dragme d'opium, dragme & demy de iusquiamine: ius de cigue, & sang de chauuesoury de chacun suffisante quantité. Faictes onguent pour frotter le lieu depilé.

Autre. Prenez terre cimolie, ou en son lieu de la fange que lon trouue à l'aige des esmoulleurs de cousteau, & ceruse vne partie: alun de roche vne demy partie: ius de iusquiamine suffisante quantité. Faictes onguent.

Autre. Prenez gôme de vigne blâche, de lyerre & de coleuree de chacun vne once. Triturez avec huyle en forme d'onguent.

Autre. Prenez œufs de formis, sang de grenouilles, rouilleure de fer. Meslez avec saline à ieun.

Autre. Prenez cendres de sangsues brulées & laiët de rithymal, de chacun suffisante quantité. Faictes onguent.

Autre. Prenez gomme arabique, tragacanth, erain brulé, verd de gris, arsenic, poiure long blanc & noir, pierre hæmatite, amygdō, racines de garences, escaille d'erain brulé de chacun deux dragmes: sang de dragon dragme & demy: acacia autant, encens, lycium de chacun vne dragme:
farco

recoile demy once, demy once d'ammoiac dissolt en eau de vie: triturez le tout avec ius de citron. Faiçtes onguent.

Autre. Prenez ius de iusquiamc, sang de dragon, gomme arabiq, encens blanc de chacun six dragmes: eau de morelle suffisante quantité, faiçtes liniment, ou autre telle meslange.

Autre. Prenez noyaux de dactes puluerisez demy once: fiente de taupe autant, incorporez avec miel en forme d'onguent.

Autre. Prenez rouilleure de fer: coquilles de mer bruslees suffisante quantité, incorporez avec salive à ieun.

Faut soigneusement obseruer que lon ne coupe, oste, ou arrache les poils que lon ne veut pas renaistre ny croistre par apres qu'au decours de lune: car par ce moyen, s'ils renaissent ils ne renaissent que bien tard: Ce que plusieurs aussi obseruent à couper leur ongles, à fin que les reliques qui sont à l'entour des racines des ongles ne germent plus par apres ou bien tard. Si par les remedes susdits les poils ne laissent à renaistre, pour le moins ils renaistront plus mollets, delicats, debiles & en moindre quantité: Ce que seruira pour le moins à les atténuer.

L'asp

LEs poils rudes, & aspres cōme les creins de cheual sont corrigez par deux moyens. L'un est, qu'ils soyēt ostez ou arrachez par l'applicatiō des Psilothres cy deuant mentionnez à fin qu'au lieu de poils gros, rudes & espois, autres renaissent qui soyent plus delicats & deliez, parce que les psilothres auront astreints & condensé les pores, le cuir. L'autre est, que les poils non ostez ny arrachez, mais demeurans en la partie fort rude, aspres & crasses soyent retenuez par le frequent vsage des remedes abstergens. Que n'est autre chose, que de purger & nettoyer les poils pleins d'ordures & de poudre & de telles ordures iceux deuenus rudes & grossiers, les rendre plus delicats, mollets & deliez. Les remedes qui ont la vertu de deterger, nettoyer & attenuer les poils rudes, aucuns sont plus legers, à sçauoir les farines d'orge, d'orobe, de febues: les amandes ameres: les iaunes d'œufs: & le saumon François: Autres, plus forts: quels sont l'os de seche: la pierre d'esponge bruslee: & les cendres de toute sorte de coquilles, principalement de celles d'hui

d'huitres : desquels lon fera des decoctiōs
ou lixiues. Semblables decoctions pour-
ront estre faictes des racines de coleuree,
d'asphodele, d'aristolochie, d'arō, des deux
ellebores : ausquelles lon pourra adiouter
ces choses odorantes, suyuant le conseil de
Galen, fouchet, iris, coste, roses, schenanth,
aspic, lauande, melisse, melilot, &c. Vous
pourrez en preparer vne telle. Prenez fueil-
les de mariolaine : hissoppe, sauge & thim de
chacune vne poignee : lauande deux poi-
gnees : escorce de citron & d'orenges deux
onces : lupins & orobes de chacun vn
quarteron : fleurs de stechas, rosmarin
genest & roses de chacune demy poignee :
fueilles de senné vne once : agaric masse
& escorce de coloquinte de chacun demy
once : faictes bouillir le tout en lixiue de
sarment, de laquelle decoction lauerez
le lieu soit la teste ou autre telle partie, de
laquelle voulez subtilier le poil. Les per-
sonnes de mediocre fortune se contente-
ront d'une lixiue de barbiers, qui est faicte
auec la decoction de l'auande. Vray est
que quand il sera question de subtilier les
poils de la teste, il faudra vser de lauement
auec grande prudence : D'autant que le
dire commun tient, *que caput nunquam raro*
pedes, manus quotidie : Car de lauer la teste
S d'eau

d'eau simple, ne seroit profitable à la santé: non plus que de lauer les pieds de la mesme eau dont on laue les mains tous les iours: ains me semble que ce dire cōmun se doit receuoir du lauement de teste, des pieds & des mains qui se faict avec l'eau commune, non d'autre lauement d'autant qu'est fort salubre aux catharres & autres affections de teste de la lauer avec decoctions des simples medicamēteux, ou avec eaux naturellement chaudes & medicamēteuses: ainsi que nous voyons practiquer iournellement. Si le lauement de teste desplaist ou pour quelque inconuenient pourroit nuire à la teste, au lieu d'iceluy vsez de frictions avec son de froment fricassé en la poëlle & les renouuelez souvent: ou bien espendez par dessus & entre les cheueux quelque poudre desiccative & detersiue à l'heure du dormir & au matin, l'osterés avec le peigne. Telle pourra estre. Prenez sandal citrin & bois rhodien de chacū deux onces: escorce seche de citron vne once: fleurs de geneste demy once: racine de gentiane deux dragmes: myrrhe & ambre blanc de chacun vne dragme: soit faicte poudre: vous y pourrez adiouster deux ou trois grains de musc si l'ordonnez à quelque grande dame. Ceste poudre nettoye

toye les cheueux, les retient fort bien & les rends blonds. Sur tout se faut peigner tous les iours.

Autre pour rendre les cheueux subtils. Prenez racines d'ellebore blanc & noir, de coleuree, d'aristolochie ronde & longue, d'aron: faiçtes les secher & puluerisez, & en frottez les cheueux.

Autre. Prenez racines de fouchet, fueilles de figuier, de chamomille, melilot, bayes de meurte telle quantité que vous plaira: faiçtes decoction: en laquelle faiçtes fondre sel nitre, pierre d'esponge, ou de ponce, alun de roche, os de seche de chacun deux dragmes. Laissez le tout sur vn feu lent, & en estuuez la teste au soleil ou au feu doux.

Autre. Faiçtes lixiue des cendres de bois de ferment: en laquelle faiçtes bouillir farines de febues, d'orge d'orobe, de lubins: coulez ceste lixiue & y adioustez vn peu de vin blanc: lauez en la teste.

Des poils ou cheueux pleins de nodositez.

C H A P. V I I I.

GOrdon appelle ce vice des cheueux ou des poils asperité qui prouiët d'vne inégalité d'iceux à cause de plusieurs nodo-

S 2 sitez

sitez blanchastres qui sont semblables à cirons:sauf que telles nodosités ne se meu-
uent point & n'ont point de vie: & que
quand on les comprime ne rendent vne
crepitation comme font les cirōs. Il la de-
finist vne truncation ou fissure de cheueux:
nous la pourrons appeller amputation, par-
ce qu'ils sont rongez, taillez & rendus in-
egaux comme les vignes que lon a tailles.
Ce vice est propre aux cheueux, & ne leur
prouient du vice de la peau comme a pen-
sé Gordon qui dict, que cest vne vapeur ex-
halante d'un humeur aduste qui tronque
les cheueux:mais plustost du vice des che-
ueux, d'autant que les extremittez d'iceux
sont tronquees, ausquelles ceste nodosité
blanchastre adhère obstinement. Et ce vi-
ce ne vient d'ailleurs que d'une negligén-
ce de bien peigner & frotter les cheueux,
qui cause que de la sueur & excremens
grossiers qui s'y amassent, ces nodositéz
sont faictes, & qu'aussi les cheueux se fissu-
rent & creuassent au bout.

Pour oster ces nodositéz blanchastres
faut peigner les cheueux d'un peigne qui
ait les dets fort deses, pressées & estroictes,
qui mesme soit lié & astreint tout au tour
d'un fil d'archat pour peigner plus ferme-
ment:à fin que ces nodositéz de peu à peu
soyent

L'embellissement du corps. 277

soyent atterees & atteneues iusques à ce qu'elles soyent du tout ostees : ce qui se peut faire dedans trois iours si on y veut mettre peine. On pourra faire tremper le peigne en huyle d'oliue, ou huyle de sesame, ou huyle exprimee d'amandes douces, ou de piuons recés, mesme frotter la nuit les cheueux de ces huyles pour emollir & dissoudre ces tuberositez & nodositez de cheueux & le lendemain matin lauer les cheueux d'une decoction de bete, febues, & son.

Allongez les cheueux qui sont courts.

C H A P. I X.

LA longitude des cheueux, ainsi qu'auons dit au chap. premier prouient de l'abondance de la vapeur fuligineuse, secheresse mediocre du cuir, & vertu expultrice valide. Si donc ils sont trop courts vous les allongerez par ces moyens.

Prenez escorce d'orme & de saules, fueilles d'aigremoine, d'auronne, de branque vrsine, de verbene, & de guimaues : pillules de peuple blanc, faites les bouillir en lixiue faite de cendres de troncs de choux avec eau de pluye, lauez les cheueux.

Autre. Prenez cendres de capill. ven. de
S S poly

polythrique, de racines de cannes, de graine de lin, faictes lixiue en laquelle faictes fondre de la myrrhe, y adioustant vne tierce partie de vin blanc.

Autre. Prenez trois lezards verds, faites les cuire en suffisante quantité d'huyle de myrtil, iusques à la dissolution de la chair: oingnez le peigne de ceste huile & vous en peignez.

Autre. Faites tremper suffisante quantité de myrobalans emblics en huyle de sesame, iusques à ce qu'ils s'enflent, oingnez le peigne de ceste huile.

Autre. Prenez vne grosse racine de couleurree, emplissez la d'huyle laurin, & d'orpiment, & des fueilles de iusquame, faites la bouillir, & de ceste huile oingnez le peigne.

Autre. Prenez deux ou trois liures de lard vieil & non rancide, ratissez le & le hachez menu avec vn taillant fort agu. Pistez le si long temps dedans vn mortier qu'il deuienne comme paste, puis faites le distiller par alambic, gardez la liqueur qui en distillera pour en frotter les cheveux.

Autre. Faites bouillir segle & graine de moustarde en eau, & de ceste eau, lauez les cheveux.

Autre.

Autre. Prenez lauande , sauge , sandal blanc, coq, cardamome, de chacun vne once : faites tremper en vin blanc fort bon deux iours entiers, puis bouillir à petit feu: receuez premierement la fumee de ceste decoction, puis lauez en les cheueux.

*Rendre les cheueux crespus qui sont trop longs
& trop vnis.* CHAP. X.

CHacū se plaist à ce qu'il ayme & qu'il trouue beau: les cheueux crespus plaisent fort aux damoiselles ceux principalement qui couurent les tempes & enuironnent le front. Voicy donc les moyens pour les rendre crespus & frizez. Aucuns se seruent de fers chands pour les frizer : autres de quelques instrumens ronds de verre duquel elles les entortillent , & dorment ainsi toute nuict: les autres les frottent soir & matin, & les entrelaissent ensemble avec vn linge chaud, ou avec le mollet de la main qui est au dessouz du pouce, que les chiromāciens appellent *Mons Veneris*. Plusieurs vsent de ces remedes.

Prenez racines de guimaues, graines de lin, & de psylum. Faites bouillir long temps ensemble, exprimez les & lauez les cheueux.

Autre. Prenez lixiue faite de cendres du bois de saule ou de chesne, faites y bouillir noix de galle, racines d'hyeble, fueilles de l'adanthé & de saule, dissoudez y gomme arabic, lauez les cheueux, puis les oingnez d'huylle de meurte.

Autre. Frottez les cheueux d'huyles de pinons ou de meurte. Ou bien frottez voz cheueux avec escume de sel qu'aurez fait bouillir en eau, & meslez parmy ceste escume de la myrrhe puluerisee.

Autre. Prenez decoction de seigle en laquelle faites bouillir limure d'acier, fueilles de cyprez, graine de coing telle quantité qu'il vous plaira. En la colature de ceste decoction, faites fondre litharge, bol armenic, dragacanth & mirobalans emblicis, vn bien peu de chaux viue, & de gomme arabique.

Autre. Frottez souuent les cheueux avec la racine d'asphodelle, apres que les aurez rasé, car ils renaistront crespus.

Rendre les cheueux clairs & luyfans.

C H A P. X I.

FAites bouillir en lixiue de cendre de bois de sarment, mauues & guimaues entieres, semences de lin, fenugrec & psyllium,

ium, en laquelle decoction trempez vostre peigne : ou trempez vostre peigne en huyle de lys, rofat & violat. Ou en decoction de racines d'orme, & de canne, fucilles de saules & d'aigremoine.

Voyez cy apres à blondir les cheueux, car ce que sert à les blondir, sert aussi à les rendre luyfans.

Donner telle couleur qu'il plaira aux cheueux. CHAP. XII.

LA plus belle, plus plaisante, plus agreable, & plus souhaittee couleur des cheueux, tant en la femme qu'en l'homme est la couleur blonde, principalemēt aux ieunes, non pas aux autres qui ont ia atteint quelque aage de virilité & de sagesse. Nous parlerons donc des moyens de blondir les cheueux à celles qui sont encores ieunes, & qui les ont ou trop roux, ou trop bruns, ou trop chastaignez, ou trop noirs.

Blondir les cheueux.

Prenez les premiers germes du peuple noir. Triturez les avec beurre frais: Exposez les ainsi au soleil quelques iours, puis coulez les & exprimez du beurre: Oingnez en voz cheueux, apres que les aurez lauez de lixiue faite des cendres de racines de

S 5 cannes

cannes, & de bouïs.

Autre. Prenez lixiue faite de cendres de l'escorce du bois de lyerre, en laquelle faites bouillir à petit feu & lentement racines de garence, ou rubie des teinturiers, gentiane & d'esclere, rasure de bouïs, de sandal, citrin, & de regalisse de chacun vne once: escorce de citron & de berberis, de chacune demy once: lupins cruds conquissez deux onces, fleurs de geneste, de steechas citrin, & de taphus barbatus de chacun vne demy poignée, faites tremper deux sponges en ceste decoction tiede: desquelles lauerez l'une apres l'autre les cheueux, puis les seicherez petit à petit de linges mediocrement chauds, au soir & au matin. Et ferez tremper le peigne dont vous peignerez dedans ceste decoction.

Autre. Faites vne decoction de bale d'orge, d'ungula caballina, de meurte, de lupins, de staphisagre, de garence, de fenugrec, de pouliot, de centaure maieur, semence de lys blanc, & de geneste: en la colature de laquelle faites y fondre quantité suffisante de nitre.

Autre. Faites cuire lupins cruds en eau: & y dissoudez du nitre.

Autre. Faites bouillir en lixiue de cendres de sarment & de cendres de lyerre,
fleurs

L'embellissement du corps.

283

fleurs de nenuphar trois poignées, deux onces de fenugrec, iusqu'à la consommation de la moitié, en la colature dissoudez deux liures de saumon fort blanc: vne dragme de safran, laissez le tout reposer au soleil vn mois entier, le meslant tous les iours avec vn baston. Frottez voz cheueux tous les soirs de cest onguent, apres les auoir lauez d'vne decoctiō d'orge & de rasure de buys, puis seché.

Autre. Puluerisez du tartre blanc & l'incorporez avec huyle de pinons.

Autre. Prenez lixiue de sarment suffisante quantité, en laquelle faites bouillir fleurs de tapsus barbatus, de stechas, & de racines d'esclere, lauez en la teste, puis la deseichez.

Autre. Prenez racines d'euula campana, de troesne, de raues, fiente d'arondelles, fleurs de cappes: Faites le tout bouillir en lixiue de sarment, lauez en vos cheueux.

Roussir les cheueux.

La couleur rousse n'est trouuee loüable ny agreable au teinct du visage, encor moins es cheueux. Toutefois le plaisir des dames est quelquefois d'auoir les cheueux roux. Vseront donc de ces remedes: Prenez once & demie de lupins triturez, demy once de myrrhe, fleurs de saules, tartre de vin blanc:

blanc : pistez tout cela & faites bouillir en lixiue de sarment, si long temps qu'ils acquierent quelque consistance crasse & espoisse. Oingnez vos cheueux de ceste meslange allant au liect, & le matin lauez les avec lixiue de cendres de bois de sarment, continuez, ils deuiendront blonds pour le commencement, puis roux.

Autre. Prenez deux onces de sumach, deux de galles, & autant de racines de rubie maieur : capil. vener. absynthe, lupins sans escorce: faites tremper le tout ensemble l'espace de cinq iours: puis bouillir, lauez en les cheueux.

L'eau de raues, l'eau de troesne, distillees. Tartre blanc puluerisé, & incorporé avec huyle de mastich ou de lentisque: Lixiue en laquelle auront bouilly fueilles & rameaux de bouys.

Blanchir les cheueux.

Peu de personnes desirent auoir les cheueux blancs, mais au contraire vn chacun les euite & repousse de soy le plus qu'il peut, cōme vn presage de prochaine vieillesse, à laquelle on aspire le plus tard que l'on peut. Si toutefois pour entrer en reputation tu desire auoir les cheueux & poils de la barbe blancs & chenus auant l'aage, sans soucy, & autres occasions qui rendent les

les personnes chenus avant le temps. Voicy les moyens.

Prenez fiente d'arondelle, & fiel de tau-
reau, triturez les ensemble fort menu: oin-
gnez en les cheueux allant au liêt, & le lē-
demain matin receuez aux cheueux la fu-
mee d'un parfun de souffre.

Autre. Prenez escorce seiche de raues,
fueilles tendres d'oliuier, alun de roche, de
chacun vne once: gomme arabique, & es-
corce de iusquiam blanc, de chacun demy
once, vn peu de camphre. Pistez & meslez
le tout ensemble, & en frottez au soir voz
cheueux, le lendemain matin receuez és
cheueux le parfun de souffre.

Autre. Prenez fiente d'arondelle, auinee
seiche, graine de raues, souffre, escorce de
la racine de cappres: triturez tout cela avec
bon vinaigre & fiel de vache, estuuez en
les cheueux au soir, & le lendemain matin
receuez le parfun de souffre.

*Contregarder les cheueux en leur cou-
leur accoustumee.*

Vous contregarderez la couleur à voz
cheueux, soit naturelle ou acquise par art, si
quelquefois la semaine allant au liêt vous
les oingnez d'un liniment fait d'huyle
laurin, & fueilles de iusquiam blanc, dont
aurez réply vne grande racine de coleuree
cauee

cauee au milieu, le tout cuit ensemble, puis pisté & exprimé.

Autre. Prenez lombrics de terre, faictes en cendres, & les mettez tremper en huile commune: oingnez en vos cheueux au soleil tous les mois, & lauez les quelques fois avec vne lixiue en laquelle aurez faict bouillir racines seiches de choux.

*Noircir les cheueux ou poils de la barbe
blancs & chenus.*

CHAP. XIII.

LEs cheueux, ou poils de la barbe sont rendus blancs & chenus naturellemēt assauoir, par l'aage de vieillesse. Ou par accident de maladie, de chagrin, de soucy, de peine, de crainte, de tristesse. Telle couleur es cheueux est appelée des Latins canities, laquelle prouient non d'une vapeur fuligineuse blanche esleuee de la pituite, ny d'une pituite aquee pourrie, comme Aristote & Galen ont pensé, veu que nulle vapeur fuligineuse peut estre blanche, & que la pituite ne se peut pourrir sans l'empeschement de transpiration, lequel ne pourroit estre souz le cuir, puis que l'excrement fuligineux en sort par le moyen du poil, mais elle prouient de la pituite qui abonde souz le cuir & qui s'y est amassée & n'en
peut

peut estre poussee, ains y arreste long tēps à raison de la debilité de chaleur. Dont vient que les vieillards deuiennēt chenus, à raison qu'ils amassent grande quantité de pituite, principalement sous le cuir qui est naturellement froid, à raison de leur chaleur debile : ceux aussi és autres aages, qui ont la teste charneuse & farcie de beaucoup de graisse, blanchissent bien tost, parce qu'ils sont pleins de pituite : les Eunukes, les fēmes, & tous ceux qui sont froids & humides. Pareillement, ceux qui ont esté long temps malades, bien souuēt blanchissent, pour la chaleur naturelle qui a esté debilitée en eux, dont s'est faict vn amas de pituite : lesquels toutesfois par apres retournent à leur couleur naturelle des cheveux & poils de la barbe & ne sont plus chenus, quand par bonne nourriture leur chaleur naturelle fortifiée à procréé des meilleures humeurs, & n'a plus engendré de pituite. Donc selon Gordon nous pourrons faire trois especes de poils chenus, ou canitie. Vne naturelle, qui vient en l'aage de vieillesse. L'autre contre nature, qui viēt contre nature ez autres aages. La tierce, qui est neutre, qui aduient naturellement, mais plustost que elle ne deuroit. La cause generale de toutes les trois, comme auons dit,

dit, est la pituite abondante sous le cuir
amassée par debilité & dissolution de cha-
leur. Les causes particulieres sont. De celle
qui vient contre nature ez autres aages,
l'interperie froide & humide de la teste:
ou le mauuais regime de vie, ou les pertur-
bations d'esprit, ainsi que nous auons en-
tendu de feu monsieur Poyet Chancelier
de France, & de monsieur Tusan aduocat,
qui tous deux d'une extreme fascherie en
vn moment deuindrent chenus, tant de la
barbe que des cheueux. Telle est bien sou-
uent acceleree par soucy & chagrin, par
frequens vomissemens, nausees, douleur
d'estomach, par lauement de teste, par trop
pesante couuerture de teste, telle qu'est le
chapperon de drap es femmes Parisiennes;
principalement par trop boire de vin, ainsi
que nous voyons les yurongnes blanchir
& enuieillir auant le temps: d'où vient que
lon dit qu'il se voit plus d'yurôgnes vieil-
lards que de medecins. Bref par toutes cho-
ses qui debilitent & resoudent la chaleur
naturelle. La canitie qui est neutre aduient
à ceux qui sont engendrez de parens ja
vieux: ou ont esté nourris de laiët de nour-
risses vieilles d'aages. Vous discernerez
l'une d'avec l'autre, par ce qu'en la naturel-
le les poils commencent à blanchir en
leurs

leurs extremittez, & gardent leur naturelle couleur en leur reste. En celle qui est neutre & l'autre qui est contre nature, les poils commencent à blanchir en leurs racines & gardent en leur reste leur couleur naturelle. Toutes apparoissent principalement és tempes, qui sont les parties de la teste plus humides & fort charneuses. C'est pourquoy Homere, dit Aphrod. au probl. 1. appelle les hommes Poliocrotaphites, c'est à dire ayans tempes chenus.

Les poils qui sont deuenus chenus par accident, peuuent recouurer leur naturelle couleur par bon regime de vie, desechant & eschauffant, & par purgation de l'humeur peccât. La canitie naturelle & la neutre, à grande peine se peut guarir sinon par la teincture du poil blanc en noir. Auant qu'attenter ceste teincture, faut premiere-ment deterger les poils, & les nettoyer de toutes ordures, graisses, & crasses: parce que les choses onctueuses ne peuuent admettre ny receuoir la teincture. Les teinctures que lon veut appliquer aux poils chenus ne doiuent estre composees de drogues froides: parce que le froid leur est du tout ennemy, d'autant qu'ils sont causez d'une chaleur debile: parquoy n'y faut vser de

T dro

drogues acerbés, aulteres, & fort astringentes: autremét pour vne petite incōmodité, lon pourroit exciter vn grād mal à la teste: auquel plusieurs femmes tōbent, dict Galen, lesquelles pour colorer leurs cheueux vsēt temerairement de choses froides noirçissantes. Or il est certain que cōme le cerueau froid, est plus prōptement offensé: aussi celuy qui est chaud est pl^{us} griefuement affligé par choses froides: ains se faut abstenir de teinctures froides à teindre & à colorer les cheueux. Outre ce, faut que les teinctures soient de tenues substāce, & qui penetrent facilement à la racine des cheueux, dōt la couleur doit cōmencer, & par ce, sera besoing que les cheueux soient oincts & fomentez tout pres & rasibus du cuir. Entre les choses qui ont grande vertu à noirçir le poil, l'huyle de cade, dite des Grecs *cedria* ou *oleum cedrinum*, que le vulgaire François appelle tac, tient le premier rang: d'autant qu'elle a vne mediocre astringtion nullement refrigerante: plustost eschauffante & desechante. Vray est qu'elle est fort puante; mais sa forceur pourra estre corrigee, y adiquant du ladanum, qui approche de fort pres à la faculté des choses noirçissantes. Si donc le cerueau est
froid

L'embellissement du corps. 291

froid & humide, appliquez la toute pure
en liniment: autrement, dissoudez la avec
d'autre huyle commune: y adioustant en
l'une & l'autre sorte du ladanum pour luy
donner bonne senteur. L'on se pourra aussi
seruir de poix dissoute en huyle à l'i-
mitation des femmes rustiques, qui
noircissoient les cheueux de ceste façon,
Vray est que nous auons en main plusieurs
autres remedes beaucoup plus propres
& commodés pour noircir les cheueux.
Quel est l'huyle commune, ou laurin que
lon aura faict bouillir dedans l'escorce
d'une pomme de coloquinte sur les cen-
dres chaudes. La racine de cappre avec le
lait d'anesse: l'escorce de la racine de
chesne, de tremble, ou de figuier sauvage:
l'escorce verte des noix: le ius de l'escorce
de chesne: le liege avec le ius de bete ou
poiree: les noix de galles triturees & fri-
ctes en huyle: le noir interieur de passe-
fleur autrement dite herbe du vêt: l'urine d'un
chien gardee par cinq ou six iours: les fue-
illes de cypres ou de meurier pistees en vi-
naigre: les fueilles de meurte, de ronces,
de troesne, d'aigremoine: l'escorce de pal-
me: les grains de lyerre: le malicorin: la de-
coction de saulge, de viorne, de sumach &
cardes d'artichault: le ius de nos prunelles:

T 2 le ius

le ius de grains d'hyeble : le ius de grains de lyerre noir: le ius de grains de suzeau: l'ellébore faux appellé ophrys en decoctiō: les cossats tendres d'orobe triturees avec sel: les caulicules de febues en decoction: l'oruf de corbeau battu en vn vaisseau d'erain. L'on se peut passer des metalliques, comme de la litharge & du plomb: toutes-fois le peigne de plomb est fort propre pour se peigner: & le mortier de plomb est commode pour y pister & battre les drogues qu'on employe à noircir. Ce pendant samais n'y faut oublier l'alun : qui faict que toutes les teintures & couleurs adherent plus fermement, & qu'elles sont mieux & plus exactement receuës: de ceste façon. Prenez vne liure d'vne lixiue faicte de tronc de choux, deux onces d'alun, mellez ; adioustez y herbes capitales si c'est pour les cheueux.

Vous composerez plusieurs medicamēs des drogues susdites, de ceste sorte. Prenez racines de Cappres deux onces: fueilles de cypres, de meurier, de sauge & d'algre moine de chacun vne poignée: vne once de malicorium. Faictes les cuire en huyle de noix à la consommation des deux parties: à la colature du ius adioustez vne once de acacia, c'est à dire de ius de prunelle

nelle dissout en vin noir, & deux onces de ladanum. Cuisez derechef à consistance de liniment.

Autre. Prenez escorces de noix verdes & de la racine de chesne ou de tremble de chacune trois onces : cinq liures de vin noir : faictes bouillir à la consomption de deux parts : coulez le ius & l'exprimez le plus fort que pourrez, auquel adioustez liure & demy d'huyle de meurte : agitez les long temps au soleil en vn mortier de plomb avec vn pillon de plomb. Et au cas que ce medicament sembla estre quelque peu chaud adioustez y du ladanum comme auez faict à celuy d'icy deuant.

Le plus singulier de tous, est le ius de l'escorce de noix verde, comme lon peut cognoistre par les mains de ceux qui cernent des noix nouuelles, qui en sont noircies pertinacissimement. Ce que luy aduient d'une astriction qu'il a cōioincte avec vne tenuité de substance, laquelle faict que son astriction descend au profond & se diffūd de toute part : & l'astriction empesche que sa reincture ne se puisse effacer qu'a grandissime peine, avec drogues tant soient elles abstergentes.

Autre. Selon Galen vuidez vne pomme

T 3 de

de colocinthe, emplissez sa cavit  d'huyle laurin avec de la graine entiere de iusquiame, & ly laissez vn iour entier, frottez en les poils vne fois ou deux l'annee.

Autre. Prenez litharge d'argent, chaux viue, plomb bruslé, antiimoine crud de chacun vne dragme: Puluerisez le tout & faictes infuser en eau de noix distillee.

Autre. Prenez souffre, vitriol, noix de gales, chaux viue, litharge de chacun deux dragmes: rouilleure de fer demy dragme: puluerisez le tout subtilement, & lincorporez avec eau de cisterne, pour en faire vne masse, de laquelle on frottera les cheueux allant au li t, & le matin ser t deueloppez de ladite paste avec eau tiede & vin blanc.

Autre. Prenez vne once de chaux viue: demy once de deux litharges: faictes vne masse avec la decoction de noix de galles, & escorce de noix: adioustez y deux dragmes d'huyle de chamomille.

Autre. Prenez litharge d'or deux onces: cendres de grauellee once & demy: chaux viue vne once: dissoudez le tout en vrine d'homme iusques   ce que le tout reuienne   consist ce d'onguent. Oingnez en les cheueux.

Autre. Prenez chaux lauee quatre onces:
deux

L'embellissement du corps. 295

deux onces des deux litharges: faictes vne paste assez liquide avec la decoction de faulge & d'escorce de grenades. Frottez en vos cheueux ou poil de la barbe allant au liect & le lendemain vous les lauerez de vin & d'eau. La chaux se doit lauer de ceste facon. Vous prendrez vne liure de chaux, que mettez en cinq ou six pintes d'eau cōmune, laquelle y demeurera l'espace de vingt quatre heures: puis osterez vostre eau par inclination en adioustant d'autre: & pour la troisieme fois au lieu d'eau cōmune, mettez de la decoction de sauge & galles, qui y demeurera l'espace de vingt quatre heures, puis fera ostee par inclinatio, & par ainsi aurez vostre chaux lauee.

Autre. Prenez argent fort fin deux dragmes: reduisez le en lames fort renues & subtiles: mettez les dedans vne phiole de verre avec deux dragmes de l'eau de separation de l'or & de l'argent, & six dragmes d'eau rose. La maniere de faire la dite eau sera telle: C'est que lon mettra la fufdite bouteille ou matelas avec l'eau fort & l'argent sus les charbons, à fin qu'il se fonde avec icelle: puis le matelas estant refroidy vn peu, ensemble ce qui sera dedans on adiousteral'eau rose. Et au cas qu'on voulust que ladite eau noireisse dauan-

rage, on y mettra aussi plus d'argét: & si lon veut qu'elle ne noircisse pas tant, on y mettra moins d'argent. Le moyen d'en vser est qu'il faut faire tremper vn peigne la dedās & s'en peigner.

Autres. Prenez deux onces de plomb bruslé: noix de galles non perforcee, escorces de noix de chacun trois onces: terre sigillée non vraye, fereté d'Espagne de chacun deux onces: six onces de vitriol romain: once & demy de sel gemme: noix muscades, cloux de girofles, de chacun vne once: ammoniac, aloës de chacun demy dragme: faictes poudre de tout, laquelle ferez tréper par trois iours naturels en bon vinaigre. Distillez le tout par alambic, reservez l'eau pour en vser.

Autre. Prenez ius de l'escorce de noix vertes vne liure: poudre de litharge trois onces: meslez le tout avec lixiue, & en lavez les cheueux.

Autre. Prenez escorce de figuier, de galles, de ronces & de cypres suffisante quantité: faictes en lixiue dont lauerez les cheueux.

Autre. Prenez fueilles de figuier, de vigne noire, & de meurier de chacun vne liure: faictes en decoctiō en eau de cisterné, apres les auoir faict tréper vn iour entier.

Au

L'embellissement du corps. 297

Autre. Prenez fueilles de betes, de sauges, de laurier: de scorce de noix verdes de chacun deux poingnees: faiçtes bouillir en lixiue commune.

Autre. Prenez bayes de meurte, sumach, sauge, noix de cypres, mirobalans citrins, & chebules quantité suffisante, faiçtes bouillir en lixiue commune à la consommation de la tierce partie, lauez en le poil.

Autre. Prenez myrobalans indes: noix de galles, noix de cipres, balauftes, bayes de meurte, de chacun vne once: alun de roche demy once: sel de gemme vne dragme. Triturez tout cela & faiçtes bouillir en eau de cisterne.

Autre. Prenez litharge d'or demy liure: faiçtes le bouillir en lixiue cōmune quelque peu de tēps puis ostez la pres le feu: & luy adioustez deux dragmes d'huyle de tarte, melez & en oingnez vos cheueux.

Autre. Prenez cendres de cerrea, sel nitre de chacun vne once: faiçtes mélange avec quatre onces de lixiue commune, lauez en les cheueux.

Autre. Prenez escume d'argent & erain bruslé de chacun vne once, faiçtes bouillir à petit feu en forte lixiue: & quand ils cōmenceront à iecter des bouteilles vous les retirerez & en lauerez vos cheueux.

T s Au

Autre. Puluerisez subtilement balaustes, noix de galles, & noix de cipres de chacun demy once: faictes le tout bouillir en vin noir à la cōsompriō de la tierce partie: y ad ioustant autāt de vitriol: cōulez & passez par vn hige fort espois, espraindrez le plus que pourrez: quand il sera coulē, meslez y trois onces d'huyle commune.

Autre. Recepuez la suye attachēe contre du papier ou contre quelque vaisseau ou couuercle de fer ou d'erain, d'vne lāpe qui tend clartē à l'huyle de noix, meslez ceste suye avec huyle de noix rien n'est plus singulier pour noircir. Le ius de l'escorce de laule mellē avec huyle d'oliue, ou de noix faict le pareil.

Autre. Prenez vne pōme d'vn coing fort aspre & à demy meure, faictes vn creu au milieu, que remplirez d'encēs, de noix de galles, & de nielle romaine: enfermez le dedans vn pain de paste & mettez ce pain au four si long tēps que le pain & le coing soyēt bruslez. Puluerisez le tout ensemble, gardez la poudre en quelque vase de verre: & quand en voudrez vser meslez vne partie de ceste poudre avec huyle. Cela rēdra non seulement les cheneux noirs mais crespus & deliez.

Lxx

L'embellissement du corps. 299
Les cheveux de la teste & la teste pleine
de crasses & surfures.

CHAP. XIII.

Outre les vices precedents qui gastent la beaulté des cheveux sont plusieurs autres, qui non seulement les enlaidissent mais aussi infectent le cuir de la teste & autres lieux où naissent les poils: quelles sont principalement, les ordures crasses, lamineuses, farineuses, & squamuleuses que les latins appellent *furfures*, ou *porrigo*. Les poux, lendes, & morpions qui naissent à l'entour des cheveux ou autres poils. La peau herissonnee autrement dicte la chair d'oye qui croist à la racine des cheveux. Les pustulles & teignes qui naissent au cuir de la teste & racine des cheveux.

Les ordures farineuses, iagoit qu'elles foyent vne affection & indisposition de la petite peau que les latins appellent *cuticule* & les grecs *epiderme*: Si est-ce qu'elles naissent & s'amaissent principalement ez lieux où il y a du poil: le plus souvent ez cheveux, moins souvent en la barbe, quelquesfois és sourcils. Elles viennent des humeurs fereuses, corrópues & mordicantes qui par leur acrimonie desechent & erodent

erodent le cuir, & le fōt separer de la chair subiecte : lequel cuir se separe par petites pieces semblables à du son, parce qu'il est plein de pores, à la façon d'un crible, qui faict qu'il a fort peu de continuité laquelle se termine de tout costé aux prochains pores. Cest donc le cuir qui est entre la racine des poils qui est separé & qui faict les ordures farineuses. Ceux qui sont subiets à telles ordures farineuses doivent euer sur tout l'usage des figues, parce qu'elles poussent au cuir les excremens de tout le corps, les ordures farineuses sont engendrees en plus grande quantité : Sera bon de purger tels excremens fereux avec pilules d'agaric, de hyera, & *sine quibus* : ou avec le syrop de roses pales composé avec le fenné & l'agaric. Quant aux topiques, faut premierement laver la teste pour deterger les cheveux avec eau & vin blanc tiède, en laquelle lon fera fondre du saūon commun : Ou bien, avec ceste lixiue. Prenez cendres de racines de bete & de choux : faictes en lixiue : en laquelle ferez bouillir lupins & febues entieres de chacun quantité suffisante. Coulez ceste decoction, & y adioustez vne sixiesme partie de miel, ou vne dixiesme partie de quelque fiel. Et au cas que non
seule

seulement la teste, mais aussi tout le corps
fust infecté de telles ordures, non seule-
ment farineuses, mais aussi lamineuses ou
squamuleuses, lon preparera ce bain vni-
uersel. Prenez racines d'oxylapathum, d'e-
nula campana, de chacune deux liures: ra-
cine de coleuree demy liure: racines de cy-
clamen & de iarrus de chacune vn quarte-
ron: mauues, guimaues, violiers de Mars
& branque marine de chacune vne poin-
gnee: mercurie, paritoire, bete, fumeterre,
cichoree, endine, & borrache de chacune
deux poignees: sapouaire, staphisagre &
absynte de chacune deux poignees: fueil-
les de vigne, de saule, & de rozeau de cha-
cune vne poignee: lupins, orobe, febues
& ciches non concassez de chacun demy
liure: fleurs de centaure moindre & de ro-
ses de chacun trois poignees: orge & son
maigre enfermez dans vn nouët de cha-
cun deux poignees: faictes du tout vne
decoction pour vn bain particulier ou
vniuersel. Apres que la teste sera lauee de
ceste fomentation la faudra soigneuse-
ment deterger & desecher avec vn linge
rudastre ou esponge: puis l'oindre de cest
onguent. Prenez amandes ameres fricas-
sees legerement ou rosties au four, noix
vieilles de chacune vne vingtaine: demy
once.

once de souffre : deux dragmes de vitriol :
deux onces de miel scyllitique : huyle de
noix ou marc d'huyle vieille trois onces,
soit fait liniment avec cire rouge ou ver-
de : Aucuns guarissent ce vice avec deco-
ction d'alun, ou de lupins : ou avec sa-
meure, ou eau marine. Ou avec ceste deco-
ction. Prenez racines d'acorus deux liures :
racines & fueilles de plantain deux poin-
gnees : fueilles de noyer, agrimonie, sum-
mitez de ronces, fueilles de saule ou de vi-
gne, de meurte d'oliuier de chacune trois
poignees : lentilles & sel de chacun vne li-
ure : rose & alun de chacun demy liure
faictes decoction pour fomentier ou pour
le bain vniuersel.

Autre. Prenez terre chimolie ou de la
boüe que lon trouue au fond de l'auge des
esmouleurs de cousteau vne once, faictes
en vn onguent avec ius de porce : frottez
en les places farineuses au soir allant au
liet : & le lendemain matin lavez les avec
vne lixiue faicte de cendres de sarment ou
de bois de figuier, en laquelle auez fait
bouillir des ciches rouges, febues & lupins
tous entiers : puis coulez la & y dissoudez
saon commun.

Autre. Faictes cuire racines de con-
combre sauvage en vinaigre : quelles deuien-
nent

ment comme miel, ou pour le moins triturez les, & reduisez en forme d'onguent: frottez en les places farineuses.

Autre. Prenez escorce de coleuree, & de cōcombre sauvage: farines de febues, d'orge & de lupins, sel de chacun vne once. Puluerisez tout cela ensemble ou à part, faiétes les tréper vne nuit entière en vinaigre, puis le lēdemain matin bouillir iusques à espoissir; y adioustant vn peu de sa- uon françois: frottez en les places.

Les amandes ameres peelees, & trempées en vinaigre sont singulieres pour en frotter les places farineuses. Ou bien, le ius exprimé d'vn oignon squillitique qu'on aura faié cuire au four dedans de la paste: meslé avec huyle d'oliue ou huyle de cōcombre sauvage.

Autre. Prenez egale quantité de fiel de taureau, ou de cheure, & de sel: incorporez le avec ius de bete & huyle de Keiri, frottez en les places, puis les lauez avec lixiue de boys de sarment.

Autre. Prenez farine de ciches, & de fenugrec, son de froment de chacun vne once: sel commun, sel nitre, & graine de seneue de chacun demy once. Puluerisez le tout & meslez avec vinaigre.

Autre. Prenez myrobalans citrins rostis:
mes

meslez les avec ius de betè & vinaigre. Ou bien, prenez lupins & absynthe secs, puluerisez les subtilement & les meslez avec eau & vinaigre.

Le cuir herissonné qui est sous les poils.

C H A P. X V.

EN d'aucuns, la peau est si aspre, si rude, si inegale & si herissonnee sous les poils, qu'elle ressemble à celle d'un oyson plumé: qui aduient quand l'excrement sereux ou fuligineux est amassé sous la petite peau à la racine des poils: tellement que celle matiere ne se resoult point: mais demeure la empaectee encores que les poils tombent. Telle asperité, inegalité & herissonnement de peau apparait en ceux, qui sont subiects à ladrerie & est comme l'auant-coureur de telle indisposition. Elle est naturelle & familiere aux oyseaux qui ont la peau dense & crasse: & leur vient des excremens susdicts amassez & arrestez sous la peau à la racine de leur plumes: Comme aux oysons, & principalement aux vieux coqs: à raison desquels excremens sereux le bouillon d'un vieux coq long temps cuit est rendu fort nitreux, & pour ceste cause laxatif: ainsi que mesme au chapt. penult. du 2. parlant des simples me:

L'embellissement du corps. 305

medicamens purgatifs à particulièrement annoté du bouillon des coqs: Si donc telle peau si rude, inegale & herissonnee apparøist ez hommes, ne doit estre negligee: parce que non seulement est diforme, mais aussi vne vicieuse disposition qui presage quelque future maligne & horrible maladie de tout le corps, comme de ladre-rie, de mal mort ou autre telle.

Elle peut estre guarie de mesmes remedes que les ordures farineuses: premiere-ment par choses qui remollissent & relas-chent le cuir: en apres par choses detergen-tes & resoluentes. Les remollientes seront, decoctions de mauues, guimaues, violiers de Mars, de graines de lin, fenugrec, gui-maues. Les detergentes seront, lixue fai-cte de cendres de sarment, de troncs de choux, de bete: en laquelle on fera bouil-ler lupins, ciches, orobes, febues: & en la colature on fera fondre sel commun, alun & salpetre.

*Les poux, lendes, & morpions qui naissent
& croissent à l'entour du poil.*

C H A P. X V I.

SOnt trois sortes d'animaux appelez
Poux en latin *pediculi* de la multitude
de leurs pieds q̄ naissent par tout le corps,
V prin

principalement ez lieux chauds & humides, comme sous les aisselles, à l'entour du col, & en toute la teste pour la multitude des poils. Les vns sont nommez poux du nom general, plus grands que les autres qui naissent principalement à la teste, & de la teste se respandent & vaguent par tout le corps. Les morpions naissent par tous les lieux où il y a des poils & ne voltigent par le corps comme font les poux, mais adherent si fermement contre la peau, qu'on ne les en peut deracher sinon avec difficulté: mesmement par leur morsure, ils penetrent le cuir: cest animal est plus dur que le poux, & est appelé par Aristote, *ferum animal*. Gordon le nomme *pessulata* ou *pediculata*. Les cirons, sont les moindres de tous, qui sont tousiours cachez sous la petite peau, sous laquelle ils se trainent & rampent en la rongeant petit à petit & y excitant vne fascheuse demangeson. Ces trois animaux non seulement enlaidissent le poil, mais aussi sont molestes infiniment à tout le corps. Principalement les poux, desquels est excitee vne maladie que les Latins appellent *morbis pedicularis*, & les Grecs *φθιγίσις* en laquelle les poux sortent de tous les costez du corps. Qui n'est vn mal à negliger: & du

duquel les histoires tant sacrees q̄ prophanes font mention, plusieurs personnes infectees auoir finy leurs iours miserablement. Comme Herodes Roy de Iudee: Syl-la le dictateur de Rome: Pherecides l'a-cteur tragique: Le Poëte Aleman. Cest trois fortes d'animaux pediculaires s'engendrēt de la grande multitude des humiditez du corps: car la matiere des poux est cōme la portion plus crasse & visqueuse de la sueur, laquelle s'amassant & s'arrestant aux me-tes & pores du vray cuir, non au cuir su-perficiel & petite peau comme font les ordures farineuses, acquiert & conçoit vie par pourriture. Dont naist & sort vn animal viuant, lequel est nourry de sem-bleable pasture viuante, non de chair, mais du suc de chair viuante, ainsi qu'es-crit Aristote: qui est cause que cest ani-mal faict sa demeure ez corps viuans, & les delaisse si tost qu'ils sont morts & de-stituez de vie. Vray est qu'ils naissent aussi de landes, c'est à dire, de leurs propres œufs, qu'eux-mesmes engendrent par leur coit, comme dit Aristote: mais tels sont en petite quātité, rares & peu frequens: & ne sont si fascheux ny molestes, que ceux qui naissent d'un humeur corrompu & pourry. Aussi, ceux qui excitent le mal pediculaire,

naissent à ras & en grand nombre, prochainement ou immédiatement d'un humeur corrompu: & sortent des pores du cuir, de telle grosseur & en telle fréquence que les pores sont ouuers & patens: non point autrement que nous voyons sortir d'iceluy en grande abondance les gouttes de sueur. Pour la generation desquels comme dit Aristote, ez pores du cuir apparoissent comme plusieurs petites pustules sans bouë, desquelles, si les pressez ou picquez d'une esguille, vous verrez sortir plusieurs petits poux. Tels poux qui naissent d'humeur corrompu & vicieux, peuvent estre engendrez par tout le corps, ainsi qu'auons ja dit: Toutesfois le lieu plus opportun pour leur naissance, sont les emonctoires du corps: à sçauoir les aisselles & aynes, esquels lieux s'amasse grande quantité d'excremens, & qui sont places couuertes pressées & pleines de poil, ains moins exposées & patentes à diffusion. Le col aussi, quoy qu'il soit decouvert & denué de poil, a coustume d'engendrer plusieurs poux: parce qu'il y a là un emonctoire, accompagné de plusieurs vaisseaux fort amples, par lesquels plusieurs chaudes humeurs sont portées à la teste: à raison dequoy aussi, en ce lieu la s'amasse plus

plus grande quantité & abondance de sueur qu'en nul autre lieu : Mais les poux qui se trouuent en la forest des cheueux semblent estre moins contre nature que les autres, & engendrez de la plus grand part, non d'un humeur viciieux, mais des lendes, qui sont leurs propres œufs. Les morpions sont engendrez d'une matiere plus seiche & plus aride, quelle est celle qui est à demy bruslee: dont viët aussi qu'ils sont plus plats & moins pleins & turgides que les poux. Les cyrons sont encor faits d'une matiere plus seiche, laquelle par defect de viscosité, est diuisee & separee, comme en petits atomes viuans. La cause exterieure & euidente de toutes ces trois sortes d'animaux, est la voracité, le manger excessif des fructs, principalement d'Automne, l'ordre mal obserué à l'usage de ce que lon boit & mange, l'exercice desordonné & mal pris à propos: tous lesquels excès & desreiglemens rendent les petits enfans & ceux qui ja approchent l'aage de puberté enclins & subiets aux poux & vers. Et ne faut penser que l'usage des viperes & serpens engendre quantité de poux, veu que comme dit Dioscor. chap. 16. du 2. liure : & apres luy Plin, rien n'est plus singulier pour purger les mauuais humeurs du corps

que la chair de vipere bien preparee: & que Antonius musa, medecin de Cesar, pour guarir les vlceres interieures insanables, il donnoit à manger des viperes, & les guarissoit soudain: lon cognoist aussi par experience que l'usage frequet de la theriaque (qui est composee de la chair de vipere) sur tous autres remedes consume les humeurs pourris & superflus qui sont au corps: & corrige l'impurité de la masse sanguinaire. Je ne conseilerois pas toutefois que sur ceste assurance l'on vst de la chair de vipere, ou de serpent, ny mesme de vers de terre, si d'avanture les personnes n'estoyent elephantiens. Aristote au 5. de hystor. animal. chap. 31. dit, que les poux viennent & naissent en plus grande quantité, au frequent changement d'eau: il en apporte la raison au probl. 16. du liure 1. parce que, dit-il, le changement frequent d'eau, engendre des cruditez, desquelles le cerueau est rendu plus humide. Or la grande humidité de cerueau est cause que les poux & poils s'engendrent en la teste: aussi vous voyez les enfans estre fort suiets aux poux, parce qu'ils ont le cerueau fort humide. L'oyfueté est mere nourrisse des poux, la negligence de se peigner & tenir nettement. Les ordures & crasses que lon endure

L'embellissement du corps. 311

endure en la teste, & par tous les lieux où il y a des poils. Aristote dit que les femmes sont plus suiettes, & sont plus assaillies de poux que les masles, & les enfans plus que les adolescens : & que les enfans qui ont les cheueux pleins de poux sont moins suiets aux douleurs & maux de teste, mesme à l'epilepsie, que ceux qui n'en ont point. Il y a des maladies qui engendrent des poux, quelles sont celles qui sont excitées de pituite pourrie. Gordon estime que la maladie pediculaire menace de ladrerie, celle principalement maladie pediculaire qui n'est de cause exterieure, parce que sont des humeurs vicieuses que nature ne peut gouverner, & la chaleur pourrie commence à eschauffer. Mais cela n'est vray-semblable, d'autant que la matiere des poux n'est si acre & si mordicante que est celle de la ladrerie : ioint que l'humeur aduste & brulé dont la ladrerie est excitée est du tout inepte à engendrer des poux : veu qu'est tant ennemie de la nature des animans, que ny les souris, ny les mousches n'en oseroyent sentir ny goustier, d'autant que, comme dit Galen, elle ferme la terre de mesme façon que le vinaigre. Nous voyons aussi les ladres n'estre suiets aux poux, tellement que, n'auoir point de poux

V 4 c'est

c'est vn signe equiuoque de ladrerie, si ce n'est que les poux naissent de cause externe, car nous nions que les ladres puissent engendrer des poux de cause interne.

La guarison du mal pediculaire depend premierement de la precaution & amotion des causes externes, qui ont puissance à engendrer & susciter ce bestail: puis de l'euacuatiō de l'humeur vicioux, soit sang, ou pituite, ou autre tel humeur, dont en est la source duquel lon pourra auoir indice par la couleur de ce bestail. Lon tient que l'usage des figues engendre des poux, d'autant qu'elles poussent à la superficie du corps les excremens interieurs: Si ainsi est, il les faut eniter à ceux qui sont suiets aux poux. Toutefois telle expulsion des excremens interieurs à la superficie du corps, ne pourroit estre que beaucoup profitable. Ioint qu'il est certain que les figues n'engendrent des poux d'une certaine & particuliere qualite qu'est en elles, comme aucuns pensent, mais seulement de la corruption qu'elles acquierent au corps, quand elles y demeurent par trop long temps sans estre digerées, principalement quand on les mange apres ou parmy les autres viandes: autrement elles profitent quand sont mangees auant le past ou les premieres des
vian

viandes, d'autant qu'elles laschent le ventre. C'est pourquoy Galen au liure *De bono & malo succo*, dit que les figues seruent aux maladies, & à la bonne santé: Aux maladies, quand elles demeurent trop long temps dans l'estomach, dont elles engendrent vn mauuais suc, & de ce mauuais suc s'amassent plusieurs excremens chauds & humides qui facilement se pourrissent: dont naissent les poux en grande quantité. A la santé, quand elles passent soudainement & trauersent librement les venes & conduits du foye & des reins, d'autant qu'elles ont vertu de deterger & expurger les passages des venes & conduits. L'usage des chastaignes, du fromage, des legumes, & d'autres telles viandes grossieres doit estre euité: recommandable celuy qui est des viandes de bon suc & de facile digestion, moyennant qu'elles ne se corrompent facilement. Parquoy toutes viandes seiches, toutes faulces epicees, salees, & aigres sont icy fort conuenables, parce qu'elles domptent & empeschent la pourriture, comme le verius, le ius d'ozeille, de limons, d'orenges, de grenades, & le vinaigre mesme. Pareillement les choses acres, principalement les aux, oignons, seneué, nasturce, & origā, le sel aussi, & choses salees. L'usage frequent

V s

quent

quent de theriaque y est plus commode que nul autre remede, parce qu'elle consume toutes les humiditez superflues & corrompuës, amassees en la masse sanguinaire, moyennant que la diette n'empesche sa bonté: d'autant que, comme dit Galen au liure de la theriaque, il n'y a si souuerain, ny tant singulier remede, qui puisse effectuer l'ayde qu'il promet, s'il est troublé, ou n'est aydé par bonne diette & sage regime de vie. Apres que le corps sera suffisamment purgé & nettoyé de ses humeurs corrompus, sera besoin de venir aux remedes exterieurs qui soyent desseichans & detergens. La stiphisagre tient le premier rang au nombre d'iceux, à raison dequoy est appelée des François, herbe aux puces. On la pourra pulueriser, & en saupoudrer les cheueux ou poils de sa decoction. Le tac, que les Latins appellent *cedria*, & les Apoticairez *oleum de cadu*, ou *oleum cadinum*, la seconde de bien pres. Puis le sandarac, l'orpiment incorporé avec huyle en forme de liniment. Pareillement l'eau d'alun: L'eau marine ou saice, avec le souffre: La decoction de tamarisque & de poree: la gomme de lyerre: La decoction d'origan & d'aux: L'huyle de nielle: L'huyle de raues: La racine d'ellebore blanc bouillie

lie en lixiue: La decoction de stechas en lixiue: L'hyssope cuite en huyle: Le poiure trituré & incorporé avec saline: La poudre d'aloë, avec laquelle les oyseleurs contregardent les oyseaux des poux: ainsi que les oyseaux mesmes, par vn instinct & enseignement de nature se contregardent des poux avec le grauoir & menu sable: comme nous voyons les poulles gratter souuent du grauoir, ou des cendres delaissees apres les lixiues pour se deliurer des poux auxquels elles sont subiettes. Bref toutes choses fort dessechantes, principalement les salees, ameres, & acres, ou redigees en poudre & inspersees, ou cuittes en vinaigre, font mourir merueilleusement les poux. Le plus singulier de tous est le vis argent, parce qu'il tuë toutes sortes de vermines, assez experimenté des rustiques, qui s'en seruent à faire mourir les poux & lendes. Auant que d'vser de linimens, faut preparer la partie avec bains, fomentations, ou lauemens, afin que les onguens penetrent mieux. Quelle est la suyuant fomentation. Prenez racines des deux Aristoloches, de chacune demy liure, vn quarteron de gentiane, fveilles d'absynthe, de fumeterre, de marrubium, & de betoine, de chacune quatre poignées: perçu

perucaire mineur deux poignées: fleurs de petite cetaure, & de stechas de chacun trois poignées: faites bouillir, adioustez quatre liures de sel & deux d'alun. Faites vne decoction pour vn bain vniuersel: si pour vne fomentation, prenez moindre quantité de simples. Vous preparerez vn onguent fort facile, du nutritum vulgaire (qui se faict de la lytharge, huyle rosat, & vinaigre long temps battus ensemble) avec vne sixiesme partie d'argent vif.

Autre, qui est plus puissant, & sans argent vif. Prenez graine de staphisagre deux onces, demy once d'orpiment, quatre onces d'huyle d'amandes ameres, vinaigre telle quantité qui se pourra imbiber, soit fait onguent, y adioustant, si vous voulez, vn peu de cire.

Autre. Prenez axunge fort vieille, & toute moisie de porc trois onces, argent vif esteinct en icelle, & huyle d'amandes ameres de chacun deux onces: huyle fort vieille, ou huyle de rue vne once, demy once de centaureum minus, deux dragmes de myrrhe, faites onguent auquel meslerez vn peu de vinaigre, que soit squillitique quand en vserez.

Autre. Prenez vne once de staphisagre, sel nitre, & sandarac de chacun demy once.

Paluc

L'embellissement du corps. 317

Puluerisez le tout, & meslez avec vinaigre squillitique,

Autre. Puluerisez subtilement vne once d'alun, incorporez le avec huyle d'olive, ou plustost de concombre sauvage, & faites onguent.

Autre. Prenez ellebore blanc, staphisagre & sel nitre de chacun vne once, faites onguent avec huyle.

Autre. Prenez axunge de porc trois onces, sel ammoniac vne dragme, arsenic demy dragme, theriaque vieille deux dragmes, avec cire, & vn peu d'huyle de cadis, soit fait onguent,

Autre. Prenez huyle de laurier deux onces, autant de celle de raues, poyure & safran puluerisez de chacun vn scrupule, faites onguent,

Autre. Faites bouillir en huyle commune racines de concombre sauvage iusques à pourriture: pistez le tout ensemble, & passez, faites onguent,

Autre. Prenez égales parties d'argent vif, d'arsenic citrin, & graine de staphisagre, malaxe le tout avec axunge de porc faites onguent.

Autre. Prenez pirethre & souphre reduits en poudre, de chacun vne dragme: orpiment, sel nitre, & lytharge, de chacun demy

demy dragme, vne dragme d'argent vif, meslez le tout avec huyle & vinaigre, en forme d'onguent.

Autre. Prenez ius de genest & d'absynthe telle quantité qu'il vous plaira: cuisez les avec huyle de myrtil, faites onguent.

Autre. Meslez en huyle aloë puluerisé, pour onguent.

Autre. Lauez la teste d'une lixiue en laquelle aurez fait bouillir, gomme de lierre, bettes, follicules de senné, & fueilles d'absynthe.

Tous les remedes susdits sont communs aux poux & morpions.

Quant aux cyrons le populaire les arrache & tire hors avec des eguilles ou espingles, puis les tue sur l'ongle, mais l'indisposition du cuir ne laisse de persueuer, d'autant que la cause y demeure, & n'en est ostée. Il vaut donc mieux les tuer avec quelque onguent ou fomentation, à fin que le prurit & demangeon fascheuse qui est en la partie puisse estre ostée. Le remede prompt & facile à cela est le vinaigre salé: Aucuns approuuent beaucoup le iusquiamme, comme ennemy du tout de ce bestail: Toutesfois me semble ne luy estre ennemy pour aucune propriété occulte ou antipathie, ainsi que plusieurs pensent, mais
plustost

plustost par sa vertu stupefactiue, par laquelle l'erosion & demangeson qui est excitée par les cyrons soudain est assopie. Tous autres simples qui ont vne vertu narcotique, pourront faire le semblable : desquels toutefois l'usage n'est receuable, sinon en cas de necessité, assavoir quand il y a grande douleur, laquelle ne se presente en ceste affection, d'autant que le frequent usage du iusquiamme & autres semblables narcotiques redent la partie tremblante, à laquelle ils sont appliquez. Parquoy leurs huyles, comme de mandragore, de iusquiamme, de pauot, sont plus asseurees, que leurs ius ou leurs substances: Si d'avanture ne les vouliez mesler avec quelque axunge. L'axunge vieille & salee à laquelle on aura meslé quelque peu de vif argēt ou de sublimé, n'a rien de second, ny plus excellent pour faire mourir les cyrons, & stupefier leur demangeson. L'argent vif y doit estre meslé à la douzième partie: le sublimé à la vingtième. Cest onguent est singulier sur tous autres aux lendes, poux, pulces, punaises & autres semblables vermines. Prenez cendres de sangsues vne once : coste & styrax liquide de chacun demy once : sang de truie ou de pourceau suffisante quantité meslee.

Des

Rien ne gaste d'auantage les cheueux & boils de la teste que les pustules & teignes qui naissent à la racine d'iceux, nous dirons d'oc quelque petit mot de ces deux sortes d'affections du cuir de la teste, encores qu'elles ne soyēt propres affections des cheueux, & laisserons au docte medecin la disquisition profonde des causes & differences d'icelles.

Les pustules qui apparoissent en la teste à la racine des cheueux, (i'entends celles qui ne viennent de cause maligne, quelles sont celles qui apparoissent en la teste de ceux qui sont infectez de verole) d'autant que procedent de quelque humeur vitieux froid ou chaud, qui est demonstré par la couleur d'icelles & du cuir, demandent pour leur guarison la purgation du corps vniuersel, & de la teste avec pilules composees d'aloë, de colocynthe, de scammonie incorporees avec le ius de choux rouges. Leurs topiques sont les cendres de l'adanthos avec huyle rosat, le ius des mauues avec farine d'orge, la decoction en vin de melilot & de la graine de fenugrec, la decoction des ciches, ou les ciches mesmes en cataplasme, les noix ameres machées:

chees: la racine de lis: l'encens cuit en eau & vin, ou avec vinaigre. La decoction des lupins cruds. Les tendrons d'un figuier triturez & appliquez. L'eau en laquelle l'on aura dissout du nitre.

Prenez litharge & ceruse de chacune de my once: soufre vis, deux dragmes: faites onguent.

Et aucas qu'elles soyent quelque peu rebelles sans toutes fois estre enflamees, quoy qu'elles soyent vlcerées ou non vlcerées, ces remedes leurs proufiteront beaucoup: moyennant qu'elles ne soyent copieuses, frequentes & pres l'une de l'autre.

Prenez eau de sublimé, ou eau de separation, touchez en legerement les pustules: ou bien, si ces eaux vous semblent quelque peu fortes, trempez les avec eau rose, ou de plantain, ou eau commune.

Prenez quatre onces d'eau rose: deux onces d'eau de vie: vne dragme de sublimé, faites bouillir en vaisseau vitré à la dissolution du sublimé.

Celuy cy est plus fort. Prenez eau de separation demy once: eau rose & de plâtain, de chacune vne once: meslez.

Autre. Prenez eau de capitel vne once: eaux roses ou de plantain deux onces: alun & sel ammoniac de chacun deux dragmes:

X

fai

faictes bouillir à petit feu.

Autre. Prenez eau de mer, ou de salpêtre, ou faulmeure qui soustienne l'œuf quatre onces; eau roses deux onces; sublimé & verdegris de chacun vne dragme: faictes bouillir à la consommation de la quarte partie.

Autre. Prenez quatre onces d'eau roses; sel ammoniac & de gemme de chacū deux scrupules; alun vn scrupule, arsenic blanc, cristallin demy scrupule: faictes bouillir à la consommation de la quarte partie.

Toutes ces eaux seruent infinimēt à toutes sortes de pustules soyent en la bouche, en la teste ou ailleurs, soyēt vlcères ou non vlcères: moyennāt, cōme auons dict, qu'elles ne soyent frequentes & près l'vne de l'autre. Car autrement elles se pourroyent enflamber à estre touchees si souuent de ces eaux. Et au cas que l'attouchemēt avec ces eaux excita quelque douleur ou inflammation, vous l'appaisierez facilement y appliquant beurre frais sans sel, ou onguent rosat, ou du populeum, ou de ceruse caphorée, ou lait de femme, ou tel autre lait recentemente tiré de la mammelle.

Tci

LEs pustules, dont auons maintenant
 parlé peuuent infecter non seulement le
 cuir de la teste, mais aussi celuy de tout le
 corps: La teigne est vn vice particulier du
 cuir de la teste non de tout le corps: ainsi
 appellee du vulgaire, parce qu'elle
 ronge & trouë la peau & cuir de la teste,
 tout ainsi que le vermisseau ronge & per-
 tuye le drap, auquel il s'attache: & d'autant
 que les trous que ceste teigne faict au cuir
 sont fort petits & quasi imperceptibles, les
 grecs ont nommè ceste affection de cuir
αχῆρις, comme si vouliez dire tumeurs qui
 tiennent fort petit lieu & qui sont enfer-
 mez en espaces fort estroits. Possible
 aussi que les grecs l'appellent *αχῆρις* qua-
 si *ixῆρις* c'est à dire sanieuse, parce qu'elle
 contient bien souuent de la sanie: à raison
 de quoy les latins luy ont donné le nom,
ulcera capitis manantia. Il y à deux sortes
 de teigne, l'une humide, l'autre seche:
 Deux sortes aussi de ces deux: l'une mauuai-
 se: l'autre moins mauuaise. La moins mau-
 uaise est familiere aux enfans qui leur ga-
 ste non seulement la teste, mais aussi tout
 le visage: causee en eux d'une impurité du
 sang maternel duquel ils estoient nourris
 au ventre de leur mere, tellement que

est vne mesme cause de ceste teigne, de la petite verole & rougecolle. La mauuaise teigne offence seulement la teste, & est dense, avec croustes & escailles cendreuses, accompagnée d'un odeur puant, d'un regard horrible, d'une cheuſte, eroſiō, euulſion ou ſciſſure des poils. La cause d'icelle est double: vne prochaine, qui est vne pituite nitreuse & ſalee: ou vne meſlange d'humeur bilieux & melancholique. L'autre euidente, qui est de diuerſe façon: ou la conuerſation & familiarité avec ceux qui ſont infectez de ce mal, d'autant qu'il est contagieux ainſi que dict Aristote: ou l'impurité du ſang meſtrual, ou du laiſt dont l'enfant a eſté nourry: auſſi certainement les enfans ſont ſubiets à ce vice dès leur premiere naiſſance: Ou l'vſage des mauuaiſes viandes. La teigne moins mauuaiſe ſe guarist facilement: mais la mauuaiſe, ſi est recente, aſſez difficilemēt: Si est inueterée tres-difficilemēt: voire est incurable: pour le moins elle delaiſſe toujours quelque veſtige de ſoy & rend le lieu debile & denué de poil: vray est que ce mal comme auſſi les oreilles purulentes, & toutes autres gratelles qui apparoissent à l'entour de la teste des enfans, leur apportent ce bien, qu'elles les deliurent à l'aduenir
d'e

d'épilepsie & autres maladies plus grieues. Parquoy la guarison de la tigne n'est si difficile & ne doit estre sollicitée par remèdes si valides és enfans qu'és personnes plus aagez.

Si donc elle afflige les enfans voicy les remèdes qui leur seront necessaires. Le regime sera tel que l'auons descript cy deuant pour l'affection pediculaire. Les topiques doibuent tous desecher: aucuns toutesfois avec astrictiō, autres avec attenuation, autres avec absterfion & resolution. Prenez donc litharge, ceruse, cadmia, suye, noys de galles troüees de vieillesse de chacun vne dragme: marc d'huyle & vinaigre suffisante quantité.

Autre beaucoup meilleur. Prenez suc de fumeterre, de scabieuse, du petit centaure de parelle & de campane de chacun trois onces: Tuthie vne once: axunge vieille de porc quatre onces: huyle de noix & cire suffisante quantité. faictes onguent.

Autre. Prenez alun de roche, vitriol, verdgris, souphre vis, suye de four de chacun trois dragmes: cāphre deux dragmes: huyle d'amandes douces & axunge de porc de chacun demy once: Incorporez le tout ensemble: faictes onguent.

X 3

Vray

Vray est que ce dernier onguent est bien fort pour des petis enfans: à raison des drogues metalliques desquels il est composé, d'autant qu'il condense, astringe & desèche par trop, ains n'est cōuenable au corps des petis enfans qui est rare, molet, lasche. Les suiuians sont beaucoup plus doux. Prenez axunge de porc vne once, huyle laurin, cire neufue, mastich, encens blanc, alun de chacun vne dragme: sel commun deux dragmes, zingembre, racines de campane, d'iris & d'ellebore blanc de chacune demy dragme: ius de plantain & de fumeterre quantité suffisante. Faictes onguent.

Autre. Prenez terebenthine bien lauee premierement eau commune puis en eau de fumeterre deux onces: beurre frais laué en eau rose vne once: sel commun demy once: deux iaunes d'œufs: ius de limon & huyle rosat de chacun vne once: demy scrupule de camphre. Faictes onguent.

Autre. Prenez ius des racines de campane, de iarrus & de patience, des fueilles de *morsus gallina* à fleurs rouges, de plantain, & de semperuiuum de chacun deux onces: beurre frais quatre onces: de la resine vne once: souffre vis deux dragmes.

l'embellissement du corps. 327

mes : terebenthine vne once : le tout soit bouilly avec les ius iusques à la consommation d'iceux: puis adioustez sel nitre & sel commun subtilement puluerisez de chacun demy once: nourrissez le tout en vn mortier de plomb en forme de nutritum. Faites liniment.

Or si la teigne infecte la teste des adolescents, ou des personnes qui sont desia quelque peu aduancees en aage, principalement en ceux esquels elle soit desia quelque peu inueterree & enracinee : sera bon de purger le corps souuent non par medicamens violens: ainsi que font les empiriques: mais par ceux qui sont doux, qui seront souuent iterez, plustost que d'vler des violens. Ou si le mal a besoin des violens, les faudra bailler en petite quantité. La saignée ne sera hors de raison faite de la mediane du bras. Quant à l'usage des remedes exterieurs, faudra premiere-ment raire le poil non seulement vne fois, mais bien souuent, ainsi qu'auons enseigné en la cheuste du poil: Puis fomententer la teste rasée non avec vrine comme faict le vulgaire: d'autant que l'vrine quoy qu'elle y puisse seruir, toutesfois comme dit Galen, est vn remede trop sale: mais plustost avec vne lixiue commune, ou qui
X 4 soit

soit faicte avec cendres de grauelec en laquelle lon pourra faire bouillir des herbes cephaliques: lon y pourra adiouster du sa-
uon, voire quelque psilothre: d'autât qu'il ne faut icy craindre la cheuste des che-
ueux. Les rustiques fort commodemēt ar-
rachent les cheueux iusques à la racine a-
uec grande violence, couurant toute la te-
ste rasée ou tonduë avec vn bonnet faict
de poix: par ce moyen toutes les croustes
sont enleues: ce qui est fort conuenable,
parce que la bouë enfermee sous ces crou-
stes ronge & excaue de plus en plus le cuir:
dont plusieurs cicatrices se font lesquelles
ne peuuent iamais ou sinon avec difficulté
admettre les cheueux: aucuns font ce bō-
net de ceste façon. Prenez farine de segle
pur demy liure: destrempez la en fort vi-
naigre trois quarterons de poix reduitte en
poudre: faictes le tout fondre sur vn feu lēt
remuāt tousiours, malaxez le tout ensem-
ble. Les cheueux ostez seruez vous de ce
liniment. Prenez huyle de noix & de ge-
nefure de chacun deux onces: huyle d'vne
lampe fort orde vne once: six noix entieres
bruslees avec leurs coquilles: myrrhe, fleurs
d'erain, & suye de chacun vne once, deux
onces d'argent vif: demy once de litharge.
Faictes liniment.

Aut

Autre. Prenez orpiment, chaux viue neuf fois laues de chacun deux onces : suye de four vne once : aux, vitriole, & alun de chacun demy once : six dragmes de tartre, incorporez le tout avec miel & vinaigre en consistance d'onguent ou liniment. Il sera de plus grande efficace si vous y adioustez deux onces d'argët vif esteint avec axunge. Le souffre pareillement est icy fort cōuenable meslé avec vrine d'un enfant & huyle de noix pour les pauvres & rustiques, sans y adiouster de l'argent vif, parce que le souffre resiste du tout au vif argent. Les bonnes gens font des cataplasmes des bayes de genefure cuittes en vinaigre & miel, avec heureuse issuë.

Autre qui est fort prisé de Gordon non seulement à la teigne tant soit elle rebelle & inueterée : mais aussi à toutes infections de cuir, comme lepre, mal mort, morphee &c. Prenez, des deux ellebores, souffre vif, encre, orpimët, litharge, chaux viue, vitriol, alun, noix de galles, suye, cédres de grauée de chacun demy once : argët vif esteint, & verdegris de chacun vne once. Faiçtes poudre : Puis ayez à part, ius de borrache, cabieuse, de fumet & de patience de chacun vn quarteron : marc de vieille huyle vne liure : faiçtes bouillir à la consommation

X 5 des

des ius : en fin adioustez y demy once de ceste poudre & autant de poix liquide avec suffisante quantité de cire. Faictes onguent.

Les onguës *dialthæa*, *agrypa*, *aregō*, & *mar-tiatum*, que lon trouue chez les appoticairez sont fort bons à la teigne, en y adioustant la douzieme partie d'argent vif, principalement quand l'affection est aucunement chaude, d'autant que le vif argent rafreschist extremement & beaucoup, humecte si nous croyons à Auicenne. Si toutesfois estes en doute de ceste qualité refrigerante au vif argent, & que la teigne soit accompagnée de douleur & de grande inflammation, au lieu de vif argent, adioustez à ces onguents susdits ius, de iusquiamme, ou dissoudez lesdits onguens avec huyle rosat, ou de mandragore, ou de pauot.

Plusieurs se seruent à guarir de teigne avec heureux succés de la saumeure de macquereau ou de haren, ou de hanchois, ou des sardines avec son marc : & trouuent par experience qu'il n'y a point de remede plus singulier ny plus prompt pour guarir les vicerres rebelles que ceste saumeure.

Après

Après que la teigne est guarie & ses vicerres cicatrisees, le plus souuēt la place des cicatrices demeure denuee de poil, & reste comme vne Alopecie : laquelle toutesfois vous guarirez & y ferez renaistre le poil si y appliquez de la farine d'orge rostye, laquelle on dit qu'elle faict renaistre le poil ez cicatrices.

Et à fin que ne manquiez de remedes pour ce mal qui est si deshonneste & diforme. Voicy quelques autres remedes experimentez par plusieurs autres. Si la teigne est seche commencez par ceste decoction. Prenez quatre poignees de fumeterre, de patience, de racines de mauues : fleurs de chamomille & melilot de chacun deux poignees : graine de lin, febues & lupins de chacun vn quarteron. Faictes bouillir en vne lixiue de sarmēt & de figuier : lauez en la teste deux fois le iour. Puis frottez la de cest onguent. Prenez lard fort bon vne liure vne poignee de fumeterre, de patience & de lyerre : hachez tout cela bien menu. Puis ayez deux onces d'huyle laurin : quatre onces d'huyle de mastich : demy once de terebenthine : quatre onces de ius de choux, pistez tout cela ensemble & laissez tremper & reposer l'espace de vingt quatre heures : faictes bouillir à la

con

consomption du ius: coulez & faictes onguent duquel frotterez la teste apres que l'aurez lauee, & la couvrirez d'une grande fueille de choux: Quatre iours apres appliquez des cornets ou petites ventouses avec scarification laissant escouler grande quantité de sang. Iterez deux ou trois fois la sepmaine ce lauement & liniment. Vous vous seruirez aussi de cest onguent. Prenez vne once d'huyle d'œuf: once & demy d'huyle de lin: demy once d'huyle de mastich & laurin: bon lard, ou graisse de porc & de veau de chacun trois onces: vne once de terebenthine fort claire: fueilles de plantain, d'oliuier sauuage, de fumeterre, de patience, de queüe de cheual de chacune vne poignée: vne grenade non douce: demy poignée de lyerre. Pistez tout ce que peut estre pisté: & faictes bouillir avec les graisses & huyles à la consomption des ius: coulez & espraindez à la liqueur que sera coulee adioustez litharge d'argent & ceruse de chacune vne once, chaux viue lauee dix fois six dragmes: alun de roche brulé autant: demy once d'argent vif esteinct avec la salie d'homme: adioustez suffisante quantité de cire pour faire onguent: duquel vserez en tout temps.

Autre.

Autre. Prenez ellebore blanc, ache, patience de chacun demy once : cinq cantharides preparees : miel & terebēthine de chacune vne once : orpiment & verdegris de chacun deux dragmes : lard ou graisse de porc & beurre frais de chacun once & demy : demy once d'alun saccharin : vne once de son. Pistez subtilement ce qui se peut pister, cuisez, incorporez & malaxez le tout ensemble en forme d'emplastre, mettez en vne portion sur la teste il y excitera des vessies ou quelques petites vlcères, lesquelles tiendrez ouuertes iusques à tant que cognoissiez la peau estre deuenue meilleure, & au cas que s'y eleuent quelque douleur ou inflammation, les apaiserez avec vn liniment faict d'huyles rosat omphacin, de myrtilles : d'onguens rosat, de litharge & de ceruses : de ius de morelle, de iusquiame, de plantain, de laitues : maniant, triturant, & les nourrissant dans vn mortier de plomb tant que sera besoin.

Si la teigne est humide : lauez la teste d'vne lixiue en laquelle aurez faict fondre alun de roche : puis l'oignés avec l'onguent de minio. En fin prenez fleurs d'erain, d'alun de roche, miel & vinaigre de chacun deux onces : vne dragme d'arsenic puluerisé

risé: deux de sublimé, faiçtes bouillir le tout ensemble iusques à cōsistence espoissée. Cest onguent est miraculeux.

Ou bien. Prenez quatre onces de noix de galles: deux de souffre citrin: once & demy d'orpiment: autant de zedoaria: sel ammoniac, verdegris, alun de roche, graine d'ortie, & aloë de chacun vne once. Pilez tout cela en huyle & vinaigre: puis incorporez les avec suffisante quantité de ladanum.

La poudre de Sabine incorporee avec la cresseme de lait de vache.

Les vices du front. C H A P. X I X.

LE frōt pour estre beau doit auoir quatre qualitez ainsi qu'auons descript en l'idee de la beauté parfaicte cy deuāt proposée. Qu'il soit haut, large, blanc, & serein. Sa hauteur s'estend depuis les cheveux iusques aux confins des sourcils & du nez, & doit estre de la moitié de toute sa longueur. Sa longueur doit auoir deux fois la mesure de sa hauteur. Sa blancheur doit estre accompagnée d'une splendeur semblable à la lueur d'un miroir qui rende le visage clair & la veuë fort luyfante: le front aussi ne doit estre plain, mais doit
decli

decliner vers les tempes, non point autrement que l'arc vers ses bords, cependant bien poly & bien vny. Sa serenité doit estre semblable à celle qui apparoit au ciel quand il est nullement offusqué de nuee. Telle est quand est clere, ouuerte, sans rides, pānes, ny aucunes macules: mais quieste, tranquille & arrestee. Donc les vices, qui gastent ceste beauté excellente du front, seront de quatre sortes en general. La hauteur trop estroite: La largeur trop courte: La couleur laide: La nebulosité: Le front est rendu trop court, à raison des cheueux ou poils de la teste qui anticipent trop sur le front depuis le sommet de la teste: ou trop estroit, à raison de la multitude d'iceux qui outrepassent les tempes: Donc pour rédre le front haut & large faut oster les poils outrepassans les limites; vous les arracherez, ou osterrez suyuant les moyens qu'auons mentionné cy deuant, ou tels que celuy cy.

Prenez telle quantité de mastich qu'il vous plaira: faictes le tremper si long téps en eau chaude qu'il se ramollisse, & se puisse estendre sur quelque piece de toille; appliquez & bendez ceste piece de toille sur le lieu plein de poil, laissez l'y toute nuit, & le lendemain matin arrachez cest emplastre.

plastre: Pour blanchir & rendre luyfant, net, poly, & vny, voyez les remedes qu'auons apporté au premier pour rendre le beau teinct. Pour empêcher que le poil qu'aurez osté ou arraché du frôt ne renaisse plus, voyez les remedes cy dessus mentionnez, ausquels pourrez adiouter celuy cy. Prenez graine de iusquiamme, enveloppez la d'une feuille de choux, faictes la cuire souz les cendres chaudes: pistez la dedans le mortier, de façon qu'il en sorte vne liqueur espoisse, adioustés à ceste liqueur quelque peu d'orpiment en poudre, faictes linimēt pour oindre la place: Ou bien, prenez fiel d'une anguille q soit masle si possible est, meslé le avec huyle rosat, ou avec sang de chauuelouris: faictes liniment: Ou biē, prenés chaux viue, orpimēt, & fiente de lezard, faictes les bouillir en egalle partie de vinaigre & huyle de iusquiamme iusques à la consommation du vinaigre, faictes onguent. Pour oster les rides, lentilles, raches, & toutes autres macules, voyez au premier liure, sinon, prenez les cornes d'un cerf fort ieune que lon appelle la premiere mue d'un ieune cerf, limez la subtilement: faictes les bouillir si long temps en eau que par dessus il apparaisse quelque graisse ressemblant à de la cefine, coulez l'eau

l'eau & retenez ceste graisse à laquelle ad-
ioustez farine subtile de febues: formez
comme vne paste: laquelle ferez secher à
l'ombre du soleil. Dissoudez vne portion
de ceste paste en l'eau qu'aurez coulee &
en faicte cōme vn cerat, qu'appliquerez sur
le front toute la nuit, & le lendemain ma-
tin le lauerez d'eau tiede: vous trouuerez
vostre front fort cler, net, & poly: Ou bien,
preparez vne liure de sein de mouton, la-
uez le neuf fois en eau froide, meslez le
avec l'escume d'un blanc d'œuf dedans vn
mortier de marbre, & beurre frais, adiou-
stez y mastich & encens puluerisez: oignez
en le front vous le trouuerez fort poly &
vny: cest onguent est bon aussi pour frotter
le ventre des femmes grosses.

Les vices des sourcils. C H A P. X X.

ENTre les poils aucuns sont engendrez
apres la naissance, autres dres la naissan-
ce: les poils de la teste sont engendrez dres
la naissance, mais principalement ceux des
sourcils & paupieres: lesquels de nature sōt
gardez depuis la naissance de mesme grā-
deur, fichez & enracinez dedans vne peau
cartilagineuse fort dure & dēse, à fin qu'ils
ne fussent augmentez. Ils sont aussi stables
Y &

& droitz non seulement pour l'ornement du front & des yeux, mais aussi à fin qu'ils seruiſſent comme de rāpart pour deffendre les yeux cōtre tout ce que les pourroit exterieurement offencer, soit par accident fortuit exterieur, soit des defluxions de la teste. La beauté des ſourcils est qu'ils ſoyēt noirs cōme l'hebene, subtils, deliez, cours, rares, mols, comme si c'estoit fine ſoye, plus eſpois au milieu, plus rares & se diminuās de leur milieu vers les extremittez: Qui ſoyent ſeparez l'un de l'autre de toute la racine du nez: & de leur autre bout ne ſurpaſſe l'angle de l'œil. Les vices d'iceux ſont. S'ils tombent, s'ils ſont de laide couleur, gros, eſpois, longs, rudes, &c. vous les ſubtilierez rarefierez, & rendrez doux & mollastres par les moyens qu'auons cy deuant ſpecificiez: vous les eſclaircirez en les arrachant avec petites pincettes.

S'ils tombent plus bas & cheent quaſi ſur les yeux, vous les releuerez & ferez retourner en leur lieu naturel avec vn petit emplastre faict de maltich incorporé avec le ius de choux, qu'eſtendrez le long d'eux & lierez eſtroictement en trauerſant le front iuſques au ſommet de la teste à fin de les tirer en haut.

S'ils defluent & tombent ainſi que nous voyons

voyons aduenir le plus souuent en la pelade à raison d'un humeur acré & malin qui corrompt leur racine: Vous les arresterez & affermirez avec onguent fait de limeure subtile de plomb incorporee avec graisse de canard: Ou bien, avec le ladanum & l'huyle de myrtil. Ou bien, avec poudre de noisette bruslee incorporee avec graisse de cheure, ou d'ours, en les frottant. Ou bien, prenez deux dragmes de graine de iusquiam noir: vne dragme de polithrique: & trois cueillerees d'huyle d'iris, faictes onguent, estuuez premierement les sourcils avec eau en laquelle ayez faict bouillir bayes de meurte.

Les sourcils tombez, renaissent avec la decoction de la graine de iusquiam torrefice & puluerisee: d'autant que telle graine a vne vertu particuliere à faire renaistre les poils des sourcils. Le plus certain remede est, les cendres des guespes bruslees incorporees avec miel.

Vous noircirez les sourcils par mesmes moyes que les autres poils. Outre lesquels. Prenez noix pontique, faictes la haïr dedans vn pot de terre puis puluerisez la & l'incorporez avec graisse de cheure ou d'ours: Oingnez en les sourcils. Ou bien, Prenez adiante puluerise, vne once: deux

Y 2 onces

onces de ladanum: demy once de noix de galle. Pistez le tout & incorporez avec graisse de cheure ou d'ours, faictes onguet. Ou bien ayez vingt noix de galles frites en huyle: dix onces de ferete d'Espaigne: autant de vitriol: six onces d'alcanne d'indie, autāt de sel armoniac, reduysez le tout en poudre. Destrépez la en eau quand voudrez vous en seruir, estuuez en les sourcils, rien n'est meilleur pour cest effect.

Le plus souuent s'engendrēt ez sourcils des lendes, poux, morpions, ou cirons. Vous les ferez mourir de la façon qu'auons descript cy dessus, & autres tels meslez avec le iauve d'un œuf dur quelque peu d'aloë: Faictes onguent duquel frotterez les sourcils. Ou bien, meslez poudre de staphisagre & argent vif estainct en saliuē à ieun de chacun demy once. Faictes onguent. Ou bien, esteignez vif argent avec saliuē: meslez le avec la pulpe d'une pōme cuitte, riē n'est meilleur pour faire mourir ceste vermine. Ou biē, incorporez poudre de staphisagre avec huyle d'absynce, faictes onguent, y adioustāt vn peu de cire, Ou bien destrépez en vinaigre squillitique vn peu d'alū saccharim, d'aloë de staphisagre, d'absynthe, de souffre: faictes vne forme d'onguent. Lequel estendrez sur vne
toille

toille qu'appliquerez sur les sourcils allant au liſt, & le lendemain matin les eſtueriez d'eau, en laquelle aurez fait bouillir abſynthe & ſtaphyſagre.

Les palpebres. CHAP. XXI.

LEs paupieres ne ſont autre choſe que la porte des yeux, pour iceux ouvrir & clorre en temps de neceſſité, & pour cacher l'œil au dedans de l'orbité, euitant les choſes exterieures. Leur compoſition eſt de cuir muſculeux, cartilage & poil, lequel eſt mis ſur l'extremité d'icelles, comme vn palis pour la defence des yeux ouverts, principalement à l'encontre des petits corps ſubtils, leſquels par le moyen de l'air pourroyent entrer dedans iceux & les endommager. Iceux ſont toujours en vne pareille grandeur, & ont eſté plantez ſur vne partie cartilagineuſe: à ſin qu'ils demeuraffent droits & non baiſſez & repliez. La beauté des paupieres, eſt qu'elles ſoyent blanches & vermeilles, pas beaucoup groſſes, ny trop apparentes ny ſurpaſſantes l'orbité des yeux, ayant leur poil aſſez clair & rare, non pas beaucoup long, qui ne ſoit lanc, ny d'autre couleur que de noir, non outefois par trop noir, autrement il rendroit

droit la veuë obscure. Leur face ne doit estre beaucoup profonde, ny large, ny de couleur diuerse, ny de couleur passe, ou brune. Leurs vices sont, si elles sont trop grosses, enflées, de couleur diuerse, ou passe ou brune, ainsi que lon appelle les yeux battus: si en icelle y a quelque petite tumeur, que lon appelle argeol, ou en façon d'une glande, ou louppe que lon nomme *grando*, quand leurs poils tombent, quand quelques poux, morpions, ou lendes s'y engendrent.

Vous diminuerez leur grosseur & enflure si vous les fomentez avec eaux d'enfraise & de chamomille distillees, ou avec vne decoctiō de chamomile enfraise, graine de lin, & figues: vous consumerez l'orgeol, le *grando*, la louppe, la glande, & autre petite tumeur qui apparoiſſent, si vous appliquez dessus vne piece de pain rostie, puis oingnez le lieu avec miel. Ou bien si appliquez vn emplastre de diachylon iacatum: le plus asseuré remede seroit oster ce qui est dedans la louppe, en faisant ouuerture & incision en la tumeur suyuant les replis des paupieres.

Vous ferez mourir les morpions, poux, & lendes qui viennent es paupieres avec les remedes qu'auons descrit cy deuant.

Vous

L'embellissement du corps. 343

Vous donnerez belle couleur aux paupieres avec les eaux distillees qu'auõs mis par escrit au 6. chap. du premier liure.

Sont plusieurs autres vices des paupieres qui enlaidissent: comme cheute de leur poil, poils inutiles, demangeon, inuersion, gratelles, contraction, & autres tels, la guaison desquels merite vn grand soin & l'õg discours du docte medecin & chirurgien, auquel te r'enuoyons, n'ayant icy deliberẽ de traicter des maladies.

Les yeux. CHAP. XXII.

Rien n'est au corps qui l'embellisse d'auantage, & qui stimule plus les personnes à l'aymer que les yeux: car l'œil est non seulement le miroër qui represente au vray toutes les perfections interieures de l'ame dont depend la naïfue beauté du corps, mais aussi qui tesmoigne assuremẽt qu'elle est la disposition de toutes les facultez d'iceluy, d'autant qu'il est plein d'vne grande multitude d'esprits, qui sont les instrumens de toutes les vertus, tãt du corps que de l'ame, qui viuifie le corps. Aussi Hip. n'a recherché plus assuré tesmoignage de la disposition du corps que par les yeux, quand il dict au sixiesme chap. des epid.

Y 4 que

que comme se portent les yeux, ainsi se porte tout le reste du corps 1. Or la beauté des yeux est qu'ils soyent grosselets & bien fendus, qu'ils ayent leur orbité fort blanche, & releuee quelque peu dehors, non profonde ny retiree en dedans: la pupille non du tout noire, qui rendent vne veuë riante, brillante, & gaye, ce neantmoins stable & arrestee, qui en regardant iettent feu comme vn diamant, si estincelât qu'ils contraignent ceux qui les regardent de baisser la veuë. Plusieurs vices peuuent obscurcir ceste tant excellente beauté des yeux, desquels n'est nostre intention faire vn recueil, ny apporter la guarison d'iceux pour le present, d'autant que cela merite pour sa grâde difficulté vn discours à part: nous nous contenterons de traiter deux poincts. L'vn est la matiere de contregarder la santé & beauté d'iceux: l'autre, de les defendre des accidens qui pourroyent offenser leur santé & beauté, ains laisserons la guarison des accidens qui les molestent presentement au docte medecin, qui sera appellé non pour l'embellissement, mais pour la santé du corps. Tels sont l'atrophie des yeux, leur distorsion, lusciosité, obscurité, paralysie, ophthalmie, demange-
son, lippitude, macules, rougeur, larmes,
taye,

maye, & quasi vne infinité d'autres symptomes dont ils sont griefuement tourmentez.

Pour conseruer donc la beauté des yeux faut auoir esgard à six choses : Qu'on con-
tregarde leur superficial, leur temperamēt,
leur conformation, leur continuité, leur si-
tuation naturelle, leurs esprits visifs en
splendeur. Lon aura esgard à toutes ces six
choses, si on les tient tousiours nettement
par remedes qui ayent vertu de les net-
toyer, clarifier, & conforter, quels sont les
ius de fenoil, de scabieuse, d'esclere, de ruë,
de veruaine: les fiels de coq, de perdrix, de
lieure, de poule, de gruë, de cheure, & au-
tres tels. L'vsage frequent de la casse: le ius
de grande esclere cuiet avec miel en vn
vaisseau d'erain: le ius mesme exprimé de
sa racine, fueilles & caulicules au commē-
cement d'esté & seiché à l'ombre, puis re-
duit en pastils, pour le dissoudre & s'en ser-
uir avec eau de miel distillee. Le ius expri-
mé de la racine, fueilles, tiges, & semence
encore verte de fenoil, desseiché, & réduit
en pastil. Le ius de fumeterre. Les cendres
de petits pions des arondelles bruslez de-
dans vn pot de terre, meslees avec miel. Le
ius de marrubium avec vin & miel. Le ver-
ius. Le ius de choux avec miel appliqué

Y s aux

aux angles des yeux l'euphrasie prise en quelque façon que lon voudra, soit avec les viandes, soit en forme de medicament. On doit faire vn vin d'eufraise durant les védâges. On trouue vne pierre au fiel d'un bœuf, quelquefois aussi grosse qu'un œuf, laquelle mise dedans les narines clarifie merueilleusement les yeux. Le vin de la racine de campane fait le pareil. Le saphy souuent appliqué & frotté contre l'œil: la graine de toute bonne mise & maniee dedans l'œil. L'urine d'un enfant bouillie avec miel en vn vaisseau d'erain & y laissée crouppir. Le ius de grande esclere non tout seul, mais meslé avec lait de femme, ou autre chose qui le tempere, car tout seul par son acrimonie feroit douleur. La poudre subtile des cloux de girofle mise dedans l'œil: le vin qui est exprimé des fraises. Prenez vn morceau de fin encens, attachez le à vn pinceau, allumez le au feu d'une chādelle allumee, & soudain esteingnez le en quatre onces d'eau rose: repetez cest allumement & extinction iusques à trente fois, puis coulez l'eau rose par vn linge fort net, & de ceste eau oingnez vous en les coings des yeux au soir allant au liēt: Rien n'est qui conforte d'auantage les yeux, ny qui oste plus efficacement la

la rougeur d'iceux : & au cas que sentiez quelque douleur à l'application de ceste eau, meslez parmy bien peu de laiët de femme. La decoction de la graine de fenugrec, eau rose, ou de fenoil en laquelle y aura trempé de l'aloë. Prenez graine de fenoil, de persil, d'acle, filer de montame, semence d'anis, carui, & des deux Gallitriques, racines d'esclere, d'acorus, de betoine, fucilles d'aigremoine, tormentille, ruë, verbene, de chacune telle quantité qu'il vous plaira, triturez & pistez les ensemble, faites les tremper le premier iour en vrine d'un petit enfant : le second iour en vin blanc, le troisieme iour en laiët d'anesse, le quatrieme iour distillez les en alambic au bain de marie. Gardez l'eau distillee en un vaisseau bien estouppé, lavez en voz yeux tous les soirs & tous les matins.

Autre. Prenez ius de fenoil, d'esclere, de ruë, d'eufraize, de chacun deux onces, dix dragmes de miel, sarcocolle, antimoine, rathie, aloë subtilemēt puluerisez de chacun demy once : fiels de chappons, coqs, & poulles, de chacun deux dragmes : noix muscade, safran, cloux de giroffes de chacun vne once : sucre candy, & sucre rosat six dragmes, foye de bouc sain deux onces

onces & demye, pistez & contusez tout cela chacun à part, puis les meslez ensemble, & faites distiller dans alambic de verre, reservez en l'eau pour bassiner voz yeux.

Autre. Prenez siefs d'oyseaux de rapine, fiel de gruë de chacun demy once, fiel de perdrix, de phaisand, & de coq, de chacun six dragmes, miel deux onces, vin des deux sortes de grenades vne once & demy, aloë hepaticque, sarcocolle de chacun deux dragmes, cubebes, poiure long & rond de chacun vne dragme, noix muscade, cloux de girofles de chacun dragme & demie: anti-moine & tuthie de chacun vne dragme, foye de bouc de chacun trois onces, fleurs de romarin vne bonne poignée, chacun soit trituré & pisté à part, puis distillé dans alambic, gardez l'eau pour vous bassiner les yeux.

Autre. Prenez racines de fenail & de fouchet de chacune quatre onces: sommités de fenail, de verbene, d'esclere, d'enfraize de chacun deux poignées: quatre onces de rasure de gayac: fleurs de romarin & de stechas de chacun deux poignées: petit centaure vne poignée: miel deux liures: vin blanc vne liure: que les herbes & racines soyent hachees: & trempées en ce vin blanc vn iour entier: puis distillées. Prenez tous

les

les matins de ceste eau deux onces, à ieun
& continuez.

Pour defendre les yeux des maux qui les
peuvent offenser, faut conseruer leur bon
naturel par les moyens qu'auons mainte-
nant specifiez, & euitier les occasions qui
les peuvent offenser, quelles sont la fumee,
le vent, le boire & manger excessif princi-
palement de viandes veteuses & vaporeu-
ses, de vins forts & puissans: Sera bon aussi
de purger l'humeur vicieux qui menace
les yeux: Temperer par remedes contrai-
res si quelque intemperie les moleste: di-
uertir le cours de l'humeur decoulant, avec
saignee, purgation, ventouse, gargarismes,
frictions des bras, iambes, & cuisses, errhi-
nes, & autres tels. Je laisse telle precaution
au docte & bien aduise medecin.

Si quelque legere affection moleste les
yeux exterieurement, dont leur beaute soit
interessee, vsez de ces remedes. Vous oste-
rez leur rougeur avec eau rose en laquelle
aurez fait bouillir graine de fenugrec, ou
avec vne trenche de veau, ou de mouton
qui aura trempé en eau rose, ou avec eau
de fleurs de soucy, ou avec sang tiré soubz
l'aile d'une palombe, tourtre, ou colombe:
ou avec eau rose en laquelle on ait infusé,
trituré, & pisté fleurs de consoulde royalle:
ou

ou avec le ius des pommes de chesne, ou avec le ius des fraises, ou avec l'eau distillee de la lentille palustre: ou avec l'eau rose, en laquelle lon aura esteint par vingt ou trente fois vn morceau d'encens fin allumé autant de fois au feu d'une chandelle, ainsi que l'auons nagueres descrit, en instillant vne goutte ou deux de ceste eau dedans les coings des yeux avec vne petite plume au soir allant au liēt: & au cas que quelque douleur accompagne ceste rougeur, meslez y vn peu de laiēt de femme.

Si quelque distillation se faiēt sur les yeux, mettez dedans les narines vn fragment de la pierre que lon trouue au fiel d'un bœuf, elle arrestera ceste fluxion. Ou appliquez sur le front vn cataplasme faiēt de farine de febues cuitte en oxicrat. Ou instillez dedans l'œil quelques gouttes de l'eau distillee des fleurs de troefne, ou de l'eau de prunelles. Ou, d'eau rose en laquelle aurez faiēt tremper de la gomme de dragacanth, ou d'eau de fleurs de bouillon blanc.

S'il y a quelque macule de rouge, ou d'autre telle couleur au blanc de l'œil, instillez dedans sang d'un pigeon ou de colomb tiré souz l'aile. Ou ius de grande esclere

clere y meslant du lait de femme, ou ius de scabieuse. Ou poudre de sucre cady: ou bien, incorporez cumin subtilement pulverisé avec vne poire pourrie, ou cire, & faites cataplasme sur l'œil. Ou bien appliquez sur l'œil absynthe verd pisté & incorporé avec vn blanc d'œuf, & que ce cataplasme soit tiede. Ou bien, meslez le iau- ne d'vn œuf avec mie de pain, & l'appli- quez sur l'œil. Ou bié, faites tréper en vin fort bon vne mie de pain sortant du four, ou rosty, & l'appliquez sur l'œil. Ou bié, pi- stez roses & fenugrec fort bouillis en eau: & l'appliquez sur l'œil. Ou bié, Pistez ver- bene verte & l'incorporez avec blâc d'œuf appliquez la sur l'œil.

Si l'œil est appetissé & deuenue par trop menu ou à cause d'vne maigreur suruenue à tout le corps: ou à cause de quelque par- ticuliere affection de l'œil: donnez ordre à la cause: & cependant fomentés l'œil d'v- ne esponge trempée en eau tiede, ou en lait tiede.

Si l'œil est engrossi pour occasion contraire, à sçauoir par trop grande nour- riture du corps, ou abondance d'humeurs en la teste, ou d'vne particuliere affe- ction de l'œil: donnez ordre à la cause par purgation, saignée, regime de vie & autres reme

remedes qui ayent vertu de diminuer ceste plenitude. Puis appliquez sur l'œil miel & safran meslez ensemble avec laine, fomentez l'œil d'eau marine froide, ou d'eau salee.

Si la pupille de l'œil est couuerte ou se commence à couvrir de quelque paille, ou quelque semblable autre macule, apres le corps purgé, baignez & estuvez l'œil de la liqueur exprimée des cloportes pistées & bastues en vn mortier: en moins de trente iours vous cognoistrez la paille ostée.

Ou bien, quelque iour auant soleil leuant rirez de terre avec vn pal ou coing de bois la racine de chardon benedict: pistez la dedans vn mortier de pierre avec vn pilon faiet de bois de chesne, exprimez en le ius, instillez en soir & matin quelques gouttes dedans l'œil. Ou bien, instillez dedans l'œil egale partie de ius d'esclere depuré en vin blanc: ausquels aurez faiet tréper aloë puluerisé. Ou bien instillez dedans l'œil laiët de iumët & miel meslez ensemble. Ou bien, qu'un petit enfant mache de l'ammoniac & que de son haleine il en haleine l'œil. Ou bien, appliquez sur l'œil vn sachet plein de cumin trempé en vin tiede.

Le

LE nez apporte beaucoup à la beauté du visage: ie m'en rapporte aux camus soit de nature, ou par accident de maladie, desquels la diformité du nez diforme du tout le visage, tant soit beau le reste que lon pourroit souhaiter. Ses beautez sont, qu'il soit petit, affilé & bien vuidé, par dessus eminent, & par bas abaissant, de bonne couleur, non rouge, ny rousse: plustost blanche: ayant au milieu de sa base comme vne ligne quasi point apparente qui le diuise en deux parties, & s'amenuisant de plus en plus en montant: ayant aussi tout au bout de sa base comme vn petit nœud à la fin de sa cartilage. De ces marques de beauté vous colligerez ses vices, sçauoir s'il est trop gros, trop petit, camus, enfoncé, trop eminent: lesquels vices à la verité n'est facile les corriger soient naturels ou accidentels: d'autant que le nez de sa structure & composition naturelle est plus cartilagineux, offeux, & membraneux, que charneux: ains ne puis approuuer l'histoire fabuleuse de ceux, qui disent qu'ils ont veu des nez camus prendre croissance & s'augmenter, les tenant long espace de temps enfoncez dedans vne playe &
Z ouuer

ouuerture faicte en la pulpe & partie plus charneuse du bras: voyez Fallopius en son liure de *vulneribus*. Vous pourrez toutesfois allonger le nez tellement qu'ellement par la frequente attraction & maniment d'iceluy avec les doigts trempez en decoction remolliente & humectante, de la façon qu'auons mentionné à engrossir les yeux, mais peu y proufiteriez: vaut mieux que donniez ordre aux accidés interieurs qui gastent beaucoup & infectent non seulement la beauté du nez, mais de tout le corps: quels sont la puâteur du nez laquelle empesche la conuersation familiere des hommes, & principalement de la femme avec son mary: le nez tousiours morueux & distillant vne pituite sereuse: l'esternuement trop frequent. Le nez plein d'vlcères & gratelles: le flux de sang par le nez. Pour la guarison desquels accidens le docte medecin doit estre appellé. Vray est que si tu desires quelques sommaires & prompts remedes de tous ces accidens, ie vous satisferay en bref. Pour la puâteur de nez ayez recours à ce que nous en auons bien amplement discoursu au premier de nostre liure de la santé, foecundité & maladies des femmes. Outre ce vsez souuent de theriaque dissoute en vin de
mal

L'embellissement du corps. 355

maluoisie, ou vin genereux. Tirez souuent par le nez vin auquel aurez faict tremper vne noix muscade. Ou oingnez l'etree des narines d'huyle nardin en laquelle ayez faict cuire cloux de girofle, lignum aloës, & musc, au soir allant au liët, & au matin auant que de sortir. Ou bien, tous les soirs & matins, inspirez & attirez par le nez du meilleur & plus genereux vin que pourrez choisir.

La morue & sereuse pituite qui decoule incessamment ou par trop souuent par les narines, se doit guarir comme tous autres catharres. Pour l'arrester, les pilules de rhu barbe sont singulierès, qui seruēt non seulement à diuertir ceste distillation, mais aussi à corroborer & astringre ceste humeur.

L'esternuement se guarira selon ses causes: les remedes communs sont le friction des yeux comme dit Aristote, & des oreilles, le grattement de la plante des pieds & paulme des mains: la senteur de la chamomille, & lys blanc: l'instillation de quelque huyle dedans l'oreille: Baigner les mains dedans eau chaude: senteurs, comme dambre, musc, noix muscade, aspic, lignum aloës.

Les vlceres du nez, seront guaris selon
Z 2 leur

leur cause. Les remedes communs sont, la fumee d'une chandelle de cire rouge : les ius de lyerre, de la pomme aigre de grenade: longuent de ceruse, les cendres de la fueille de iarrus bruslees & incorporees avec miel rosat: l'eau alumineuse ou de separation pour les toucher.

Le flux de sang par le nez sera guarý selon ses causes: les remedes communs, sont le ius de l'herbe appelee queue de cheual, ou de la lysimachie, ou de l'ortie molle instillee dedans les narines. Le camphre arreste le sang du nez inseré dedans les narines ou seul, ou meslé avec la graine d'ortye morte, ou avec le ius de plantain & de morelle. Le ius d'oignón meslé avec fort vinaigre. Leau distillee de la racine de pain de pourceau attree par le nez. Les poils de lieure arrachez de dessous le ventre, inserez dedans les narines. L'onguent ou meslange faicte de mastich, d'encens, de sang de dragon, poils de lieure le tout incorporé avec blanc d'œufs. L'eau distillee de toute la menthe beuë à la quantité de quatre onces: vn linge trempé en egale partie d'eau de plantain & de vinaigre, appliqué à la plante des pieds, paumes des mains & region du foye. Vn frontail faict de la poudre de sandarac incorporee avec blanc.

blanc d'œufs. Prenez encens, toille d'araignee, & aloë: incorporez le tout avec blanc d'œufs, & en mettez avec vne tente dedans les narines.

Des oreilles. CHAP. XXIIII.

L On appelle communement par iniure belles oreilles ceux qu'elles ont grâdes: semblables à celles des aînes: la beauté d'oc des oreilles ne gist en grandeur, mais pour estre belles faut qu'elles soyēt courtes, rōdes, & bien troussées, de viue couleur, cleres lucides & transparentes d'une rougeur semblable à la pomme de grenade, solides, fermes, bien attachees, non languides & flaccides: qu'elles ne soyēt par trop entourees de cheueux, qu'elles soyent plates & non par trop releuees ny trop enfoncees. Outre plus qu'elles soyent nettes, non pleines de crasses & ordures tant exterieurement qu'interieurement: qu'elles ne soyēt grateleuses, ny puantes sanieuses ny purelentes, vous pourrez corriger aucuns de ces vices de ceste façon.

Vous nettoyez leurs ordures interieures avec vn cure oreille entour de quelque linge delié: & au cas que telles ordures fussent rebelles à auoir, vous ferez vn

Z 3 par

parfun que sera receu par vn entonnoir de la decoctio de chamomile, aneth, stechas, où vous instillerez vinaigre chaud auquel aurez faict fondre nitre brulé ou sel gemme : Ou ius de houblon ou de rue: ou eau de miel distillee: Ou laiët avec bien peu de safran.

Si elles sont purulentes: instillez dedans ius d'absynthe, ou d'oignon, ou de lyerre, ou de bourse de pasteur, ou des fueilles de pescheriou fiel de taureau.

Si elles sont vlcereuses: instillez dedans, eau alumineuse, ou nitreuse: ou huyle d'œuf: ou prenez pourreaux trāsplantez & vers de terre, faictes les bouillir en huyle cōmune à la consommation de la tierce partie de l'huyle: ceste huyle instillee tous les iours dedans les oreilles guarist les vlceres.

Si elles ont des vers: Instillez y du ius d'absynthe, ou de cappres, ou de calaminthe, ou de centaure, ou de chamædris, ou du laiët de figuier, ou des figues.

De la bouche. CHAP. XXV.

LA bouche qui est le siege du baiser amoureux, acte à faire passer l'ame & l'esprit d'un corps à l'autre, doit estre petite,

L'embellissement du corps. 359

te, non aguë, ne plate, mais telle qu'à parler à rire, elle ne descouvre qu'à demy quatre ou cinq dëts de dessus. Elle doit aussi estre droite nō tournee, ni pāchante d'un costé ny d'autre: seche, nō pleine de salive, ou de crats, d'une haleine fort douce, nō fœtide, ny puâte. Parquoy entre ces vices plus remarquables & qui d'avantage la rendent difforme, sont: la conuulsion, que les Latins appellent Tortura oris & les grecs spasme cynique, la salinatiō frequēte. La sputation. L'haleine puâte. La guarison desquels accidēs meritēt bien l'aduis du doctē medecin.

Conuulsion canine.

Les remedes cōmūns de la Conuulsiō cynique, est de frotter la nucque du col iusques à la cinquieme vertebre avec huyle de terebenthine, d'aspic, de sauge, de poivres, des bayes de laurier: y appliquer sachets pleins de sauge, lauande, origan, calamenth, ou vn pain chaud arrousé d'eau de vie: vne ventouse avec grand feu, vn emplastre de meliloto auquel lon aura adiousté du castor.

Salination ou sputation.

La salination ou sputation frequente &

Z 4 co

copieuse d'autant que la plus part vient, ou du cerueau, ou de l'estomach pleins d'humiditez trop copieuses, faudra pourueoir à ces deux parties: puis vser de gargarismes astringens & desechans, faicts avec decoction en eau & vin, de roses, balaustes, plantain, & alun: manger du biscuit, viandes rosties avec moultarde: macher cubebes, gingembre: & boire bon vin.

Puante haleine.

L'haleine puante vient aussi de plusieurs causes: Ou de la pourriture des genciues, ou des dērs: Ou de la chair & mēbranes de l'interieur de la bouche: Ou de quelque vlcere des poulmons: Ou de quelque corruption soit de viandes ou d'humeur au fond de l'estomach: ou de quelque vlcere ou corruptiō en son orifice. En riē ne proufiterez si ne donnez ordre à toutes ces occasions d'haleine puante: laquelle à la verité est si detestable qu'elle est cause le plus souuent de separer le mary & la femme, les remedes communs, sont, lauer la bouche de vinaigre squillitique: māger des fueilles de Latteron, ou macher entre les dents vn morceau de noix muscade: tenir en la bouche du lignum aloēs, de la graine de
para

L'embellissement du corps. 361

paradis, des cubebes, de la galangue, de la zedoare, des cloux de girofles, racines de fouchet, d'iris: graine d'anis & de fenoil: feuilles de menthe, de melisse: Ou lauer la bouche d'une decoction faicte de toutes ou d'aucunes de ces choses. Ou biē, Prenez gomme de tragacanth vne once, sang de dragon deux dragmes: faictes les tremper en eau rose deux iours entiers: puis les iectez dedās vn mortier: y adioustāt six dragmes de sucre: cinq dragmes d'amydon: vn scrupule de musc dissout en eau rose. Triturez & les meslez ensemble avec vn pilon: puis redigez les en petis pastils aussi gros que grains d'orge: l'aïllez les secher à l'ombre. Tenez en la bouche vn de ces trociques ou pastils.

Si vostre bouche est puante pour auoir māgé des aux: machez des noix recentes: ou des feuilles de ruë, ou de fenoil, ou de persil, ou de la racine d'angelique.

Et au cas que vostre haleine ne sentist mal, mais qu'eussiez desir de l'auoir douce & de bonne odeur, outre tous les susdicts remedes qui nō seulement ostēt la mauuaise haleine, mais la rendent bonne, vsez de ceux cy: l'eau de canelle tenue en la bouche, ou en lauer la bouche au matin: L'eau imperiale: l'eau theriacale: la racine impe-

Z s ratoi

ratoire: la racine d'iris tenue en la bouche:
le mastich maché la racine d'angelique.

Vlcres.

'Si auez quelque vlcere en la bouche: gar-
garisez auec ius de prunelles, ou de plan-
tain, ou de quinte fueille, ou de ronces, ou
de grenades: Ou auec l'eau qui sort du tronc
d'un bouleau que lon aura trenché auec
perfoir: Ou auec eau distillée de scolopen-
dre: Ou auec decoction de *virga aurea*, de
piloselle, de cōsoulde: Ou auec eau alumi-
neuse, ou nitreuse, ou auec eau qui aura
croupy en un vaisseau d'erain: Ou auec eau
salee: Ou auec decoction de balaustes, su-
mach, plantain aigremoine, roses, y adiou-
stant un peu d'alun sur la fin: Et au cas que
telles vlcres fussent corrosiues & virulen-
tes & qu'elles ne voulussent ceder à aucuns
des remedes precedens, faudroit auoir re-
cours à l'eau de separation, en mesler quel-
ques gouttes en eau rose, ou de plantain, ou
de morelle, pour en bassiner l'vlcere: Sinon
la toucher, d'une goutte d'huyle de vitriol
qui est le plus singulier de tous.

Les

LA beauté de la bouche depend de la beauté de trois deses parties: Leures, gencives & dents. Les leures pour estre belles doiuent estre ni trop grosses, ni trop petites, de couleur de coral ou rubis vermeille & incarnate, qui ioinctes ensemble en fermant la bouche facent vn angle obtus à leur extremité, & au milieu, celle d'embas soit vn peu releuee: doyuent aussi estre douces, tendres, & delicates: Quand lon veut parler la partie fenestre des leures doit commencer l'ouuerture de la bouche, & la dextre la fermeture d'icelle: entre le nez & les leures doit auoir comme vne fossette, de couleur incarnate. Leurs vices principaux qui se peuuent corriger par art, sont la liuidité d'icelles, & les fissures qui se trouuent en elles.

Leures liuides.

Leur liuidité prouient quelquesfois de quelq frayeur ou crainte: telle se guarist apres que la frayeur est passee: le plus souuēt d'aucune indisposition interieure, principalement de l'orifice l'estomach avec lequel les leures ont grand consentement
par

par vne membrane qui est comme à l'estomach & aux parties de la bouche : ainsi que demonstre le tremblement de leures quand l'estomach veut vomir : Vous osterrez ceste liuidité & rendrez la couleur coralline aux leures si vous les frottez legerement avec eau en laquelle aurez faict tremper du tornesol, ou avec le ius d'orcanette: ou avec le rouge d'Espagne, ou autres remedes qu'auons proposé au premier liure pour rendre le teinct vermeil.

Fissures des leures.

La fissure des leures aduient aussi de plusieurs causes: aucunes exterieures, quelles sont cheuste, le froid & chaleur de l'air ou du vent: autres interieures, cōme quelque descente d'humeur acre ou sale du cerueau: ou quelque vapeur acre qui monte de l'estomach, ou foye en haut: Les remedes cōmuns sont, les frotter de graisse de chappon ou d'oye ou d'huyle d'œuf, & principalement d'huyle de cire qui les guarist en vn moment. Ceste pommade y est singuliere.

Prenez deux liures de graisse de cerf ou de cheureau: six onces de graisse fraische de porc: osterz leurs toutes leurs membra-
nes

nes & petites peaux: lauez les par plusieurs fois en vin blanc: exprimez si long temps & si fort que tout le vin soit escoulé. Puis iettez les dedans vn vaisseau de terre vitré où plombé tout neuf: y adioustant trois grains de nardus indicus: ou en son defaut de racines de fouchet: demy once de cloux de girofles: deux dragmes de noix muscade: sept. ou huit pommes de court-pendu à demy contuses, faictes tremper tout cela en suffisante quantité d'eau rose vn iour entier: puis bouillir à petit feu, le pot bien couuert & remuant avec vne spatule de bois, iusques à tant que toute l'eau rose soit quasi euanouie & exhalée. Coulez par apres par vn linge fort dense & espois dedans vn vaisseau bien net & plein à demy d'eau rose, iusques à tant que ceste graisse se fige & coagule. Cela faict iettez la derechef dedans vn vaisseau neuf de terre, y adioustant six onces d'huyle d'amandes douces, quatre onces de circ blanche: faictes fondre & liquéfier sur le feu: en fin coulez ceste gresse par vn linge fort espois dedans vn vaisseau neuf de terre, en versant par dessus de l'eau rose & le laisser figer & coaguler. Lauez derechef dedans eau musquee ou dans quelque autre eau de bonne senteur qu'elle est celle de damas ou de nase,

nase, iusques à tant que la pommade soit deuenüe blanche comme neige. Puis mettez la dedans vn vaisseau de verre en quelque lieu froid à fin qu'elle ne se moisisse. Aucuns adioustent en ceste pommade du coral puluerisé subtilement sur le marbre, à fin qu'elle se seche d'auantage. Aucuns y meslent du cinnabre ou ius d'orchanette pour luy donner vne couleur vermeille. Rien n'est plus singulier à toute sorte de fissures, de quelque cause soyent excitees, que ceste pommade.

L'huyle de terebenthine distillee y est aussi fort souueraine. L'onguent rosat de mesme le dragacanth maché & manié avec la langue par dessus les leures fissurees. La ceruse camphoree en forme d'onguent: cendres des petites membranes & pellicules, qui enuironnent les œufs, brulées & incorporees avec onguent rosat: mastich puluerisé: noix de galles puluerisées: graine de iusquame puluerisee: dragacanth puluerisé: l'alun ou le sel puluerisé: tous ou l'vn d'iceux incorporé avec graisse de chapon, ou cire blanche, ou graisse ou moelle de serf, ou de veau: ou onguent rosat: ou onguent camphoré de ceruse.

Les

Les gencives. CHAP. XXVII.

L On ne pourroit ouvrir la bouche que lon ne voye les gencives : est donc raisonnable qu'elles soyent belles pour rendre accomplie la beauté de la bouche. Pour estre belles faut qu'elles soyent vermeilles comme la rose : non trop eleuees, ny tumefiees, ny larges, mais si estendues qu'elles couurent la racine des dents : au reste fermes & solides, non mollastres, ny spongieuses. Plusieurs vices les diforment & gastent leur naïfue & naturelle beauté. La couleur liuide, rousse ou noirestre. Leur excrescence si grande que quelquesfois elles couurent toutes les dents. Leur mollesse & spongiosité, quelle apparoit en ceux qui conuersent ez lieux aquatiques, comme les mariniers. Leur secheresse, maigreur, chetiuete & diminutiō, qui prouiet de quelque erosion de humeur ou vapeur acre. Leur demangeson. Leurs abscez & vlceres. Leur flux de sang. Leur inflammation. Leur puanteur, & autres tels vices, dōt tu pourras auoir l'aduis du docte medecin, pour les guarir & remettre en leur naturel.

Gencives noires ou rousses.

Vous leur redrez leur naïfue couleur les
frot

frottant soigneusement de miel rosat : Ou avec vn lauement faict de la decoction de la racine de colceuree, de concombre sauvage en eau rose : Ou avec vne decoction faicte de grains de kermes & d'alun en eau rose, ou de plantain : Ou avec ius de bete seul ou meslé avec eau rose, ou eau alumineuse.

Excrecence des genciuës.

Pour leur trop grande excrecence, spogiosité, mollesse : le gargarisme d'oximel squillitique : ou de veriuil de grain : ou de la decoction des balaustes, roses, de nefles, alun & sel : ou de la decoction de la fleur des roses qui se trouue au milieu de leur petits cheueux : ou de la decoction des feuilles de viorne & d'oliuier, faicte en eau & vinaigre : ou du suc de grenades aigres, ou de coing : ou de la decoction d'alun & de verdegris : ou de la poudre de mastich, d'aristolochie & de la pierre d'alebastre calcinee comme auons enseigné cy deuant & meslée avec miel & vinaigre squillitique frotté contre les genciuës.

Les genciuës lasches ou relaxees.

Pour la lascheté d'icelles qui cause sou-
uent

L'embellissement du corps. 369

uent que les dêts tremblēt & sorteat quasi de leurs alueoles, faut les corroborer en tenant long temps dedans la bouche de la faulmeure passée, ou du verius de grain: ou decoction ou ius des grains de berberis: ou decoction de ronces, des balaustes, d'alun & de mastich: ou l'eau alumineuse: ou le vin de grenades meslé avec eau rose: ou decoction de pouliot deseché.

Gencives ordes.

Si elles sont pleines d'ordures nettoyez & les detergez avec decoction d'orge ea eau & vinaigre, y adioustant miel rosat.

Flux de sang des gencives.

Si elles rendent du sang pour legere occasion, arrestez le flux avec ius de iusquiamme, ou de plantain, ou de grenades aigres: avec eau alumineuse: avec poudre d'alun & de mastich incorporee avec miel rosat, appliquee sur le mal: ou avec la racine d'arnoglosse appliquee sur la gencive: ou la decoction des balaustes, meurte, sumach, roses faicte en oxy crat.

Vlceres des gencives.

Leurs vlceres seront desechees avec ius de plantain: avec eau alumineuse: avec poudre de coral: avec ius de cyclamen

A a

incor

incorporé avec miel: avec eau de scolopendre: avec decoction de prunelles en eau & vin austere: ou, si elles sont rebelles, avec l'attouchement de l'eau de separation, ou huyle de vitriol.

Genciues descharnees.

Vous incarnerez les genciues descharnees par ce Baume. Prenez des deux plantains, des deux iombardes, des deux consouldes, betoine, ver-veine, pimpinelle, piloselle, absynthe, centaure moindre, millefeuille, langue de chien, queue de cheual, millepertuis de chacun vne demy poignée: Pistez toutes ces herbes & versez par dessus huit onces d'eau de vie: laissez les tremper quatre iours entiers: au cinquiesme iour exprimez le ius de toutes ces herbes, les ayant fait premierement tiedir sur les cendres chaudes: en ce ius dissoudez huyle fort bonne lauee en deux liures d'eau rose distillee: faites le tout bouillir & cuire en double vaisseau, iusques à tant que la moitié du suc en soit consommé: lors adioutez vne liure de terebenthine fort clere, paracheuez de le faire cuire à la consommation du reste du ius: coulez le & le reservez en vn vaisseau de verre: frottez vos genciues de baume: rien n'y est plus singulier.

Ou

L'embellissement du corps. 371

Ou si ce baume vous semble de trop grand frais & par trop penible à faire.

Prenez poudre d'aristolochie ronde, ou de panax, ou d'iris, ou de pistolochie demy dragme: cendres de boys de rosmarin & de coral, mastich, oliban, escorce d'encens, & myrrhe tous puluerisez de chacun vn scrupule: incorporez tout cela avec oxymel squillitique, miel rosat, ou avec syrop aceteux. Faiçtes vn opiate duquel frotterez les gencives.

Ou bien, dissoudez sarcocolle en eau rose, ou en laiçt tiede, & en frottez les dents.

Ou bien prenez sang de dragon, boli arm. de chacun vne dragme: mastich, oliban, sarcocolle de chacun demy scrupule: aristolochie ronde, aloë lauë, racine d'iris de chacun six grains: ambre gris vn grain: incorporez avec cire, faiçtes comme vne paste qu'appliquerez sur les gencives.

Ou bië, prenez poudre subtile des lombrics terrestres, lauez desechez & preparez selon l'art, vne dragme: oliban & mastich de chacun demy dragme: incorporez avec oxymel squillitique: Faiçtes opiate pour frotter vos dents.

Notez que toutes les poudres susdites en desechant engendrent la chair selon la coustume des sarcotiques.

Comme les dents dōnent certain indice & presage de la bonne & longue vie: aussi elles seruent beaucoup à la beauté de la bouche, quand elles sont belles. On les tient pour belles quand elles sont petites, non toutesfois menues, quarrées, droictes, egales, separees par ordre, fort bien ioinctes toutesfois & proches l'une de l'autre, blāches comme l'iuoire, ou perles, ou la neigne: bien liees & chauffees dedans les alueoles des genciues, couvrantes si bien la langue que lon ne voit que la pointe d'icelle quand on parle: qui aussi apparoiſſent fort peu quand on rist modestement & sagement, non avec excez. Plusieurs vices gastent & corrompent leur beauté, à sçauoir quād elles sont trop longues, tortuēs, mal ioinctes, non fermes, ny stables dedans leurs alueoles, tremblantes, couuertes de crasse & limon: noires, liuides, & d'autre laide couleur: pourries, puātes, & fœtides: trouēs, rongees, & cariees, grinſſantes & stupides. Desquels accidens nous proposerons les remedes plus familiers, delaisſans les plus exquis, cōme aussi la recherche soigneuse des causes de tous ces vices, au docte medecin.

Si

Si vous voulez bien contregarder les dents de tous ces accidens tant des causes externes qu'internes, & les tenir belles, nettes, & saines, à fin de donner occasiō de longue vie, gardez vous de mettre en la bouche choses trop froides, ou trop chaudes: d'autant que l'un & l'autre offense les dents: ne mangez viandes trop faciles à se corrompre, ny dure, & de difficile digestiō. Ne beuvez aussi liqueur aucune qui soit de telle qualité. Ne faites aucun excez qui puisse empescher la digestion. Evitez toutes occasions de vomir, principalement si la matiere du vomissement est aigre. Ne mangez choses visqueuses, ny beaucoup douces. Ne rompez avec les dents chose quelconque qui soit dure. Ne beuvez vin ny eau trop froide ny congelee, ainsi que plusieurs font durant les chaleurs d'esté, ny au contraire boüillons, ou viandes trop chaudes. Apres la viande, ou breuvage froid, n'ingerez, ny auallez si tost de la chaude: ny au contraire, apres la chaude, vne qui soit trop froide. Si quelque viande, ou paste est entree dedans & entre voz dents, ostez la soudainement & tout doucement sans violence aucune avec vne paille, ou plume, ou boys, comme de lentisque, non avec vn couteau, ou acier, ou

fer, ou autre telle chose qui se puisse en-
rouiller. Apres qu'aurez mangé, lauez su-
bitement vostre bouche avec vin quelque
peu rude ou austere, pour empescher que
ce qui reste ne se pourrisse, mesme pour
conforter la partie. Quand mangerez, mā-
gez des deux costez, à fin que l'vn soulage
l'autre : les figues, le sucre, & toutes autres
choses qui ont vertu d'amolir & relascher,
comme les huyles, axunges, & graisses sont
contraires aux dents. N'vsez que le moins
que pourrez des viandes qui sont enne-
mies des dents, quelles sont les porreaux,
dattes, raues, toutes choses aceteuses. Tou-
tes choses qui desseichent sont propres
pour contregarder les dents, à mettre en
composition, quelles sont le sandal, les ro-
ses, & sa semence, les balaustes, le sang de
dragon, la noix de galles, le carabé, les per-
les, la farine d'orge, les fueilles de tamo-
risc, la racine d'ozeille, les fueilles de cy-
prez, de geneure, le mastich, la rasure d'y-
uoire, le sel, la canelle, l'hysope, le squenāth,
le fruct de cappres, & son escorce, le lignū
aloës, le capill. vene. bruslé, le coral, le dra-
gacanth bruslé, la corne de cerf.

Prenez donc corne de cerf bruslee, raci-
nes de tamarisc, & de fouchet, graine de ro-
se, de chacun deux dragmes: demy dragme
de

L'embellissement du corps. 375

de sel gemme, pistez subitemét, & de ceste poudre frottez vos dents tous les matins.

Dents longues.

Si l'une est plus longue que l'autre, limez le tout doucement, sans faire tort aux autres, ny l'empescher de mascher par apres.

Dents ordes & limonneuses.

Si les dents sont ordes & pleines de limon, frottez les avec une racine d'aristolochie ronde, ou avec poudre de corne de cerf bruslee, ou de mastich, ou d'os de seiche: la couperose nettoye les dents, comme aussi les pierres d'escreuices.

Prenez une racine seiche de guimaues, mettez la tremper un iour entier en eau, estant encore moite & humide enuelopez la dedans un papier, que mettez cuire sous les cendres chaudes: estant cuite sechez la de rechef, & en usez à frotter les dents.

Ou bien, Prenez une racine de guimaues, nettoyez la diligemment & diuisez la, si est grosse, en plusieurs parties longues de cinq ou six doigts: faites la cuire en eau de sel, d'alun, & de racine d'iris: apres que les racines seront cuites, mettez les secher au four, ou à un soleil ardent: frottez vos dents de ceste racine. Les anciens approuuoient bien le lentisque pour ce vice.

A a 4

Ou

Ou bien. Prenez hyssope, origan, menthe, de chacun demy once, alun de roche, corne de cerf, sel commun, de chacun vne dragme, mettez les brusler dedans vn pot de terre: quand ils seront bruslez adioutez poiure, pyrethre, mastich, de chacun demy dragme: myrrhe odorante, canelle, de chacun vn scrupule. Triturez tout cela subtilement, criblez & reseruez la poudre: ou l'incorporez avec styrax liquide, ou ladanum en forme d'opiate.

Ou bien, prenez sel ammoniac, & sel gemme de chacun quatre onces, alun succharin deux onces, sel commun vne once: distillez dedans alambic, & gardez l'eau pour en frotter les dents.

Ou bien, Prenez coral blanc deux dragmes, marbre blanc trois dragmes, escume de mer vne once, sel commun bruslé deux dragmes, cloux de giroffes vne dragme, faites poudre pour en frotter les dents.

Ou bien, Prenez corne de cerf bruslee, escorce de tamarix, de fouchet, spique-nard, roses rouges, de chacun vne once, sel gemme deux dragmes, faites poudre de tout cela.

Ou bien, Tartre de fort bon vin, puluerisez le subtilement, & en frottez les dents, puis les lauez de vin chaud en hyuer, & en
Esté

Esté avec vin froid.

Ou bien, Reduisez en poudre escume de mer, pierre ponce, orge bruslé, sel gemme, frottez en les dents.

Ou bien, Lauez les dents avec decoctiõ de menthaistre & poiure.

Ou bien, Reduisez en poudre racine d'aristolochie, corne de cerf bruslee, mastich, souchet blanc, sel gemme bruslé, charbon de racine de canne, & en frottez les dents.

Blanchir les dents noires, ou rousses.

LEs choses aspres & deseichantes blanchissent les dents par leur vertu detergentes, tellement que les remedes precedens pourront icy estre employez: outre lesquels vous seruirez de ceux cy.

Prenez donc alun, coral blanc, racine de bistorte, de chacun vne once, redigez en poudre, & en frottez les dents.

Autre, Prenez os de seiche, corne de cerf, farine d'orge de chacun deux dragmes: racine de bete, de paritoire de chacune vne dragme: coquilles d'œufs, & d'huytres bruslees de chacune demy dragme: reduisez en poudre, & en frottez vos dents.

Autre, Frottez voz dents avec vn linge

A a s soit

fort rude, puis avec vn petit baston qu'au-
rez trempé legerement en huyle de vitriol
frottez encor. Aucuns, au lieu d'huyle de
vitriol, se seruent de mesme façon d'eau
forte, principalement à ceux qui ont les
dents noires de la fumee du vif argent.
Autres ne se seruent de drogues si vio-
lentes, mais vsent de quinte essence de
vernix.

Autre. Prenez paritoire, capill. vene. ce-
terach, de chacune vne poignée, pain d'or-
ge quatre onces, coquilles d'œuf vingt, co-
ral rouge, escorce d'encens, corne de cerf,
de chacun demy once : mettez le tout de-
dans vn vaisseau de terre, faites cuire au
four : adioustez si vous voulez pour les ré-
dre plus gracieux cloux de girofles, coriā-
de, canelle, de chacune demy dragme : os
de seiche quatre onces, faites poudre pour
en frotter les dents. Prenez deux onces de
ceste poudre, & avec suffisante quantité de
mucilage, de dragacanth, ou gomme ara-
bique extraite en eau rose, ou en eau de cul
de rose, ou eau ferree, ou eau de cisterne,
ou quelque vin alstringents formez des
dentrifices qui soyent languets, frottez en
les dents.

Prenez de la cendre susdite quatre on-
ces, sel commun, & cendres des dents de
cheual

Cheual bruslees, de chacun vne once, faites opiate avec oximel squillitique, duquel frotterez les dents, puis les lauez avec vinaigre squillitique. C'est opiate est aussi fort singulier pour la corrosion des dets. Il sera encor plus profitable si vo⁹ y adioustez de la myrrhe, & le composez de ceste façon.

Prenez alun brulé, myrrhe, mastich, de chacun demy dragme, sel vne dragme, incorporez les avec cire blanche: lauez & en remplissez la cavité de la dent erodee, ou pourrie.

Autre fort singulier pour conseruer & blanchir les dents. Prenes pain de fromét, de deux corails, corne de cerf, de chacun demy once: alun demy dragme, parietaire, capill. vene. de chacune vne poignée: coquilles d'œufs, de chacun quatre ou cinq, mettez tout cela dedans vn vaisseau de terre au four, redigez les en poudre subtile, & la gardez pour vous en seruir de ceste façon.

Prenez quatre onces de ceste cendre: deux dragmes de canelle, cloux de girofle, macis, de chacun vne dragme, spique calame aromatique, de chacun demy dragme, miel rosat coulé suffisante quantité pour les incorporer: vinaigre squillitique vne once: & de ce soit fait opiate, duquel vous frotterez

frotterez les dents au matin, puis les lauerrez de vin. Cela les conserue de pourriture, & les blanchit, & est bon pour ceux qui ont l'haleine puante, à raison de la pourriture des dents.

La racine de guimaue ainsi preparee que l'auons descrit cy deuant, est singuliere pour blanchir les dents.

Autre. Prenez os de dattes, coral rouge de chacun vne dragme: farine de lupins trois dragmes: squille bruslee six dragmes, racine d'iris deux dragmes: puluerisez le tout & l'incorporez avec miel, faites opiate, duquel frotterez les dents, puis les lauerrez de vin blanc.

Autre. Prenez deux dragmes de fouchet blanc, autant de sel gemme bruslé, charbon de racines de saule, & escume de mer, de chacun vne dragme, faites poudre, dont frotterez les dents.

Autre. Prenez eau de souphre, & en lauez les dents avec vn linge. L'huyle de soulfhre y est aussi fort singuliere dispescée tant selon la forme vulgaire, que selon l'art chymique: voyez nostre maison rustique, & noz remedes secrets.

Autre. Prenez eaux alumineuse & nitreuse faites par distillation, ou par decoction de chacune vne once, vinaigre squil-
litique

L'embellissement du corps. 381

irique demy once, ius de limon deux onces, meslez & en frottez vos dents.

Autre. Prenez meures sauuages non encorres meures vne liure, demy liure de feuilles de lentisque, vne poignee d'aigremoine, trois onces de la racine de lys, sang de dragon autant, distillez le tout dans alambic, gardez en l'eau pour en frotter les dents.

Poudres d'alun de roche brulé, de pain brulé, de coral menu, de sang de dragon, de pierre ponce, d'os de seiche, de tartre blanc, de la racine d'iris, seules ou meslees ensemble blanchissent les dents.

Si les dents sont extremement noires, prenez vn petit toppon de cotton, trempez le d'une goutte ou deux d'eau forte, & en frottez les dents, vous gardant que cela ne touche aux leures ny aux genciues. Ce remede est bon à ceux qui ont les dents noires de la fumee de vif argent: il n'en faut toutefois vser souuét, parce que ceste eau, comme aussi l'eau & huyle de soulfhre rōgent & consument les dents à la longue.

Autre. Puluerisez poiure blanc, & l'incorporez avec vin blanc, faites le seicher au four mediocrement chaud: estant sec, prenez en demy once, deux dragmes de sel gême, & d'escume de nitre, demy dragme de

de bois d'aloë. Puluerisez cela, & en frottez vos dents.

Autre. Poudre faite de laine grasse bruslee, avec vne tierce partie de sel bruslé : incorporee avec vinaigre squillitique.

Poudres de nitre, de myrrhe, de fleur de squenanth, de roses, de pirethre, de cubebes, de sumach, de cloux de girofles, d'iuoier, de marbre, d'alebastre calciné, pain d'orge bruslé, zingembre, noix muscade, cancellé, macis, graine de seneué, staphisagre, os de dattes bruslez, ellebore blanc, corne de cerf bruslee, os d'oliue & de myrobalans, de pierre d'esponge, des grains des teinturiers, d'aristolochie ronde, de bistorte, d'escaille d'huystre bruslee, de coquilles de limaçons, seules, ou plusieurs meslees ensemble, ou incorporees avec vinaigre, ou oxymel squillitique, ou syrop aceteux.

Vne piece d'escarlade, ou vn linge, ou vne piece de drap trempee en ius d'escarlade, blanchit & nettoye les dents.

Eau pour mesme effect fort recommandable, dont les Dames de Cour vsent. Prenez eau commune, & eau rose, de chacune quatre onces, deux dragmes d'alun de glace bruslé, & subtilement puluerisé, canelle entiere demy dragme : mettez
l'alun

l'alun & la poudre dedans vne phiole de verre avec les eaux, puis exposez la phiole au feu sur les cendres chaudes, faites les bouillir iusques à la consommation de la tierce partie des eaux, laissez refroidir ceste eau à l'ayse: frottez vos dents de ceste eau au matin avec vn linge trempé.

Dents tremblantes.

Les dents tremblent, & principalement les incisives qui n'ont qu'une racine, à raison de la relaxation des gencives qui se relaschent pour leur grande humidité: comme lon voit à ceux qui viennent de suer la verolle, esquels non seulement les dents tremblent, mais aussi tombent le plus souvent. Faut icy user de medicamens non seulement desechens mais aussi astringens: quels sont, l'alun, la noix de cypres, les racines de bistorte & de pentaphylle, les roses, leur semence, & leur gobelets & autres semblables. Faut s'abstenir de chalcitis, d'escorce de pommes de grenades, de noix de galls, de balustes qui noircissent les dents. Prenez donc racines de pentaphylle & de bistorte de chacune deux onces, roses, gobelets de glands, esponge de bedegar chacun demy once: faites decoction en eau de cistern, ou ferree ou de rose: frottez en vos dents.

Qu

Ou bien, prenez eau de gobelets de roses deux onces, poudre d'alun demy once, meslez, & en fomentez voz dents.

Autre. Prenez alun, coral rouge, de chacun deux dragmes, sumach, esponge bedegar, racine de bistorte, de chacun vne dragme: puluerisez, & avec syrop de coing faites vne meslange.

L'eau alumineuse, ou vne goutte d'eau de separation dissoute en eau de plantain, ou de roses, ou de queue de cheual, ou en eau cōmune en defaut d'autre rafermist & blanchist les dents.

Les dents semblent quelquesfois à raison que la chair des genciues est consumee & erodee, laquelle remplissoit & obfirmoit les interualles & espaces des dents. Or la chair des genciues est absumee à raison de la carie des dents: faut ratisser ceste carie qui est superengendree, puis frotter les dents avec oxymel squillitique. Et puis vser de la poudre susdicte laquelle en desechant engendre la chair.

Le vinaigre scillitique frotté: l'alun avec le vinaigre & le miel: l'auellane inde cuicte en vin: le coral: le vin d'espine vinette ou de berberis: la decoction des fucilles de viornes & d'oliuier. La decoction de *virga aurea* en vinaigre: la decoction de
lentif

lentifque en vinaigre : de l'escorce de tamarisq. Le verius contenu dedans la bouche. L'eau faee ou les oliues auront trépé. Dioscoride dict que le laict d'anesse tenu tiede dedans la bouche afermist les dents. La decoction des myrobalans citrins, emblics, & alun faicte en vinaigre faict le semblable.

Et au cas que les dents fussent si tremblantes & debiles, qu'il n'y eust aucune esperance de les rafermir : siez la dent qui tremble d'un fil de soye, ou de lin avec les dents qui sont d'un costé & d'autre : & prenez garde qu'il n'y demeure aucune ordure : puis quand sera bien nette, soyez soigneux les laver tous avec vin tiede : quand l'aurez laué, respâdez par dessus la dent & sa genciue poudre de coral, de mastich, de racine d'iris : ou vsez de tel autre remede qu'auons cy dessus mentionné : ne mangez ce pendant viandes aucunes que soyent dures, trop chaudes, ny trop froides : car comme le froid est ennemy des dents : aussi le trop chaut consume la chaleur & esprits vitaux qui sont fort petits & delicats es dents, qui sont de leur naturel debiles & de fort peu de sang.

Bb

Les

Les dents trouees, crenses ou erodees.

Les dents sont erodees des humeurs qui sont amassees en elles & à l'entour d'elles, qui viennent ou des viandes, ou des humeurs qui tombent du cerueau, ou montēt des parties inferieures, foye, rate, estomach, l'ant empescher ceste erosion par frequent lauement, de decoction de sauge en vin : emplir la cavitē de la dent de la poudre d'ellebore noir incorporee avec miel: ou avec du camphre, que lon dit empescher totalement la corrosion de la dēt. L'alun fissile: le sel d'ours. L'opiate compose de poiure, de pyrethre, de galbanum, de ius de tithymal: La theriaque meslee avec le vin cuit. Si mettez vne portio de ces remedes dedans le creux de la dent erodee, vous empescherez la corrosion,

Ou bien. Prenez opium, myrrhe, storax de chacun vne dragme, poiure blanc, galbanum, safran de chacun demy once: Pillez le tout avec eau rose: & en mettez dedans la dent.

La nielle romaine torreficee, le zingembre, la racine de cappre, l'angelique, tormentille, imperatore, le benioin, l'opopanax cuits en oxymel: la gallia moschata: le sel, l'alun brullee, mastich, la myrrhe
dit

L'embellissement du corps. 387

dissoults en vinaigre: le iusquiamme avec le
Rorax: le fouchet cuit en oxymel, ont tous
mesme vertu.

Si l'erosion ne peut estre arrestee, fau-
dra toucher la carie de la dent avec eau de
vie premierement: puis eau forte, ou huyle
de vitriol, en fin avec vn bouton d'or em-
flambe, ou à la parfin arracher la dent.

Les dents vermineuses.

Lon dit qu'il s'engendre des vers és dêts,
qui les rongent: dequels vne douleur est
excitee non pas des plus grandes, qui tou-
tesfois apporte quelque prurit & deman-
geson, sans grande salivation. Vous les fe-
rez mourir par choses ameres: par lauemēs
des dents avec decoction de centaure, co-
locynthe, semence doignōs, & de porreaux:
par application dedans le creux de la dêt,
ou contre la dent, d'aloë: de poudre contre
les vers, de poudre de corne de cerf incor-
poree avec quelque fiel, ou miel. Le popu-
laire, suyuant les escrits de quelques me-
decins anciens, pense que le parfun
de la semence de iusquiamme receu sur
la dent vermineuse, faicte tomber de la
dent les vers tout grouillans, mais il se
trōpe: Car les vers que lon voit sortir à ce-
ste fumee, ne viennent de la dent, & ne sont

B b 2

vers:

vers: mais vne fumee espoille qui represente quelque forme de vermiculeux, encores que la fumee n'atteinde la dent vermiculeuse.

Dents dolentes.

Les dents, quoy qu'ils soient os, sont tellement sensibles que le plus souuent sont tormêtees d'extremes douleurs, qui apportent accidens fascheux, dont le visage est enlaidy. Plusieurs remedes sont necessaires à la douleur des dents, à sçauoir selon leur cause. Les communs remedes sont, de l'appaiser. L'huyle de iusquiamé contenue tiede dedans la bouche, apres tous autres remedes ja appliquez, l'appaise miraculeusement de quelque cause elle puisse estre excitée. Ceste huyle est ainsi preparée. Prenez de la graine de iusquiamé toute recente, qui soit desechée, ou seche de soy: contundez la, mettez la dedans vn vaisseau destain, ou de verre: arrousez la avec vn peu d'eau ardente qui se fait avec le vin: Puis mettez le vaisseau dans chaudière ou marmite pleine d'eau bouillante, bouillir iour & nuict: Quand elle aura bouilly vn iour & nuict entiere, retirez la toute chaude du vaisseau, mettez la dans vn sachet, & l'expri.

l'exprimez sous le pressoir: ce qui sera exprimé, est huyle.

Si la douleur est de cause froide: machez de la racine d'āgelique & mettez en vn petit morceau dedans la dent: vn cloux de girofle faict le pareil: la decoctiō de la racine d'arestē bœuf en oxycrat, contenuë dans la bouche. Le lauemēt des dents avec la decoction tiede de l'auellaine d'inde faicte en vin. La decoction de tormentille ou de bistorte faicte en vin. La decoction des feuilles & petites noix de cippres faicte en vinaigre. La decoction de la racine imperatoire faicte en vin austere. La decoction de la racine d'iris en vin.

Prenez bayes de genefure, roses, petites noix de cippres & feuilles de meurte: froissez & les conquassez ensemble: faictes les cuire en vin blanc: contenez ceste decoction tiede en vostre bouche, y adioustant vn peu d'eau de vie.

Prenez fleurs de l'auāde, feuilles de marubium, canelle & fenoil: racines d'asperges. Faictes le tout bouillir en vin cōtenez ceste decoction tiede en la bouche.

Machez mastice incorporé avec cire odorante. Tenez contre la dent dolente vne racine de mille-fueille. L'huyle de

Bl s boys

boys de genefure faicte per descensum, ou l'huyle distillee par alambic. L'huyle des bayes de genefure distillee par alambic, l'une ou l'autre appliquee sur ou dans la dent. La fumee de sandarac receuë par vn antonnoir dans la dent. La graine de fenecué machée. Poudre faicte de la racine de tormentille, d'alun & de pyrethre mise dedans la cavité de la dent. Galen conseille la despouille de serpent contenuë dans la bouche: vne goutte ou deux de l'huyle de poiure, ou de girofle, ou de sauge, ou de thin, distillee, appliquee sur la dent dolente.

Si la douleur est chaude, appliquez sur la dent de l'opium, ou du philonium persicum, ou de l'huyle de pauot, ou de mādragore, ou de iusquiamé: ou contenez dedans la bouche vne decoction tiede faicte en vinaigre des herbes de iusquiamé, de mandragore, des testes de pauot.

Grinssement des dents.

Les dents grinssent & criquetent quelquefois, pour la debilité des muscles qui meuuent les maschoires: ou à raison des vers, ou de quelque humeur contenu dedans l'estomach. En la premiere cause
frot

frottez la nucque avec huyles d'aspic, d'iris, & de chamomille: En la secõde purgez l'estomach.

Stupeur des dents.

La stupeur des dets procede de plusieurs causes: ou à raison de quelques humeurs acides & astringentes amassees en la racine des dents: ou de quelques vapeurs montãs l'estomach: ou humeurs acides contenues dans l'estomach: ou de quelque imagination & apprehension que lon a à voir manger quelque fruit ou viande acerbe à vn autre: d'auoir mangé quelque fruit, ou viande aspre & acerbe.

Les remedes sont de manger du pourpier: ou de tenir en la bouche de la decoction tiede de la graine de pourpier faicte en eau. Ou lauer la bouche de lait d'anesse tiede. Ou macher des amandes. Ou frotter les dents avec des noix, ou auellaines.

Dents qu'il faut arracher.

Les anciens tenoient tant de compte & faisoient si grand cas de leurs dents, qu'il ne les tiroient ny arrachoiẽnt iamais, qu'elles ne bransassent & tombassent quasi d'elles mesmes. En tesmoignage &

aduertissement de quoy au temple d'Apollo y auoit vne tenaille à tirer les dents faite de plomb: pour signifier qu'il ne falloit tirer la dent, si elle ne branle & vacille tellement, qu'elle puisse estre arrachée & tirée avec vne tenaille de plomb, cest à dire, sans force ou violence aucune, autrement non: de sorte, que si est carieuse, lon oste la carie avec le scalpre, & laisse on le reste qui est sain. Toutesfois plusieurs occasions nous inuitent & contraignent les arracher, à sçauoir quand elles sont corrompues, quand elles sont toutes tabides & vacillantes, ou s'il y a quelque inflammation au nerf de la dent, dont il puisse suruenir quelque inconuenient. Car la dent ostée, le nerf deliuré de sa dent n'est plus opprimé, ains il transpire mieux & reçoit les remedes plus à l'aise. En la corruption de la dent, faut aduiser quelle est ceste corruption auant que l'arracher. Car aucunesfois elle est superficielle, ou elle tient seulement à vne partie de la dent: ainsi que nous voyons bien souuent és os. Si elle est superficielle, la faut ratisser avec le scalpre: Si elle tient à vne partie, la faut limer, & ne la point arracher. Aucuns y appliquent vn cautere, par le moyen d'un petit ruan fait au propre, lequel cautere est ou d'eau forte,

L'embellissement du corps. 393

ou d'huyle de vitriol: ou de fer, ou d'or,
ou d'une racine de gentiane, ou d'une teste
de noix, ou d'un fungus.

Les remedes pour la faire tomber sans
l'arracher, sont toutes choses acres. Le lait
de tithimal. La despouille de serpent. La
gomme de lyerre qui doit estre recueilly
& amassée avec certaine religion, apres le
mois d'Aoust, & dans les ides de Septem-
bre. Le pyrethre. La racine du concombre
sauuage trempee trois iours en vinaigre
fort acre, pistee & appliquee sur la dent. La
graisse d'une grenouille verte. L'eau forte
touchée. Le ius de grande esclere. La racine
du chameleón noir enflambee & appliquee
toute bruslante.

Le col & Gorge. CHAP. XXIX.

Nous auons assez amplement parlé de
la beauté du visage & de toutes les
parties du visage. Descendons maintenant
plus bas & venons aux parties inferieures,
Le col donc pour estre beau doit estre blâc
& bien peu vermeil, d'une egale & mesme
grosseur, rond de toutes pars non egale-
ment partout. La gorge ronde, subtile,
delicate, pleine, blanche comme lait, &
sans aucune tache ou macule, ou riddes,

Bb 5 ou

ou apparence sinon bien petite des os claviculaires ; bien vnüe & polie , sinon que quelquesfois en tournant le col se monstre quelques legers replis passagers, qui sont les telmoings de la solidité & fermeté de l'habitude de ceste partie. La beauté de ces parties est alteree par plusieurs vices, qui s'y engendrent quelquesfois: à sçauoir maigreur , extenuation, taches , & macules, rides, laides couleurs. Tous lesquels vices se doiuent oster par les remedes qu'auons descrit pour les vices du teinct. Plusieurs dames pour auoir belle gorge, la descouurent & l'exposent à l'air froid: ce qui ne se peut faire sans l'incommodité des poulmons & autres parties pectorales ainsi qu'auons remonstré au cinquieme chap. du premier liure. Autres la lauent tous les matins & soirs avec eau de pigeon, & autres telles eaux qu'auons proposé au 6. cha. du mesme liure. Les plus sages la tiennent couuerte, quand elles sortent à l'air, d'un mouchoir, ou tafferet, ou estamine fort clere & delié: & la descouurent à la maison. Sont plusieurs autres vices plus griefs, qui enlaidissent la gorge dauantage & sans comparaison que les premiers: quels sont les escrouelles , les glandules , les louppes , le gouïeteron dite des
Latins

latins *Hernia Gutturis*, les ganglions, les
onilles, la squinatie & autres tels. La gua-
rison desquels ie te conseille d'apprendre
des doctes medecins, plustost que du Cos-
metique: d'autant que quand tels accidens
suruiennent à ceste partie, ne faut plus que
la damoiselle pense d'embellir sa gorge,
mais renonce à beauté, soit plustost soin-
gneuse de sa santé que de sa beauté: ains
cherche les moyens d'embellir son esprit, sa
bonne vie, & autres parties de son corps.

Glandules en la gorge.

Les glandules s'engendrent en tous lieux
ou il y a des emunctoires des parties no-
bles: & parce-qu'au col & en la gorge
sont plusieurs glandes qui sont les recep-
tacles de la descharge que faict le cerueau
de ses humeurs, naissent au col des tumeurs
que lon appelle glandules, à raison qu'el-
les ressemblent à vn gland ou à vne glande:
ou parce qu'elles naissent le plus souuēt ez
glandes des emonctoires. Apres qu'aurez
purgé le corps, avec pilules coccees & de
hyera: saigné de la cephalique ou mediane:
appliquez fomentations remollientes &
discutientes faictes en vinaigre tres-fort
avec esponges y trempées: & continuez
les

les emplastres oxycroceum, y adioustât de l'ammoniac, du bdellium, de l'opopanax, du sagapenum: & poudre d'euphorbe.

Escrouelles.

A guarir ces tumeurs fascheuses, outre les purgations & saignées necessaires: La poudre de false parille beuë à la quantité de demy dragme, l'espace de quarante iours, au matin, avec vin blanc doux tout pur, y profite merueilleusement. Pareillement les eaux nitreuses qu'elles sont les aguës chaudes en Bearn, les eaux de Spa, & de plombiere: Le ius exprimé des bayes ou de la racine de vigne noire, qui est vne espee de coleuree, meslé en egale portion avec vin & miel, beu tous les matins, faict le pareil. Quant aux remedes exterieurs l'emplastre de vige *cñ quadruplicato mercurio*: l'emplastre *diachylum magistrale*. Sur tous autres l'*emplastrum diuinum* y sont fort souverains. Outre lesquels, cueillez au temps d'automne la racine de scrofulaire, nettoyez la, pistez la avec beurre frais: mettez la dedans vn vaisseau de terre bié couuert en quelque lieu fort humide & l'y laissez l'espace de quinze iours: Puis liquefiez ce beurre à petit feu: coulez le & en oingnez les escrouelles.

Ou

Ou bien. Prenez vne taupe viue escor-
 née, trois ou quatre despouille des serpēt:
 racines de scrofulaire, de *sigillum salomo-*
is, de couleuree, de concombre sauuage
 de chacune trois onces: axunge de porc
 sans sel huit onces: Cuisez le tout ensem-
 ble en egale partie de vin & d'eau à la con-
 somption quasi de la liqueur, adioustant
 sur la fin vn peu de vinaigre de vin blanc:
 faites liniment fomentez premierement
 plusieurs fois les scrofules avec deux es-
 ponges chaudes trempées en fort vinaigre
 bouillant tant que la partie le pourra en-
 durer, puis oingnez le lieu de ce liniment.

Le Gonetron.

C'est ce que les Arabes appellent Bociū,
 les Latins *Heruia gutturi*, les Grecs Brou-
 chocele, qui est vne grande & ronde tu-
 meur qui vient au col & à la gorge, entre
 la peau & la trachee artere. Ell'aduiet le
 plus souuent aux femmes pour s'estre gar-
 dee de crier durant leur trauail à enfanter,
 bien souuent pour raison de l'air, ou habi-
 tation humide, ou pour les mauuaises
 eaux que lon boit. Le corps purgé avec pi-
 les cephaliques, & le regime de vie fort
 desechant bien ordonné & continué, lon
 y fera.

vſera de ceſte poudre aſſiduellement, ou de ces trociſques.

Prenez ſel gemme, carabe, alun bruſlé, os de ſeche, noix de galle, poiure long & noir, zingembre, canelle, ſel gemme, pyrethre, de chacun demy once: eſponge marine & palee marine tous deux bruſlez de chacun auſſi demy once. Pulueriſez le tout ſubtilement, adiouſtez quatre onces de ſucre roſat. Prenez tous les matins au declin de la lune vne cueilleree de ceſte poudre, & la continuez, vſez en meſme avec vos viandes: en peu de temps elle guarift ce mal: repetez ceſte poudre ſi la premiere ne vous à ſeruy, & la continuez. La noix de galle ſe doit cueillir au mois d'Octobre ou de Septembre. L'eſponge & palee marine doiuent eſtre ſechez au ſoleil, ſans eſtre lauee en eau douce.

Fomentez la partie avec decoction des racines de ſouchet, d'hyeble, de cabaret, de coleuree, d'iris de florence, de concombre ſauage, fueilles d'hyeble, de ſauge, de bete, chamomille, melilot: ſemēces carminatiues. Toutes enfermees dedans des ſachets, que lon appliquera ſur la tumeur les plus chaudes qu'on les pourra endurer: adiouſtant à la decoction riede, eau de vie. Puis par deſſus on appliquera les empla-

autres de philagrios, diachylim ireatum,
auxquels lon adioultera euphorbe, souffre,
& verdegris.

La poitrine & les mammelles.

C H A P. X X X.

LA poitrine est estimee belle, qui est
large, pleine de chair, sans apparence
aucune des os, de blanche couleur teincte
de vermeille: accompagnees de deux bel-
les pommes rondes, petites, fermes & soli-
des, qui ne sont pas trop attachees mais
qui vont & viennent comme petites on-
des.

Ceste beauté des mammelles est rendue
difforme quand elles sont plates, chetives
& flaccides: ou, quand elles sont grosses
comme des besaces: ou trop dures: ou, quād
elles sont affligees d'inflammation, d'un
scyrrhe, ou de chancre, ou d'une maladie
pilaire.

Celle qui les a petites & solides, les cō-
regardera de ceste façō. Qu'elle pille de la
graine de eumin en eau en forme de bouil-
lie, & qu'elle en applique sur ses mammel-
les: puis qu'elle les bende estroictement
avec

avec vne bende trempée en eau & vinaigre, laissant dessus les mammelles ceste bouillie de cumin & ceste bende estroicte l'espace de trois iours: les trois iours expirez qu'elle oste tout cela, & qu'en son lieu elle y remette vn oingnon de lys pisté & incorporé avec vinaigre lié estroictement avec vne bende & l'y laisse autres trois iours.

Ou bien qu'elle face tremper en eau & vinaigre deux pierres dont lon aguise les cousteaux: qu'elle amasse la fece & marc que sera au fond du vaisseau, ou tremperont ces deux pierres: qu'elle l'applique sur ses mammelles.

Ou bien, qu'elle foment ses mammelle avec eau distillees des noyaux verd de piuons: Ou des noix de pin sauage.

Ou bien qu'elle oingne ses mammelles avec huyle rosat & alun puluerisé. Ou avec onguent de ceruse, auquel on aura meslé du marbre puluerisé, Ou, avec huyle de myrtil & ius de iusquame meslez ensemble. Ou, avec vinaigre, eau rose tutie & camphre meslez ensemble.

*Les mammelles grandes, pendentes &
par trop lasches.*

Les mammelles croissent aux ieunes filles,

les, quand elles sont paruenues à la grandeur du corps qu'elles doiuent auoir: ou, quand elles commencēt à engraisser pour l'abondance de nourriture, ou parce que grande quantité de sang monte aux mammelles auant la fluxion des mois. Aux autres les mammelles s'augmentent, parce qu'elles se nourrissent de viandes venteuses, comme de chastaignes, raues, poix, febues, & autres telles: faut changer de regime de vie quelque peu desechant, pour diminuer ceste trop grande quantité de sang: changer de regime de vie flatulent: & sur tout empescher l'attraction du sang aux mammelles: l'arrester plustost dans la matrice. Lon rendra les mammelles denses & plus compactes, à fin qu'elles ne recoiuent si promptement le sang par application deius de cigue: eaux de meurte, de prunelles, de gobelets de roses, de piuons recens distillez, avec peu de vinaigre & alun: En ces eaux on trempera vn linge & l'appliquera on sur les mammelles. Si les grosses mammelles sont dures, ou accompagnées de quelque tumeur qui menace inflammation, appliquez ce cataplasme digerent. Prenez farines de febues d'orobe, & de lupins ciches rouges de chacune once & demy: faictes les cuire en oxy-
Cc mel:

el: y adioustant chamomille, melilot,
 eilles de mente seches, absynthe, aneth,
 s puluerisez de chacune demy dragme:
 ilante quantité d'huyle de lys: faictes
 aplasme: Apres que les mammelles se-
 at defenflees, on mettra par dessus, pour
 condenser & endurcir, de ceste bouë
 e lon trouue au fond des meules des
 uiseurs de cousteau, destrempee avec vn
 u de vinaigre. Telle bouë à semblable
 vertu que le chimolie: Toutes choses
 ussi qui estreignent sans grãde distension
 ou resolution. Car celles qui resoudent,
 es emollissent.

*Mammelles flaccides & plates
 & abbatues.*

Les mammelles sont rédues flaccides &
 plates ez femmes non grosse par defect de
 manger, ou par maladie, ou par vne insigne
 euacuation: En telle extenuation & flac-
 cidité de mammelles faut restaurer le
 corps de bonnes viandes chaudes & humi-
 des & beaucoup nourrissantes, comme de
 bon vin, bons bouillons, gelees, pressis, &
 autres tels alimens. Quelquesfois le sang
 est si crasse qu'il ne peut monter de la ve-
 ne caue aux mammelles: lors vsez de cho-
 ses

les legerement incisives attenuantes, & qui ne desechent pas beaucoup, qu'e soyent plustost alimenteuses que medicamenteuses. Quelques fois le sâg ne flue point pour l'angustie des venes, par lesquelles le sang est porté au mammelles. Et qu'elle cause que se peut estre fomentez les mammelles d'eau tiede & de vin: & appliquez quelque sinapisme, ou dropax leger sur les mammelles, pour y attirer le sang: mais il ne faut pas qu'ils y demeurent & arrestent long tēps, de crainte qu'ils ne digerent ce qu'ils y auront attiré, ou y excitēt inflammation. De ceste façon. Prenez demy liure de figues macerees en eau: pistez les diligemment: adioustez y seneuë subtilement trituré vne once: meslez & appliquez sur les mammelles. Ou bien distoudez de la poix & la meslez avec quantité d'huyle, & l'appliquez sur les mammelles, apres que les aurez quelque peu frottees: ou plustost appliquez les à l'entour des mammelles, sous les clauicules & sous les aixelles. Car par ces regions là le sang vient aux mammelles. Sera bon aussi d'appliquer des ventouses aux mammelles, sous les mammelles, & sous les aixelles pour y attirer le lait. Ce pendant il se faut reposer, se bien nourrir & bien dormir.

Les mammelles pour estre belles doi-
uent estre mediocrement dures, fermes &
solides à manier. Celles donc qui sont trop
dures ne sont louables. Celle dureté leur
aduiet, ou, de la trop grande abondance
de sang qui est porté de la vene caue aux
mammelles: ou, de la mauuaise disposition
d'iceluy, est trop crud & fort mal cuit: ou,
que les mammelles par trop debiles ne le
peuent cuire & couirir en leur substance
& nourriture: faut donc que la crudité du
laiet soit emendee: la trop grande quanti-
té de laiет soit diminuee: que les mammel-
les soyent fortifices, à fin qu'elles cuisent
& conuertissent en leur nourriture le
sang qu'elles auront receu ou attiré. Et
au cas qu'on ne puisse atteindre à ces
buts, ains que ceste dureté menace en
fin de quelque douleur ou tumeurs ez
mammelles, faut y obuier par ces moyens.
Premierement empescher par remedes re-
pellens appliquez sur les mammelles,
qu'elles ne reçoient ou n'attirent plus si
grande quantité de sang, qu'elles ne puis-
sent contenir ou digerer. Appliquez donc
sur les mammelles vne bouillie faicte
de farine de sebuts & de vinaigre: ou, que
l'en

l'entour des mammelles & des aisselles
soyent frottez d'un liniment composé de
cette façon. Prenez bol armene vne once;
spōge de bedeg, racine de bistorte de cha-
cun demy once, avec huyle rosat, de myr-
til & vinaigre, soit fait liniment. Sur les
mammelles on appliquera ce cataplasme
digerant. Prenez menthe seiche deux poi-
gnees: absynthe vne poignée: faites cuire
à pourriture, passez les materiaux par le
tamis, adioustez y farine de febues, d'oro-
be, & de lupins, de chacun vne once, faites
cataplasme avec huyle de lys. Il sera bon
d'appliquer sur la papille vne racine de
grande esclere cuite & contuse. On purge-
ra le corps legerement, & ordonnera lon
regime de vie desseichant, attenuant, & in-
cidant la quantité du sang. Si le sang est
caillé, on le dissoudra par ce cataplasme.
Prenez vn quarteron d'ache, deux onces
d'oxymel simple, farine de ciches rouges,
& de lupins, de chacun demy quarteron:
Faites cataplasme. S'il ne peut estre dis-
soudz, & que les glandules des mammel-
les s'endurcissent, mesmes qu'elles mena-
cent suppuration, vsez de cataplasme. Pre-
nez racines de guimaues, & de lys, de cha-
cun quatre onces, vingt figues, faites les
cuire iusques à tant qu'elles emollissent,

Cc 3 adiou

adioustez y graisse de porc non salee, ou
beurre frais quantité suffisante, contondez
& faites cataplasme.

Mammelles enflammées.

Frottez les mammelles avec l'huyle
faite de l'infusion de la graine de balsami-
ne: ou d'huyle de pauot, ou de mandrago-
re, ou d'huyle de iusquiamo preparee de la
façon qu'auons enseigné au precedent
chapitre.

Rimes & fissures és mammelles.

A plusieurs femmes qui ont les mam-
melles fort tendres, molles, & delicates s'é-
gendrent és mammelles de tendrieres, ou
fondilceures, si tost qu'elles sont grosses, ou
qu'elles sont nourries. Toutes pour n'e-
stre suiettes à ces fissures y employent des
remedes deliccatifs, & basinent leurs tet-
tes d'eau & d'alun, ou d'eau rose & de
plantain, ou de myrrhe. Mais tout cela ne
fait que disposer la tette à pis auoir, car tât
plus est dure & roide, tant plus elle se rôpt.
Il faut faire tout le contraire, la ramollir
& attendrir, auant la venue du lait. Car si
elle est molle, pour certain elle obeïra
& ne

& ne creuera pas. Comme aussi nos leures, qui se fendent en hyuer à cause du froid desseichant & enroidissant, sont preseruees de ce mal, si on les remouille souuent de sa salive, ou si on y met de la pommade. Parquoy il vaut mieux quelques mois auât que d'accoucher, appliquer aux poulpes des mammelles, de la cire neuue remollie avec de l'huile doux, & encor meilleur, les graisser souuent de lard frais, qui les remollit doucement & gentilement.

Le ius d'aparine fait le pareil frotté sur le bout des mammelles, nous auons descrit cy deuant vne pommade fort singuliere à telles ruines au chapitre des leures.

Des espaules.

CHAP. XXXI.

Les espaules pour estre belles, doiuent estre larges, droites, charnues, bien disposées, & qui ne font aucune fatigue, ny donnent empeschement quelcōque à vestir les habillemens. Elles sont difformes quand elles sont trop hautes en forme d'ailes, telles qu'elles sont à ceux qui sont subiects à la phthisie: ou quand l'une est plus haute que l'autre: ou quand l'une ou l'autre, ou toutes les deux sont

voutees, ainsi qu'on les voit és bossus. Si tels vices viennent de nature, il sera impossible les corriger. Si des causes extérieures, fort difficile. Je m'en rapporte à l'aduis du docte medecin. La damoiselle qui aura tel inconuenient de quelque cause qui luy soit venue, portera vn corps de cuir, ou de forte toille, picqué & contrepointé: ou pour le mieux vn corps fait d'acier fort leger, qui se lace estroittement pardeuant. Lon fait vn emplastre nommé *ad fracturas ossium* fort singulier à telle imperfection. Faut toutefois aduiser à la cause coniointe de ce mal, à fin de purger & saigner, si besoin est, puis resoudre & dissiper l'humeur, ou vent, si quelqu'un y a qui commette ce vice.

Les aisselles. CHAP. XXXII.

Nous ne recognoissons autre beauté aux aisselles, sinon qu'elles ne soyent puantes. Mais à d'aucunes personnes, tant hommes que femmes, elles sentent souventefois si puant, qu'on est contraint de quitter leur compagnie, non point moins que de ceux qui ont l'haleine puante de la bouche ou du nez, ou qui ont toute la personne puante. Telle puanteur d'aiselles prouient

rouient des mauuaises humeurs conte-
nues au corps : ou du coit excessif, qui par
son mouuement pousse les matieres puau-
res aux emunctoires. Apres la purgation
de tout le corps, le bain vniuersel seroit
fort bon, preparé avec melisse, meurte, la-
mande, & autres herbes de bonne senteur,
en eau & vin, duquel bain on lauera les
aisselles. Ou bien, baignez les aisselles avec
vin & eau rose, & eau de damaz auquel
ayez fait bouillir alun, myrrhe, racines de
souchet, cloux de girofle, bois d'aloë. Ou
composez quelque pomme de bonne fen-
teur avec le benioin, le styrax calaminta,
les cloux de girofle, l'ambre & le musc, que
porterez souz les aisselles.

L'Eschine, ou Espine du dos.

CHAP. XXXIII.

L'Espine doit estre droite, à fin que tout
le corps soit droit, d'autant que c'est la
carine & fondement de tout le corps. Si el-
le n'est droite, & que ses vertebres se con-
tournent en deuant, ou derriere, ou es co-
stes, il suruient trois sortes de gibbosité.
Les filles, parce qu'elles sont mollasses de-
uiennent facilement bossuës, pource que

Cc 5 leur

410 *Liure second de l'emb. du corps.*

leur espine n'est pas droite, mais en arc, ou en figure de S. & tel accident leur aduient par cheute ou coups, ou quelque vice de se situer, ou trop sur le deuant, comme font les vigneron & paueurs: ou sur le derriere, ou és costez. Pour reparer & cacher ce vice on leur fera porter des corcelets de fer, lesquels seront trouiez, à fin qu'ils ne poissent point par trop, & seront si bien enbourrez & appropriez qu'ils ne blesseront aucunement, lesquels faut changer souuentefois, si le malade n'a accompli ses trois dimensions, & à celles qui croissent les faudra changer de trois en trois mois plus ou moins, ainsi que lon verra estre necessaire: Car autrement au lieu de faire vn bien on feroit vn mal.

*Fin du second liure de l'embellissement
du corps humain.*

TROI



TROISIÈME
LIVRE DE L'EM-
BELLISSEMENT
DV CORPS
humain.

*Le proiet de ce que sera traité en
ce troisieme.*

CHAP. I.



VS QV ES à present nous
avons traité bien au long
des beautez qui sont remar-
quables tant en toutes les
parties & dependances de
la teste, que en celles qui
environnent exterieurement les parties
pectorales: Reste maintenant, pour para-
cheuer nostre dessein, que parliõs de l'em-
bellissement des parties que les Latins ap-
pellent

pellent *Arms*: à ſçauoir, bras, mains, doigts, ongles des doigts: anches, cuiſſes, fefſes, iâbes, pieds, ongles des pieds: leſquelles nous diſons eſtre parties du corps humain avec Galen: non appendices d'iceluy, comme a penſé Ariſtote, qui a dit le cœur eſtre au milieu du corps, meſurant le corps depuis le ſommet de la teſte iuſques à l'extremité du petit ventre: & voulons ces parties n'eſtre moins participâtes de beauté que celles dont auons parlé cy deuant: Puis pour mettre fin à noſtre diſcours, ayant particulariſé toutes les beautez de chacune partie, nous remarquerons la beauté du corps vniuerſel, laquelle rechercherons en ſon cuir, qui eſt la couuerture & cōme la ceinture qui lie, cōioint, & vnit enſemble toutes les parties du corps, & propoſerōs quelque moyen pour corriger ou rédre moindre la puanteur des excremens ordinaires qui ſortent du corps: nous parlerons auſſi de corriger l'obefité & maigreur du corps, dont il eſt rendu difforme. Par ce moyen laiſſerōs peu de choſes à deduire de ce qui appartient à la matiere qu'auons propoſé.

Les bras. C H A P. I I.

LEs anatomistes appellent bras celle partie qui commence depuis les épaules

es, & se termine iusqu'au bout des doigts: tellement qu'ils diuisent le bras en trois parties, espaule, coulde, & mains. Icy nous appellerons bras ce qui contient seulement l'espaule & le coulde: La beauté desquels gist principalement en ce qu'ils soyent assez charnus & massifs, longs & gros à la proportion du corps. Leur longueur respond à la longueur du corps. Car les deux bras ouuerts & estendus sont de pareille longueur que tout le corps est long quand il est droit. Parquoy les dames & damoilles qui portent des hauts pattins qu'elles appellent liege, font tort à la proportion & beauté de leur corps. Les bras aulli doivent estre blancs, delicats, & gentils aux femmes, aux forts, puissans, nerueux, & musculeux. S'ils sont trop longs, ou trop courts, n'y à moyen de les acourcir, ou allonger: S'ils sont trop gros ou trop petits & menus, vous les engrossirez ou diminuerez par la nourriture, & autres tels moyens que nous deduirons, en l'obesité & maigreur de tout le corps, ou particulieremēt de quelque membre. S'ils sont de laide couleur, ou trop velus, ayez recours aux remedes qu'auons mis en auant pour acquerir belle couleur & oster le poil.

Des

L'On peut remarquer au corps humain, dit Galen, trois choses qui ne sont es autres bestes. La figure droite regardant au ciel, le cerueau fort ample, & les mains. Lesquelles trois choses ont esté donnees à l'homme pour enseigne & marque asseurée de l'ame diuine qui est en luy. Or entre ces trois, les mains tesmoignent d'auantage la diuinité & sagesse qui est en l'homme, que la figure droite & l'amplitude de cerueau. Car nous voyons quelques animaux qui ont la figure droite, quel est l'vranoſcope : plusieurs qui ont plus grande quantité de cerueau : mais l'homme seul entre tous les animaux, a des mains. Aussi Anaxagoras enquis pourquoy l'homme auoit des mains, & les autres bestes non, respondit, parce qu'il est sage & prudent. C'est pourquoy Aristote au liure *De partibus animalium*, appelle la main l'instrument deuant tous les instrumens : il ne se faut donc esmerueiller si cest instrumēt si excellent est doüé de plusieurs perfections de beauté : & si sa beauté est non moins agreable & desirable que de pas vne, voire des plus principales parties du corps. Les mains donc sont belles qui sont
blanches

blanches, languettes aucunement, & de largeur estroite, subtiles, tendres, douillettes & delicates à toucher & manier, polies, & ou n'apparoissent aucuns nœuds, & n'excedent venes quelconques. Ceste beauté est endommagée par plusieurs accidens, par fissures, rides, porreaux, verruës, venes grosses, laides couleurs, aspreté, rudesse, gratelles, rongnes, & autres telles infections & ordures.

creuasses & fissures des mains.

CHAP. IIII.

LEs fissures, rimes & rides des mains viennent la plus part de froid, bien souuent par chaleur. Vous y remedierez par ce moyen. Si tost que serez leué estuuez & baignez les fissures, rimes & creuasses qu'avez au visage, ez mains & leures avec vostre salive, puis oignez les avec graisse de chapon, de canard, de poulle, bien nettoyyées, lauees en eau rose, & malaxees ensemble en forme d'onguent.

Ou bien prenez vn peu de mastich subtilement puluerisé incorporez le avec huyle rosat & cire blanche. Ou bien, incorporez mastich puluerisé avec blanc d'œuf, & en frottez les maïs, nez, leures, & telles autres
par

parties creuassees. Aucuns prennent le gosier d'un Austruche, le brussent & mettent en cendres, & mettent de ceste cendre sur les lieux creuassez.

Autre. Puluerisez subtilement mastich, faites les fondre en quelque vin astringent & austere, bassinez les fissures souvent.

Autre. Puluerisez subtilement litharge d'argent, myrrhe & gingembre: faites en onguent avec huyle rosat & cire neufue: estuuez premierement les fissures de vostre saluue, puis oingnez les au soir allât au liect de cest onguent: & le lendemain matin lauez les d'eau tiede.

L'huyle d'œuf: l'huyle de cire distillee: l'huyle de myrrhe: L'huyle de froment qui est faicte des grains de froment mis entre deux lames de fer eschauffees. La pommade qu'auons descript au liure secōd. des leures. Les cendres des tuyaux de seigle meslees parmy eau. La poudre de verriux incorporee avec huyle rosat & de myrtil. Tous sont singuliers pour les creuasses des mains.

Prenez oliban, mastich de chacun deux dragmes: huyle rosat cire neufue & axunge de poulles de chacune demy once, faites onguent.

Pre

L'embellissement du corps. 417

Prenez axonge & moelle de cerf : axonge de cheureau extraicte à l'entour des reins de chacun demy once : borax bruslé deux dragmes : Cire neuue demy once, faites onguent : qui veut estre bien tost guarry des creuasses ne faut remuer ny toucher les mains que le moins que lon pourra, parce que le mouuement empesche la guarison.

Porreaux & verrues és mains.

C H A P. V.

Tels porreaux & verruës s'engendrent és mains d'un sang melancholique ou pituiteux. Telles sont de diuerses especes assauoir formilieres, chordees, thyn, clou : lesquelles toutes peuuent infecter les mains. Elles seront toutes guaries si vous les liez, coupez avec le rasoir, bruslés avec le caustic, ou consumez avec la poudre corrosiue. Vous lierez, celles qui ont un pied que l'on appelle pèsules, avec un crein de cheual, ou un fillet de chanure ciré, ou un fillet de soye aussi ciré, puis trempé quel que temps en eau forte, ferrerez & estreindrez de iour à autre ledit fillet, à fin de luy empescher sa nourriture & qu'en estât

D d desti

destituee elle tombe. Celles qui aurōt vne
 base profonde & assez large seront tren-
 chees tout d'un coup avec le rasoir, ou
 avec vn tel instrument duquel on coupe
 l'vuule: Toutesfois le plus expedient seroit
 de couper petit à petit & par diuers iours
 les cloux & les laisser saigner longuement:
 Vous cauteriserēs toutes celles qui sont
 fort dures & qui n'ont pas grand sentimēt,
 avec l'eau forte ou huyle de vitriol, ou eau
 de cappitel: & à l'entour mettez quelque
 onguent repellent & defensif de bol, d'eau
 rose, d'eau de plantain doxyerat. Celles
 qui sont douces & graticules & qui ne sont
 pas accompaignees de grande douleur
 pourront estre consumees avec poudre de
 sauiue & d'ochre desechee & bruslee: sauō
 noir meslé parmy sel torrefié: sel nitre: laiēt
 de tithymal: suc d'esclere grande: verdegris
 avec soufre vis, poudre de trociques d'as-
 phodel: poudre de mercure, de cinnabre:
 suc de fleurs ou de la fueille de bouillon
 blanc: suc d'apium risus: suc de concombres
 sauvage: siente de brebis destrempee avec
 miel, poudre de catharides: laiēt des fueil-
 les de figuier.

Prenez le couuercle d'un pot ou vaisseau
 en huyle qui de long temps sert en huy-
 lei

L'embellissement du corps. 419

le: exposez le à vn feu ardent: la graisse qui en degoustera est singuliere pour faire tomber les verruës.

Prenez quate onces d'eau de saion blâc: vne once de cendres de cerres. demy once de litharge & de chaux viue: deux dragmes de sel armoniac: autant de vitriol, faictes le tout bouillir iusques à la consommation de trois parties de l'eau. Coulez la & en touchez les verrues.

Les venes apparentes en la main.

CHAP. VI.

Pour faire euanouir les venes qui paroissent par trop en la main: frottez les mains avec eau en laquelle aurez faict fondre alun de fece: puis les lavez d'eau chaude & soudain apres oinguez d'onguent de ceruse, ou autre semblable. Ou bien,

Prenez once demy de cire: trois de terebenthine: d'encens, de fenugrec, mastich de chacun deux onces & demy: musc trois grains: dissoluez la cire & terebenthine en vne caliolette neufue: puis adioustez demy liure d'huyle commune: & quand elle commencera à bouillir espendez le mastich, l'encens, le fenugrec & le

Dd 2

musc

Liure troiefme de
 musc en poudre: Incorporez le tout ensem-
 ble & faictes onguent.

*Blanchir les mains, les nettoyer quand sont or-
 des, les rendre tendres, polies
 & delicates.*

CHAP. VII.

POur blanchir les mains, les tenir nettes
 & delicates: lauez les quelques fois les
 mois avec eau & saun de bonne senteur:
 ou avec eau & moelle de pain: ou avec eau
 & son: adioustât à tous ces lauemens quel-
 que eau odorante, comme de l'eau rose,
 ou de damas ou de naphe, ou d'aspic,
 ou de lauande, ou quelques gouttes d'huy-
 le d'aspic.

Autre. Prenez lard salé: pistez le, & le fai-
 ctes tremper l'espace de trois iours en li-
 xiuue quantité suffisante, changeant deux
 fois le iour la lixiuue: vn peu de cire blan-
 che: deux oignōs de lys blancs cuiets sous
 les cendres & contus: faictes le tout lique-
 fier au feu: puis passez le par vn tamis fort
 estroict en eau roide: lauez l'y fort bien
 en renouuellant cinq ou six fois l'eau. Gar-
 dez cest onguent, duquel vous frotterez
 vos mains allant au lit: & le lendemain ma-
 tin

tin les lauerz du lauemēt maintenāt specificé. Puis durant le iour porterez des gands.

Autre. Prenez suffisante quātité de graisse, ou de sein de cheureau, pris à l'entour des roignons, bien nettoyé de toutes ses pellicules, trépé deux iours entiers en eau roses & y laué soigneusement, en changeāt d'eau rose par plusieurs fois. Pistez le dedās vn mortier, le lauant assiduelement avec eau rose: puis adioustez y cire blāche, quelques grains de mosch & de ciuette, pour luy donner odeur: faictes les fondre dans quelque vaisseau de terre sur vn feu lent avec eau rose ou quelque autre eau odorante. Gardez cest onguent dedans vne boēte de verre, pour en vser quand il vous plaira.

Autre. Prenez huyle d'amandes ameres: lauez la soigneusement en eau rose ou autre eau odorante & principalement avec eau de violes: meslés la avec cire blanche & les faictes fondre tous deux sur vn feu lent, à consistance d'onguēt: frottez en vos mains, & en mettez en vos gands.

Autre. Prenez tartre de vin blanc mettez le dedans des estoupes moistes sous les cendres chaudes, si long temps, qu'elles deuiennent noires comme vn charbō: puis

puluerisez ledict tartre & le iectez dedans vn vaisseau de terre, versant dessus suffisante quantité d'eau: laissez le tremper vingt quatre heures entieres: Coulez ladicte eau & en renuersez d'autre sur la poudre de tartre: Continuez ce changement & celerment d'eau iusques à trois fois: meslez toutes ces trois eaux ia coulees: & les passez encor par vn drap ou linge assez dense & espois. Gardez ceste eau pour en lauer les mains.

Faictes tremper en suffisante quantité d'eau rose, cāphre & aspic l'espace de douze heures, iectez la le camphre & l'aspic & reservez l'eau: en laquelle dissoudez deux liures de saouon damaschin & l'y laissez douze heures entieres: faictes le bouillir iusques à consistence espoisse: faictes tremper à part trois dragmes de dragacāth fort blanc vne nuict entiere en eau de fleurs de febues: pistez y le dragacanth si long tēps qu'il deuienne blanc: lors incorporez les tout deux ensemble: & formez des rouelles comme il vous plaira, lesquelles ferez secher au soleil & en meslerez avec graisse d'oye pour en vser quand il vous plaira.

Faictes secher l'espace de huit iours telle quantité de saouon cōmun mis par piece,
à l'om

L'embellissement du corps. 423

à l'ombre du soleil : reduisez le en poudre : meslez vne liure de ceste poudre avec quatre onces de la poudre d'ireos : trois onces de sandal : six de farine d'amydon : Pistez le tout ensemble dedans vn mortier, y adioustant lors que les pisterez storax liquide & huyle de belzoin à vostre discretion : sur la fin adioustez y quelques grains de musc & de ciuette, frottez en vos mains : cela les blanchira, detergera & rendra odorante à merueille.

Autre. Mettez tremper vne nuit entiere en eau, en laquelle aurez faict tremper premieremēt quelque peu de chaux, de l'alun de fece le plus blāc que pourrez choisir : la matinee suy uante : recueillez l'eau la plus claire que pourrez de ceste eau : & la passez par la chause d'Hippocras, ou la filtrez : puis ayez saun d'amaschin fort blanc & net : rappez le subtilement : & le mettez dedans vn vaisseau : iectez y par dessus ceste eau filtree & le remuez avec vn baston, si bien que le saun soit du tout meslé parmy l'eau.

Autre. Prenez egale quantité de graines de melons, de courges, de pinons tous mondez : noyaux de pelches nō pelez & farine d'orge. Pistez tout cela, & le meslez avec miel à consistēce mediocre : faictes vne

paste, de laquelle frotterez vos mains.

Autre. Prenez amydon, farines de febues, de lupins, de ris, de phaseols, & d'ireos de chacun six onces: criblez les & les mellez ensemble: & quand voudrez lauer vos mains de ceste poudre, adioustez demy liure de farine d'amandes douces, autant de farine d'orge deux onces de dragacanth.

Autre. Faiçtes onguent avec huyle d'amandes douces & cire, en lauant l'huyle soigneusement en eau: & adioustez vn peu de camphre.

Faiçtes vn lauement avec racines d'ortye bouillies en vinaigre & vin blanc: lauez en vos mains allant au liçt, & le lendemain matin frottez avec eau fresche & sauon: Ou bien, lauez vos mains avec la decoction des racines & fueilles de lyerre.

Autre. Prenez vne once de la racine d'iris fort blanche: trois onces de racines de lys: vne once de sucre. Pistez les racines, puis y adioustez le sucre, faiçtes comme vne paste, de laquelle frotterez vos mains.

Autre. Pistez amandes ameres peleees: faiçtes comme vne paste: adioustez y sauon farrazin aussi gros qu'vn œuf: plein vne cueillit de seneué conquassé, miel quantité suffisante. Incorporez le tout ensemble
&

faictes comme vne paste.

Autre. Prenez quatre onces de ladanum, trois onces de storax calamithe : deux de benioin: mettez le tout dedans vn mortier de bronze chaud: pistez le avec vn pillon chaud, tant qu'il deuienne mol & liquide: lioustez y deux liures de sauon en poudre: deux onces de cloux de girofles puluerisez: puis espendez par dessus deux onces de storax liquide: meslez avec vn peu d'eau rose: deux liures de sauon en poudre: tant de mastich dissout en huyle d'aspic, d'eau roses de damas. Incorporez le tout ensemble: faictes vn sauon noir: & s'il vous semble trop dur: meslez y vn peu d'eau rose.

Prenez six onces de rocquette: vne once d'iris, demy once d'alun de fece autrement dict fleur de sel: vne once de sucre candy: tant de dragacanth, vn scrupule de camphre, pinons & amendes pelees avec le ousteau trois onces: mie de pain blanc demy once: deux onces de sauon noir rasé. Pistez vn chacun à part & reduysez en poudre: gardez cela pour en frotter vos mains.

Prenez huyle de tartre, huyle d'amandes douces & cire blanche de chacun trois dragmes: liquefiez les sur le feu en vn

D d 5 vais

vaisseau vitré ou plombé, adioustez y myrrhe trituree, & maltich reduict en poudre de chaton vne dragme. Lavez tout cela ensemble dedans vn mortier avec eau rose iusques à tant qu'il deuienne blâc: meslez y quelques grains d'âbre, ou de ciuette, ou de musc, pour y dōner odeur, faiçtes onguent.

Prenez egale partie de sein de bouc & de cheureau tiré à lentour des roignons, mondé de toutes leurs petites pellicules: lauez les trois ou quatre iours en eau si lōg temps qu'ils deuient blancs: lors pistez les dedans vn mortier de marbre: & les faiçtes fondre sur vn feu lent avec eau rose. Coulez les & les versez sur eau rose. Coulez les encor par vn linge subtil: gardez en vn vaisseau de verre.

Prenez vne liure de pinons frais mondes & cōtusez, vne once de fenecué, trois onces de figues seches & grasses: deux onces de cāphre. Pistez tout cela ensemble & l'incorporez en forme de paste, de laquelle prendrez aussi gros qu'vne noix pour en lauer vos mains avec eau fresche.

Prenez egale partie d'huyle d'oliue, de beurre frais & de graisse d'agneau: faiçtes les tréper en eau rose vne nuit entière: puis fōdez les sur le feu, & y adioustez dire blâche avec vn peu de musc ou de ciuette.

Prenez en vos mains allât au liect, & le lendemain matin lauez les avec eau de dais, ou de roses.

Prenez mie de pain quatre onces: ciches rouges & ris de chacun trois onces: sauon bl once & demy: miel despumé suffisante quantité. Faiçtes vne paste.

Autre. Prenez ius de pepon suffisante quantité: amandes ameres infusees en mesgue de laiçt suffisante quantité: figues infusees au mesme mesgue de laiçt: deux onces de seneuë: vne once de la racine d'iris: trois onces de fiel de bœuf: incorporez & faiçtes vne paste.

Lauez vos mains avec vostre vrine, ou avec eau commune: apres cela tenez de l'eau dedans la bouche & en lauez encor vos mains.

Faut noter que toutes les liqueurs qui sont faiçtes de choses crasses, se sechent facilement, ains se sechant rident les mains. Il faut donc mieux vser d'eaux deterſiues, entre lesquelles la premiere est l'eau de la chair de pepon & de melon contusez avec leur graine: ou l'eau de la decoction de mesgue de laiçt de cheure, ou de grain de serius.

Autre. Prenez deux liures de gros pain ou pain bis: rasure de guayac vne liure: raci

racines de concombres agrestre, de serpentaire, d'iris de chacune six onces: fleurs de roses recentes & de febues de chacune six poignees: vne grosse grappe de verius: faites tremper tout cela en mesgue de laiët dedans vn vaisseau d'airain iusques à ce qu'il acquerre quelque verdure. Distillez les par apres: gardez l'eau pour en lauer les mains au soir allant au liët: & le lendemain matin lauez les de l'eau suyante.

Prenez mye de pain blanc deux liures: fleurs de febues vne liure: roses blanches ou rouges & de lys d'estang de chacune trois liures: laiët de cheure six liures: deux onces de la racine d'iris: distillez au bain de marie, gardez l'eau.

Ou bien lauez avec ceste eau. Prenez pepons & melons meurs tous entiers avec leur graine six liures: blancs d'œufs avec leur iaunes vingt: distillez & gardez en l'eau, nō seulement pour en lauer les mains, mais aussi tout le visage.

Autre. Prenez vne grande iattee d'eau de pluye: iettez y sel gemme & alun fort blanc de chacun demy once: exposez la au soleil l'espace de sept ou huit iours. Lauez vos mains de ceste eau, apres que les aurez lauees d'eau commune.

Autre. Prenez pinons mōdez & poudre
de

graine de seneué de chacun quatre onces: miel tref-bon demy liure: meslez & faictes en vne paste pour lauer vos mains.

Autre. Prenez ius de limons, faictes y fondre du sucre candy sur le feu: estuuez y vos mains.

Autre. Prenez graine de moustarde trempée trois iours en vinaigre, puis sechee, bluerisee subtilement & passe: marc d'amandes ameres: meslez tout cela ensemble & en faictes vne paste: de laquelle vous portez les mains au soir en allant au liect: & le matin lauez les d'eau de pluye.

Autre. Prenez quatre glaires d'œufs: le jus de deux citrons: ius de verius de grain: mie de pain blanc reduite en poudre, ou pour le moins ratissée: bien peu de vin blanc. Battez les œufs, puis y adioustez le jus de citron, & verius en remuant tousiours, apres mettez le pain & recommencez battre. Faictes bouillir le tout dedans vn pot de terre. Puis passez le, & y adioustez un peu d'eau rose, faictes paste.

Autre. Prenez amandes ameres & pinons de chacun trois onces: ius de citron & eau rose de chacun aussi trois onces: sucre fin en poudre trois onces: meslez & pistez le tout ensemble. Faictes vne paste.

Autre. Prenez semence de melon & de cour

courges: pinons sans escorce, noyaux de pesches avec l'escorte: farine d'orge autant de l'un que de l'autre. Pistez le tout ensemble: & y adioustez en pistant vne liure de bon miel: & que la paste ne soit trop dure.

Poudre pour lauer les mains: farine d'amidon, farines de lupins, de fèves, de ris, de pois communs, farine de racine d'iris, de chacune quatre onces: Passez les par vn tamis delié, adioustez farine d'orge, farine d'amandes douces de chacune vne once: dragacanth pillé demy once. Prenez vn peu de ladite poudre & vous en lauez les mains avec eau de pluye.

Autre. Prenez racines & feuilles de lyerre: faictes les bouillir, lauez les mains de ladite eau.

Sauon pour les mains. Prenez vne liure d'amandes ameres peelees, & les pillez: puis prenez vn petit de graine de fenouil: & le gros d'un œuf de saou sarrazin. Pistez tout ensemble, adioustez demy liure de miel: & faictes le tout bouillir ensemble.

Autre. Prenez vne poignée de son, autant de fiente de pigeon: quatre figues blanches & seches: racines de mauues. Faictes bouillir le tout ensemble: lauez vos mains de ceste decoction après que sera refroidi.

L'embellissement du corps. 431

froidie, & frotterez vos mains dudit
n.

Autre. Prenez amandes douces peelees
demy liure: noyaux de pesches non depe-
z, semence de courge mondée de chacun
tant: saumon trois onces: de seneue blanc
ne once: huyle d'amandes douces deux on-
ces: incorporez le tout ensemble dedans
un mortier: mettez en quelque vaisseau de
terre, y adioustant du miel si besoing est.
faicte vne paste, de laquelle frottez vos
mains, puis les lauez d'eau de pluye.

Les gands preparez de la façon que nous
descriurons sont fort commodes à tenir les
mains blanches: Je vous en descriray plu-
sieurs formules vous choisirez celle qui
vous semblera plus à vostre gré.

Prenez gands de peau de veau, ou de cuir
d'Espagne pour le meilleur: lauez les pre-
mierement en eau rose, puis en vin de mal-
voisie: faictes les secher les remouuant sou-
uent: estant secs les frotterez dedans &
dehors avec demy once de ladanum & au-
tant de styrax liquide, que ferez fondre
dedans vn mortier sur le feu: Puis baillerés
encore vne couche ausdits gands dedans
& dehors de ce qui s'ensuit. Prenez demy
once d'ireos de Florence, benioin, sty-
rax calamithe, cloux de girofle, calame
aro

aromatique, sandal citrin, roses seches, sou-
chet, ionc odorant de chacun demy once:
broyez le tout ensemble en poudre bien
subtile: & passez par vn sac bien menu.
Destrempez ceste poudre avec eau rose
sur le feu, dedans laquelle coucherez vos
gands: & les y laisserez vn iour entier:
puis les secherez, & leur donnerez encor
vne couche dedans ladite eau: à la derniere
couche vous adiousterez à l'eau six grains
d'ambre gris, autant de musc, & de ciuet-
te: & destrempez tout cela avec huyle de
benioin.

Autre façon de gands. Faiçtes tremper
vos gands en eau de damas & vin de mal-
uoisie quantité egale: l'espace de trois
iours: puis laissez les secher à l'aise: estant
secs remettez les encor tremper en quel-
que eau odorâte de la meilleure que pour-
rez choisir deux iours entiers: puis laissez
les secher à l'ombre sans les espraindre. Ce
la faiçt, ayez deux onces d'huyle benioin,
à laquelle adiousterez deux grains de musc
& autant d'ambre: malaxez le tout ensem-
ble: oignez les dedans & dehors de ceste
meflange. Apres donnez leur la teincture
qui s'enfuit. Prenez poudre de cypres, de
cloux de girofles, de noix muscade, de ca-
nelle fine de chacun vingt grains: huyle
de

433

Autre composition des gands. Baignez vous gands en quantité suffisante d'eau d'oranges. Puis oingnez les avec sein de cheureau: & delà, oingnez les encor, & dedans & dehors, en vne meslange qui sera faicte d'huyles de iosmin & de fleurs d'oranges, y adioustant aussi gros qu'une noisette d'ambre.

C H A P. V I I I.

Prenez æsipe humide, graisse d'oye &
E e de

de canart de chacun deux onces : mucilage de semence de coingt extraict en eau de lys vne once : amydon six dragmes : rebenenthine lauee en eau commune once & demy, huyle rosat trois onces : huyles d'œuf deux onces : cire citrine vn peu: Faites liniment.

Autre. Prenez mucilages des graines de lin, de fenugrec & de guimaues extraictes en eau de lys, de chacū vne once: axunge de chappon & de pouille suffisante quantité pour faire onguent. Oignez les mains enflées de froid.

Des ongles. CHAP. IX.

Les ongles, i'açoit que ne soyent parties du corps, non plus que les poils: mais excremens des parties du corps: Si est ce que les ongles aydent de beaucoup à la beauté des parties desquelles ils sont les excremens: encores que ie ne puisse du tout confesser que les ongles soyent excremens, mais plustost parties, sans lesquelles les parties desquelles elles sont les clausules, ne peuuent estre parfaites & entiers. Car diriés vous, qu'un doigt fust vn doigt parfait & entier, si son extremité n'est close & fermee de son ongle. Puis qu'ainsi est, le doigt pour estre beau doit auoir

auoir belle ongle. La beauté de l'ongle est, qu'elle soit blanche comme vne perle orientale, lōgue & large à la proportion du doigt, nette, bien polie, & bien enracinee en l'extremité du doigt sans tumeur, ny tache aucune. Laide donc est celle, qui est tortuë, par trop longue, bossuë, fissuree, fenduë, grateleuse, tachetee, noire, liuide, qui ne tient à sa racine, & qui est gastee d'un Panaris.

*L'ongle tachee d'une marque noire
de sang mort.*

C H A P. X.

BIen souuent l'ongle pour auoir receu quelque coup, ou pour s'estre heurté le doigt contre quelque pierre ou chose dure, est en danger d'estre perduë ou d'estre marquee de quelque tache noire, ou autre telle, à raison du sang caillé qui s'est amassé dessous: tout ainsi que nous voyons aduenir au corps orbes, qui se font ez parties charneuses.

Soudain appliquez sur l'ongle vn cataplasme faict de feuilles de meurte & de pōmes de grenades: puis vn cerat faict de gresse de poule & d'oye avec huyle de chamomille, ou d'aneth: aucuns y mettent
E c 2 de la

de la cire lauee en vin. Et pour refoudre ce sang mort, appliquez y fiente de cheure incorporee avec fouffre: & liez le par defus: Ou bien, incorporez graine de cumin & coste subtilement pulueriffee avec l'emplastre diachylum ireatum, & huyle de chamomille, en forme d'onguët. La graiffe de canard ou d'ours meffee avec euphorbe est le meilleur de tous pour refoudre ce sang mort.

L'ongle tortue ou bossue. CHAP. XI.

TElles diformités viennent le plus souvent de quelque humeur ou excrement melancholique qui s'est rengé ou amassé en ces extremittez des doigts, dont les doigts sont rendus grossiers & d'estrange habitude.

Purgez donc cest humeur melancholique qui en est la source: puis fomentez le doigt avec choses remollitiues, de graine de lin, fenugrec: mauues, guimaues, figues, oignons de lys: puis appliquez de l'emplastre de mucaginibus & le diachylon magistrale.

L'ongle fendue, rongee ou fissuree.

CHAP. XII.

Telle diformité ne peut venir à l'ongle sans l'erosiō de quelque humeur salé acre, ou nitreux, qui desèche tellement l'extre-

extremité du doigt, que l'ongle s'en rent.

Pour empescher ce mal, fomentez l'ongle de l'eau distillée de l'herbe de langue de chien: rien n'est plus singulier que ceste eau à toutes fissures d'ongles, fussent de cheual. Dissoudez diachylon magistrale en huyles d'amandes douces, de been, de nastich, & faites emplastre sur l'ongle: fomentez la de la decoction de semence de lin & miel. Oingnez la souuent avec vne coëne de lard, ou du lard mesme: faictes emplastre dessus avec semence de nasturce & miel.

L'ongle scabreux & lepreux.

CHAP. XIII.

LE meilleur seroit que telles ongles tombassent, que d'y rien appliquer. Toutefois on y remediera par ces moyens. Prenez graisse de belier & colofone, de chacun demy once, liquefiez, meslez, & appliquez sur l'ongle.

Ou bien, faites vn cerat avec terebenthine, & graine de cumin puluerisee, appliquez. Ou bien, faites cuire semence de cyprez en vinaigre, & l'emplastrez sur l'ongle.

Ec 3 Ou

Ou bien, faites emplastre avec farine de lupins, moëlle de semence d'oliuier sauua-ge, & axunge de porc, appliquez le. Ou biẽ, pistez dedans huyle des lombrics terre-ſtres, & leſemplastrez ſur l'ongle. Ou bien, emplastrez l'ongle avec ſein de cheure & ſandaraque.

*L'ongle qui ſe deſracine avec excrescence
de chair.*

CHAP. XIII.

Pistez fueilles d'ozeille cuitte ſoubz les cendres & les appliquez ſur l'ongle. Vous consumerez ceſte excrescence de chair, y appliquant deſſus fueilles de patience: Ou reſpandant ſur la chair ſuperflue alun de roche pulueriſe.

Ongle chente pour la faire renaistre.

CHAP. XV.

L'Ongle gaſtee, rongee, fiſſuree ne de-mãde plus que d'eſtre ſeparee & tomber. Si elle ne tombe vous la ferez tomber avec glus & orpiment applique deſſus: Ou avec glus, chaux viue, & grauelee: ou avec ius de petite eſclere. Ou avec grauelee & poix

poix resine. Ou, avec soulfhre & terebenthine. Ou, avec orpiment & poix. Ou, avec graine de lin, de nasturce & miel: Ou, avec poix liquide & cire. Ou, avec graine de paradis puluerisee, & incorporee avec miel. Ou, avec grauelee & gomme de pin. Ou, avec poudre de cantharides incorporee avec onguent rofat, ou huyle rofat.

Estant cheute elle renaiſtra ſi la fomentez ſouuent de vin ou quelques dattes ayēt trempé: ou ſi appliquez vn onguent faict avec glus, chaux viue, & vin cuiēt.

*L'ongle marquee de quelque tache blanche,
ou d'autre couleur.*

CHAP. XVII

TElles marques ne font aucun tort à la ſanté ny du corps ny de l'ongle, mais ſeulement à la beauté, d'autant que l'ongle en eſt enlaydie: Vous oſterez ceſte marque avec la moëlle qui eſt dedans l'oliue meure, incorporee avec farine & graiſſe de taurau: Ou bien, avec poix ſeiche, glus, ſel bien pillé, incorporez avec cire. Ou, avec myrrhe incorporee avec poix humide. Ou, avec ſoulfhre viſ trituré, incorporé

Eq 4 avec

auec poix & terebenthine, y adioustant vn peu de vinaigre. Ou, auec graine de lin incorporee auec miel, & cire. Ou bien, Prenez vne partie de glus de chesne, quatre parties de cantharides, demy partie de tapia, demy partie d'arsenic, faites le tout cuire en suffisante quantité de vinaigre. Reduysez en forme d'onguent.

Ongle liuide & de couleur morte.

CHAP. XVII.

POur donner belle couleur & beau lustre à l'ongle qui est toute liuide & toute morte. Prenez emeril & cinnabre également puluerisez, mais premieremēt nettoyez fort bien les ongles auec vn verre. Puis auec vn pinceau couuert de linge fort delié, ou d'une piece de soye teincte en escarlatte, & baigné en huyle d'amandes ameres, oingnez lescrites ongles, puis les frottez auec la susdite poudre: & à fin que elles reluyssent, frottez les auec poudre de chippre.

Panaris sous les ongles.

CHAP. XVIII.

PAnaris est vne tumeur qui se fait à l'extremité des doigts, causée d'un humeur maling

maling & veneneux avec grande inflammation, laquelle souuent comméce à l'os, se communiquant au periofte & nerfs qui sont en ceste partie, qui cause cruels accidens, comme extreme douleur pulsatile, ou battement d'arteres, fièvre & grande inquietude, de sorte que les malades ne peuvent reposer ny se tenir en place, & deuiennent plus qu'insensé perdans patiëce: ainsi que ceux qui sont vexez de carboucle, tellement que ce mal meine souuent le malade à mort, ou pour le moins fait perdre non seulement l'ongle, mais tout le doigt. Parquoy, selon l'aduis du docte medecin appellé, sera besoin de la saignée, purgatiō, & bon regime de vie. Et pour la cure particuliere, il faut donner yssuë à la matiere virulente & veneneuse, faisant promptement vne ouuerture en la partie interieure le long de la premiere ioincture profonde iusques à l'os, sans attendre la parfaite maturation de la tumeur. Telle ouuerture garde le doigt de corruption de l'os & des nerfs, & appaise la douleur. Par ceste incision faut laisser sortir bonne quantité de sang, & apres faire tremper le doigt en fort vinaigre assez chaud, auquel on aura dissout du theriaque: par ce moyen on euacue la matiere virulente en luy donnant

Ec s yssuë

yssue. Et pour la douleur on doit appliquer sur la partie, & tout autour de la main remedes semblables à ceux des carboucles, comme fueilles d'ozeille, hyosquiamme, cigües, fueilles de mandragore cuittes sous les cendres chaudes, & pilees avec onguet de populeon recentemente fait, ou huyle rosat, & beurre frais sans sel. Aussi tels remedes pourront beaucoup servir à la suppuration, d'autant qu'ils obtundent par leur froideur la chaleur estrange introduite à la partie, & aussi fortifie la chaleur naturelle, qui est celle qui fait la suppuration & chassent ce que luy est contraire.

Or s'il aduient que le malade ne vueille endurer l'incision, ou que l'imperite chirurgien ne s'en souuiene pas, faudra tremper le doigt en vinaigre fort chaud, & l'écarter avec un plastre, avec farine d'orge & de febues cuittes en oxycrat: puis prendre égale partie de balauste, d'oliban, d'aloë, de galles: les puluer & incorporer avec miel, & appliquer sur le mal, pour attenter la resolution, & s'il aduient qu'elle ne se puisse faire sans retarder long temps, faudra tendre à suppuration, en appliquant des figues seiches grasses cuittes en lait incorporées avec lard gras cuit sous les cédres entre deux cartes ou fueilles de porce: Puis faire ouverture

L'embellissement du corps. 443

uerture à la bouë avec vne esguille, ou plustost vne lancette, mais le plus souuent en attendant la resolution ou suppuration de ce mal, suruient gangrene & mortification à la partie, à raison que les esprits & chaleur naturelle sont suffoquez pour l'abondance de la matiere virulente, qui ne peut estre gouuernee par nature en vn lieu si estroit & petit, ains faudra faire amputation de la partie avec tenailles incisives.

Lon dit, que *herba paris* tusee & appliquee, guarit le panaris: que la roüillure de fer, ou la rasure d'yuoire, ou la racine de coleuree cuicte en huyle à pourriture: ou le suc de grenade cuicte avec miel, ou l'encens avec le miel font le pareil.

Les ongles trop longues.

CHAP. XIX.

AVx ongles trop longues n'y a point de meilleur remede que les couper, cōme vne superfluité inutile empeschante, & enlaidissant les doigts & la main. Le populaire fait grande cerimonie de les couper au Vendredy: telle superstition est sans raison. Toutesfois ie conseille que l'on ne coupe point ses ongles non plus que les
les

les cheueux, qu'au decours de la lune: parce qu'elles en reuiennent tousiours plus tard, & si cela empesche que plusieurs petits chiquors ne surcroissent à la racine des ongles.

Des flancs, du ventre, & des hanches.

CHAP. XX.

CEs parties, d'autant que sont couuertes des habillemens, & premierement de la chemise que lon dit qui couure tout, ne se voyent que par les iugemens que lon en peut faire du port & habitude du corps: toute fois si, suyuant le iugement de Paris, nous voulons iuger à veü descouuerte, nous estimerons la beauté de ses parties, consister en ce, que les flancs soyent releuez, le ventre net, poly, vny, sans rides, sans fissure, sans tache aucune, rond, mollet, & mediocrement gras & releué: les hanches hautes, pleines, solides, & charneuses, ie m'en r'apporte aux Dames, Damoiselles, & bourgeois, lesquelles pour auoir les hanches hautes & pleines, ont inuenté premierement des culs, puis des vertugallons, &c. Toutes ces trois parties sont rendües difformes en plusieurs facons: quand les flâcs,
ventre,

L'embellissement du corps. 445

ventre, & hanches sont abbatus, menus & chetifs: quand ils sont ridez, quand la hanche est hors de sa place, & autres tels: nous n'apporterons pas icy les remedes pour redre les flancs, ventre, & hanches releuees & grasses, nous en parlerons cy apres en vn chapitre particulier que ferons, pour engraisser tout le corps & vne chacune partie du corps trop maigre.

Le ventre ridé & fissuré.

CHAP. XXI.

IL aduient que les femmes qui ont esté negligentes d'obuier aux inconueniens & diformitez que le pesât fardeau de leur enfant à coustume d'apporter, leur ventre est enlaidy de rides, fissures, vlcères, escorcheures, varices, rupture de venes, cicatrices, & autres quasi infinies defordations du cuir, ou de tout le ventre, ou d'une partie, à cause de la pesanteur grande de l'enfant qui distend par trop la peau du ventre. Celles qui seront bien aduisees y obuieront par les moyens qu'auons descrit au chap. i. du troisieme de nostre liure des maladies des femmes. Celles qui n'y auront pris garde, & qui ont tout le ventre ridé y donne

donneront ordre par ces remedes.

Prenez sperme de baleine deux onces, huyle d'amandes douces & de mille pertuis, de chacune vne once: huyle de myrtil deux onces, cire neufue suffisante quantité: soit fait onguent pour en oindre tout le ventre.

Prenez cire neufue quatre onces, nature de baleine vne once & demy, terebenthine de Venise lauee en eau rose deux onces, huyle d'amandes douces & de mille pertuis de chacune vne once: huyle de mastich & de myrtil, de chacune vne once: axunge ou moëlle de cerf once & demye, faites le tout fondre sur vn feu lent, mettez dedans ceste meslange vne toille de chanure que soit de la grandeur du ventre, & la portez.

Ou bien, Prenez cire vierge six onces, fein de cerf, nature de baleine, terebenthine de Venise, de chacune vne once, huyle de gland deux onces, huyle de mille pertuis, de mastich, de myrtil, de coing, de nenuphar, de iosmin, de chacun demy once: axunge de lezard, & sang de bouc, de chacun vne once: faites fondre tout cela à petit feu. Puis ayez vne once de farine de febues fort subtile, cuicte premierement en fort vinaigre, puis desseichee au four

& encor subtilemēt puluerisee & passee par
un tamis tenue : iectez ceste farine fil à fil
dedans ceste meslange fonduë, le remuant
iours avec vn baston de saule. Puis
mettez le vaisseau pres du feu : & mettez la
dedans tréper vne toile de chāure fort dé-
tre & espoisse, si grande & si large qu'elle
puisse entourer tout le ventre, flancs & an-
ches, & l'y laissez iusques à ce qu'elle ait
imbü toute la liqueur. Puis estendez la sur
un linge fort blanc, & la laissez secher à
l'air. Cependant que sechera espendez
par dessus poudre fort subtile de mastich,
myrtil & corne de cerf bruslee : puis l'ap-
pliquez sur le ventre.

Autre. Prenez vne liure de suif de mou-
ton, bien lauë en eau & nettoyé de toutes
es petites pellicules : deux blancs d'œufs :
un peu de beurre frais : mastich & oliban
puluerisez de chacun deux dragmes. Pi-
ez le tout dedans vn mortier. Faites on-
guent.

Autre. Prenez oignons de narcisse, le-
uez leur escorce, taillez les en pieces, &
mettez seicher à l'ombre : estant seichez,
prenez en vne once : racines de struthium,
arines d'orge & de febues, de chacune dix
dragmes : racines de coleuree, de iarrus,
de concombre sauage, de coste toutes
seiches

seiches de chacune quatre onces : toutes ces matieres estant desseichees, reduisez les en poudre subtile, & passez par le tamis. Incorporez tout cela avec huyle de myrril, mastich, & de coing, & suffisante quantite de ladanum.

Prenez farine de febues & de ris, avec leur escorce demy liure : poudre de mastich, d'encens, dragacanth blanc, de gomme arabic, de sel armoniac, d'alun de plume, myrrhe, nielle romaine de chacū deux dragmes : meslez & malaxez le tout ensemble avec miel, & faictes comme emplastre qu'appliquerez sur le ventre.

Autre. Prenez encens, mastich, ceruse lauee, escume d'argent lauee, amydon, marbre blanc, escume blanche de nitre, & os de seche de chacun vne once : vne liure de saumon Francois : dix blancs d'œufs : reduisez le tout en poudre, & l'incorporez avec le saumon & blancs d'œufs : iettez en vne partie dedans vne lixiue faicte des cendres de bois de sarment, & vous en lauez le ventre. Cela osterá les rides & fissures & le rendra blanc comme neige.

Autre lixiue. Prenez farines de febues de fenugrec, d'amydon, de dragacanth quatre onces : terra samia, ammoniac, de chacun trois onces : mastich, moëlle de cerf

de chacū quatre onces: Faiçtes dissoudre le dragacanth en lait, & puluerisez le reste. Faiçtes des petis pastils, que secherez à l'ombre: dissoudez en quelques vns en lixiue de sarment pour enfrotter le ventre.

Pour le plus subit & facile, faiçtes cuire febues entieres en vinaigre, ou en vostre propre vrine: pistez les & les emplastrez sur vostre ventre.

Goutte sciaticque. CHAP. XXII.

IE laisse au docte medecin à recercher les causes & remedes vniuersels de ce mal si fascheux, qui non seulement enlaidist la beauté de la anche, mais la faiçt clocher, boittter, & le plus souuēt la contrainct se reposer, & demeurer au liçt, qui plus est luy apporte des douleurs incroyables & intollerables: venons donc aux remedes plus prompts & soudains. Marcellus Empiric faiçt grand cas de ce remede, duquel il afferme le poëte Ausone auoir esté guarý entierement. Prenez fiente de capricorne qui est vne espece de cheure sauuage, qu'aurez amassé le diseptieme iour de la lune: combien que quand l'aurez recueilly en vn autre iour de la lune, elle ne laisseroit d'estre de semblable vertu & efficace.

Ff moyen

moyennant que compofiez ce medica-
ment au feptieme iour de la lune. Prenez
donc de cefte fiente tant que vofre plein
poing en pourra apprehender, moyennant
que le nombre des crottes ou pilules foit
impair: iettez la dedans vn mortier, avec
vingt cinq grains de poiure foigneufemēt
trituré: lors adioultez vne choppine de
fort bon miel & quatre liures d'excellent
vin viel: vous mēferez le tout enfemble
apres qu'aurez pillé les pilules: & mettrez
dedans vn vaiffeau de verre, à fin que quād
il iera befoin vous ayez vofre medicamēt
tout preft. Mais à fin que vofre medica-
ment foit plus efficace, vous le deuez pre-
parer le dixfeptieme iour de la lune: &
quand le voudrez donner, commencez au
ieudy, & continuez fept iours confeutifs,
tellement que celuy auquel on remedie
foit debout fūs vne efcabelle contre l'oriēt
pour le boire. Lequel breuage s'il eft pre-
paré & beu avec telles obferuations qui
font efcrites, encores q̄ le malade fut en-
trepris & perclus de tous les membres, im-
mobile & delaiſſé pour deſeſperé, faut ne-
ceſſairement qu'il chemine le ſeptieme
iour de la priſe. Voila le medicament de
Marcellus, lequel encores qu'il n'ait point
dit

dit combien & qu'elle quantité il en faut prendre tous les iours, faut toutesfois entendre qu'il doit estre departy en sept egales portions, & que par chacun iour il en faut prendre vne partie.

Boire demy once de larme abietine apaise les douleurs sciaticques.

Prenez demy dragme de la poudre de toute l'herbe appelée iue arthritique, avec demy once de terebenthine l'espace de quarâte iours, au matin, vous guarirez de la goutte sciaticque.

Le bain des eaux sulphurees sont fort singulieres pour les sciaticques.

Prenez graine d'hyble, lauez la soigneusement & si long temps en eau qu'elle puisse estre deuestue & purgee de son suc noir: baillez en vne dragme avec la decoction de iue arthritique: elle appaise la douleur de la sciaticque, en diuertissant la fluxion de l'humeur, & purgeant celuy qui fluë & qui a desia fluë.

Aucuns tirent du suc des racines d'hybles, le fôr secher, & le reduisent en pastils, lesquels ils gardent pour en donner à boire, & dissoudre és clysteres, ésquels il a vne vertu singuliere d'appaiser les douleurs qui sont excitées par vents & froideur.

Les cendres des caulicules & cossats de
Ff 2 febues

febues incorporees avec axunge proufite merueilleusement en forme de liniment.

L'huyle des bassinets frottee ou meslee es clysteres appaise la douleur sciatique, elle est ainsi preparee. Prenez fueilles des bassinets, hachez les fort menu, mettez les en huyle rosat dedans vn vaisseau de verre, qu'exposez bien estouppé à vn soleil ardent durant l'esté. Lon en baille aussi à boire le poix de trois dragmes.

Les huyles d'œufs, de iofmin, de faulge, d'hyeble, d'aspic, appaisent telles douleurs. en liniment.

Des fesses & des cuisses.

CHAP. XXIII.

LEs fesses pour estre belles ne doiuent estre que mediocremēt grosses & amples. Les cuisses, semblablement, blanches ceneantmoins comme alebastre, polies, fermes & massiues. Si toutesfois elles te semblent trop grasses, tu les amaigriras. Si trop maigres tu les engraisseras, par les moyens que nous descrirons cy apres pour engraisser ou amaigrir quelque membre.

Si les cuisses sont marques de quelque
mar

marque noire, ou tannée, ou rouge, ou liu-
de à raison de la ligature & iaretieres des
chausses trop estroites: tu effaceras & oste-
ras ces marques par lauenient fait avec de
l'alcionium brulé & dissout en eau: Ou en
defaut d'alcionium, avec farine de febues.
Ou bien, prenez farine de febues & de la
racine d'ellobore blanc de chacun vne on-
ce: myrobalans, kebules, & escume de nitre
de chacun demy once. Pistez le tout en-
semble & meslez. Frottez en les marques
des cuisses.

Si les cuisses & fesses sont trop molles &
flaccides. Prenez vne liure d'eau rose, vne
liure de la decoction des febues entieres:
vingt blancs d'œufs: demy liure de l'eau de
plantain en laquelle vous ayez dissout gō-
me arabe: meslez tout cela ensemble le
plus que pourrez: adioustez y vn peu de
musc & d'ambre: trépez y vn linge de lin
pour estuuer les cuisses & fesses: laissez se-
cher sur la chair. Cela affermira les cuisses
sans delaisser rides aucunes.

Des iambes & pieds. CHAP. XXIIII.

LEs iambes sont belles, quand elles sont
longues & rondes, avec vne pulpe graf-
se, charnue & massiue, blanche comme

Ff 3 la

la nege, & de forme ouale, amenuissant par bas sans toutesfois estre destituee de chair. Le talon est beau, quand il n'est pas beaucoup releué, ny si plat qu'on ne le puisse voir. Le pied doit estre grand ou petit selõ la proportion du corps, bien assis, rond & blâc comme neige. S'il y a quelques vices qui enlaidissent ces parties, quand à l'habitude & corpulence, fort difficile sera les corriger par art. Sinon que si elles sont trop maigres, ou trop grasses, vous les engraisseriez, ou amaigririez de la façon qu'enseignerons cy apres. Vray est que plusieurs autres accidens les peuuent déformer, quels sont les playes, rongnes, gratelles, vlceres: la puanteur des pieds, la froidure d'iceux, les fissures, les mules aux talons, & autres semblables desquels nous ferons vne particuliere description.

*Les gratelles & rongnes qui viennent
aux iambes.*

CHAP. XXV.

Telles defordations de cuir és iambes procedent de quelque defluxion d'humeur grossier: vice plus familier aux ieunes qu'aux vieux, parce qu'aux
ieu

L'embellissement du corps. 455

ieunes nature robuste pousse les humeurs vicieuses plus validement qu'és viels. Apres que le corps sera preparé par la purgation & saignée, Faiétes ce linimét à la partie.

Prenez deux onces d'amydon d'orges: vne once de plomb bruslé: demy once d'huyle de iaune d'œufs, dix dragmes de ceruse lauee. Triturez & meslez tout cela ensemble en vn mortier de plomb avec vn pillon de plomb. Faiétes onguét & en frottez les iambes.

Autre. Prenez quatre onces de terebenthine: deux onces de beurre frais: quatre iaunes d'œufs: myrrhe, litharge, sarcocolle, racine de patience puluerisez, de chacun deux dragmes: demy once d'ellebore bien seche au feu & puluerisé: trois onces de poix de nauire: dissoluez le beurre, la terebenthine avec ceste poix: faiétes les eschauffer à petit feu: estans tiedes adioustez les iaunes d'œufs, puis les poudres. Faiétes le tout cuire ensemble y adioustant ius de fumeterre & de patience: le tout soit cuit à la consommation des ius, faiétes onguent.

Si elles sont rebelles, & qu'il soit besoing de plus forts remedes. Prenez huyle de mastich & de meurte vne once: deux

Ff 4 on

onces d'huyle emphacin, terre sigillee, tutie preparee avec rau rose, escorce de pommes de grenades, sandarac, & sarcocolle de chacune deux dragmes: vne once de cire blanche. Faictes onguent. Nostre emplastre de la Nicotiane qu'auons descript en la maison rustique: L'emplastre aussi appelle de Ianna y sert.

Varices. CHAP. XXVI.

LEs varices, sont dilations des venes sur les iambes & sur les pieds, prouenant d'humeur melancholique non pourri, qui par sa pesanteur tombe la bas: Elles sont familieres à ceux q portēt de gros fardeaux, à ceux qui trauaillēt beaucoup, qui se tiennent debout, quels sont les seruiteurs des Princes, & qui viuēt melācholiqumēt: aux fēmes aussi, quand elles sont grosses à cause du sang melācholique qui est retenu durāt la grossesse, qui fait que les venes se dilatēt & deuiēnt variqueuses pour la grāde multitude du sang: aussi elles viennent à cause d'un grand & vehemēt mouuemēt de courir, sauter & danser, de voyager à pied, tomber de hault en bas, & estre tiré sur la gese-ne. Il est meilleur de ne point toucher aux inueterēes nō plus qu'aux hēmorrhoides
ja

La enuieillies, parce qu'elles preseruent de plusieurs maladies, à cause q̄ le sang regorge aux parties nobles dōt s'esuit vicerēs & chancres. Lors qu'elles sont plusieurs & joinctes ensemble & dedās icelles lō trouue des thrōbes de sang de sèche & dur causāt douleur au malade lors qu'il chemine. On fera ouuerture au corps de la vene, à fin d'euacuer la trop grāde abondāce cōtēnue en icelle, ensemble les thrōbus, comprimant tant en haut qu'en bas, à fin de les faire sortir, puis appliquer l'éplastre de bōis & autres semblables remedes astringens & repellēs. Lon coupe souuētes fois la varice au dedās de la cuisse vn peu au deffous du genoil, ou la plus part se trouue la production de la vene variqueuse, car cōmūnement plus bas elle se diuise en plusieurs rameaux, à raison dequoy l'operation en est plus malaisée. La cause qu'on les coupe, est à celle fin de fermer le chemin & faire rampart au sang & autres humeurs contenus avec luy qui abbreuue quelques vlcères estans aux iambes: ou pour defendre les humeurs qui fluent aux iābes, qui sont cause que le malade ne peut cheminer: ou pour la crainte que l'on peut auoir q̄ la vene ainsi grādemēt estēduē & dilatee, ne s'y face ouuerture, la-
Ff 5 quel

quelle feroit caufe d'un tres-grand flux de
fang & cauferoit la mort du malade, s'il
n'estoit promptemēt secouru, ainfi que i'ay
veu aduenir à deux perfōnes. A ceste caufe
les anciens ont commandé les incifer.

Quand elles ne font tant apparentes
n'est befoing de les couper, mais pluſtoſt
de fortifier la partie, à fin qu'elle ne recoi-
ue ſi promptement l'humeur qui deſcend,
auec l'emplafre de bolo, y adiouſtant de
la terre ſigillée non vraye, noix de cy-
pres, de galles, acacia, hypociftis, ſoucher,
encens, trataganth, farines d'orge, de mi-
let, deris, de febues. L'emplafre contra ru-
pturam eſt icy fort conuenable, & autres
ſemblables, & ſera bon que tels emplafres
ne ſoient ſeulement appliquez ſur la vari-
ce, mais plus hault que la varice, com-
me plus hault que le genoil ou eſt la
ſource de la vene variqueuſe, à fin de pluſ
facilement empescher le cours de l'hu-
meur qui deſcend. Outre les emplafres
aſtringens, faudra bender la iambe bien
eſtroitement commençans depuis le pied
& montant en haut, iuſques au genoil
auec vne bande que lon aura trempé en
gros vin auſtere & acerbe, ou quelque
decoction aſtreingente, & que le malade
chemine le moins qu'il pourra, & eſtan

aſſi

L'embellissement du corps. 459

Ilis tiène sa iambe haute de terre. Par mes-
me moyen faudra resoudre l'humeur cō-
uenue en la vene quand lon voit qu'il y a
esperance, avec fomentation de lixiue, &
cataplasmes attenuans & discutieus com-
posez de fiente de cheure, de semences de
lues, & de ruë, farine de lin, de fenugrec,
de guimaues, & de lupins. Ou bien avec
emplastre *dilichylum ireatum*, ou *dia-*
chylum magistrale, ou de *vigo sine mercurio*,
adioustant du diacalchiteos dissolt en
huyle rosar.

Puanteur des pieds.

CHAP. XXVII.

A puanteur des pieds n'est non moins
mais plus desplaisante & detestable
que la puanteur des aixelles : parce qu'elle
est en vne partie qui reçoit plus facile-
ment pourriture, laquelle l'on ne peut pas
si promptement reprimer. Telle aduient,
ou à raison des humeurs vicieuses qui de-
coulent en ceste partie : ou, à raison du vi-
ure excessif & mal ordonné des viandes
& bruuages : ou, de la negligence de tenir
nettement les pieds, qui en allant & che-
minant, accueillent tousiours quelque
pourriture de la boüe avec ce que la sueur
qui

qui y est excitée à cheminer demeure toujours croupissante à la plante des pieds.

Faut vser de lauement, qui non seulement oste la puanteur des pieds, mais aussi empesche la sueur d'iceux. Dissoudez donc sel, ou alun de roche en eau chaude & en lauez vos pieds bien souuent. Ou bien, faites bouillir en eau & vin baye & fueilles de meurte, roses de prouins & d'outremer, fueilles de cypres, de Tamarisc, de thin, de menthe, de mariolaine: & en lauez vos pieds.

Ou biē, apres que les aurez lauē, oignez les avec poudre de litharge subtilement puluerisee & incorporee avec miel. Cela oste la sueur & resiste à la mauuaise odeur.

Les pieds lassés pour auoir trop cheminé.

CHAP. XXVII.

LAuez les avec eau & vin vermeil: ou avec lixiue de sarmēt en laquelle ayez fait bouillir lauande, sauge, menthe, thin, saules, plantain, de vignes, origā & calamēt.

Ou bien, mettez sous la plante des pieds à nud des fueilles vertes d'aulne. Ou, comme disent d'aucū, portez sur vous en cheminant, vne grande branche d'armoise liee à l'entour de vous.

Les

*Les pieds froids comme glace &
tout engelez.*

C H A P. X X I X.

On dict que le cerueau est la partie plus froide de tout le corps : mais i'e-
me que les pieds sont les plus froides
parties, d'autant qu'ils ont moins de cha-
leur, & sont plus esloingnez de la source de
chaleur, qui est le cœur. Dont vient que
pour auoir cheminé ez neiges, ou pour s'e-
tre tenu long temps en vn lieu froid, les
pieds ne sont refroidis seulement, mais biē
peuvent sont engelez. A cela est besoing de
chaleur grande: Pour ceste cause, faut tenir
les pieds dedās vne decoction de menthe,
marjolaine, pouliot, laurier, rosmarin, sau-
ue, lauande, coq faicte en vin: & emplastrer
les pieds avec vin cuict: ou avec lie de vin
en laquelle on aura faict bouillir iusques
pourriture fueilles de sauge, de lauande,
racines *deuula campana*, d'angelique de
pouchet, fleurs de chamomille, melilot. Et
en cas que la froidure eut excitē quelques
escorcheures, faudra deseicher les escor-
cheures avec vn onguent doux faict de ci-
re & huyle: ou de huyle de lin, beurre frais
& iaune d'œuf.

Les

*Les fissures qui viennent au talon par froid, que
lon appelle mules au talon.*

C H A P. X X X.

TElles fissures viennent pour auoir en-
duré le froid ez pied. Faiçtes y lini-
ment de poudre de dragacanth incorporee
avec huyle de mastich. Ou bien, prenez
vne liure de sein de cheure, vne once de
noix de galles puluerisees, faiçtes linimēt.
Ou bien, prenez demy once de litharge:
faiçtes la cuire en huyle, la remuant a tou-
tes heures: puis adioustez trois dragmes
de Galbanum; faiçtes onguent selon l'art.
Ou bien, faiçtes bouillir poix & graine
de lin subtilement puluerisee partie egale,
en forme d'onguent. Ou bien, faiçtes lini-
ment avec deux onces de moëlle des pieds
de beuf, & demy once de galbanum. Ou
bien, prenez demy once d'ammoniac: vne
once de poix resine: vne dragme de ma-
stick & autant d'encens, demy once de fa-
rine de fenugrec, suffisante quantité de ci-
re & d'huyle commune: dissoluez l'am-
moniac & la resine sur les cēlres chaudes:
puis adioustez la cire & l'huyle: & quand
le tout sera fondu coulez le, puis adioustez
l'encens puluerisé & la farine de fenugrec.
Fai

aietes onguent pour frotter les mules.

La graisse d'ours : l'eau marine : la decoction de la racine & fueilles de poree : les cendres des escreuilles meslees avec miel, ou pistez en huyle : la decoction de la racine de ciclamen : la decoction de nauets : Le nauet cuiet sous les cendres appliqué : La racine de ciclamen, ou de raues cuietes sous les cendres & appliquee avec cire en forme de cataplasme : L'encens incorporé avec graisse de porc ou de canard : L'esforce de grenade cuiete en vin, & appliquee. Tous ces remedes sont singuliers pour les mules aux talons.

Mais au cas que les mules fussent creuees & bien fort vlcerées, frottez les avec onguent Apostolorum, en respandant par dessus poudre faicte des parties egales de mastich, d'encens, & de myrrhe : & par dessus appliquez compressees baignerez en vin chaud, & les couurez de quelque panse chaude.

Le talon escorché de la chausse.

CHAP. XXXI.

Appliquez souuēt dessus le talon escorché vn poulmon d'aigneau, ou de porc, ou d'ours, ou de lieure. Ou bien, d'vn
lin

liniment faict de suc d'oignon & de graisse de chappou. Ou bien, des cédres de quelque vieille sauate bruslee. Ou bien, de l'onguēt de ceruse. Ou, de l'emplastre de chalcitis dissoult en huyle rosat omphacin, ou huyle de myrtil. Ou, de l'huyle d'un linge bruslé & mis sur le cul d'un plat d'estain. Ou, suye du four incorporee avec huyle rosat. Ou, beurre bruslé en la poile. Ou, quinte essence de cire, qui est le plus singulier de tous. Ou bien, de la pommade qu'auons descript cy deuant au chapitre des lectures liure second.

Les pieds fissurez ou escorchez en quelque lieu que ce soit.

CHAP. XXXII.

L'Huyle qu'est exprimee des iaunes d'œufs long temps fricassez dans vne perle, est fort singuliere pour telles fissures. L'huyle de froment tiree par compression des grains d'iceluy entre deux lames de fer eschauffees. La pommade, de laquelle auons faict mention au chapitre des leures fissurees au second liure. Les cendres de caulicules de seigle, trempées en eau & fomentees sur les places. La poudre de vernis

vernix deseché incorporee avec huyle rosat, ou de myrtil. L'emplastre diacalcytheos dissout en huyle rosat omphacin, ou huyle de myrtil frotté sur les fissures. Sont tous singuliers remedes aux fissures & rimmes des pieds, talons, & doigts des pieds.

La goutte aux pieds.

CHAP. XXXIII.

LE laisse la recherche au docte medecin de la cause de la goutte qui suruiet aux pieds que les grecs appellent podagre. Le luy laisse aussi l'ordonnance des remedes vniuersels & regime de vie. Le viens aux remedes particuliers. Les eaux sulphurees tant en bruuage qu'en bain y aydent merueilleusement. Le cataplasme faict de farine de la graine de fenugrec cuicte en ydromel y adioustant de l'axunge, applique sur la goutte. La terebenthine prise souuent par la bouche au poix d'une demy once avec poudre de sauge ou de chamepitys, ou de stechas. Le castoreum pris au poix d'une dragme, avec demy scrupule d'opopanax. La graine d'hyeble bien purgee du ius noir qui l'entoure, prise au poix d'un escu avec decoction d'ieue arthritique. La racine & feuilles d'hyeble cuicte & incorporee avec huyle d'iris appliquee sur le

G g mal.

mal. L'alye d'huyle d'oline appliquee : la fomentation de vinaigre avec souffre :

Ou bien, Prenez de limaçons avec leurs coquilles, pistez les & les appliquez sur le mal. Ou bien, prenez des limaçons quantité suffisante, mettez les au fond d'un sac ou d'une besace avec quantité de sel : pendez la besace en quelque lieu humide & la laissez degourter petit à petit, la liqueur qui en distillera est singuliere pour frotter les douleurs podagriques. La decoction de la racine de concombre sauvage : ou de la racine de cyclamen, ou des fucilles d'hye- bles : sert à la podagre.

La fucille de iusquiamo cuitte sous les cendres chaudes & incorporee avec farine, appaise ceste douleur quand est chaude.

La racine des bassinets cuitte & incorporee avec miel & fiente de cheure faict un cataplasme singulier quand est froide.

Le bain prepare de la decoction du bois de genefure est admirable pour ces douleurs preparee de ceste façon. Prenez douze liure de bois de genefure conquassé : faites les bouillir dedans un chauderon, iusques à ce que la tierce partie demeure. Puis versez le bois, & la decoction dedans une cuue. Que le malade y entre & demeu

l'embellissement du corps. 467
demeure iusques à l'ombilic, & qu'ils se
rotte tous les membres languides, mais
uant que d'entrer au bain faut qu'il soit
urgé.

Ou bien, Prenez mousse terrestre con-
usez & la pistez, puis faictes la bouillir en
eau: appliquez la tiede sur la partie dolen-
te, au cas que la cause en soit chaude.

Ou bien, Prenez les fueilles plus tendres
de suzeau, qui apparoiſſent les premieres
quand le suzeau germe: autant des racines
de plantain. Triturez tout cela ensemble
& incorporez avec axunge vieille de porc:
faictes cataplasmes & l'appliquez sur la
douleur.

Les fueilles & summitez du bouillon
blanc qui à les fueilles petites cuictes en
eau, & appliquees en forme de cataplasme,
appaïse ceste douleur.

Les vers terrestres mis en vn vaisseau
de verre, au bain de marie avec telle
quantité d'huyle rosat à proportion qu'il
y a des vers, font vne huyle par infusion
& decoction fort singuliere à telles dou-
leurs, en oingnant premierement la partie
de ceste huyle, puis appliquant les vers de
terre par dessus. Ou bien, prenez de ceste
huyle suffisante quâtité, incorporez la avec

Gg 2 egale

egale portion du cerat, qui est appellé triaphormacum qui est faict d'escume d'argent, huyle & vinaigre.

L'escorce d'orme contuse, & pistee en saumeure, de sorte que soit vne forme de cataplasme, ou de liniment, est fort singuliere pour adoucir ce mal.

Les cals ou cords aux doigts des pieds.

CHAP. XXXIIII.

C'Est vne chose fort moleste & fascheuse que de cals ou cords qui naissent à la partie des pieds & sur la joincture des doigts des pieds, qui font douleur & donnent empeschement à marcher, ils suruennent bien souvent apres quelque contusion, quelquesfois sont engendrez d'autre cause.

Le remede est, de les destruire, & faire mourir ou extirper du tout. Pour ce faire, lauez le pied & y appliquez lait de figuier & ius des fueilles de figuier, puis ostez avec le rasoir ce que pourrez trencher iusques au vif; & au cas qu'apres ce retrenchement suruint quelque inflammation, appeaisez la avec onguent rosat: ou bien avec farines vieilles de fromēt & de nielle
incor

incorporees avec cire, liees sur le cal.

Ou bien, pistez fueilles de ruë, & raisins, & les emplastrez sur le cal. Ou bien, faites une lixive des cédres de l'escorce de saule avec vinaigre, & en fomentez le lieu. Cela consume le cal, & empesche qu'il ne reuienne.

Liez dessus, fiel de vache, laissez l'y vn jour entier, il tombera.

La vermiculaire pistee & emplastree les oste. La chaux viue appliquee fait le pareil.

Ou bien, Prenez trois onces d'eau de tartre, vne once de saon noir, argent vif demy once, faites le tout bouillir iusques à neuf fois, & à chacune fois qu'il commencera à bouillir faites soudain cesser ses bouillons, en y versant de l'eau fort froide. Puis quand l'aurez esteint iusques à neuf fois, lauez en tous les matins le cal, & au soir estuuez le d'eau tiede. Ce fait retrencher du cal iusques au vif ce que pourrez: & continuez cela iusques à tant qu'ayez le tout arraché.

L'eau ou huyle de tartre distillee de la façon qu'auons mentionné en noz remedes secrets, soit *per ascensum* ou *descensum* est propre pour consumer les cals.

Prenez galbanum pur, & cire neuue: attendrissez les avec vostre haleine: meslez,

Gg 3 & les

& les incorporez ensemble, appliquez en fur le cord, & retrenchez du cord ce que pourrez iufques au vif.

Ou bien, apres qu'aurez amolly le cal avec quelque fomentation, appliquez y vn petit cautere pour le consumer. Aucuns y appliquent du leuain de froment. Autres, de la poudre de la racine d'arrestebœuf.

Ou bien, Prenez racine de lys, faites la cuire iufques à pourriture, piftez la avec axonge, appliquez la fur le cal, cela l'extirpe moyennant qu'on le laiffe dessus trois iours entiers.

Duretez en la plante des pieds, ou autre partie d'iceux.

C H A P. XXXV.

L'Ammoniac diffoult en vinaigre squillitique, incorporé avec miel ou poix. L'ochre avec axonge. La racine de lys cuite & emplastree. Les oignons cuicts à pourriture, incorporez avec raisins & figues. La racine de concombres fauuage cuite à pourriture, incorporee avec terebenthine de Venise. Le cataplasme faict de la farine de lupins cuite en vinaigre.

La

L'embellissement du corps. 471

La racine & feuilles de mandragore cuitte
à pourriture en vinaigre, appliquée en for-
me de cataplasme. Le leuain de farine de
froment avec sel, appliqué. Le guil meslé
en quantité égale, avec resine & cire. Les
feuilles de grande esclere appliquees. Le
jus de ceste esclere frotté souuent.

Les vices du cuir de tout le corps.

CHAP. XXXVI.

Nous auons iusques à present décrit le
plus exactement & sommairement
qu'il a esté possible tous les vices qui en-
laidissent & difforment non seulement le
cuir en particulier, mais aussi la confor-
mation & habitude d'une chacune partie
du corps. Maintenant il est raisonnable,
que puis que le corps, comme dit Hippo-
crates au liure *De ossibus*, n'est qu'une al-
liance de toutes ses parties bien ioinctes,
& coagmentees ensemble, par la liaison
que le cuir en faict, entrons en quelque
recherche des vices qui infectent & ga-
stent la beauté du cuir vniuersel de tout
le corps. Car si le cuir, comme dit Ga-
len, n'est seulement le commun ligament

Gg 4 (tel

(tel l'appelle Hipp.) des parties de tout le corps, autrement quasi separees l'une d'avec l'autre sans la liaison du cuir: mais aussi la couverture du corps, & le receptacle de tous les excremens qui sortent du corps, sensiblement, ou insensiblement: Il est fort difficile que ce cuir vniuersel ne recoiue beaucoup de defædations des causes, tant celles qui aduiennent exterieurement au corps, que des autres qui sortent de l'interieur du corps. Or, nous laisserons les causes exterieures, comme estans quasi infinies: Prendrons les interieures, qui ne sont autres que les excremens qui sortent du corps. Desquels deux sortes de vices principalement sont excitez au cuir vniuersel du corps: l'un, est celuy qui infecte la douleur du cuir: l'autre, qui gaste sa consistance, qui est mediocre entre asperité & polissure. Car encores qu'il y ait plusieurs autres choses considerables & remarquables au cuir vniuersel de tout le corps, nous n'auons delibéré y entrer si auant, mais nous nous contenterons seulement de parler de ces deux vices. Qui plus est en parlant de ces deux vices, nous n'auons proposé de rechercher toutes les couleurs vitieuses d'iceluy, quelle est celle de la iaunisse tant hepaticque, que lienique: ny toutes les vitieuses

deux habitudes du cuir, quelle est celle
de ceux qui ont eu la petite verolle, de
ceux qui ont la peau herissonnee, & autres
d'autres, desquelles auons ja parlé en quelque
particuliere affection du cuir: mais remar-
querons seulement deux vices au cuir tou-
chant la couleur. L'un noir, que les Grecs
appellent Alphi: & l'autre blanc, que les
Grecs appellent Leuce, & les Latins, d'un
nom commun, vitiligo. Aussi touchant la
consistence du cuir, nous traiterons seule-
ment quatre ou cinq vices. Demangeon,
goutte, gratelle, ladrenie: encorés que soyent
plusieurs autres vices, qui peuuent estre re-
uits à l'asperité & polissure du cuir, quel-
ques sont les tumeurs & abscees du cuir: des-
quels n'auons proposé icy de parler. Or
nous appellons ces deux sortes de vices, vi-
ces de tout le cuir du corps, non pas qu'ils
occupent tousiours tout le cuir, mais qu'ils
ont accoustumé de naistre en toutes les
parties du cuir, soit du visage, de la poi-
trine, & autres parties.

*La maniere de contregarder la beauté du cuir
de tout le corps.*

CHAP. XXXVII.

CE qu'auons au premier liure, chapitre
5. discours de la façon de contregar-
der

Gg 5

det le beau teinct pourra icy estre repeté & seruir. Outre lequel regime qu'auons la mais en auant, & que desirons estre obserué pour la conseruation de la beauté du cuir de tout le corps, nous adiouterons, que pour auoir tout le corps non seulement sain, mais beau, faut le tenir net de toutes ordures & immondices, qui de la plus grād part enlaidissent le corps. Or, d'autāt qu'il est du tout impossible que les excremens tant sensibles que insensibles, qui sortent, expirent, & s'exhalent assiduēment de nostre corps, ne delaissent vne layde impression & vestige de leurs ordures au cuir de nostre corps, ainsi que nous pouuons cognoistre par les teinctures des chemises & draps ou couchons, sera bon, pour nettoyer & deterger toutes ces defecdatiōs & laides impressions, que la damoiselle qui a sa beauté en recommandation se baigne souvent en quelque bain propre & commode pour cest effect, quel pourra estre celuy cy.

Prenez vne pleine poignee de fueilles de sauge, fleurs de lauande, de roses, de chacun autant, vn peu de sel, faites le tout bouillir en eau simple de riuierc, ou de fontaine: Entrez en ce bain au matin deux heures auant le repas, apres auoir esté
aupara

auparavant legerement purgee, & au cas que ne soyez catarreuse, pulmonique, ou subiette à quelque maladie de defluxion: ce bain confortera les nerfs, osterà & nettoiera toutes les ordures qui sont attachees au cuir, resiouyra l'esprit: & rendra la personne gaillarde & disposte.

Vn autre bain. Prenez vn peu d'eau rose, vinaigre & sel, faites les bouillir ensemble en pure eau: Prenez deux ou trois seaux de ceste eau, faites y detremper pur son, ou semole selon qu'il vous semblera: stottez toute la personne avec ceste eau, puis entrez au reste du bain, & vous y tenez, & frottez le plus que poutrez. Il y a des femmes qui ne se contentent point d'estre nettoyees du bain, mais veulent encor sentir fort bon, ains font ietter dedans quelque eau odoriferante, vne once ou deux d'huyle d'aspic, & s'en font lauer & estuuer tout le corps. Autres ne se contentent seulement de ces eaux odoriferantes, & huyle d'aspic, mais elles y adioustent encor du musc, de l'ambre, de la ciuette, du camphre, du lignum aloës, d'assa dulcis, du storax, myrrhe, cloux de girofles, roses, uicilles & fleurs de cedre, de limons, d'oranges, fleurs de iosmin, fueilles de l'aunier, d'oliuier, de rosmarin, de lauande, menthe,

menthe, pouliot, & autres semblables.

Voicy vn que i ay autrefois fait preparer pour vne grande Princeſſe. Exprimez le laiët des amandes douces qui ſoit allez liquide, paſſez le par vn linge allez denſe, iuſques à ſix liures de laiët: adioutez à ce laiët ſeparément exprimé eaux de naſes, de roſes, & de nenuphar, de chacune vne once: eſquelles eaux auront trempé ſur les cendres chaudes par cinq ou ſix heures, eſcorce de ſix limons, tous tranſperſez de deux dragmes de cloux de girofle & d'vne dragme de la racine d'iris de Florence. Coulez ceſte infuſion, & meſlez la parmy le laiët ſuſdit. A l'yſſuë du bain préparés ſeulement d'eau, eſtuez toute voſtre perſonne de ceſte eau de bonne ſenteur.

* Quant à l'vſage du bain, ne le prenez pas chaud, mais ſeulement tiede, à fin qu'y demeuriez plus long temps. Car ſi le prenez trop chaud vous ſerez haüe, & ſortirez du bain ayant la chair toute rouge.

Cependant qu'eſtes au bain aduiſez ſi auez quelque ſuperfluité en voſtre corps qui vous ſoit deſplaiſante: ou ſi auez quelque tache qui diſforme la beauté de voſtre cuir. Si le poil vous nuit en quelque part, & que ne vouliez vous commettre entre les mains de vos ſeruantès, gardes, matrones

nes, ou autres telles personnes, pour la honte pudique, & verecunde qui vous retient, aydez vous vous-mesmes de ces remedes, semblables quasi à ceux qu'auons descrit cy deuant au second liure.

Prenez quatre onces de chaux viue puluerisee, vne once d'orpiment, & vne de cummin puluerise, versez tout cela dedans vn vaisseau plein d'eau bouillante, faites le vn peu bouillir, le remuant avec vn baston de bois: puis leuez le d'aupres le feu, & y adioustez vn peu de cendres: mais faites cela quand aurez experimente si le psilothre est bien fait avec vne plume mise dedans ceste meslange, qui laissera ses plumaceaux. Baignez & estuez le lieu pileux avec ceste eau, & en peu d'heure le poil tombera, le lauuant avec eau tiede, & passant la main par dessus. Puis ayez vn sachet plein de son, nettoyez & essuyez subitement le lieu depile, à fin que le cuir ne soit gaste de ceste eau caustique & psilothrique, Et au cas que tel lauement & estuement ne vous fust agreable, en voicy vn plus facile. Mettez tous les susdits materiaux en vn sachet de toile, faites bouillir ce sachet en eau si long temps que quand la plume sera mise & retiree de l'eau, elle laisse ses plumaceaux. Estuez la place de ceste eau.

Vn

Vn autre encor plus facile. Mettez tremper en suffisante quantité d'eau trois onces de chaux viue l'espace de deux iours, puis coulez l'eau, en la mesme eau mettez encor tremper trois onces de chaux, & autāt d'orpiment, en augmentant la quantité de l'eau: si vous voyez que la composition fust trop espoisse à raison de l'addition de la chaux & orpiment: exposez ceste mélange au soleil l'espace de quelques iours, puis en estuuez le lieu.

Autre eau, laquelle en ostant le poil laisse la chair bien nette, bien polie, de belle couleur, & oste les pannes & autres telles taches.

Faiçtes bouillir quelque quantité de chaux viue & d'orpiment avec demy liure de ius de concombre sauage, & demy liure de ius d'amandes ameres: quand le tout sera cuit suffisamment, mettez y vn peu de galbanum vn iour entier qu'aurez premierement fait tremper vne nuit en vin pur: puis malaxez toute ceste mélange ensemble, y adioustant, pour la rendre odoriferante, noix muscade, cloux de giroffles, roses, cumin, & semblables especes puluerisees. Frottez le lieu que vous voudrez depiler de ceste composition, & quelque peu de temps apres, ostez ce que
aurez

aurez emplastré avec eau tiede.

Si elle a en son cuir quelques taches, elle y donnera ordre suyuant les remedes qu'auons apporté au premier liure pour les taches du visage.

Plusieurs formules d'eaux odoriferantes.

C H A P. XXXVIII.

QVand la Damoiselle aura paracheué les bains: le iour suyuât elle fera frotter toute sa personne avec quelque eau odoriferante, pour luy conforter les membres & oster toutes occasions de puanteur, si d'auanture estoit subiecte à quelque fœteur ou de tout le corps, ou des aixelles, ou des pieds. Voicy plusieurs formules à faire telles eaux odoriferantes.

Prenez vne dragme & demy de vray musc subtilement puluerisé: mettez le dedans vn alambic de verre: versez par dessus quatre liures d'eau rose odoriferante, laquelle ferez distiller au bain de marie à petit feu. Mettez l'eau qui sera distillée dedans vn bocal de verre bien estouppé. C'est vne eau pour les Roines & grandes Princesses.

Autre. Prenez vingt grains de musc,
ambre

ambre gris, & ciuette, de chacun six, mettez les dedans vn petit vaisseau de verre, versez eau rose, posez le vaisseau sur le feu. Quand l'eau sera eschauffee, retirez la pres le feu & la laissez refroidir & reposer à l'ayse deux iours entiers. Ceste eau est autant singuliere que si elle estoit distillee.

Autre. Faites tremper en eau rose musquee dedans vn vaisseau de verre bien estouppé vn peu de ciuette, cloux de girofles, lignum aloës & styrax: puis les mettez sur le feu pour les eschauffer. Recepez la fumee de ceste eau quand elle bouillira avec des linges, draps, & autres vestemens, que voudrez estre de bonne senteur que soit durable.

Autre. Prenez six liures d'eau rose: vne once d'aille douce bien trituree: autant de chacun de styrax, de cloux de girofles, de camphre, de lignum aloës: vingt grains de musc, autant de ciuette: Mettez tout cela dedans vn bocal de verre bien estouppé, que ferez bouillir l'espace de quatre heures dedans vn chauderon plein d'eau bouillante: Puis ostez la du chauderon & la laissez refroidir tout à l'ayse: quand sera refroidie passez la par vn linge fort dense & espois, & la mettez dedans vn autre vaisseau de verre bien estouppé avec quinze grains

l'embellissement du corps. 481

vingt grains de musc, qu'exposerez au soleil cinq iours entiers. Ceste eau est d'une senteur si suave, que si en meslez vne partie avec douze fois autant d'eau commune vous cognoistrez la mesme senteur.

Autre. Mettez dedans alambic de verre vingt grains de musc, noix muscade, cloux de girofles, galangue, spiquenard, grains de paradis, macis, canelle de chacun vne once: Triturez tout cela fort menu: versez par dessus vne liure d'eau rose, laissez les tremper ensemble l'espace de quatre iours: lesquels expirez: versez y encor autant d'eau rose, faictes distiller au bain de marie.

Autre. Prenez deux liures de fleurs de cedre, vne liure de roses rouges: demy liure de meurte: bonne quantité de roses muscades, & de Iosmin: demy once de cloux de girofles: trois onces d'asse douce bié triturer: vne once de vernix, demy once de styrax calamite. Pistez & pilez le tout, & le distillez avec eau roses dans alambic au bain de marie à petit feu. L'eau en sera de senteur excellente.

Autre. Distillez sur les cendres chaudes à petit feu dans alambic de verre, vne liure de suc de roses, demy liure de myrrhe reduite en poudre subtile. L'eau qui sortira la premiere doit estre mise à part. Si

Hh

aug

augmentez le feu, l'huyle sortira, que garderez à part.

Autre qui est singuliere a oster toutes les taches & macules de dessus le corps. Cueillez fleurs de lauande six grandes poignées: trois grandes poignées de roses blanches & rouges: fleurs de rosmarin, de Gariophyllata, souchet recent, escorce de citrons de chacun deux grandes poignées: menthe, sauge, thain, fleurs de surzeau, feuilles de laurier, de pouliot de chacune vne poignée, cloux de giroffes quatre onces: galangue, noix muscade, calame aromatique, zingembre, canelle, racines de lys de chacun vne once: Six liures de vin blanc bien odorant: Puluerisez toutes ces espices & les faiçtes tremper en ce vin: mettez le tout dedans vn vaisseau bien estouppé qu'exposerez au soleil huit iours entiers: puis les mettez dedans alambic de verre y adioustant vn scrupule de musc. Distillez au bain de marie ou ne la distillez pas si ne voulez. L'eau distillée & nō distillée, ont merueilleuse sçeur, singuliere pour lauer les mains, voire si vous en mettez vne seule goutte en cent d'eau commune.

Autre. Enfermez dedans vn nouët de lin-

L'embellissement du corps. 483

ge fort subtil & delié vne dragme de musc
& autāt de ciuette. Mettez ce nouet dedās
vn vaisseau de verre plein de six liures
d'eau rose, qu'xposerez au soleil de la pri-
meuere l'espace de quelques iours. Vous
aurez de l'eau de nape parfaicte.

Autre. Prenez menthe, fleurs de suzeau,
de racine de lys, de sarriette, de melisse, de
saugé, de lauande, de rosmarin de chacun
vne grande poignée: cloux de girofle, ca-
nelle, noix muscade de chacun vne once:
trois ou quatre citrons. Triturez ce que se
peut triturer & faictes le tout infuser en
suffisante quantité d'eau rose trois iours
entiers. Faictes distiller par alambic à petit
feu, sur les cendres chaudes, ou au bain de
marie, adioustant auant la distillation vn
scrupule de musc.

Autre. Prenez cloux de girofle, canelle
& sandal citrin de chacun six dragmes:
fleurs de lauande deux grādes poignées: six
dragmes d'assa d'ouls: trois onces de mal
noisie, autant d'eau de vie & quatre liures
d'eau rose: mettez le tout dedās vn vaisseau
de verre infuser, qu'xposerez au so-
leil vn mois entier, ou dans vn four apres
que le pain en sera hors. Le temps expiré de
l'infusion, distillez l'eau dans alambic de
verre, au bain de marie: en l'eau distillee
H h 2 met

mettez demy dragme de musc, & l'exposez encor au soleil dix iours entiers.

Si voulez auoir plusieurs autres formules de distiller les eaux odorantes, voyez le troiesme liure de nostre maison rustique. Les simples eaux, sont de roses, de violes, de fleurs de cedre, de fleurs d'orange, de lauande, de rosmarin, de Iosmin, de sauge & autres semblables.

De tout le cuir noir ou blanc de tout le corps.

CHAP. XXXIX.

LE cuir de tout le corps, principalement du visage ainsi qu'auons discoursu au premier liure parlant du teinct, doit estre d'vne couleur meslee de blanc & rouge: d'autant que, comme dict Galen, le cuir de tout le corps est comme vn nerf arrousé de sang. Vray est que ceste couleur n'est semblable en toutes les parties du corps: mais diuers: car autre est la couleur des iouës, autre celle des mains, autre celle des pieds & ainsi, consequemment d'vne chacune partie: quelle diuersité prouient des humeurs, qui dominant en vn chacune partie. Donc, quand la couleur du cuir est mesme en toutes

tes les parties du corps, ou est changee en vne couleur blanchastre & liuide, ou, en vne couleur noiraistre: naissent deux vices en la couleur du cuir: l'un desquels est appellé tache noire de tout le cuir, en grec Alphos: L'autre tache blanche de tout le cuir en grec Leuce. Tout deux causés d'un humeur pituiteux, ainsi que pourrez apprendre du docte medecin, comme aussi des remedes vniuersels. Les particuliers remedes doibuent estre abstergens, incidēs, & discutients: qui toutesfois penetrent d'auantage en la blanchastre, qu'en la noiraistre tache: parce qu'en la blāchastre, l'humour est plus profond & caché en dedans, qu'en la noiraistre. Tels medicamens sont, la staphisagre, les lupins, l'escume de mer, racines de cappres, fueilles seches des figues, amandes ameres trempées en vinaigre, l'ellobore noir, la nielle, le souffre, la laureolle, le pyrethre, le poiure, le castor, la racine de concōbre sauuage: lesquels pourront estre employés selon la diuersité & grauité du mal. Le long vsage tous les matins de la decoction de felse pareille sert beaucoup à ces defœdations de cuir.

Si donc la damoiselle à tout le cuir infecté de ces laides couleurs tant blāchastre

H h 3 que

que noiraistre indifferemment: Si tost que
sera sortye du bain tellement preparé que
l'auons descry, fera frotter toute la person-
ne avec eau distillee du ius de limon en
alambic au bain de marie. Ou biē, avec de-
coction de bayes de cypres en vinaigre. Ou
bien, avec eau distillee des racines de patiē-
ce, de ceste façon. Prenez racines d'Oxy-
lapathum, en françois patience: des melons
& pompons fort meurs de chacun deux li-
ures: dix œufs d'arondelles: deux onces de
sel nitre: deux onces de tartre blanc. Tri-
turez ce que se peut triturer, & le mettez
avec les eaux susdictes dedans vn alâbic de
verre. Reseruez l'eau qui en distillera & en
frottez tout le corps au matin, au soir
avec huyle de tartre & huyle d'amandes
douces.

Ou bien, frottez tout le corps avec huy-
le de semence de cotton: ou avec huyle
d'œufs. Ou avec ius de spatula foetida. Ou,
avec decoction d'ellebore noir. Ou,
avec eau distillee des fleurs de bouillon
blanc.

Pour la couleur noiraistre qui est appel-
lee Alphos, ces remedes icy y seront plus
proufitables, la decoctiō de cētaure moin-
dre. Le suc de la racine d'hippolapathum
incorporé avec farine de lupins. L'eau pre-
miere

miere distillee de resine de terebenthine. La decoction des follicules & fleurs de houblon. Le ius de scabieuse incorporee avec farine, ou poudre de cole d'or, & bien peu de camphre.

Pour la couleur blanchastre qui est appelée, Leuce: la decoction de la racine d'asphodel, ou de cappres: ou, des fueilles de figues noires, ou de la racine de rubia maior en vinaigre: Ou de ruë avec poiure, vin & nitre: Ou de racine & graine de raifort.

De la demangeson vniuerselle du corps.

CHAP. XI.

LA demangeson est vn vice du cuir vniuersel qui est comme l'auant-coureur des trois autres dont auons deliberé de parler, à sçauoir, de rongne, d'artre, lepre: auquel ces trois le plus souuent elle degene-
re. Or il y a deux sortes de demangeson: vne assez legere, qui est guarie par le gratter seul. L'autre plus grefue, qui demande plus grands remedes, que le gratter. N'est besoing icy de parler de la premiere, qui est par trop commune & facile à guarir, mais seulement de la seconde espe-

H h 4 ee,

ce, qui est caufee d'un excrement pitui-
teux, nitreux, falé & amer, tenuë & fubtil,
contenu fous la peau denfe & efpelle, qui
empesche qu'il ne forte point hors du cuir.
Outre les purgations & faignees que ie de-
laisse au medecin, fera bon que la damoi-
selle face faire vn bain particulier pour ce
fascheux mal: auquel on fera fondre du fel,
& du nitre: on fera bouillir de l'oxylapa-
tum, de la staphifagre, de la racine de be-
te noire, de l'aigremoine. Et en sortant
du bain qu'elle se face frotter tout le corps
de ceste meflange. Prenez amandes ameres
depelees & triturees au mortier quatre
onces: mie de pain de segle demy liure:
mefflez tout cela ensemble en eau de son.
Faiçtes vne masse.

Autre qui est plus fort. Prenez quatre
onces de farine de lupins: deux onces de
souffre: incorporez les avec vinaigre: fai-
çtes vne masse, Ou bié, Prenez vieilles gros-
ses noix moiffes, souffre de chacun vne on-
ce: incorporez les avec ius d'ache: apres
qu'elle se sera frottee de ces compositions
fera bon qu'elle se baigne en quelque bain
d'eau douce.

Ron

Rongne, c'est vne asperité de cuir, ou bien vne legere exulceration conioincte avec demangeſon, & quelquesfois erosion, cauſee d'une pituite nitreuſe & ſalee, ou melâcholie qui ſe pourriſt ſous le cuir. Il y en a de deux ſortes. L'une eſt humide. L'autre eſt ſeche: nous en auons aſſez amplement parlé au ſecond liure chapitre de la teigne. Je laiſſe la recherche ſoigneuſe de ces deux eſpeces, de leur cauſe & remede au docte medecin. Venons à particulariſer. Si la damoiſelle eſt rongneuſe, apres s'eſtre baignee en eau douce, puis en eau medicamenteuſe, qui ſera compoſee d'eau marine, ou ſalee, en laquelle on aura faiât bouillir les ſimples qu'auons deſcrit au bain pour la demangeſon: Elle ſe fera frotter tout le corps, avec ces topiques. Prenez axonge de porc & beurre frais tout deux lauez en eau de plantain, ou de fumeterre de chacun deux onces: ſouffre calciné deux dragmes Faiâtes onguent.

Ou bien, prenez vne groſſe pomme d'Adam, coupez la par le milieu, & la ſaupoudrez de ſouffre ſubtilement pulueriſé: faiâtes la cuire ſous les cédres chaudes: reduiſez la en forme d'onguent & en faiâtes vn

H h 5 lini

liniment pour frotter tout le corps.

Ou bien, Prenez l'eau qui se trouue es cauittez des chesnes qui commencent à flestrir & se mourir: frottez en tout le cuir.

Ou bien, prenez eau salee: ou, eau nitreuse & vous en estuuez. Ou biē, lauez vous avec de la decoction des racines d'aspedelle, ou de buglose vulgaire, ou des fueilles d'aigre moine, & de fumeterre en vinaigre. Ou bien, frottez vous avec le ius recentemente exprimé d'aigremoine meslé avec sel & vinaigre.

Ou bien, frottez vous avec vne melange faicte de farine de fenugrec incorporee en vinaigre, Ou bien, avec le ius d'hippocathum meslé avec souffre.

Ou bien, estuuez vous avec vne lixiue faicte de cendre de bois de genefure & meslee avec vin blanc: Ou bien, frottez la rongne d'huyle vieille de noix.

La decoction de scabieuse beuë tous les matins oste la cause de la rongne: mesme son ius meslé avec les autres onguens: ou tout seul la guarist: c'est pourquoy elle est appelee scabieuse.

Ou bien, Prenez racine de scrofulaire qu'aurez tiré de terre en Autōne, nettoyez & repurgez: Pistez la avec beurre frais, & la mettez dedans vn pot de terre bien
cou

couuert en quelque lieu humide, douze ou quinze iours: soudain le beurre se fondra. Coulez là, & la gardez pour en oindre la rongne.

Prenez poudre d'ellebore noir & d'estaphisagre, poudre de graine de paradis de chacun vne dragme: incorporez tout cela avec axunge.

Si la rongne est rebelle, vous pourrez vsér de vif argent & de poudre de sublimé, autrement non. Passez vous donc de vif argent si possible est, d'autant que le vif argent & le sublimé outre le flux de bouche qu'ils prouoquent, encores apportent ils plusieurs fascheux accidens, qui sont pires sans comparaison que la rongne.

Parquoy prenez ius de scabieuse, de fumeterre & d'aigremoine partie egale: adioustez y huyle & axunge à proportion. Faiçtes bouillir ensemble en remuant, puis iettez poudre de staphisagre & de ceruse vn peu. Faiçtes onguent, duquel vous frotterez apres vous estre estuüé ou baigné d'eau alumineuse, salee & sulfuree: i'entens eau, en laquelle ayez meslé & dissoult toutes ces drogues.

Autre. Prenez aloë & cumin subtilemēt puluerisez de chacun deux dragmes: incorporez les avec axūge lauee en eau rose: Ou bien,

bien, Triturez subtilement tartre, salnitre, orpiment & souffre vif de chacun vne dragme: Cuifez les en egale partie de ius de lapatium, d'huyle & vinaigre, iufques à la confomption de la liqueur: adiouftez cire quantité fuffifante faiâtes onguent.

Autre. Pifez dedans vn mortier de plomb, avec vn pillon de plomb vne once de cerufe: encens, mastich, & litharge de chacun demy once: Puis verfez par dessus huyle rofat lauë foigneufement en ius ou eau de scabieufe, & les mouuez si long réps que l'onguent se face.

Si ne pouuez tant faire que vous puiſſiez paſſer de vif argët: faiâtes ceſt onguët, duquel vous froterez la plante des pieds & la palme des mains, & ne laiſſiez de ſortir hors, de crainte que le flux de bouche ne vous ſuruienne. Prenez donc huyle laurin trois dragmes: deux d'encens blanc: vne & demy d'argent vif eſteinct avec la ſaliue: Cinq de graiſſe de porc ieune: huit de ſel bien trituré: autant de ius de plantain & de fumerterre que ſera neceſſaire pour les materiaux: adiouſtez vn grain de muſc à tout cela pulueriſé, faiâtes onguent.

Autre. Prenez vrine humaine ſuffifante quantité: meſlez y poudre de charbon de cheſne & d'ellobore noir: baignez premierement

rement vos iambes rongneuses en ceste liqueur l'espace de quinze iours, puis le reste du corps, au cas que trouuiez quelque effect en vos iambes. Il ny a rongne, lepre, morphee qui ne s'esteigne par ce lauemēt.

Autre. Prenez vne once & demy de soufre : vne once de sel & d'huyle commune. Pillez subtilement le souffre & le sel : & l'incorporez avec l'huyle. Frottez vous en au soir allant au liēt.

Defaiētes & lauez & pestrissez en caille quantité de lard que voudrez si long temps qu'il en deuienne blanc, & le meslez avec ius de iombarbe.

Autre. Meslez ensemble deux onces & demy de lard defaiētes & fondues sur le feu : demy once de sel commun trituré : vne once d'argent vif esteinct en salie à ieun : vne once de cire : & de ius de plantain & de fumeterre telle quantité qu'il vous plaira : faiētes onguent, duquel frotterez la paume des mains & plantes des pieds d'aussi gros qu'une noisette de cest onguēt & non plus : & frottez les si long temps, qu'il puisse penetrer dedans.

Autre. Faiētes onguent avec six dragmes d'huyle laurin : dragme & demy d'argent vif : autant de borax bruslé : vne dragme de ceruse : vn scrupule de cumin puluerisé :
bassi

ballinez premierement les parties rongneuses avec eau chaude: puis les oingnez de cest onguent.

Eau pour la rongne. Prenez melisse telle quantite qu'il vous plaira. Pistez la soigneusement & la faictes tremper en vin blanc vne nuit entiere que l'herbe attire tout le vin. Puis le lendemain distillez par alambic, au bain de marie. Ceste eau beud guarist toute sorte de rongne.

Autre. Pistez sauge & pouliot de chacune telle quantite qu'il vous plaira: distillez les au bain de marie. Ceste eau beue guarist la rongne.

Autre. Poudre faicte de partie egale de semente de pimpenelle, de persil, d'ache, d'aron & de mastich meslez ceste poudre parmy sang de chevre & vinaigre, laissez les vn iour entier reposer dedans vn vaisseau de verre: puis distillez, estunez les parties rongneuses soir & matin.

Onguent. Prenez racines d'euula campana & de patience de chacune deux onces: faictes les cuire en fort vinaigre: arrosez les & les passez par le tamis: adioustez soufre vis deux dragmes: sel commun correfié dragme & demy. Ius de limon deux onces. Onguent blanc de rasis & de l'eulvatum cum mercurio de chacun trois onces
beur

beurre vn peu brulé: huyle de tartre & cire quantité suffisante: soit faict liniment. Ou bien, Prenez terebenthine neuf ou dix fois lauee, deux onces: sel vne once. Jus de citron quantité suffisante, deux iannes d'œufs, huyle rosat vne once soit faict liniment. Ou bien, axunge de porc quatre onces: souffre vis vne once: sel blanc de my once; terebenthine d'abies lauee en eau rose vne once, deux iannes d'œufs, beurre frais vne once: trois grains de musc, mellez & faictes onguent.

Lepre. CHAP. XLII.

LA lepre, est vne asperité de cuir avec de mangelson & colliquation de tout le corps: cause d'un humeur melancholique: laquelle, encores qu'apparoisse au cuir & superficie du corps, si est-ce qu'elle pentre iusques au profond & infecte les parties interieures iusques aux os, dont naissent au cuir comme des escailles de poisson: parce que toutes les parties du corps, sont nourries d'un suc impur. Or d'autant que ceste asperité de cuir n'est semblable en tous lepreux, mais diuerse, selon la malignité de l'humeur melancholique duquel ceste asperité est excitee, l'on faict
qua

quatre especes de lepre. L'une leonine. L'autre vulpine. La tierce elephantique: La quarte serpentine. Nous ne rechercherons icy toutes les causes, signes, prognostiques & remedes vniuersels necessaires à ce mal: mais apporterons plusieurs remedes les plus singuliers que nous sera possible pour corriger & faire euanouir ceste horrible defœdation de cuir. S'il aduient que la damoiselle nee de parens infectez de ce miserable symptome, ou pleine d'humeur melancholique amassée en son corps tant par occasions melancholiques, que mauvais regime, ait desia en soy quelques signes auant-coureurs de ceste defœdation & asperité hydeuse de cuir se baignera ou fomentera la partie, ou ce mal commencera à prendre racine, par ceste ou semblable decoction pour emollir & rarefier le cuir. Prenez racines de guimaues & de lys, semence de lin, racines de campagne & de patience de chacune deux ou plusieurs onces: mauues, violiers de mars, fumeterre, paritoire, brassique marine, mourron, chamomille, melilot de chacune vne poignée: emplissez deux sachets de ses herbes: faictes les bouillir en egale partie d'eau & de vin blanc.

Après qu'aurez ainsi préparé le cuir
vous

vous vserez de ce liniment. Prenez mucilages des semences de lin & des racines de mauues extraictes en la decoction de chamomille & melilot quatre onces: beurre sans sel & ius ou huyle du seau de Salomon & de couleuree, de chacun trois onces: huyle de myrrhe demy once: soit faict liniment duquel lon frottera la partie, ou tout le corps, apres le bain.

Ou bien, Prenez ius de fumeterre demy liure, eau rose, quatre onces: racine de serpentaris grande deux onces: faictes bouillir si long temps que la racine soit toute pourrie de cuire, & que le suc soit quasi consommé: Triturez: adioustez axunge de porc: beurre frais, axunge de cheureau de chacun quatre onces: argent vif préparé deux onces & demy. Camphre deux dragmes. Faictes liniment.

Autre. Prenez racine d'oxilapathum, auronne sauuage, fumeterre, fucilles & fleurs de Tithymal, rieble sauuage de chacun vne grande poignée: Achez tout cela fort menu & le pistez fort bien avec axunge vieille: & les laissez ainsi dedās vn vaisseau d'erain ou de fer huiet iours entiers: puis faictes les cuire les remuant souuent avec vn bastō d'oliuier: y adioustāt poudre d'alun de roche, d'ellebore blanc, d'orpi-
ment

ment, & de staphisagre de chacun demy once: deux onces de poix liquide: faictes onguent.

Autre. Emplissez vn vaisseau de terre plombé d'huyle commune: Iectez la dedâs sept ou huit lezars verds des plus gros & veneneux que pourrez choyir: faictes les si long réps bouillir qu'ils soyent cōsumez: adioustezy douze escorces de suzeau verd: que tout bouille vne bonne piece. Frottez le corps de ceste huyle. Chose miraculeuse, non seulement pour la lepre, mais pour toutes macules naissantes au corps.

Autre. Prenez vne once de savon frāçois: quatre onces d'axunge vieille de porc: farines de lupins & de seigle de chacune trois onces: six onces d'huyle de noix: faictes le tout bouillir à consistence d'onguent: frottez en tout le corps apres le bain.

Or d'autant que la lepre est vn mal causé d'vne impurité qui consiste plustost en corruption de substance, que qualité manifeste de pourriture des humeurs, est besoing pour la guarison non tant des remedes extérieurs, que de ceux qui ayent vertu d'expurger l'occulte & quasi inexplicable malignité de ceste impurité. Je suis donc d'adu que celle qui sera infectée de ceste contagion vse tous les matins & à routes
heu

heures de ceste eau.

Prenez fueilles de sauge, de menthe, mar-
iolaine, rue, hyssope, Origan, veronique, de
chacune vne poignee: Triturez tout cela,
& le mettez dedans vn vaisseau de terre
assez grand en quelque lieu chaud: versez
par dessus eau de chardon benedict, en la-
quelle toutes les herbes puissent tremper à
l'ayse: laissez les tremper quatre iours en-
tiers: & les remuez tous les iours avec vn
baston, à fin qu'elles ne moisissent. Ces iours
expirez, exprimez la liqueur, gardez la, &
iectez la le marc. D'auantage prenez fueil-
les de plantain, de soucy melisse, bouillon
blanc, mille pertuis, cetaure moindre, pim-
penelle de chacune deux poignees: faictes
les tremper quatre iours entiers dedans la
liqueur qu'aurez exprimé la premiere: puis
exprimez les: retenez en la liqueur & iettés
la le marc: En la liqueur exprimée mettez
tremper scordium entier, *morsus diaboli*, fe-
noil, persil, buglose, borrache, angelique
de chacune vne poignee: laissez les tréper
autre quatre iours. Puis expurgez les & iet-
tez la le marc, gardez la liqueur. En ceste
liqueur meslez la poudre suyuate. Prenez
racines d'angelique, de dictame, tormen-
tille, betoine, zedoare de chacune demy
once: racine de fouchet trois dragmes:

Li 2

noix

noix muscade, cloux de girofle, tout deux de chacun vne dragme, semence de fenail, de citron, d'ozeille, de chardon benedict, bayes de genefure de chacune deux dragmes: rasure d'iuoie, corne de cerf, bois d'aloë: sandal citrin, oanelle de chacun vne dragme: safran demy dragme: Puluerisez tout chacū à part, & iectez ceste poudre parmy les infusions susdictes, & adioustez mithridat & theriaque de chacun demy liure: mettez le tout dedans vn vaisseau de verre, qu'exposerez à vn soleil de Iuin ou de Iuillet l'espace de huit ou dix iours: puis ferez distiller dedans alambic de verre à petit feu au bain de marie. Vous aurez vne eau fort singuliere à prendre tous les matins la quantité de deux onces.

Si n'auez le moyen de les faire distiller, Prenez toutes les herbes, racines & choses aromatiques cy dessus mentionnees: mettez les dedans vn vaisseau de terre vitré ou plombé: versez par dessus eau de chardon benedict, qu'elle le surpasse de quatre doigts: estouppiez soigneusement ce vaisseau: mettez le dedans fien de cheual fort chaud, & l'y laissez quinze ou vingt iours.

Autre. Prenez cloux de girofles, cardamome, noix muscade, zingembre, zedoare
gen

L'embellissement du corps. 501

gentiane, canelle, lignum, aloës, cubebes, galangue, poiure long, grains de geneure, bayes de laurier, escorce de cedres: tous pistez chacun à part de chacū vne once: sauge, mariolaine, rosinarin, armoyse, stechas, chamedris, chamepitis, melisse basilique, pouliot, calament, fleurs de suzeau, fleurs & semence d'aneth, roses ameos, spique-nard, de chacun vne poignée: mastich oliban, aloë, hepaticque, de chacū demy once: figues seiches, raisins de damas, dattes, de chacun quatre onces: miel blanc, & sucre, de chacun vne liure, mettez le tout dedans vn vaisseau de terre vitré ou plombé, par dessus versez eau de vie trois ou quatre fois distillee, que surpasse les materiaux d'un doigt: laissez les infuser ensemble l'espace de deux iours, puis les distillez au bain de marie à vn feu lent: reservez l'eau distillee en quelque vaisseau de verre bien estouppé. Prenez en tous les matins vne cuilleree: si elle vous semble trop chaude, vous la meslerez avec la moitié d'autant de l'eau de veronique.

Aucuns prisent fort ceste eau. Prenez limure ou recrement d'argent d'erain, de fer, de plomb, d'acier, de cadmie d'or, d'erain, & d'argent, styrax, de chacun demy once: faites les tremper tous ensemble vn

li 3 iour

iour & vne nuit en vrine d'enfant vierge: le second iour en vin blanc chaud: le troisieme en ius de fenoil: le quatrieme en laiët de femme alaiëtant vn masse qu'elle a porté: le cinquiesme en vin rouge: le sixiesme en sept fois autant de blancs d'œufs. Faites le tout distiller dedans vn alambic, & en gardez l'eau. Il me semble que ceste eau ne doit estre prise par la bouche, mais plustost employee à fomentier les taches lepreuses.

L'eau theriaque est singuliere, tant à prendre par la bouche, qu'à fomentier.

Dartres.

CHAP. XLIII.

Dartres sont asperitez de cuir, & comme petites enleueures avec grâde demangeson, qui rendent vne matiere fereuse. Pour leurs remedes sera bon que la damoiselle boiue l'espace de quarante iours de la decoction de la racine de grande scabieuse, laquelle est singuliere pour les dartres. Sera bon aussi, au lieu de ceste decoction qu'elle auale tous les matins avec mesgue de laiët, le poix d'un escu de la poudre des racines de scabieuse. Lon aprouue

prouue fort aussi la decoction de false parille, mesme pour toutes infections & de-
fædations de cuir : pareillement la deco-
ction des fleurs & follicules de houblon.
Seroit vne decoction excellente pour cela,
si lon vsoit d'une decoction faite de ces
trois, false parille, racine de scabieuse, &
houblon. Pour les remedes exterieurs, la
saliue d'un ieune enfant à ieun est singu-
liere pour les dartres benignes. Pour les
malignes Hippocrates au liure *de morbis
mulierum*, recommande fort le vinaigre où
aura trempé la manne d'encens, ou le vin-
aigre auquel la poudre de pierre ponce, &
de soulfhre aura trempé. Ou le vinaigre
auquel on aura fait tremper du nasturce
sauuage, des despouilles de viperes, & de
l'ozeille sauuage.

La decoction des racines d'aspodelles
en vinaigre. L'eau distillee de lapatum a-
cutum, telle que l'auons descrite au cha-
pitre de la rongne. L'eau distillee de fleurs
de bouillon blanc. La decoction d'ellebo-
re blanc, des fleurs de iofmin, de marru-
biū, de menthe, d'aspargoute faite en vin-
aigre. Voyez plusieurs autres remedes au
premier liure.

CHAP. XLIIII.

IE ne fay doute que les excremés qui sortent du corps ne rendent quelque puanteur, celuy qui diroit le contraire auroit besoin de sens : mais il y a des personnes qui rendent leurs excremens puants outre mesure, soyent sueurs, vrine, ou matiere fecale : qui est vne chose importable à ceux qui cōuersent avec eux, & laquelle destourne beaucoup de les caresser & aymer, quoy qu'ils soyent beaux. Donc pour rendre la damoiselle aymable en tout & par tout belle, & accomplir sa beauté de toutes les perfections que lon pourroit souhaitter en vn beau corps, nous chercherōs les moyēs pour corriger la forceur de ses excremens, si est excessiue. Et pour entrer en propos encōres que selon Aristote la principale cause de la puanteur des excremens qui sortēt du corps, soit la pourriture qui prouient de la chaleur contre nature dominante sur la chaleur naturelle: & que selō Galien, le certain & assēuré signe de pourriture soit la puanteur, toute fois la matiere fecale sortant du plus sain corps qui se pourroit trouuer, & auquel n'y a aucune cause
de

de pourriture tant de la part des humeurs, que des viandes prises, ou breuvage auallé, ou autres telles occasions de pourriture, ne laisse pas d'estre puâte, & ce plus ou moins puante, selon la bonne ou moins bonne digestion faicte en l'estomach. Tellement qu'il me semble que la puanteur de la matiere fecale doit estre attribuee à l'imperfection & defaut de la concoction des viandes, laquelle imperfection ne prouient d'aucun vice de l'estomach, qui de soy a sa vertu concoctrice fort valide, mais de la part des viandes, toute la substance desquelles n'a peu estre cōuertie en suc louable, mais en excrement, qui est ce dont la matiere fecale est faite: de façon que tant moins les viandes sont de grosse substance & moins excrementeuse, tant moins la matiere fecale est puâte. Toutefois pour examiner plus exactement les causes de la puanteur de la matiere fecale. La matiere fecale qui est naturelle & qui est renduë en santé, encores qu'elle ait toutes les conditions louables qui sont requises à sa bonté, à sçauoir qu'elle soit molle, bien figurée, égale, & bien vnée par tout: qu'elle soit renduë en temps opportun, & en quantité proportionnée au boire & manger: si est-ce, que tant bonne soit elle, elle participe

Ii 5 tousiours

rouffours de quelque puanteur, laquelle
luy prouient non seulement de l'imperfe-
ction & defaut de la concoction des vian-
des, ainsi qu'auons dit; mais aussi de la cor-
ruption qu'elle acquiert & conçoit par sa
demeure dans les boyaux, esquels est de-
stituee de chaleur, d'autant qu'ils sont
exangues & froids; & qu'aussi, là enfermee
& enclose, elle ne transpire librement.
C'est pourquoy Galen au premier de *Crisi-
bus*, dit, que les deiections louables ne
puent pas beaucoup, & que celles qui sont
grauelentes, si ceste grauolence ne leur
aduient de la viande, demonstrent vne ve-
hemente putrefaction. Outre ceste cau-
se accoustumee & ineuitable de puan-
teur, encor la matiere fecale peut estre
rendue puante & fétide pour plusieurs
occasions. A sçauoir, ou par viandes, les-
quelles mangees excitent puanteur aux
deiections, quels sont les aulx, la roquet-
te, les porreaux, les ciboules, les œufs, s'ils
ne sont digerez, ainsi qu'escriit Auicenne
lib. 4. fen. 7. tract. 3. c. 24. Ou par indi-
gestion qui ne soit consommee & absoluë,
ainsi que Rhafis a annoté: Car en celle qui
est consommee, & où il y a vne insigne
frigidité & crudité extreme, comme en la
lienterie, les viandes sont rendues telles
qu'on

qu'on les a prises, sans aucune fœteur : autrement en celle qui n'est consumée. A raison dequoy Aphrodiseus au 29. problème de la premiere section a escrit, que les deiections des hommes sont de tres-mauuaises senteurs, parce qu'ils mangent de diuerses viandes, & en grande quantité, lesquelles ils cuisent & digerent mal: comme au contraire és bestes sauuages les fecales deiections sont moins fœrides, tant parce qu'elles vsent d'une simple viande, qu'aussi elles s'exercent assiduëment : Avec ce que à d'aucunes bestes les matieres fecales sont odorantes, comme à la Ciuette, aux Dains, selon Aphrodiseus, à l'oyseau Cin-namus, dont Aristote & Herodote font mention. Vray est que les matieres fecales des hommes sont odorantes à d'aucunes bestes, comme au chien, au porceau, à la Panthere : ainsi que les matieres fecales de ces bestes nous sont odorantes. Ou, la puanteur de la matiere fecale vient de putrefaction, comme Galen a voulu au 1. de Cris. c. 11. C'est pourquoy luy mesme au douzième de la Methode a dit que les corps chauds & humides sont subiets à putrefactiõ, ains que leurs sueurs & deiections fecales estoient fort puantes. Ou, elle viét d'une chaleur contre nature, qui surmonte la

la naturelle, ainfi que nous voyons és deiections des febricitans : comme aufli és deiections dysenteriques, diarrhaiques & purulentes excretions. C'eft pourquoy Galen a dit qu'au fedimēt de l'vrine n'y auoit point de fœteur quoy qu'il fust excremēt, parce qu'il eft fait de la chaleur naturelle & ne participe aucunement de la chaleur contre nature : C'eft pourquoy aufli toute forte de pus tāt soit il louable eft tousiours puant, parce qu'il n'eft point fait tant par la victoire de la naturelle chaleur, qu'il ne represente aucunement l'impreffion en soy de la chaleur contre nature : Tellement que d'autant plus il eft puant, que plus il participe de ceste chaleur contre nature.

Les matieres fecales qui ne sentēt point ou peu, recognoiffent l'vne des trois caufes: ou, que elles prouiennēt apres vne fort bōne concoction. Ou, que les boyaux font fort secs : Ou, que elles font participantes de bien peu d'humidité, à raifon dequoy Aristote au probl. 1. de la 13. fection dit, que les matieres fecales, tant plus long temps font retenues dans les intestins, tant moins elles puent : parce qu'elles font de plus en plus deffeichees. Ou, par froidure, ainfi qu'aux vieillards, desquels les deiections font moins puantes que celles des ieunes

ieunes, parce qu'ils sont d'un temperament froid qui n'est si sujet à pourriture.

Cognoissant les causes de la puanteur des matieres fecales diminuerez facilement telle puanteur excessiue. Abstenez vous de manger ciboules, porreaux, aulx, oignons. Si mangez des œufs, mangez les tellement apprestez qu'ils se puissent bien digerer. Diuertissez ceste mauuaise senteur par les sueurs, & par les vrines. A cela seruira beaucoup le vin blanc, ou cleret, subtil & genereux, duquel la force est de faire vriner & pisser : pareillement le vin aromatique, lequel, selon Auicenne, oste la puanteur de la matiere fecale, & la diuertit par les vrines. Le fenugrec mangé, fait le semblable à ce que luy-mesme recite. Les asperges, l'ache, la canelle, le char-don estoillé, le fenugrec, qui tous euacuent par les vrines, lesquelles pour ceste occasion rendent puantes. Nettoyez le corps tant exterieurement qu'interieurement, à ce qu'il soit deschargé des humeurs vitieuses, qui donnēt occasion de pourriture aux matieres fecales: donnez ordre que vostre estomach face bonne digestion. Vsez de poudres ou electuaires aromatiques, es-quelles vous meslerez de l'ambre gris, du musc: quelles sont le diamoschū, le diam-
bra,

bra, latitia galeni, & autres telles: non pas que telles choses aromatiques & de bonne senteur puissent rendre la matiere fecale moins puante, mais pour ayder à la digestion de l'estomach. Car tant s'en faut que les viandes ou drogues de bonne odeur, rendent nos deiections odorantes, que l'usage d'icelles les empuantist dauantage: d'autant que les choses odorantes sont chaudes, & que par leur chaleur fondent d'auantage les vapeurs, esquelles la fœteur consiste, & par ainsi font apparoir dauantage la puanteur des matieres fecales: A railon dequoy Aristote a escrit au probleme 9. du 13. que ceux qui ont les aisselles d'une puanteur de bouc, ou d'espaule de mouton, d'autant qu'ils se frottent les aisselles d'onguens de bonne senteur, d'autant leurs aisselles en sont renduës plus puantes. Car tels onguents chauds espandent & diffundent dauantage les vapeurs, & par ce la puanteur en est plus apparente. Sur tout n'y sea de viandes grossieres, ny par trop excrementeuës: ayez plustost le ventre dur que trop lasche. Beueez le moins que pourrez, de crainte de trop humecter vostre ventre. Gardez ordre en toutes vos actions & facons de viure, à fin que n'empeschiez la digestion, & n'amassez

fict

liez des humeurs pourries en vostre corps,
cause principale de telle puanteur.

Puanteur d'vrine. CHAP. XLV.

L'Vrine n'a moindre occasion d'estre
puante, que la matiere fecale: car, soit
par indigestion, ou putrefaction, ou vsage
de viandes fœtides, ou meslange d'hu-
meurs pourries, l'vrine peut estre rendue
puante: voire beaucoup plus prompte-
ment & facilement que la matiere fecale.
Car, encores que l'vrine soit engendree ez
venes ou la chaleur naturelle domine, & ou
il n'y a aucune chaleur cōtre nature: & ne
soit retenuë en vn lieu froid, ny en vn lieu
fermé ou elle puisse concevoir pourriture,
ainsi que faict la matiere fecale: & que la
pourriture qu'elle peut cōcevoir soit faci-
le à s'euanoüir, ou s'escouler, n'estant en
vn subiect dense, compacte, & solide, quel
est la matiere fecale: Si est-ce que par sa
tenuité & subtilité elle reçoit prompte-
ment les impressiōs des mauuaises odeurs:
& par sa mesme tenuité aussi reçoit facile-
ment la meslange des humeurs mauuaises,
vicieuses, & corrópues, voire beaucoup pl^{us}
facilement que ne fait la matiere fecale:
la

la raison est, que l'urine, selon Aristote au liure 4. des Metheores, chap. 7. & 11. est vne espece d'eau: Or, l'eau admet facilement toute sorte d'odeurs. Mais la matiere fecale, d'autant qu'est toute terrestre, & que mesme elle est tousiours pleine de mauuaise odeur, il ne se peut faire qu'elle admette les bonnes odeurs: tout au contraire tât plus vous luy meslerez des choses odorantes, tant plus vous la rendrez puante: si dauanture vous ne luy en mesliez par trop grande abondance. Cela luy aduient de mesme facon qu'au miel, lequel tant plus vous luy meslez du sel, tant plus vous le rendez doux. Nous auons apporté la raison d'Aristote pourquoy les choses odorantes augmentent la puanteur des matieres fecales, à la fin du chap. precedent: Dauantage, que l'urine se melle & reçoieue facilement les humeurs vicieuses, on le peut cognoistre par l'usage des asperges, porreaux, ciboules, fenugrec, aulx & autres choses fort aperitiues, lesquelles par la meslange des humeurs qu'elles attirent avec soy en ouurant & par leur ouuerture donnant passage plus libre à l'urine, rendent l'urine puante, de la puanteur des humeurs pourries qu'ils ont attiré & meslé parmy l'urine.

Or,

Or, quoy que l'urine soit facile à estre puante, la puanteur toutesfois n'est si abominable, que celle des matieres fecales: parce que son subiect est plus tenu: ains retient moins la pourriture & toutes autres occasions de puanteur que la matiere fecale, qui est vn subiect dense & compacte: comme la paille conçoit plustost le feu, mais soudain le laisse euanouir & esteindre: au contraire, le fer, le plomb, conçoit avec peine la chaleur du feu, mais la retient plus long temps. La puanteur qui pourroit estre en l'urine naturelle & durant la bõne santé, ne luy vient ny de l'imperfection & defaut de la digestion, ny de la froidure du lieu, ny de la transpiration empeschée, comme en la matiere fecale: mais de la meslange de la bile qu'elle reçoit. Et ce neantmoins n'est iamais de bonne odeur, si ce n'est par l'usage de la terebenthine, du musc, de l'ambre, du silphium & autres choses odorantes. Sa puanteur peut aussi prouenir de l'usage de choses puantes, comme de fourmage pourry, des aulx, oignons, porreaux, fenugrec: quelquesfois de la meslange de quelques humeurs, qui viennent des venes, ainsi que nous voyons és fiebures, és descêtes du cerueau: ou d'une matiere purulente qui descéd

K k des

des reins, ainsi que nous voyons és vlcères des reins: ou de la vesice, ainsi que nous observons au calcul de la vessie: Ou de quelque partie corrompue ou apostumee, comme il se faict és poulmons vlcerez, ou postumez: au foye, ou mesenterie purulent ou apostumé.

Mais laissons la puanteur d'vrine qui vient és maladies: parlons de celle qui est accoustumee & inevitable en sante. La faudra diuertir par les sueurs & par les selles: s'abstenir des choses duietiques & autres telles qui rendent l'vrine fortide, principalement du fenugrec & du vin aromatique: lesquels tout deux, comme dit Auicenne 7. 4. tract. 3. c. 23. rendent l'vrine puante, en ostant toute la puanteur de la matiere fecale. Faudra vser des confections aromatiques, que est le diamoschum dulce, le diambra, latitia galeni, l'aromaticum rosatum: vser des poudres & electuaires nouvellement composez, ou il y entre de l'ambre, musc, lignum aloë, sandal, squenanth, souchet, spiqua, macis, escorce de cedre, noix muscade, calamus aromaticus, canelle, cloux de girofle & autres telles. Boire vin genereux, non tant blanc ou cleret & subtil qu'un peu couuert. Vser de quelque composition quelque peu astri

L'embellissement du corps. 515

astringente qui arreste aucunement la quantité d'urine, en telle composition le cāphre y sera singulier. Les linimés & cerats astringents appliquez au perinaeum, aynes & petit ventre.

Puanteur des sueurs. CHAP. XLVI.

LA sueur, est vne vapeur humide eleuee des humeurs interieures du corps, ou de celles que sont contenues en l'habitude du corps, cōdensee & conuertie en humeur sous la superficie du corps: tellement que, l'humeur, dont sort & exhale ceste vapeur humide: ou, est l'humeur sereux qui est en l'habitude du corps: ou, qui est porté du foye à l'habitude du corps: ou, vn humeur qui vient des parties que lon appelle præcordia, ainsi que nous voyons en ceux, auxquels, si tost qu'ils ont beu apres auoir eu chaud ou s'estre exercé, la sueur soudain s'emeut par tout le corps: Ou cest humeur, est l'humeur vicieux qui estant es venes tant grandes que petites, se resoult en sueur es malades à la fin des maladies, ou es corps neutres, à raison de l'abondance des humeurs vicieuses dont ils sont pleins: comme aussi nous obseruons en la sueur Anglique. Quelques-fois, cest vn hu-
K k 2 meur

meur qui prouient durant, ou soudain
apres le sommeil d'une grande nourriture,
suyuant l'aphorisme, *sudor multus a som-*
no factus &c.

Si donc l'humeur dont la sueur prouient
est pourry & corrompu, la sueur en pourra
estre puante. Autrement non. La sueur qui
est de bonne odeur, demonstre vne fort
bonne temperature des humeurs, ainsi que
nous lisons du corps d'Alexandre le grand,
qui rendoit vne odeur fort agreable
luant & non suant. Aussi ceux qui sont
pleins de mauuaises humeurs, comme les
lepreux & les personnes lasciuës, rendent
vne sueur, qui sent le bouc. Or, les sueurs
puantes, selon Theophraste & Aristote, se
font par crudité & inconcoction: Car les
choes crues & non cuites facilement se
pourrissent: & de la pourriture, facilement
la puanteur est suscitée: Ou, elles sont
faictes de l'abondance des humeurs puan-
tes & foetides: c'est pourquoy les ladres,
les rongneux & farcineux ont le corps
& leurs sueurs toutes puantes. C'est pour-
quoy Theophraste & Aristote escriuent,
que la rue, l'orcanette & autres tels pig-
mens rendent non seulement les vrines,
mais aussi les sueurs foetides: C'est aussi
pourquoy Galen au liure de *victu atte-*

nuent

nuante, dit que les viandes acres mangées font les sueurs puantes, quels sont les oignons, porreaux & autres telles, parce qu'elles meslent les humeurs fœtides avec l'humeur sereux qui est matiere des sueurs: mesme, si quelque portion de ces humeurs puantes se mesle parmy la substance de l'humeur sereux, luy mesme sera rendu puant: ains plus facilement excitera des sueurs puantes. Ou les sueurs sont rendues puantes par leur propre putrefaction. Galen au 8. de la methode chap. 7. escrit que les corps chauds & humides sont fort subiects & enclins à putrefaction: ce que lon peut colliger, par ce que tels corps, quand ils sont en santé, ils rendent des excremens puâts, comme des urines, deiections & sueurs. Pour ceste mesme raison Theophraste escrit, que les sueurs qui viennent sous les aixelles sont puantes: parce que ce lieu la est concaué, non perspirable: & pour ceste cause, aduient que les sueurs, qui ne perspirēt point en ce lieu, se pourrissent, ains deuiennent puantes. Ou les sueurs puantes, viennent de la grande perturbation & permutatiō des humeurs au corps: c'est pourquoy dict Theophraste, que les ieunes hommes ayans atteincts l'aage de puberté, encores qu'ils facent

K k 3 bon

bonne concoction des viandes, quand ils commencent s'abandonner à l'acte venerien, ils font vne grande perturbation d'humeurs & permutation en leur corps, dont suruiennent plusieurs pourritures. En ceux qui sont d'aage constante, telle perturbation ne se faict point, & parce nulle corruptiō. Es vieillards ne se font aucunes sueurs puantes: tant parce que l'habitude de leur corps est rare: qu'aussi pour la froidure en leur réperamēt ils sont moins enclins à pourriture. Quelquesfois la sueur est rendue puante, de la puanteur qu'elle mesme acquiert, estant refroidie sur l'habitude du corps: ainsi que nous voyons en ceux qui durant leur sueur descouurent leur poictrine: ce qu'aduient, parce que la sueur estant chaude, est gouuernee par sa chaleur & defendue de pourriture: mais refroidie, estant destituee de sa chaleur, conçoit soudain pourriture & de la, puanteur.

Toute sueur puante est indice de cacochymie & mauuaise dispositiō, qui est aux grandes venes, quand ell'est espondue par tout le corps: moins mauuaise, est celle qui sort sous les aisselles: encor moins celle, qui vient des pieds. Faut donc oster la cause de la puanteur, par purgation & autres reme

remedes vniuersiels : principalement si le corps est desia malade, ou est en dāger de l'estre, & vser de bon regime de vie. Et si pour auoir esté purgé, saigné, & vsé de bon regime de vie la sueur puante ne laisse à sortir hors, pour le moindre exercice que faiffes, soit par tout le corps, ou sous les aisselles, ou es pieds, seruez vous de ces remedes. Prenez deux ou trois grādes poignées des fucilles tendres & bayes de meurte: faites les bouillir à petit feu en vingt cinq liures de fort bon vin blanc, iusques à la consommation de la tierce partie. Coulez le vin & iectez la le marc. Prenez au matin deux heures auant desicuné & autant au soir trois doigts de ce vin blanc. Vous sentirez que soudain vos sueurs s'arresteront & si de vostre corps sortira vne merueilleusement bonne odeur: ne sera mal faict abbruuer vne esponge de ce vin & en fomentent toute vostre personne. Ce vin sert aussi à arrester le flux de sang, la toux, la cheuste des cheueux, conforte les dents & genciues, supprime les yeux larmoyants, conforte le cœur, reiouist les esprits.

Prenez pareillement vne dragme de poudre d'encés: six dragmes de spique: sept dragmes de myrrhe. Incorporez ces pou-

Kk 4 dres

dres avec huyle de myrril, ou de coing, ou rosat, ou de nenuphar: faictes des ballottes, que ferez secher à l'ombre. Quand la damoiselle se baignera, à l'ysne du dernier bain elle prendra vne ou plusieurs de ces balottes, qu'elle fera incorporer avec vn peu de saou: & de ceste meslange se fera frotter toute la personne, ou les aixelles, ou pieds dont ceste sueur puante sort. Le meilleur sera, qu'elle vse du bain qu'auons descrit le premier cy deuant.

Sera bien faict aussi qu'elle diuertisse ces sueurs puantes, par les vrines: en vsant d'asperges, graines de seneué, de fenugrec & autres racines diuretiques: par le ventre, avec medecines qui purgent les mauuais humeurs. Qu'elle vse de ceste poudre apres ses repas. Prenez graines d'anis, de fenoiil & de coriande de chacun demy dragme: des deux corails, rasure d'iuoire & corne de cerf bruslee de chacun vn scrupule: roses seches & canelle de chacū vne dragme: pain rosty deux dragmes. Puluerisez chacun à part: puis les meslez, & adioustez quatre ou cinq onces de sucre rosat en poudre, qu'elle en prenne vne cueilleree, demy apres ses repas, & quelquesfois auant ses repas & au matin.

Or, il aduiant quelquesfois que les sueurs
puan

puantes ne doibuent estre ny supprimees
ny diuerties: d'autant que par telles sueurs
les humeurs mauuaisés sont purgees, les-
quelles humeurs fortides rendent les sueurs
fortides. Aussi celles sueurs qui sont causees
de la putrefaction des humeurs: ou, lesquel-
les retenues sous le cuir se pourrissent,
ne doibuent estre ny arrestees ny diuerties,
mais sollicitees à sortir hors. En quoy tou-
tesfois le docte medecin doit sagement re-
garder de quelle part viennent les sueurs
puantes. Car si elles viennent des venes ex-
times & qui sont en l'habitude du corps, ne
les faut supprimer ny diuertir, telles que
nous les obseruons aux lepreux, & és fieb-
res, desquelles la pourriture est és venes
extimes. Si des venes intimes & qui
sont proches du cœur, foye ou rate, les
faut necessairement diuertir: d'autant que
celles sueurs ne sont suffisantes pour eua-
cuer la grande pourriture qui est és gran-
des venes: d'autant que par les sueurs ne
sort que le plus subtil, & le marc & plus
grossier demeure, qui se doit purger par
lux de ventre.

K k 5 Mul

C'EST mot françois crachat comprend les trois mots latins, *sputum*, *sputamen*, *sputatio* : lesquels comme ils sont diuers noms, aussi ils signifient diuerses choses. *Sputum*, c'est ce qui est craché cuit & pur avec la toux. *Sputamen*, ce qui est craché avec la toux, non cuit ny pur mais meslé avec diuerses choses. *sputatio*, vne excretion de matiere par la bouche sans toux, Pour plus grande facilité nous dirons, qu'il y à deux sortes de crachats: Vn, que les latins appellent *sputum* qui est, vne excretion par la bouche faicte avec la toux. L'autre *salua*, qui est vne excretion par la bouche, sans toux. Nous parlerons premierement de ceux qui se crachent avec toux. Tels viennent des poulmons & demōstrēt quel humeur abōde aux poulmōs. D'autant que ce qui nuist aux poulmons, est poussé hors par la toux, qui est vn mouuement q̄ nature excite aux poulmons, pour les descharger de ce qui leur est moleste. Dōc ce qu'est poussé hors par les poulmōs s'il est en petite quantité (i'entends en sante, non es maladies des parties pectorales) s'il

il est blanc, poly, egal, bien coherent, ny par trop fluide ny par trop espois, & facile estre poussé hors: comme il est indice de bonne santé tant presente que future, qui ne pouste hors, ce que pourroit incommoder: aussi il ne pourroit aucunement enlaydir la naïfue beauté de la damoiselle, gardant tousiours les conditions du loüable crachat: mais s'il aduenoit que tel crachat fust par trop copieux, ou trop espois, ou, qu'il est le pire de tous, puant: il ne seroit seulement indice de mauuaise santé: mais prendroit la grace & la beauté de la damoiselle belle & gracieuse de soy, fort mal agreable à son mary, & à la compagnie ou elle se rencontreroit. Parquoy, faut qu'elle donne ordre à ce crachat si copieux, en recerchant soigneusement la cause dont telle frequence de crachat pourroit venir: ou, d'une descente du cerueau trop copieuse & frequente sur les poulmons: Ou, d'une imbecillité des poulmons qui reçoit facilement les humeurs, qui luy sont enuoyez tant du cerueau, que des parties inferieures: de cela, elle se pourra conseiller au docte medecin: mais ce pendant euitera toutes occasions de catharres & de rheumes: couurira suffisamment sa gorge & ne l'exposera au froid, ny à la chaleur: comme
font

font maintenant les dames & damoiselles: diuertira le rheume, par bien peigner & frotter la teste en derriere, par frictions de la nucque & espauls: mangera plus de rosty que de bouilly: s'abstiendra de boire vin blanc ny cleret: au lieu duquel aura vne ptisane pectorale. A son leuer crachera fort & s'aydera à cracher par syrops, tablettes, sucre & autres tels moyens qui prouoquent le cracher.

Si son crachat est trop espois, le subtiliera, par l'usage du syrop de *capill. ven.* de pas d'asne: d'hyslope, de regalisse, par Oxymel composé avec six parties d'eau, vne de vinaigre & deux & de sucre de miel blanc.

Si son crachat est puant, doit penser de sa santé, plus que de sa beauté: d'autant que la puanteur des crachats vient d'une interieure putrefaction, ou d'une vlcere ez poulmons, ou en quelque autre partie pectorale: ainsi que nous obseruons aux poulmoniques & tabides. Esquels symptomes n'y a que bien peu d'esperance de santé. Parquoy sera bon qu'elle se retire de la compagnie familiere d'autrui, d'autant que l'haleine de ceux qui crachent puant, est contagieuse ainsi que dict Aristote en la 7. section des problemes. Et ne faut qu'elle se persuade, que son haleine & ses crachats

chats ne sont puants, parce qu'elle ne sent leur puanteur: d'autant que, comme dict Aristot. 2. probl. de la 13. section: son odorat estant ia remply de ceste puanteur, ne peut plus sentir l'odeur interieure. Car, nous pouuons tous au commencement auoir sentiment des choses tant de bonne que de mauuaise odeur: mais soudain que nostre odorat est plein de ceste senteur, nous ne pouuons plus sentir: comme si c'estoit vne chose ja accoustumee, accompagnee & rendue naturelle: tellement que, la chose exterieure presentee, semblable à l'interieure n'a nul moyen de se faire sentir. Elle pourra toutesfois obtunder la puanteur de ses crachats & de son haleine par petites tablettes rôdes, cōposees selō l'occasion de ses crachats puants avec terre sigillee, bol armenic, racine d'iris de florence, de fouchet: y adioustant avec sucre rosat quelques grains d'ambre, qu'elle tiendra sous la langue: autrement, tenir quelque cloux de girofle, ou de la canelle, ou de la galangue, ou de l'angelique, ou de la racine d'iris, ou de noix muscade, ou de bois d'aloë, ou de cardamome, ou de cubebes, ou de cedre: mesmement les macher.

Mul.

L'Autre efpece de crachemēt, eft appellee faluue ou faluation: que n'eft autre chofe qu'une expuition d'une pituite fereufe, qui fe faiēt par la bouche, fans toux, fans vomiffement, fans excreation: laquelle expuition, quand eft moderee & vient de caufe naturelle, proprement eft nommee Saluue: mais, quand elle eft immoderee & vient de caufe molefte, qui par fa qualite irritte la faculte expultrice des parties, efquelles s'amaffe cefte pituite, qui font les glandules: ou, par fa quantite debilitte davantage la faculte retentrice ia aflez debile d'icelles parties, eft appellee faluation que les grecs nomment *πρωϊσμος*. Et pour parler premierement de la faluue, l'anatomie nous enfeigne qu'à la cauine de langue font deux glandules vne de chacun cofte, appellees *tonfille*: lesquelles rendent afiduement cefte pituite fereufe de laquelle l'vfage a efté ordonné de nature, tant pour humecter la langue, le gofier, le larinx & les poulmōs à fin qu'ils foyent moins defechez par la chaleur interieure qui enuoye plusieurs exhalatiōs, qui defechent les parties

ties interieures de la bouche & poulmons: que, pour ayder à macher & disrompre les viandes en la bouche, & a paracheuer plus heureusement la concoction d'icelles au fond de l'estomach: mesme pour rendre le ventre plus lubrique, elle distillât assiduellement de la bouche dans l'estomach. Elle sert aussi à arroser la bouche, à fin qu'en parlât, ou criant, la bouche ne soit par trop desechee. Or ceste pituite sereuse, autrement ditte salive, ne viét du cerueau comme aucuns pensent, mais c'est comme vn excrement & reliques grasses non inutiles ny superflues de l'aliment des tonsilles, ou langue, ou de tout le gosier, qui est semblable à la substance de la partie dont est engendree. Car cela est commun à toutes les parties du corps de l'animant (lesquelles ont vertu d'engendrer des humeurs ou vtils & profitables aux autres parties, ou accommodées à la propagation du genre humain, ou, pour la nourriture du petit conceu au ventre de la mere) que l'excrement qu'elles rendēt soit semblable à leur substance. Ainsi que nous voyonsez cauez des os, la moëlle : au foye, le sang : aux poulmons, l'humidité spumeuse estre semblable à la chair spongieuse des poulmons. De mesme façon, les tonsilles, la langue, &
les

les autres parties de la bouche, qui ont vne constitution fungueuse & blanche: veu qu'elles ont vne vertu d'assimiler à soy l'aliment qui leur afflue: elles font vn excrement de leur aliment de telle couleur & substance qu'elles sont: qui est la salie. Vray est que pmy la salie il se mesle quelque humeur superflu qui a accoustumé de distiller du cerueau sur le palais, qui est la voye par laquelle le cerueau naturellement se descharge de ses excrements: Car les ventricules interieurs du cerueau reçoient les ordures plus grossieres du cerueau, lesquelles en fin ils poussent au palais, d'autant que le cerueau ne peut estre si sain, qu'il n'amasse tousiours quelques excrements. Toutesfois quand le cerueau se porte bien, & que toutes les parties interieures de la bouche aussi se portēt bien, la salie n'est amassée ez tonsilles trop immoderée ny trop copieuse, ains par modicité & selon l'usage de nature: Mais quād le cerueau est trop humide, ou par trop idoine & enclin à amasser des excrements immoderez: ou, que les parties de la bouche sont intemperées: ou, qu'elles ont esté malades de quelque maladie organique, comme d'ulcere, inflammation, absces: ou, qu'elles reçoient aliment trop copieux, ou ali

ou aliment qui ne leur est conuenable : ou qu'elles ayent receu les descharges mole-
ites de leurs parties voisines, lors la saliu-
e s'amasse en trop grande quantité. Car l'hu-
midité de la teste, est cause de toutes les de-
fluxions qui se font sur les parties inferieu-
res. Et l'imbecillité des parties interieures
de la bouche, ou des glandules qui sont en
la bouche, faict que telles defluxions tom-
bent plustost sur ces parties: ou, que les au-
tres parties enuoyent & transportent la
leurs excrements par le moyen de la facul-
té expultrice. Car, par leur multitude ou
bien souuent par leur qualité, elles sollici-
tent assiduement la faculté expultrice : Le
pareil nous voyons estre faits par les ali-
ments & medicaments, qui ont puissance
de mordiquer, poindre ou deterger, les-
quels d'autant plus validement effectuent
cela, qu'ils sont chauds : parce que c'est le
propre de chaleur de liquesfier & fondre,
d'ouurir les passages, & aussi d'attirer. De
ceste façon nous prescriuons des mastica-
toires, qui ont telle vertu, à ceux auxquels
nous voulons attirer de la pituite du cerueau par
le palais. Ne se faut donc esmerueiller, si
telle saluation copieuse suruient, quãd les
parties de la bouche sont enflambees, ou
rechauffees de quelque indisposition cõtre
Ll natu

nature : & si cela aduient nō seulement pour
raison de la chaleur, mais aussi de la dou-
leur & du naturel de la partie: Car la natu-
re des parties dolentes & imbecilles est, ou
d'attirer à soy les fluxions, ou recevoir cel-
les qui tombent en grande quantité, quād
les corps sont fort pleins, & abondants en
excremens en moindre quantité, quand ils
sont moins pleins d'excremens. Il aduient
aussi que quand il y a quelque vlcere en la
bouche, & que l'aluette est toute moiste de
l'humidité qu'elle a receu du cerueau, tel-
lement qu'elle soit rendue plus lasche, &
pende sur le palais, par sa pesanteur & poix
distend la peau, dilate le trou de la par-
tie interieure du palais, ainsi la pituite en
descend avec plus grande affluence du cer-
ueau dans la bouche. De la aduient que
ceux qui ont auallé, ou ont esté frottez de
vis argent ont vne grande saluation: par-
ce que le vis argent par sa tenuité excite
des defluxions du cerueau sur l'aluette
dans la bouche. Ou possible, parce que
la malignité de la verolle, esmeut telle-
ment tout le corps & les humeurs d'ice-
luy, qu'il n'y a membre qui ne se sente affli-
gé: ainsi que nous voyons par les horribles
symptomes qu'elle apporte par tout le
corps. Pour conclurre donc, la copieuse &
immo

immoderée saluatiō peut recognoistre de
soy plusieurs causes. Ou, la trop grande hu-
midité & frigidité du cerueau, qui laisse
choir ses excremēs pituiteux sur les tonsil-
les: ou l'imbecillité des tonsilles ou autres
telles parties de la bouche, qui les regoiuēt
par trop facilement: Ou, l'intemperie d'i-
celles soit froide ou chaude: Ou, quelque
inflammatiō ou abscez, ou vlcere, ou dou-
leur en quelque partie de la bouche: Ou,
l'imbecillité de l'estomach, pour la trop
grande humidité qu'il contient: parce que,
quand la concoction de l'estomach est of-
fensee, & que l'estomach est plein d'humidi-
té qui est mesmement empactee en ses
tuniques, grande quantité de salive
monte à la bouche, laquelle excite vne
frequente & grande expuition, ainsi
que nous obseruons ez melancholiques,
lesquels ne font autre chose que tous-
iours crachoter & saliuier, à raison des
copieuses humiditez qu'ils ont amassees
dans l'estomach. Quelle frequente & co-
pieuse expuition, selon qu'Hippocrates &
Galen ont remarqué, presagist & prece-
de le vomissement: tellement, qu'à ceux
qui veulent vomir, leur vient en la bou-
che vne grande quantité de salive, qui
les prouoque à crachoter incessamment:

El. 2. Cc

Ce qu'aduient, par le consentement & alliance qu'a le ventricule avec la lāgue par le moyen de sa membrane: qui faict que quand la partie superieure de l'estomach est plein d'un humeur aqueux, & copieux, qui a coustume par sa legereté & tenuité de supernager aux autres, il imbue & respand ceste humidité aqueuse au palais & à la langue. Quelquesfois ceste salivation frequente prouient pour la grandeur de la seule chaleur qui afflige l'orifice de l'estomach ainsi que nous voyons à ceux qui sont à ieun & ont vn estomach famelique: à tels l'orifice de l'estomach chaud, attire les humiditez & de l'estomach & de toutes parts, desquelles rēply il les enuoye à la bouche par le moyen de sa membrane. Bien souuent elle aduient en criant & parlant beaucoup, par le mouuement de la langue & du palais qui attire des humiditez du cerueau. Le plus souuent, quand l'estomach est trop plein de viandes, ou contient en soy quelque viande, ou qui luy desplait quoy quelle ne soit mauuaise, ou mauuaise de soy & corrompue: & telle salivation aduient incontinent apres le repas, qui demonstre vne grande imbecillité d'estomach plein d'humidité: ou vne trop grande quantité, ou mauuaise qualité
des

des viandes que lon a mangees: Et de telle salivation frequente qui suruient apres le manger, Galen collige vn certain signe de melancholies qui demonstre l'imbecillité d'estomach des melancholiques hypochondriaques.

Si donc la damoiselle est subiecte à souuent saluer, & crachoter, cela luy seroit fort mal seant, & luy osteroit beaucoup de la splendeur de sa beauté: mesme que, comme recite Xenophon au premier de la Pédie de Cyrus, aux Perses c'estoit vn grand deshonneur & argument d'ignominie aux hommes, que de souuent saluer & crachoter, d'autant que cela demonstroït, ou que ils auoyent trop plus mangé qu'il n'estoit besoin, ou qu'ils n'vsoyent d'aucunes exertations. Parquoy la damoiselle sera soigneuse de donner ordre à ceste frequente salivation, qui luy importeroit de beaucoup, non seulement à sa beauté, mais aussi à sa santé: d'autant que si frequente salive arrouse tellement la bouche, que lon perd le goust des viandes, & appetit de boire & manger: tombante aussi par trop dedans l'estomach empesche sa digestion, & suscite le plus souuent vn flux lienterique. Tellement que la frequente saluatiō ne pourroit qu'apporter incommodité, tant aux

sains, qu'aux malades. Car aux malades, s'ils sont phrenetiques, dit Hip. au Prorethique, leur denonce la mort prochaine: aux enfans qui ont des vlcres à la bouche, que lon appelle Aphthæ, demonstre que telles vlcres sont grandes & rebelles. En ceux qui sont degoustez, & qui ont des maux de cœur, signifie qu'ils serot bien tost tormentez de vomissement. Es melancoliques hypochondriaques, que leur estomach est extremet debile & ne font aucun digestiõ: vray est, que la salive, quand est moderee, outre le bien qu'elle apporte à la bouche de l'arrouser, qui est vn bien singulier à ceux qui parlent souuent, comme aux Aduocats, encores à plusieurs commoditez: Car le grain de froment masché avec la salive (dit Auicenne) ayde beaucoup à la suppuration des petites tumeurs & furuncules par le moyen de la salive: La febue maschée, dit Galen, à grande vertu de discuter par le moyen de la salive. Toute salive, principalement de ceux qui sont à ieun, à vne vertu admirable à faire mourir les scorpions & viperes. La salive esteint la malignité du vis argent. La salive, ainsi que Galen enseigne, à vne grande vertu de desseicher, d'autant qu'elle desseiche les dartres, conglutine & cicatrize les playes

playes : & faict tomber les poils qui sont superflus es palpebres, comme dit Auicenne au second liure.

Mais la damoiselle, qui a sa beauté en recommandation, ne se doit pas beaucoup soucier de telles commoditez, que la saliuue peut apporter, se doit seulement soucier de la diminuer si elle est par trop copieuse. Les moyens dont elle vsera, se doyuent referer à la cause de ceste saliuation tant frequente, autrement trauaillera en vain de la supprimer.

Si donc quelque vlcere en la bouche cause ceste excessiue saliuation, guarissez l'vlcere premierement, par gargarismes fort astringents sans aucune derosion, à fin de desseicher & corroborer la partie. Tels seront faits de roses, balaustes, plantain, lenticule palustre, ius de grenade, & verius, esquels lon dissoudra poudre d'alun bruslé, & de corail, tuthie preparee & autres tels. L'eau alumineuse sera icy fort propre: l'eau de separation esteinte : voire l'eau forte, & huyle de vitriol, & l'eau de sublimé, si l'vlcere est maligne & rebelle. Et au cas, que la damoiselle trouuaist les gargarismes susdits mal gracieux, on les redra plus agreables, en y dissoudant sirops de roses

Ll 4 seiches,

seiches, ou de coings. Le gargarisme pourra estre tel. Prenez fueilles de meurte, plâtain, piloselle, de lentisque, de chacune vne poignée: escorce de grenades vne once: roses rouges, mousse de chesne de chacune demy poignée: faites decoction en eau pluviale ou chalybee, y adioustant bien peu de vin blanc. En trois liures de ceste decoction dissoudez vne once ou demy once d'alun brulé. Vsez. en souuent. Il n'y faut point mettre du vinaigre à raison de l'ulcere. Nous y auons adiousté du vin pour desseicher dauantage. Et au cas que l'ulcere eust besoin de quelque deterfion, suffira en ce gargarisme dissoudre vn peu de miel rosat.

Si la relaxation & dilatation de l'vuile est cause de ceste copieuse saluation, en reduisant l'vuile en son premier & naturel estat, vous guarirez & supprimerez ceste saluation. L'vuile relaxee sera remise en son lieu naturel, si, au cas que la defluxion sur icelle fust petite, on la touche avec de la poudre subtile de poiure long, laquelle on y portera sur la pointe d'vne spatule, ou cousteau, ou avec vne petite cuillier, & touchera on, non tant son extremité que sa racine: d'autant que c'est de la racine non de son extremité qu'elle se retire, & se re-
met

mer en son lieu naturel : si on l'en touche
deux ou trois il sortira quantité de pituite,
& soudain se contraindra & accourcira,
mais au cas que le cerueau fust fort plein,
le faudra purger par pilules. Si la saluatiō
est crasse & epaisse, la faudra deterger, in-
ciser, & euacuer : toucher souuent l'aluette
avec le poiure susdit & vser de gargarisme
fort astringent. L'eau de cisterne sera assez
suffisante, ou le vinaigre destrempé d'eau
de cisterne, ou le vin de grenade, ou les
eaux de rose, plantain, &c. Si par tous ces
moyens elle ne peut estre remise en son
lieu, faudra couper sa summité, car estant
si longue elle touche l'œsophage, & exci-
te vne nausée.

Si quelque inflammation des ronilles,
ou de la langue, ou de l'vuule, ou de l'œso-
phage, cause ceste saluation, faudra sai-
gner du bras, & soubz la langue : vser de
gargarismes astringents & repellents, faits
avec des ius de verjus, de meures non en-
cor meures, de grenades, de nefles, de poi-
res, de pruneaux aigres, de coings, de ceri-
ses aigres, & autres tels fruiets acerbés,
desquels si lon ne peut tirer du ius, on en
fera decoction.

Si le vif argent a excité ceste saluation
(ainsi que ie l'ay cogneu en vn, auquel
L l 5 deux

deux ans apres auoir esté frotté de vif argent la saluation luy persuera) faudra premierement deterger les dents avec vn peu d'eau rose, à laquelle l'on aura meslé quelques gouttes d'eau forte : puis vser souuent du gargarisme qu'auons descrit n'agueres, iusques à tant que le mal soit du tout guarý.

Si la debile concoction du ventricule, & plusieurs cruditez amassees dans l'estomach prouoquent ceste saluation, Faudra nettoier l'estomach de toutes ses cruditez avec pilules de hyera: puis le conforter tât par dehors que par dedans : ainsi que le docte medecin pourra bien faire.

Si le cerueau plein d'humidité se discharge dans l'estomach : faut espuiser le cerueau de ses humiditez, diuertir ailleurs ces defluxions, dessécher le cerueau, arrester telles humiditez.

Puanteur de saline.

LA saline, soit moderee ou immoderee, est rendue puante : Ou, pour quelque corruption & pourriture : Ou, pour quelque vlcere qu'est és parties de la bouche, comme és genciues, en l'vuule, és tonsilles : Ou, pour quelque viande pourrie & corrompue qu'est dans l'estomach : Ou,
pour

pour quelque meslange d'humeur pourrie de quelque partie qu'elle vienne parmy ceste salive: Ou, pour quelque viande arrestee entre les dents qui s'est là corrompue: Ou, pour avoir trop long temps ieuné: ainsi que lon voit aduenir le plus à ceux qui ont l'estomach chaud & famelique, esquels la salive est non seulement rendue salee ou amere, comme dit Galen au quatriesme des simples, mais aussi puante: parce que tels ont vn estomach qui durant le ieune, & en defaut de meilleure viande se remplit de mauuaises humeurs qu'il attire de toutes parts: desquelles humeurs montent à la bouche plusieurs vapeurs puantes, qui infectent & rendent la salive puante.

La Damoiselle bien aduisee donnera ordre à telle puanteur de salive par laumés de bouche tels que nous auons ia descrit, & tantost descrirons en la puante haleine: Par petits trociques faits des racines d'iris, de fouchet, d'agelique, qu'elle tiendra dans la bouche: par vin de meurte, ou de maluoisie, ou eau imperiale, ou eau clerette, ou eau theriacale, qu'elle tiendra dedans la bouche.

Entre les passages & conduits par lesquels le cerueau se purge de beaucoup d'excremens qu'il fait & amasse en sa substance, qui est froide, humide, & fort ample, les narines tiennēt le premier & principal rang, ainsi que dit Galen au 7. & 11. de la methode. Si bien que l'excrement d'iceluy cerueau qui passe & decoule par les narines est appellé des Latins *Mucus*, & des François morue: que n'est autre chose que vne pituite, ou tel autre humeur, excepté le sang, qui venant du cerueau flue par les narines: & ce non seulement pour la discharge de la pituite du cerueau, mais aussi des yeux, d'autant que Albert le grand au 12. de *animalibus*, chap. 2. entre les autres vsages des narines, il dit celuy cy estre le principal, à fin que le phlegme du cerueau soit diuertty & expulsé des yeux par les narines. Cela est confirmé par Hip. au liure de *locis in homine*, & par Galen au premier de *sanitate tuenda*: mesme l'anatomie nous enseigne qu'il y a certaines venes qui descendent des angles larmoyans des yeux, & se viennent rendre à ce trou qui est commun au palais & narines, à raison de laquelle

quelle communion des venes, il aduient bien souuent que les collyres ameres appliquez dedans les yeux, penetrent tellement iusques au palais, que l'amertume d'iceux collyres se sentent au palais. Or ceste morue, encor qu'elle soit necessaire de nature pour la descharge du cerueau, & des yeux, & par ce profitable à la santé: Si est-ce que quand elle est immoderee, & trop copieuse, puante, trop tenue & subtile, ne pourroit que donner mauuaise indice de santé, & enlaydir beaucoup la naïfue beauté de la damoiselle: Car, celle qui est immoderee, signifie premierement vne humidité excrementeuse du cerueau excitee par mauuais regime de vie, de laquelle parlant Hypocrates au 3. liure *de dieta*, il dit, que la morue & la salive sont indices de repletion: tellement que es Perses, c'estoit vne chose fort deshoneste & ignominieuse de moucher souuent. Elle signifie aussi vne humidité naturelle du cerueau, qui est fort mauuaise: de laquelle parlant Hyp, au 6. des Aphorismes, dit que ceux qui ont les narines humides, & la geniture humide ne sont pas beaucoup sains: Au contraire, ceux la se portent bien, esquels les narines sont seiches, & la geniture seiche. Elle tesmoigne pareillement vne
stupidité

stupidité d'esprit & debilité de memoire, laquelle vient d'une trop grande mollesse & humidité de cerueau, ainsi qu'enseigne Platon in Theeteto, & Galen in arie parua. C'est pourquoy Plaute en ses Bacchides appelle morueux, les hommes stupides, & bards. Son mot est blenni: Et Catulle entre les autres commoditez de pauvreté, à bon droit il recite, que combien que les pauvres soyent contraints de viure temperement & frugalement, ils ne sont point affligez de morue.

*At sudor abest, abest salina,
Mucisque & mala puuita nasci.*

Telle morue copieuse vient, dit Galen, & est excitée de froid qui condense, ou, de chaleur qui liquefie, tellement qu'elle coule malgré nous & sans estre irritée aucunement ainsi que nous voyons à ceux qui ont toujours la roupie au nez, qui est une chose si fort layde & deshonneste.

La puanteur de la morue, est toujours detestable, tant pour la santé, que beauté du corps: d'autant qu'elle demonstre quelque putrefaction dedans les narines, ou quelque vlcere qui y est desia, ou y sera bientôt tellement qu'il aduient le plus souuent que ceux qui rendent des morues fortie des, ont des Ozenes, ou Polypus es narines.

Auicenna

Auicenne suyuant l'opinion de Indus medecin, entre les signes de la douleur de teste prouenant des vers, il recite la morue puante. Elle demonstre aussi quelque absces au cerueau: vray est, que selon l'aphorisme d'Hy. en douleur de teste, c'est vn bon signe quand il sort par les narines vne morue purulente & boueuse, parce que cela signifie que nature est demeuree victorieuse, laquelle pousse hors du cerueau la matiere q̄ cauſoit douleur de teste. Qui plus est Hypp. au liure *de salubri dieta* escrit q̄ souuent moucher le nez a coustume d'allegger la pesanteur, stupeur & torpescence de teste.

Quand aussi la morue est trop tenue & subtile, elle contrainct auoir tousiours la main & le mouchoir au nez, qui est fort mal seant à la belle damoiselle, principalement quand ceste morue est chaude & acre.

A toutes ces incommoditez de morues faut donner ordre, selon la cause d'iceux. Pour corriger la morue trop copieuse, deschargez le cerueau de son humidité par pilules, par diuersion de la defluxion sur le derriere de la teste, qui se fera par ventouses, pain chaud appliqué sur la nucque, par desiccation du cerueau avec sachets pleins d'herbes cephaliques, par parfums
faits

faicts de poudre de vernix, *nigella romana*, oliban, mastich, carabe: par application de l'emplastre de *Betonica de scripture Ioannis de vigo*, lequel emplastre est singulier aussi pour arrester ce catarrhe.

La puanteur de la morue sera ostee, en corrigeant la putrefaction, ou l'ulcere qu'est es narines: que sera attente par purgation de tout le corps, par masticatories, par erthines detergens premierement, puis desiccatifs, & autres remedes que le docte medecin enseignera.

La trop grande subtilité sera incrassee, ains arrestee par le syrop ros. siccarum. Par le syrop de papauere: Le *diacodium sine speciebus*: Les pilules de cynoglossa: par petites pilules rondes que lon tiendra sur la langue dispensees avec le bol armene, *terra sigillata*, le carabe, le sang de dragon, & autres tels. voyez la curation du catharre.

Les ordures des oreilles.

CHAP. XLIX.

IL est bien mal seant à la belle damoiselle que ses oreilles soyent pleines d'ordures, car l'abondance de telles ordures, outre qu'elle estouppe le conduict de l'ouye:

enco

encores demonstre elle vne grande abondance de pituite en vn cerueau froid & humide: ou pour le moins en vn cerueau mal temperé: d'autant que telles ordures sont comme des sueurs (dict Aristote sect. 32. probl. 2.) lesquelles venants du cerueau, sont amassées en la cavitè de l'oreille, & la par vne chaleur pourrissante condensees & rendues ameres: Aristote dict icelles estre rendues ameres par pourriture: Galen au contraire, dict estre ameres de nature. Rasis, dict qu'elles sont rendues ameres, à raison des vapeurs bilieuses, qui par leur legereté montees au cerueau & meslees parmy ces ordures, les rendent ameres. Quoy qu'en soit, les ordures des oreilles copieuses sont ny saines ny belles aux oreilles: encores moins celles qui sont fœtides & puantes: d'autant qu'elles demonstrent quelque putrefaction d'humeur, ou vlcere au cerueau, ou es oreille. Hyppocrates au liure *de internis affectionibus*, faict mention d'un qui auoit vn grand mal de rate, auquel les oreilles estoient extremement puantes.

Sera dōc soigneuse la damoiselle de nettoyer les ordures de ses oreilles, & empescher qu'elles ne s'y amassent plus en si grande quantité, en desechant son cerueau

M m

par

par tout les moyes qu'elle pourra. Hippocrates au fixieme des Epidemies dict que ceux, esquels les oreilles font pleines d'ordures, ont le palais concaue, & les dens mal ioinctes & mal respondantes les vnes aux autres, tellemēt que ny les canines aux canines, ny les incisiores aux incisiores, ny les molaires aux molaires respondent directement: & q̄ tels font subiects aux douleurs de teste. Si ainsi est, que la damoiselle defechē si bien son cerueau, qu'elle ne soit subiecte à toutes ces incommodités. Qu'elle defechē aussi les oreilles par parfums cephaliques secs ou humides, receus par vn entonnoir dedans l'oreille.

Si elles sont puantes: aduifera si ceste puanteur viēt de quelque sanie qui decoule par l'oreille procedante de quelque abscez au cerueau: faudra deterger ceste sanie, à fin qu'ellen'vlcere l'oreille, & ce pendant la laisser couler quelque temps: Car, comme la fluxion purulente par le nez deliure de la douleur de teste: aussi l'excretion purulente par les oreilles, pourra effectuer le pareil. Si telle puanteur vient d'une vlcere au conduict auditoire: faudra deterger telle vlcere avec eau de miel distillee ou miel rosat, ou hydromel, ou quelque fiel meslé parmy,

L'embellissement du corps. 547

parmy; avec eau d'aigremoine: ou nitre de-
layé en vinaigre: ou syrop d'absynthe: ou
ius d'oignon: ou ius de l'herbe bursa pasto-
ris: Ou vrine vieille: ou ius des fueilles de
pescher: Ou, quelques gouttes d'huyle de
myrrhe: ou, d'huyle d'œufs fricassez en la
poile & exprimez: Lesquels remedes lon
instillera gouttes a gouttes dedans l'oreil-
le. Ou bien

Prenez vn porreau qu'aura esté trāsplā-
é, faictes le cuire avec des vers de terre en
huyle à la consommation de la tierce partie:
instillez en tous les iours quelques gouttes
dedās l'oreille: faudra aussi recepuoir quel-
que parfun sec ou humide dedans l'o-
reille, composé de choses desiccatives,
comme de sauge, nigella romana, ver-
nix &c.

Puanteur d'haleine.

CHAP. L.

D Autāt qu'auōs parlé biē amplemēt de
la puāteur d'haleine au premier liure
des maladies des femmes, & touché quel-
que mot au second de ce traicté: nous ferōs
pour ce voyage vn long discours des
causes & remedes de ceste puanteur

Mm 2 d'ha

d'haleine: mais succinctemēt & plus pour
seruir d'aduertissement à la damoiselle
qui est soigneuse de sa beauté, de chercher
tous les moyens qu'elle pourra de se con-
tregarder de l'haleine puante, comme d'v-
ne peste & ruine de beauté, laquelle ne de-
pend point seulement des beaux traits du
visage & de la belle conformation de tout
le corps: mais aussi de la bonne grace, beau
maintien & belle contenance d'iceluy &
de la garde soigneuse que rien ne sorte du
corps soit matiere fecale, vrine, sueur, cra-
chat, morues, ordures d'oreille, ou haleine
que ne soit acompaigné de quelque ex-
cuse naturelle. Ayant donc discouru de
la correction des vices & excez contre na-
ture qui, de la part des excremens naturels,
obscurcissent la naifue beauté de la Da-
moiselle: parlons maintenant des vices qui
gastent son haleine, Car si rien n'est plus
recommandable en la belle creature que
d'expirer vne haleine douce, & suauē:
que pourroit estre plus detestable, plus
abominable, plus defacostable, plus subiect
à l'abandonnemēt de toute sorte de com-
paignie tant particuliere, priuee, que pu-
blique: que de rendre vne haleine puan-
te, non des pieds, non des mains, non des
aisselle, non des parties secretes, bref non

de toute la personne & habitude du corps
seulement, mais sur tout de la bouche, & du
nez. Car les premieres haleines puantes se
peuvent cacher, obtunder & dissimuler par
vestemens, parfums & autres moyens:
mais la puante haleine du nez ou de la
bouche, outre qu'elle est contagieuse & red
malades ceux qui la recoiuent de mesme
maladie qu'a celuy qui l'expire, ainsi que
dict Arist. & nous le pouuons experimen
ter par l'haleine puante des phthifiques:
Elle ne se peut celer aucunement. Car
vueilles, ou non, il faut respirer pour vi
ure: Or, l'haleine est vne expiration, autre
partie de la respiration, par laquelle les ex
crements fuligineux sont transmis &
poussez hors par le moyen de la contra
ction du cœur & des poulmons parmy la
quelle expiration sortant de nostre bou
che & du nez qui sont les deux instru
ments passagers de la respiration, plu
sieurs vapeurs se meslent qui viennent de
toutes parts de nostre corps, que ce grand
Hippocrates à dict est confluxile & conspi
rable. Les excrements fuligineux, qui sont
poussez hors par l'expiration n'ont de soy
aucune odeur: mais receuants la meslan
ge des vapeurs du corps sont rendus de bōs
ou mauuais odeurs: selon la bōne ou mau

M m 3 uaise

maise odeur que telles vapeurs rapportent des lieux dont elles sont suscitees. La bone haleine donc, demonstre qu'elle est accõpaignee de bonnes vapeurs, qui sortent des lieux bien temperez, bien disposez, & bien habituez : La mauuaise haleine, signifie qu'est accõpaignee des mauuaises vapeurs, lesquelles expirent de quelque partie infecte comme d'une cloaque. Or les cloaques & sentines de la puanteur d'haleine de laquelle anons icy deliberé de parler, sont principalement la bouche, le nez, l'estomach, le cerueau, les poulmons, la rate, & la matrice quelquesfois, ainsi que nous l'observons es femmes esquelles les mois sont supprimez. Vray est, que l'exhalation puante qui sort de ces cloaques & sentines se reenge en deux lieux au nez & à la bouche, qui sont les deux instruments passagers de la respiration selon Hip. La puanteur donc qui se represente par le nez, ou elle a sa source au nez, ou elle vient d'ailleurs, assavoir ou, de quelque humeur pourry qui descẽd du cerueau: ou, de quelques vapeurs puantes qui s'ellevont de la matiere croupissante & corrompue dans l'estomach: Si elle vient du nez: Ou, il y a quelque vlcere dedans les narines, & lors sortira du pus: ou, il y a quelque grand empesche

chement de respirer, qui prouient d'un polipus ou d'une excrescence de chair: Ou, il n'y a ny vlcere, ny empeschement de respirer: & lors faut coniecturer qu'il y a quelque humidité pourrie dedans l'os spongieux du nez. Si la puanteur n'a point la cause dedans le nez, ou elle vient du cerueau, & lors en comprimant le nez ceste puanteur ne se rendra dans la bouche, & si elle se sentira autant apres que auant le repas: Ou, elle vient de l'estomach: & lors ceste puanteur se manifestera d'auantage auant qu'apres le repas: & si en comprimant les narines, elle passera avec grande vehemence par la bouche. La puanteur qui se represente par la bouche ou elle procede de la bouche assauoir: Ou de quelque dent gastee: Ou, de quelque viande delaissee entre les dents qui s'est là corrompue: Ou, de quelque vlcere és gēciues, ou en quelque partie de la bouche: Ou, de quelque grande humidité de la bouche. Ou, elle procede des poulmons, comme nous voyons és phthisiques. Ou, elle prouient de l'estomach, assauoir ou de quelque viande corrompue dās l'estomach: Ou pour auoir mangé des viandes qui font mauuaisés haleines, comme aux, oignons, porreaux, choux,

febues, mesme des œufs fricassez ou cuits durs: Ou, pour auoir mangé trop de chair, ou de la chair crue, ou à demy pourrie: Car, comme nous voyons par experiēce, les bestes qui māgent trop de chair, ou qui vsent de chair crue, ont tousiours l'haleine puante: ainsi est il des personnes qui sont grāds carnassiers. Ou, il y a quelque sang corrompu dans l'estomach: Ou, quelque vlcere en l'œsophage, ou en l'orifice superieur de l'estomach. Ou, elle procede, des humiditez pourries contenues dedans le corps: ainsi que nous voyons ceux qui ont la verole, encores qu'il n'ayent esté frotté de vis argent, rendre vne puante haleine, laquelle vient d'une putrefaction d'humeur excitée au corps par la maligne qualité de la verole: & ceux aussi, qui ont esté frotté de vis argent nous les sentons auoir vne haleine puante, pour la qualité maligne du vis argent, qui putrefie les humeurs & principalement la salive de la bouche. Ou, telle haleine puante procede de la rate mal habituee, ainsi que dict Hip. ceux qui ont la rate grande & fort pleine sont subiects à auoir l'haleine puante, & bien souuent des vlceres en la bouche: ou s'ils ne l'ont puante ils l'ont fort aigre, dict Paulus Aegineta.

Faut

Faut que la damoiselle donne ordre à
elles haleines puantes. Et premierement
touchant celle qui vient du nez: fera guarir
les vlcères du nez avec l'eau alumineuse:
onguent pompholix, Egyptiaque, mesme
avec l'eau forte dissoute en oximel, ou
huyle de vitriol: Guarira le Polypus &
excrecence de chair, avec ceste eau. Pre-
nez grains de verius non meur trois liures:
scorces de grenades, balaustes, sumach de
chacun vne liure: faictes les tremper en vi-
naigre puis adioustez y demy liure d'alū &
ne once de vitriol: distillez par alambic.
L'eau de separation, mesme l'huyle de
vitriol, sont singuliers pour les faire mou-
rir. S'il y a quelque humeur corrompu de-
meuré au colatoire du nez, faudra inspirer
par le nez de l'oxymel squillique ou du vin
blanc ou lon aura faict bouillir du pirethre,
des cubebes, du panis porcinus. Quant
à la puanteur de bouche: face tirer la dent
corrompue: guarir l'ulcere de la bou-
che avec l'eau alumineuse, ou l'eau prece-
dente y adioustant vn peu d'eau rose: net-
toyer ses dents des ordures qui s'y sont a-
massées avec eau de cisterne, vinaigre ro-
se, vn peu de sel & d'alū: guarir l'ulcere des
goulmōs, meslant de la cōserue de rose par-
my les choses douces, desquelles les vlc-

M m s res

res des poulmons sont guaris, & lesquelles
 ce neantmoins causent puanteur de bouche
 deterger, euacuer & purger l'estomach
 avec pilules de hyere: le desleicher avec ele
 ctuaires roborants & desechants, d'autan
 que le vray remede de toutes puanteurs est
 de desecher: ains d'vser de confections aro
 matiques cōme d'*aromaticum rosatum*, tria
sandal. diarth. ab. de canelle, poiure, clou
 de girofles, muscade, vinaigre rosat, bis
 cuit: d'autant que trop grande humidite
 est cause de toute puanteur. Parquoy la Da
 moiselle en toute sorte d'aleine puante, au
 ra tousiours à commandement, soit pou
 vser, ou mettre dedās le nez, ou dās la bou
 che, de la racine de saumonde, d'angelique
 de fouchet, grosse canelle, escorce de ce
 dre, cloux de girofles, muscade, escorce
 d'orange & de citrons. Et tiendra tousiours
 vne de ces petites tablettes rondes. Prene
 coral blanc & rouge, perles, corne de cer
 brusee, de chacū demy scrupule: lignum
 aloës, canelle, sandal rouge de chacun v
 scrupule: faictes poudre, que sera incorpo
 ree avec sucre dissout en eau rose, où aue
 fait infuser quelques grains d'ambre: re
 duisez le en petites tablettes rondes.

Am.

C H A P. L I.

ENtre les marques de la naïfue beauté, nous auons desiré vne mediocre cōstitution de corps, & commodatiō des parties d'iceluy suyuant la regle de Polyclete, que fust moyenne entre grasse & maigre: d'autant que, comme dit Aristo. il ne faut point iuger ceux la estre beaux, qui sont maigres ou gras par trop: encores que quelquesfois il se puisse garder vne proportion entre les parties grasses & maigres: Si donc la Damoiselle est grasse de tout le corps, soit d'une grasse inegale, ou d'une grasse proportionnee entre les parties, ou, qu'elle ait vne ou deux ou plusieurs parties grasses, & les autres moyennes entre grasses & maigres: ou maigres: Pour rendre sa beauté accomplie, qui possible ne defaut qu'en cest excès, ou inequalité des parties en grasse & maigreur, sera bon de chercher tous les moyens, de l'amaigrir ou en tout son corps ou en quelque partie, de son corps trop grasse. Nous parlerons premierement de la maniere d'amaigrir tout le corps, puis d'amaigrir quelque partie d'iceluy: l'entēds amaigrir la reduire en
vne

vne corpulence moderee, qui ne foit ny trop grasse ny trop maigre: Car, au vray dire, l'obefité, en comparaiſon eſt plus ſeante à la beauté, que la maigreur.

Or la graiſſe, eſt naturelle ou acquiſe. La naturelle ſe recognoiſt en ceux qui ſont fort humides & mediocrement froids ou chauds, non extrememēt froids, ainſi que quelques vns penſent: Parce les pituiteux & ſanguins, peuuent facilement engreſſer, les bilieux & melancholiques nullement. L'acquiſe aduient principalement par grāde oīſiueté, par façon de viure liberale & humide, qui eſt la cauſe, dit Ariſtote au 5. des problemes, que le ventre ſur toutes les parties du corps ſ'engraiſſe facilement d'autant qu'il ne trauaille point, & qu'il a tousiours de la viande proche de ſoy: mais les autres parties trauaillent beaucoup, & n'ont autre viande, que celle qu'elles attirent du ventre.

Les moyens de la corriger ne doiuent eſtre ſi cruels, q̄ celuy d'Hip. aux Scythès, auxquels ils conſeille en ſon liure *de aere, loch & aquis*, de ſe bruſſer leurs parties plus graſſes, à fin de faire fondre l'humidité ſuperficielle, ains que leur corps fuſt rendu plus agile & plus beau. Ny tel que celuy duquel le ſils d'Apronius Romain, vſa pour ſe
de

legraisser, quand il leua plusieurs pieces de
graisse des parties grasses de son corps. Ny
aussi tel que celuy, qui pour s'allegier de son
ventre gros & plein de graisse le se feist
inciser & oster la grande quantité de gre-
isse qui y estoit amassée : mais sur tout, par
regime de vie qui puisse desecher: Assauoir
habiter en vn air chaud ou froid plustost
que temperé: S'exercer beaucoup au ma-
tin de toute sorte d'exercices: suer sou-
uent: auoir l'estomach vuide le plus sou-
uent, & durant que l'estomach commence
à poindre: mesme si possible est, dormir
apres l'exercice: & apres le dormir entrer
aux estuues auant que manger: ce que tou-
tes fois ie ne conseille pas d'estre faict assi-
duement, mais par interualle, comme
vne fois ou deux la sepmaine, selon que
les forces du corps le pourront permettre:
manger peu & long temps apres l'exercice
& les estuues, d'autant qu'il n'y a rien qui
desecher d'auantage les chairs humides que
le ieusne selon Hip. Se leuer fameli que de
la table: ieusner tous les iours en hyuer, &
en esté vne fois la sepmaine, ou pour le
moins ne manger seulement qu'une fois
le iour. Les premieres viandes des repas, se-
ront grasses, onctueuses, huyleuses: comme
rosties au beurre, bouillons gras, rosties à
l'huyle,

l'huyle, pieds de mouton gras double, à fin d'affoupir l'appetit, enpeſcher le trop manger & rendre le ventre laſche: Les ſecondes viandes la plus part ſeront ſalees, eſpicees & ameres aucunemēt, aigres: eſquelles n'y ait pas beaucoup de nourriture. Le pain ſera cuit de deux ou trois iours, non de froment, mais d'orge, ou de millet: bis, ſalé, aniſé, biſcuit, roſty & qui ait plus de crouſte que de mye, quel eſt le pain appellé de Chapitre: les chairs ſerōt de bœuf, mouton vieil, chappon vieil, poule, perdrix ſalees, quelque peu eſpicees, roſties iuſques à eſtre hauiſes, leſquelles on mangera avec mouſtarde, ſauces poiurees, vinaigre, ius de citron, d'orange, de vinette verius ſans oublier diuerſité de ſalades. On ſ'abſtiendra d'œufs, mollets, laiſt, fromage mol, bouillons ſ'ils ne ſont faiſts d'herbes apperitiues, comme racines de perſil, carottes, ozeille, porreaux, poix ciches: Les poiſſons ſeront non carpe, ny tauſche, ny anguille, ny ſaulmon, ny lamproye, eſcreuice, cancre: mais perche, brochet, viue, ſolle, tous ſalez, roſtys, ou fricaſſez: les œufs cuitſ durs ou fricaſſez. On mangera rys, mil, panic, orges, lentilles, peſches, neſſes, poires, grenades. On euitera raues, nauets, paſtenades, toute ſorte de raiſins, figues, pinons,

bons, pistaces : à la fin des repas on vsera de
ail, noil, anis, coriāde : En general toutes les
viandes que lon māge doiuent estre froides
et naturellement nō chaudes ny tiedes. Le vin
que l'on boira, sera blanc, vieil, verdelot,
fort trempé, beu nō auant ny durant le mā-
ger, ny à l'ētree, mais à la fin du repas. Vray
est que si l'estomach estoit bon, aucuns
conseillent de boire du vinaigre à ieun,
autres d'aualler vn grand verre de vin pur
long temps, auant manger, & disent que
ce vin remplist tellement l'estomach & les
reines que l'appetit de manger se pert du
tout, & si l'on mange fort peu. L'on d'or-
dinera fort peu & veillera on beaucoup & le
plus que sera possible. Lon couchera sur
vn matelas, non pas sus vn liēt de plume
& si tost que l'on sera esueillé on se leuera.
Sur tout faut auoir le ventre lasche, afin
que les viandes ne fassent longue demeure
dedans le ventre, ains s'escoulent incon-
tinent. La cholere, la tristesse, le chagrin, la
charge des grandes affaires, l'estude assidue
ont grāde puissance d'amaigrir. C'est pour
quoy aussi Iule Cesar ne craignoit pas les
personnes grasses, mais les maigres, com-
me gens desquels le corps & l'esprit est
plein de soucy, en trauail perpetuel, &
que la graisse, ainsi que dit le commun
pro

prouerbe, peu souuent est accompaignee d'un esprit subtil & ingenieux.

Voyla quant au regime de vie, venons aux remedes medicamentaux. Sera bon de tirer bonne quantite de sang deux fois l'an: L'une du bras droict au printemps: L'autre du bras gauche en Automne: Purger le corps en mesme temps, avec medecines fortes & violentes. Toutes les semaines prendre quelque drogues laxatiues, comme pilules d'aloë, ou de hyerre, y adioustant quelque peu de turbith. Tous les matins principalement en hyuer vser de ceste poudre: Semence d'anis, fenoi, agnus castus, rue, cumin, carui, poiure, gingembre, macis, noix muscade, galangue, ameos, amome, grains de genefure, graine d'ache, mariolaine seche, pouliot sec torrefié, lacca & sandaraca, racines de fouchet, gentiane, aristolochie ronde, cabaret, de chacune partie egale subtilement puluerisee: prendre vne dragme de ceste poudre auant manger avec eau froide, ou vinaigre, ou vin qui tire sur l'aigre, ou vin blanc, ou vin cleret, aqueux, vieil aucunement amer: vous pourrez de ceste poudre faire vn electuaire ou des trociscques, & ne prendre qu'aucuns ingredients, sans les y amasser tous: Le diachyminum,

minum, le Dialacca parce qu'ils prouo-
quent l'vrine, le diamoscum, le mithridat,
la Theriaque, le diatrion pipereon: les
eaux de mariolaine, de Cariophyllata, de
gingembre, de gentiane, de rosmarin, de
centaure moindre, d'aristolochie ronde, de
pouliot, de persil, distillees par alambic de
verre, prises à part ou meslees l'une parmy
l'autre ont toutes grande vertu d'amaigrir,
prises au matin deux heures auant
manger. Lon pourra aussi epithemer le
cœur & le foye, qui sont les deux principa-
les parties, dont depend la bonne ou mau-
uaise habitude de tout le corps, avec cho-
ses froides desechentes & astringentes:
comme, avec ius ou decoction, ou eaux de
pourpier, de plantain, verge de pasteur,
queüe de cheual, laitue, iombarde, ius-
quiame blanc, y meslant poudre de ceruse,
de camphre, de myrtil, de sumach & au-
tres semblables. Lon pourra faire le sem-
blable avec emplastres, cataplasmes, ou
linimens composez de drogues de pareil-
le vertu. Je conseille toutesfois, de ne se
point seruir de tous ces remedes amaigris-
sants tant interieurs qu'exterieurs, sinon
avec grande prudence & soigneuse cau-
tion, de crainte que voulant profiter en
vn point, lon apporte grand detrimēt

N a

à la

Amaigrir quelque membre trop gras.

C H A P. L I I.

IL aduient le plus fouuent que tout le corps n'est pas par trop gras, mais seulement vn membre comme la main, le bras, la mammelle, & autres tels: Ce que diforme beaucoup la naïfue beauté, qui depend de la beauté vniuerfelle de tout le corps & de toutes les parties d'iceluy bien conformees & proportionnes ensemble. Donc pour reduire la partie qu'est plus grasse que les autres, à l'habitude & commodation proportionnee des autres, faudra obseruer quatre choses: L'une que lon face estre en repos, ou que lon fite, ou que l'on employe la partie par trop grasse à quelque chose qui la rende froide: La feconde, qu'on ferre le chemin & passage par lequel la nourriture est portee à ceste partie, avec ceintures & ligatures qui serrent & estreignent bien fort. La troiefme, que lon cherche tous les moyens que lon pourra, de repouffer & faire descendre en quelque autre lieu la nourriture qui auoit accoustumé de venir la. La quatriefme, que l'on trouue
moyen.

L'embellissement du corps.

553

moien d'attirer au membre opposite la nourriture qui estoit portee à celuy qui est trop gras. Ces quatre poincts seront employez selon le temperament, structure & situation de la partie. Et quant à mettre en execution le troisieme poinct, qui est, de repousser la nourriture accourate à la partie, on le pourra procurer par linimens, emplastres & cataplasmes: à quoy seruira l'onguent de terre chymolee, ou de la boue qui se trouue au fond de l'auge des esmouleurs de cousteaux: Celuy de cerasse, de plōb, y meslant ius de lusquame blanc & huyle de myrtil. Vn bain ou fomentation faicte à la partie avec eau de pluye ou ferree, vinaigre, sel souffre, salnitre, alun de roche. Prenez vinaigre rosat, fange des esmouleurs de cousteaux, & fucilles ou ius de lusquame blanc: faictes cataplasme sur la partie. Voyez plus amplement au second liure de ce traicte chapitre des mammelles: Et le chap. 37. du liure second des maladies des femmes.

Engraisser le corps par trop maigre.

CHAP. LII.

Nous appellons icy maigreur selon Galien, vne extenuation & gracilité ou

N n

2

vnc

une diminution de la grofleur, grandeur, & profondeur de tout le corps qui se recon-
gnoift par la lacheté de la peau, laquelle
eftant attée haut avec le bout des doigts
s'eleue & se fepare facilement d'avec la
chair, plus ou moins, felō que l'extenuatiō
eft plus grande ou moindre. Quelle mai-
greur, diforme nō seulement la bonne ha-
bitude & corpulēce de tout le corps & d'v-
ne chacune partie qu'eft requife à la naif-
ne beauté: mais auffi auantift & obscur-
cift tous les beaux traits de visage, la nette-
té, poliffure & autres telles qualitez loia-
ble du cuir. Or encores que telle maigreur
& extenuation de corps, puiſſe proceder
de plusieurs caufes, ſelon Galen, cōme par
l'atrophie, par fiebres ardentes hectiques,
par longueur de maladie, par maladies
coliquantes, par vieilleſſe, par grandes eu-
uations, comme flux d'vſine, flux de ven-
tre, hēmorrhagies, par violents & frequents
exercices, veilles, ſoucy, douleurs, cogi-
tations: par deſaut d'aliment: par vne trop
grande tenuité d'humeurs, & rarité de
corps: par vne imbecillité des vertus nutri-
tiues, qui ne peunēt attirer à ſoy en chacu-
ne partie l'aliment, ny quand il eſt attiré
le retenir & aſſimiler. Nous n'auons de-
libéré de parler de toutes ces eſpeces &
cauſes

L'embellissement du corps. 565

causes de maigreur, seulement de celle qui n'est excitée par violence de maladies, & qui n'empesche & n'a empesché la personne de viure en bõne santé, non pas parfaite & entiere, mais le rende diforme, & diminue beaucoup de sa naïfue beauté. Dõc entre les causes susdites de maigreur nous remarquerons l'intemperature du corps extremement chaude & seiche, les exercices violens, l'habitation en lieu chaud & sec, l'habitude du corps chaud & sec, les veilles, soucy, les tristesses, melancolies, cogitations, colere, le defaut d'aliment, les vertus nutritiues debiles, la rarité du corps & tenuité des humeurs, & sur tout l'intemperie de tout le corps froide & seiche.

Or qu'il soit plus difficile d'engraisser que d'amaigrir, par cela on le peut cognoistre, d'autant que comme dit Galen, le temps d'humecter est beaucoup plus long que celuy de desseicher, tant à raison que la qualité humide est plus passive qu'active: que aussi, l'humidité radicale, qui est celle qui a besoin de restauration, ne peut pas si facilement estre humectee.

Puis que donc la maigreur procede la plus part du defaut d'humidité, faut chercher tous les moyens, tant interieurs que

N n 3 extérieurs

exterieurs, pour humecter le corps, & le nourrir: Et auant qu'attenter ceste humectation & nourriture, sera bon de purger le corps s'il semble estre chargé de quelques humeurs viciex avec casse, ou autre tel medicament, autrement tant plus le nourrirez, tant plus l'offenserez, mesme s'il y a quelque intemperature, la moderer. Comme par rafraichissement de la chaude: par eschauffement de la froide, autrement vostre nourriture ne profitera en rien. Ce faict, on nourrira le corps, premierement de viandes qui soyent de bon suc, faciles à digerer: puis, de viandes qui nourrissent beaucoup, & soyent difficiles à digerer: Les viandes faciles à digerer, sont, perdrix, chappôs, tourtes, poullers, faisans, cheureaux, agneaux, plustost bouillies que rosties: bouillons de chairs preparees avec jaunes d'œufs, y mellant vn peu de vin, espreintes de ces chairs, geleees, blanc māger: la chair de tortue, & principalement son bouillon, y adioustant vn peu de vin, les jaunes d'œufs. Le beurre, le laiēt de vache ou de brebis, plustost que d'anesse ou de cheure: Car ceux cy purgent & detergent d'auantage qu'ils ne nourrissent. Les raisins de damas nettoyez de leurs pepins, & infusez en eau de buglose & vin blanc, coutierts

L'embellissement du corps. 167

couverts & quasi confite en sucre, lait d'amandes: bouillies de farine subtile de froment ou de far, ou d'auoine avec iaunes d'œufs, figues, dattes, pinons, auellaines preparees de meisme façon que les raisins de damaz: les viandes beaucoup nourrissantes, mais quelque peu tardiuës à digerer: pieds de veau & de mouton, chair de bœuf entrelardée de graisse, de cerueau & chair de ieune porceau. Les viandes ventrues, salees, ou beaucoup epissees, d'autant qu'elles sont de difficile digestion, & plus excrementueuses que nourrissantes, ne sont conuenables. Le vin sera cleret, ou blanc, tirant sur le doux: il faudra manger peu & souuent, & encor plus souuent en Esté qu'en Hyuer. Humer au matin quelque lait d'amandes, ou iaune d'œuf, puis dormir incontinent apres: le dormir sera long de nuit, court de iour, & au reueil du matin on se fera frotter avec vn linge doux tout le corps, commençant és iambes, puis és cuisses, de là és espaulles, col, espine, sans oublier la teste, à fin que par ces legeres frictions la vertu attratrice soit excitée, & les mēbres à prendre nourriture. Es iours que lon n'y fera point de frictions, on entrera en quelque bain d'eau tie de, apres s'estre purgé de tous excremens

N n 4 auquel

auquel on adiouſtera vne partie de la decoction des teſtes & extremitez de mouton eſcorchees & de chappons, on ſe tiendra long temps dedans ce bain, & n'en faut ſortir qu'il ne ſoit refroidy, aſſauoir quand la pulpe des mains commencera à ſe retirer aucunement, à fin que la peau du corps ſoit quelque peu aſtrainte, ains que l'aliment l'a attiré ne ſe puiſſe exhaler hors du bain: à l'yué du bain on entrera dedans vn liēt mol, tendre, & mediocremēt chaud, & auant qu'y entrer on ſe fera frotter tout le corps avec huyles d'amandes douces, beurre trois ou quatre fois lauē, graiſſe de mouton: Et quand ce liniment ſera deſſeiché, on ſe frottera iteratiuement tout le corps d'huyles roſat, & maſtich pour conſtiper les pores du cuir: & au meſme inſtant on humera quelque conſommē, eſpreinte, ius de chair, ou bouillon nourriſſant, ou du laiēt de vache, ou de brebis, puis on dormira: Car le dormir apres tous repas y eſt neceſſaire: les clyſteres nutritifs faiets de decoctions de teſte de mouton, chair de veau & de chapon ont grande vertu d'humecter. Aēce pour les remedes exterieurs approuue fort couurir tout le corps à l'yué du bain de poix, & le laiſſer ainſi trois ou quatre iours: au lieu de ceſte pication
on

On s'aydera de quelque emplastre ou on-
guent, quel sera le martiaton, le dialthea,
agrippa, arregon, y adioustant de la poix, &
quelque peu de sel armoniac. L'habitation
sera en quelque lieu chaud & humide prin-
cipalement en Esté: on euitera toutes oc-
casions de tristesses, melâcholies, soyn, sou-
cy, colere, si d'auanture le personnage n'e-
stoit tout stupide. Aëce conseille la co-
lere: L'on cherchera tous les moyens de se
resiouyr par ieux hōnestes, colloques plai-
sans, chansons, musique. Car la ioye, com-
me dit Auicenne, sur tout conforte la ver-
tu nutritiue, & est le plus singulier reme-
de pour oster la maigreur. Faut fuyr le coït,
comme la chose plus ennemie, faut tenir le
ventre lasche à fin que le corps estant deli-
uré de ses excremens puisse prendre meil-
leure & plus soudaine nourriture.

Engraisser quelque membre trop maigre.

CHAP. LIIII.

Nous voyons bien souuent que le corps
est solide, charnu, massif, & assez gras,
mais le visage est maigre & fort chetif, ou
les mammelles, ou les bras, ou les mains,
ou iambes, ou les cuisses heronnières, ou

Nn s autres

autres telles parties ne respondent en proportion à l'habitude & corpulence du reste du corps : Ce que diminue de beaucoup la splendeur & excellence de la naïfue beauté de la damoiselle, de laquelle auons proposé cy deuant l'Idée & parfait exemplaire. Donc pour reduire la partie qu'est plus maigre que les autres à l'habitude & corpulence proportionnée des autres faudra obseruer quatre choses. L'vne, que lon tienne la partie de repos, sans la traualier aucunement, d'autant que le mouuement, traual & exercice desseiche : & le repos humecte beaucoup, & donne loysir à la partie de prendre suffisante nourriture : sa vertu retentrice n'estant diuertie de son œuvre, ny son expultrice sollicitée de faire grande exhalation de la nourriture receüe. La seconde, que lon attire à la partie le plus de nourriture que lon pourra. La tierce, que lon retienne la nourriture attirée. La quarte, qu'on ayde à la partie à faire son profit de l'aliment retenu par vne apposition & assimilation familiere, vous attirerez nourriture à la partie, par frictiōs legeres & si long temps continuees, que la rougeur y suruienne: par fomentations tie- des faites d'vne decoction de fleurs de chamomille, melilot, summites d'aneth, racines

L'embellissement du corps. 571

racines de fouchet, de campane, d'aristolo-
chie, de gentiane, fueilles de thin, marjo-
laine, origan, calament: par emplastres
faites de terebenthine & martiaton, y ad-
ioustant quelque peu de graine de seneué
& de roquette. Ou bien, prenez huyle de
pin, & de lys, grailles de poulles, de canard
& d'oyson, de chacun vne once: trois onces
de poix nauale, deux onces de poix grec-
que, autant de poix resine & de tereben-
thine, demy once d'huyle d'cuphorbe,
vne once d'huyle de suzeau, faites bouillir
le tout ensemble en vn pot de terre vitré:
apres que l'aurez retiré quelque peu du
feu, adioustez telle quantité de cire neu-
ue que sera suffisante à composer vn ce-
rat: apres qu'il sera refroidy, estendez le
sur vne toille forte, si large & si longue
qu'elle tiennetout le membre, appliquez
la la nuict, & le lendemain l'y laissez: ou
bien l'ostez au cas que vous y sentissiez
quelque pesanteur, ou prurit. Apres que
vous aurez leué le cerat, baignez la partie
de ceste fomentation, faites bouillir en
vin couuert roses, absynthe, stechas, herbe
à chat, marjolaine, & squimanthe, de cha-
cune demy poignée: rosmarin, sauge, &
chamomille, de chacune vne poignée,
que la decoction reniène à la tierce partie
de

de laquelle eftant tiede eftuerez le membre dont aurez ofté le cerat. Ce bain attirera la nourriture au membre, augmentera la vertu retétrice pour la retenir & fortifiera la partie, Ou bien, empliffez vn vaisseau plein d'eau, & là dedás iettez sulphre, pirethre, gomme de ruë: faites le tout bouillir, & de cela fomentez & frottez la partie: puis ayez poix fonduë & liquefice au feu, & en frottez toute la partie: laissez refroidir dessus la poix, & eftant refroidie, leuez la de l'ongle de dessus la peau. Ou bien, Prenez sulphre citrin, & poiure, de chacun quantité égale: puluerifez subtilement & le passez par vn linge ou soye fort subtile, meslez le avec miel, & en frottez les mains, ou les bras, ou les cuiffes, que seront trop menuettes.

Quelques vns prisent beaucoup ce clystere, pour rendre la cuiffe ferme & solide, qui est heronniere: Prenez vne teste de mouton pelée, vne moitié d'vne queue de mouton, deux liures de lait, vn quarteron de froment, de ris, & de ciches, de chacun autant: Couvrez le tout d'eau iusqu'à deux doigts par dessus: faites les cuire iusques à dissolution des os d'avec la chair: laissez les refroidir: recueillez la graisse qui nagera par dessus: prenez trois liures de ceste eau coulee

L'embellissement du corps. 573

coulce, deux de la graisse, huyle rosat, & huyle de noix chacune deux onces, faites des clystères, dont vous vserez vne fois la semaine.

Ne faut oublier de bien nourrir le corps: car le corps bien nourry, nourrit aussi les parties, dit Aëce. Outre la nourriture sus escrite, vsiez des compositions suyuanes. Prenez amandes, pistaces toutes recentes, scsime, & pinons. Pistez les, & les incorporez avec miel en forme de noisettes, mâgez en cinq ou six au matin, puis beuvez vn verre de bon vin. Ou bien, Prenez égale quantité de farine de ciches, de sebuës, d'orge, & de ris, la moitié de lentilles peles, & de poiure blanc, de froment franc, de scsime pelce, de sucre fin: faites cuire tout cela en suffisante quantité de laiët de brebis. Prenez en to⁹ les matins vne grãde escuellee, puis dormez la dessus au matin vne bonne heure. Ou biẽ, Faites bouillir égale quantité de laiët & d'eau iusques à la consommation de l'eau, puis iettez y vne once de penides, autant de beurre frais de vache, & vn peu d'huyle d'amãdes douces, prenez ce bouillon & dormez dessus. Ou bien, Prenez six onces de farine de ciches trois fois infusée en laiët, puis trois fois desseichee; deux onces de ris bien lauë, froment, orge pelé, tous

tous deux beaucoup de fois lauez, puis desseichez, puis beaucoup de fois trempez en laiët, puis desseichez de chacun trois onces, cinq onces d'amandes douces : quatre onces de pauot, quatre onces de pain blanc biscuit : graisse de veau autant, vne liure de sucre fin : pistez tout cela ensemble, & faites bouillir en trois liures de laiët, faites en bouillon pour prendre tous les matins. Ou bien, mangez tous les matins vn laiët d'amandes. La noix Indique nourrit & engraisse merueilleusement, principalement les femmes qui sont desia ridees, & qui ont les iouës pendantes. Autant en fait son huyle, comme aussi les pinons & les pistaches, dit Matheole.

Plusieurs remedes pour entretenir le corps en santé, le contregarder de maladies, & le raiennir si besoin est.

CHAP. LV.

LEs embellissemens qu'auons cy deuât descrit, seruiroient peu au corps humain s'il n'est sain, bien dispos, non valetudinaire, non sujet à maladies : & sur tout s'il n'est ieune, sinon d'aage, pour le moins de bonne habitude : car, si la beauté, ainsi

ainsi qu'auons discouru, est vne qualité qui prouient de la bonne & louable disposition du corps, en vain on trauaillera d'embellir le corps, si le subiet n'est bien disposé pour receuoir la grace & venusté qu'on luy procure: autrement, au lieu de l'embellir, on le fardera: Que seroit vn artifice vitieux, trompeur, flatteur, & indigne d'estre attenté & employé par personnes vertueuses, sages & bien aduisees. Si donc la Demoiselle honneste, se veut ayder d'embellissemens suiuant les conditions que luy auons proposé, doit premierement bien fonder sa beauté sur vn subiet bien sain & dispos, à fin qu'elle puisse estre stable & asseuree. Le moyé qu'elle tiendra sera double. L'vn le bon regime de vie tel que l'auons décrit au cinquiesme chapitre du premier liure. L'autre, seront les remedes que descrirons maintenant.

Prenez donc, vne once de canelle, demy once de gingembre, tous les sandaux, de chacun six dragmes: cloux de girofles, galangue, noix muscade, de chacun deux dragmes & demie, macis, cubebes, de chacun vne dragme: les deux cardamomes, gyaine de melanthium, de chacun trois dragmes: zedoaire demy once, seméce d'anis, de fenoiil doux, de pastinaque sauuage, de

de basilic, racines d'angelique, de sanamō-
de, regalisse, calame aromatique, valeriane
moindre, fueilles d'esclaire, de thim, de
pouliot sauuage, de pouliot de iardin, mē-
the, serpolet, marjolaine, de chacun deux
dragmes: roses rouges, fleurs de sauge, de
betoine, de rosmarin, de stechas, de buglo-
fe, de borrache, de chacune dragme & de-
mie, escorce de citron trois dragmes, pou-
dre des electuaires de diambra, aromati-
cum rosatum, diamoschum dulce, diamar-
garitum frig. diarrh. ab. de gemmis de cha-
cun trois dragmes: Triturez les choses
qu'il faut triturer: faictes les tremper en
vn vaisseau de verre avec douze liures
d'eau de vie fort excellente distillee de vin
fort genereux, l'espace de quinze iours
continus, le vaisseau estant bien estouppé:
couurez l'alambic de son chappiteau, tous
deux si bien lutez ensemble que rien n'en
puisse expirer: faictes distiller au bain de
marie: mettez à part & gardez soigneuse-
ment en vn vaisseau l'eau qui en fera distil-
lee: adioustez y deux dragmes de sandal
odorant decouppé par petites rouelles,
mosch, ambre tous enclos dedans vn nouët
de chacū demy scrupule: vne liure de iuil-
lep rosat: Battez les long temps ensemble
iusques à ce que le iuillep soit meslé avec
l'eau:

eau: estoupez le vaisseau de cire surlié
e cuir ou peau de parchemin: laissez les
insi reposer quinze iours entiers: à la par-
n changez les de vaisseau & les y gardez
digneusement: Ceste eau est vn remede
ngulier pour preseruer ceux qui sont sub-
ects aux cruditez d'estomach, douleurs
oliques, tornement de teste, epilepsie, pa-
alytie, melancholique passion, obscurité
e veüe, memoire labile, syncope, faillâces,
alpiration du cœur, endormissement, suf-
ocation de matrice: si tous les iours ou
ien souuent on en prend vne demy cueil-
eree. Qui plus est, non seulemēt beuë mais
ussi iectee au visage faict reuenir les epi-
eptiques, les cœurs faillis, les femmes
ombées par suffocation de matrice: faict
arler ceux qui ont perdu la parole: resu-
iter ceux qui sont proches de mort, &
rent quasi le dernier souspir: chose mira-
uleuse à voir.

Autre eau. Prenez cloux de girofles, noix
muscades, zedoare, zingembre, galangue,
oiure blanc & noir, graine de genefure,
scorce de citron ou de cedre, escorce d'o-
enge, sauge, basilique, rosmarin, menthe,
ariolaine, baye de laurier, pouliot, gen-
iane, calament, fucilles de suzeau, roses
O o blan

blanches & rouges, cubebes, aspic, boys
d'aloë, cardamome, canelle, calame aro-
matique, flechas, petit chesne, iue arthriti-
que, macis, encens masse, aloë hepaticque,
semence d'armoyse, semence de mariolai-
ne, de chacun deux dragmes: figues, passu-
les, dattes, amandes, pinons de chacun six
onces: miel blanc vne liure: musc de leuant
demy dragme: sucre fin quatre liures: mes-
lez & pilez ce qui pourra estre pillé: puis
mettez tremper en quinze liures d'eau de
vie: laissez les reposer ensemble dedans vn
vaisseau bien estouppé l'espace de douze
ou quinze iours: puis distillez au bain de
marie, iusques à ce que le marc demeure
tout sec. Gardez l'eau dedans vn vaisseau
bien estouppé. C'este eau prise au matin
bien souuent la quantité d'une dragme
contregarde le corps en estat bien heureux
& le defend de toutes infirmittez. Elle con-
tregarde aussi le beau teint, si la face en
est lauee.

Autre eau. Prenez bois d'aloë, cloux de
giroffes, zingembre, galangue, canelle, ma-
cis, noix mulcade, poiure long, calame aro-
matique, cubebes, rhubarbe, cardamome
de chacun deux dragmes: rosmarin, cheli-
doine, chardon benedic, imperatoire, ange-
lique,

L'embellissement du corps. 579

lique, dictame blanc de chacun vne once: mettez tout cela tremper en six liures de fort bonne eau de vie, huiet iours entiers: puis distillez au bain de marie. A ceste eau distillee, adioustez pour chacune liure d'eau, sucre fin dissout en eau rose deux onces: & huiet grains de musc pour chacune liure: & la gardez soigneusement dedans vn verre bien estouppé. Prenez tous les matins vne dragme plus ou moins de ceste eau au matin pour vous contregarder long tēps en santé & prosperité de vostre vie: parce qu'elle conforte l'estomac refroidy, suscite & augmente la chaleur naturelle, & fait faire bonne digestion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en jeunesse: consume les humiditez & froides matieres sans aucun empeschement.

Autre eau. Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, zingembre, galangue, cardamome, cubebes, canelle, noix muscade, calame aromatique, macis de chacun deux dragmes: puluerisez subtilemēt toutes ces choses & passez par le tamiz: puis adioustez ius d'esclere, de saulge, de buglose, borrache, rue, betoine, mente, de chacune demy liure: fort bon vin blanc doux deux liures, distillez au bain de marie: reseruez l'eau

O o 2

pour

pour en prendre vne cueilleree au matin
en Efté & deux en Hyuer: elle contregarde
la ieunelle & deliure de maladies ceux qui
en vident.

Eau imperiale. Prenez quatre onces d'es-
corce d'orenges deffeichee à l'ombre du
soleil l'efpace de fix iours: noix muscade &
cloux de giroffes reduits en poudre chacun
à part, de chacū quatre onces: faictes trem-
per dedans vne phiole de verre lefdites
poudres aromatiques en eau rofe l'efpace
de dix-sept iours au soleil: puis iettez par
deffus lefdites poudres, l'efcorce d'oren-
ges, laquelle y laifferez tremper l'efpace de
quelque temps. En apres, prenez vne liure
de rofes rouges recentes cueillies deux
iours auparauant: demy liure de racine de
fouher: fueilles de rofmarin, d'hyslope, de
meliffe, de rofes de buiffō de chacune deux
poignees: fueilles de laurier vne poignee:
mettez tout cela feicher au soleil l'efpace
de deux heures: puis les faites tremper
en eau rofe l'efpace de trois heures:
ce fait difpofez tous ces materiaux dans
l'alambic de ceste façon. Au fond d'i-
celuy alambic, faictes vn liēt d'vne liure de
rofes rouges recentes: vn fecond liēt, des
poudres aromatiques & efcorce d'orenges
vn

vn troisieme liēt, des fleurs de violettes de mars: le quatrieme & dernier liēt, des herbes susdictes: faictes le tout distiller au bain de marie lentement: à l'eau qui sera distillée adioustez deux liures d'eau rose ou enuiron à proportion en tierce ou quarte partie d'icelle eau distillée. Elle faict reueunir sur tous autres remedes.

Autre eau imperiale. Prenez noix muscade, cloux de girofies & fouchet de chacun vne once: escorce d'orange deux poignées: concassez cela grossierement: puis adioustez rosmarin, maiolaine, melisse, hyssope, lauande, fucilles de laurier, roses recentes, sauge de chacun deux poignées: mettez le tout dedans alambic, faisant vn liēt premier des herbes puis vn autre des poudres aromatiques: vn tier d'vne liure de roses toutes recentes: versez par dessus, huiēt liures de fort bon vin blanc, deux liures d'eau rose: Exposez l'alambic premierement au soleil l'espace de cinq ou six iours: Puis distillez au bain de marie.

Ces deux sortes d'eau imperiale sont singulieres à prendre quelques fois au matin le poix d'vne dragme, pour tenir le corps sain, dispos & le faire reueunir: Elles

O o 3 sont

sont auffi fouueraines pour la douleur de
tefte, des dents, de ventre, pour trenchees:
pour la paralyfie, conuulfion, apoplexie,
faillance & autres telles maladies froides:
c'est l'eau qui a acquis fi grande reputation
en la court des grands Rois & Princes, &
enuers les grandes Dames.

Eautheriacle selon la description de
monfieur Fernel. Prenez racines de gen-
tiane, imperatoire, campane, zedoaire des
deux aristoloches, dictame, tormétille, ca-
riophyllate, angelique, runcis de chacune
vne once: semences de citron de cardamo-
me, de chardon benedie, d'ozeille de cha-
cune demy once: fueilles de rue, fenail,
foey, morsus diaboli, scabieuse, pimpenel-
le, petit centaure, sauge fraîche, vlmair au-
rement dicte regina prati, absynthe, be-
toine, veruaine, veronique masse, melisse
de chacune deux poingnees: fleurs de ros-
marin, de buglose, borrache, de lauande, de
nenuphar, de violes, de chacune vne poin-
gnee: faictes tremper toutes les herbes en
vne infusion qu'aurez premierement pre-
paree, & exprimee des fleurs & sūmitez de
mille pertuys, qu'auront trempé l'espace
de dix iours en suffisante quantité d'eau
dedans vn grand vaisseau de verre: &
les

les y laissez quelque temps infuser: Puis exprimez ladicte infusion des herbes: en ceste infusion exprimee, iectez les racines puluerisees & semences concassees: y adioustant trois dragmes de safran: demy liure de mithridat & quatre onces de theriaque: faiçtes distiller dedans alambic de verre au bain de marie: rien n'est plus singulier que ceste eau pour contregarder la santé, mesme pour preseruer le corps de toute maladie, fust elle pestilente.

Autre eau de non moindre vertu pour mesmes effets. Prenez mariolaine, saulge, absceynthe, fueilles de laurier, de chacune vne poignee: semences de mille-peruis, de chardon benedic, grains de geneure, soulfre vif prepare, de chacune deux onces, & demy: racines de tormentille: de valeriane, de serpentaire, de dictame, de gentiane, de morsus diaboli de chacune deux onces, canelle vne once & demy: caryophyllate, zedoare, angelique, campane, de chacune vne once: fleurs de buglose, borrache, de violes de chacune demy once: trois pommes d'orenges entieres: bayes de laurier, demy once: semence d'aniz, de fenail, & de coriande preparee de cha-

o o 4 cunc

cune deux dragmes & demy : noix vomique, faural citrin, zingembre, noix muscade, macis de chacun deux dragmes : bois d'aloë dragme & demy : poiure lon, graine de paradis de chacun quatre scrupules : incifez & conquaiffez ce qui fe doit incifer & conquaiffez : & les mettez tremper en huit liures d'eau de vie, fix liures de vin de maluoifie l'efpace de quatorze iours : puis coulez & les exprimez. En l'expression adiouftez theriaque & mithridat de chacun vn quarteron, troifques de camphre deux dragmes & demy : faictes le tout distiller au bain de marie, gardez l'eau distillee foigneufement dedans vn vaiffeau de verre.

Autre. Prenez eau rofe, de borrache, de nenuphar, d'endiuie, d'ozeille, de chardon benedic, de fcordion de chacune trois onces : ius depuré de lymon, de pommes redolentes, de grenades, de bouillon blanc, de veruaine, de fcabieufe, de foucy, de pimpenelle de chacun deux onces : racines de valeriane, tormentille, de daucus, de zedoaria, dictame, angelique & de petafites de chacune vne once & demy : femences de citron, de chardon benedic, & bayes de genefure de chacun fix

dr

L'embellissement du corps. 585

dragmes: conserues de roses, de violes, de
borrache, de nenuphar, d'ozeille, de cam-
pane de chacune vne once & demy: faictes
les tremper & infuser avec legere ebulli-
tion sur les cendres chaudes: puis adiou-
stez, theriaque & mithridat vieux de cha-
cun quatre onces: santal blanc & citrin de
chacun deux dragmes: trociques de cam-
phre vne dragme: musc & anubre de cha-
cun dix grains: electuaires de gommis & le-
titia gal. de chacun deux dragmes: confe-
ction alkermes & diambre de chacune vne
dragme: faictes distiller au bain de marie:
gardez en eau pour en vser vne fois la sep-
maine: elle conforte les esprits, contregar-
de la santé, & fait raieunir.

Façon de restaurent pour tenir la per-
sonne saine en bonne disposition & aage
de ieunesse. Prenez conserues de buglose,
borrache, cichoree, de campane de chacu-
ne deux onces: conserue de roses & descor-
ce de citron confict de chacun vne once &
demy: fucilles du vray dictamus, racines
du faux dictamus, & de tormentille de cha-
cune deux dragmes: racines de zedoare &
de gétiane de chacune demy once: semen-
ces de chardon benedic de cardamome,
de citron, d'ozeille de chacune trois drag-

O o 5 mes

mes mithridat & theriaque vieille de cha-
cun trois onces: poudres des electuaires
de diamarg. frig. de gemmis. diar. abb.
trialand. de chacun deux dragmes: la de-
coction de la chair de deux chappons
bouillis & alterez avec ozeille, buglose,
borrache, pourpier, scabieuse, foucy,
dix liures: Trente fueilles d'or fin: La
chair crue de deux perdris: Distillez par
alambic sur les cendres: Gardez en eau, la-
quelle aromatzerez avec sucre & canelle,
pour en yser quelquesfois la sepmaine au
matin deux heures avant le past.

*FIN DES TROIS LIVRES DE
L'EMBELLISSEMENT ET
ornement du corps
humain.*

TABLE



TABLE DES CHA-
PITRES DES TROIS LI-
VRES DE L'EMBELLEMENT
& ornement du corps
humain.

Du premier liure.



*Ve c'est beauté, ses differences
& causes. cha. 1. pag. 11*

*Quelle beauté sera traictee en
ce discours. cha. 2. pag. 18*

*Que le visage est le siege prin-
cipal de la beauté. c. 3. p. 22*

Quel doit estre le beau teinct. chap. 4. pag. 25

*Regime pour contregarder le bon teinct. cha. 5.
pag. 29*

*Remedes exterieurs pour contregarder le bon
teinct. chap. 6. pag. 53*

*Les vices qui gastent & enlaidissent le beau
teinct. chap. 7. pag. 86*

*Le teinct noirastre prouenant principalement
du hastle du soleil, ou de l'air froid. chap. 8.
pag. 89.*

Con

TABLE DES

Contregarder le visage du hasté du soleil, ou de l'air froid. chap. 9.	page 94
Pour la iauuissse noire qui apparoint au visage. chap. 10.	page 95
Le teinct rougeastre. chap. 11.	page 96
La rougeur du visage appelée couperrouse ou goutte rose chap. 12.	page 102
Le teinct gasté de feu sauuaage, ou feu roulant. chap. 13.	page 127
Le teinct gasté de d'artres. chapitre 14.	page 128
Rendre le teinct vif & vermeil qui est pale, ou liuide, ou blafard, ou plombin, ou basané. chap. 15.	page 133
Blanchir le teinct qui est noir ou brun, ianné, ou roux, ou vert, ou trop coloré de quelque couleur que ce soit. chap. 16.	page 136
Le teinct gasté de quelques menues ou grandes taches noires, ou brunes, ou blanches, ou vertes, ou rousastres, ou d'autre telle couleur vicieuse. chap. 17.	page 177
Le teinct gasté de bleueure, ou sang mori. chap. 18.	page 184
Le teinct gasté de sang meurtry & des liuiditez qui demeurent apres les coups receus ou cheutes. chap. 19.	page 186
Le teinct gasté de l'ardeur & vehemente chaleur du soleil. chap. 20.	page 188
Le teinct gasté par brulure de feu, ou de chose fort	

CHAPITRES.

fort eschauffee d'iceluy. chap. 21. page 189

e teinct gasté de plusieurs fissures. chap. 22.

page 194

e teinct farineux. chap. 23. page 195

e teinct gasté de lentilles. chap. 24. page 198

e teinct gasté de pannes. chap. 25. page 205

e teinct gasté de quelque asperité ou dureté.

chap. 26. page 214

Le teinct gros à subtilier. chap. 27. page 216

Le teinct gras à degraisser. chap. 28. page 218

Le teinct sale à nettoyer. chap. 29. page 219

Le teinct ridé. chap. 30. page 221

Le teinct gasté de cicatrices. chap. 41. page

226

Le teinct gasté de marques & vestiges de la pe-

tite verole. chap. 32. pag. 232

Le teinct gasté de porreaux ou verrues. cha. 33.

page 237

Le second liure.

LE proiect du liure second. chapitre 1. page
239

La beaulte des cheveux & les vices qui gastent
la beaulté d'iceux. chap. 2. page 240

Defaut de cheveux. chapure troisieme page
250

Retenir le poil qui chet. chap. 2. page 257

Oster le poil. chap. 5. page 258

Em

TABLE DES

Empescher que le poil osté ne renaisse plus. chapitre 6.	page 264.
L'asperité, rudesse, rigidité & crassité des poils. chap. 7.	page 272
Les poils, ou cheueux pleins de nodosités. chapitre 8.	page 275
Allonger les cheueux qui sont trop courts. chapitre 9.	page 277
Rendre les cheueux cressus qui sont trop longs & trop unis. cha. 10.	page 279
Rendre les cheueux clairs & luyfants. cha. 11.	page 280
Donner telle couleur qu'il plaira aux cheueux. chap. 12.	page 281
Noircir les cheueux ou poil de la barbe blancs & cheuus. chap. 13.	page 286.
Les cheueux de la teste pleine de crasses & fissures. chap. 14.	page 299
Le cuir herissonné qui est sous les poils. chap. 15.	page 304
Les poux, lendes & morpions, qui naissent & croissent à l'entour du poil. chapit. 16.	page 305
Des pustules. chap. 17.	page 320
Teigne. chap. 18.	page 323
Les vices du front. chap. 19.	page 334
Les vices des sourcils. chap. 20.	page 337
Les palpebres. chap. 21.	page 341
Les yeux. chap. 22.	page 343
	Le

C H A P I T R E S.

<i>Le nez.</i> chap. 23.	page 353
<i>Des oreilles.</i> chap. 24.	pag. 357
<i>De la bouche.</i> chap. 25.	page 358
<i>Les leures.</i> chap. 26.	page 363
<i>Les gencives.</i> chap. 27.	page 367
<i>Les dents.</i> chap. 28.	page 372
<i>Blanchir les dens noires ou rousses.</i>	page 377
<i>Le col & la gorge.</i> chap. 29.	page 393
<i>La poitrine & les mammelles.</i> chap. 30.	page 399
<i>Les espaules.</i> chap. 31.	page 407
<i>Les aisselles.</i> chap. 32.	pag. 408
<i>L'eschine ou espine du dos.</i> chap. 33.	page 409

Liure troisieme.

L E proiect de ce que sera traicté au troisieme.	chap. 1.	pag. 411
<i>Le bras.</i> chap. 2.		page 412
<i>Des mains.</i> chap. 3.		page 414
<i>Creuasses & fissures des mains.</i> cha 4.	pag. 415	
<i>Porreaux & verrues ex mains.</i> chapit. 5.	page 417	
<i>Les venes apparentes en la main.</i> chap. 6.	page 419	
<i>Blanchir les mains les nettoyer quand sont or-</i> <i>des les rendre tendres polies & delicates.</i>	chap. 7.	pag. 420
<i>Mains enflées de froid.</i> cha. 8.	page 433	
	Des	

TABLE DES

Des ongles. chap. 9.	page 434
L'ongle tachée d'une marque noire de sang mort. chap. 10.	page 435
L'ongle torue ou bossue. chap. 11.	page 436
L'ongle fendue, rongee, ou fissurée. chap. 12.	pag. 436
L'ongle scabreuse ou lepreuse. cha. 13.	pag. 437
L'ongle qui se desracine avec excrescence de chair. chap. 14.	page 438
Ongle cheuëte pour la faire renaistre. chap. 15.	page 438
L'ongle marquée de quelque tache blanche ou d'autre couleur. chap. 16.	page 439
Ongle liquide & de couleur noire. chap. 17.	page 440
Panaris sous les ongles. chap. 18.	page 440
Ongles trop longues. chap. 19.	page 443
Des flancs, du ventre & des hanches. chap. 20.	page 444
Le ventre ridé & fissuré. chap. 21.	page 445
Goutte sciatique. chap. 22.	page 449
Des fesses & des cuisses. chap. 23.	page 452
Des jambes & des pieds. chap. 24.	page 453
Les gratelles & rongnes qui viennent aux jam- bes. chap. 25.	page 454
Varices. chap. 26.	page 456
Puanteur des pieds. chap. 27.	pag. 459
Les pieds lassés pour auoir trop cheminé. cha- pitre 28.	page 460
	Les

CHAPITRES

- Les pieds froids comme glace & tous engelez.
chap. 29. page 461
- Les fissures qui viennent aux talons par froid
que lon appelle mules aux talons. chapit. 30.
page 462
- Le talon escorché de la chaussée. chapit. 31. page
463
- Les pieds fissurez ou escorchex en quelque lieu
que ce soit. chap. 32. page 464
- La goutte aux pieds. chap. 33. page 465
- Des cals ou cords aux doigts des pieds. cha. 34.
page 468
- Durété en la plante des pieds ou autre partie
d'iceux. chap. 35. page 470
- Les vices du cuir de tout le corps. chap. 36. pag.
471
- La maniere de contregarder la beauté du cuir
de tout le corps. chap. 37. page 475
- Plusieurs formules d'eaux odoriferantes pour
tenir le cuir net & poly. chap. 38. pag. 479
- De tout le cuir noir ou blanc de tout le corps.
chap. 39. page 484
- De la demangeson vniuerselle de tout le corps.
chap. 40. page 487
- Rongne. chap. 43. page 489
- Lepre. chap. 42. page 495
- Dartres. chap. 43. page 502
- De la puanteur des excrements. Et premiere-
ment de la matiere fecale. chap. 44. pag. 504
- P p Puan

TABLE DES CHAP.

Puanteur d'urine.chap.45.	pag.511
Puanteur des sueurs.chap.46.	page 515
Multiitude & puanteur des crachats. chap.46.	page 522
Multiitude & puanteur.chap.47.	page 526
La morue.chap.48.	page 540
Les ordures des oreilles.chap.49.	pag.544
Puanteur d'aleine.chap.50.	pag.547
Amaigrir le corps trop gras.chapit. 51.	page 555
Amaigrir quelque membre trop gras.chap.52.	page 562
Engraisser le corps par trop maigre.chapit.53.	page 564
Engraisser quelque membre trop maigre. chap.54.	page 569
Plusieurs remedes pour entretenir le corps en sante,le contregarder de maladies & le ravieunir si besoing est.chap.55.	page 574

FIN DE LA TABLE
DES CHAPITRES.



LA TABLE SVR LES
TROIS LIVRES DE
L'EMBELLISSEMENT ET
ornement du corps
humain.

A



<i>chilles le plus beau des Grecs.</i>	18
<i>Alebaſtre à preparer.</i>	138
<i>Aiffelles.</i>	408
<i>puanteur d'Aiffelles.</i>	408
<i>Alopecie.</i>	252
<i>Amaigrir le corps gras.</i>	555
<i>Anglois pourquoy ont beau teint.</i>	31
<i>Apollonius comment ſe feiſt amaigrir.</i>	556
<i>Archidamus condamné à l'amende pour auoir eſpouſé vne laide & petite femme.</i>	13
<i>Argent viſ à preparer.</i>	115. 116. 117
<i>Argent viſ prouoque la ſalination.</i>	537

B

<i>Bains pour nettoyer tout le corps.</i>	476
<i>Beauté qu'eſt-ce</i>	11
<i>la poſſeſſion de Beauté eſt plus heureuſe que cel- le des ſciences, vertus, & biens de fortune.</i>	12
<i>les peintres à pourtraire vne Beauté s'arreſtent</i>	
<i>P p 2 prin</i>	

T A B L E.

principalement au visage.	20
Beauté gist principalement au visage.	22
Beauté du corps vient de l'ame belle	17
trois conditions necessaires à la Beauté.	14
Beauté attire à soy les personnes.	12
Beauté de trois especes.	14
Beauté pourquoy est ditte καλλος en grec.	13
Beauté don de Dieu.	18
Beauté est pl ⁹ requise en la fême qu'en l'homme.	18
Blanc d'Espagne.	54
eau de Bollean.	73
Beauté de la Bouche.	352
vice de la Bouche.	359
ulceres en la Bouche.	362
Beauté des bras.	413
Bruslure.	189.190

C

Canitie ou chauue.	286
trois sortes de Canitie.	288.289
Cedria qu'est-ce.	290
Chair doye.	304
les grands mangeurs de chair ont l'haleine puante.	436
la generation, matiere, & cause finale des Che- veux.	240.241.242
beauté des Cheveux.	245.249
allonger les Cheveux.	277.278
faire les Cheveux cressus.	279
faire les Cheveux clairs & luyfants.	280
	cola

T A B L E.

colorer les Cheveux.	281
blondir les Cheveux.	281
roussir les Cheveux.	283
blanchir les Cheveux.	296
noircir les Cheveux.	286
defaut de Cheveux.	250
Voyez poils.	
Ceruse de camphre.	167
Ceruse de marbre.	42
Ceruse de Iarrus.	73
Ceruse de froment.	161
Ceruse de Serpenteaire.	162.73
Ceruse de corne de cerf.	164
Ceruse des racines.	166
sel de Ceruse.	62
Ceruse de borax.	167
Ceruse de dragontee.	162
Convulsion canine.	359
beauté de Col.	393
Crachat qu'est-ce.	522
souvent Cracher avec toux d'où vient.	522
Crachat puant.	524
les Crachats puants pourquoy ne sont puants à ceux qui les crachent.	524
quel vsage à le Cuir au corps.	472.473
comment le Cuir de tout le corps doit estre tenu net.	473.474.475.476.477
le Cuir noir de tout le corps.	484.485.486
Cuir herissonné.	304

T A B L E.

<i>Cuir à faire masques.</i>	86
<i>la beauté des Cuisses.</i>	452
<i>les Cuisses trop molles & flaccides.</i>	453
<i>trop maigres.</i>	453
<i>marquées.</i>	453
<i>Cyrons.</i>	318

D

D <i>Artres.</i>	128.129.494
<i>Demangeson par tout le corps.</i>	487
<i>beauté des Dents.</i>	372
<i>vices des Dents.</i>	372
<i>contregarder les Dents.</i>	373
<i>Dents longues.</i>	375
<i>Dents ordés.</i>	375.376
<i>blanchir les Dents.</i>	377
<i>Dents tremblantes.</i>	383
<i>Dents trouées.</i>	386
<i>Dents creuses.</i>	386
<i>Dents vermineuses.</i>	387
<i>Dents dolentes.</i>	388
<i>grinsement des Dents.</i>	390
<i>stupeur des Dents.</i>	391
<i>arracher les Dents.</i>	391
<i>Dormir au matin pourquoy mauvais.</i>	43
<i>Dormir apres le repas pourquoy mauvais.</i>	47

E

E <i>Au de bollean.</i>	73
<i>Eau de la racine de coleuree.</i>	93
<i>Eau de glaires d'œufs.</i>	64
<i>Eau</i>	

T A B L E.

Eau imperiale.	580
Eau de limaçons rouges.	66.69.74.76
Eau de pigeon.	56
Eau iheriacale.	582
Engraisser le corps maigre.	561
Escosson pourquoy ont beau teint.	31
il est plus facile d'engraisser que d'amaigrir.	
565	
Escroquelles.	396
Espaulles belles.	407
Espine du dos.	409
Eternuement.	356
Eau de Talque à faire.	139.140.141.142.143
Eau de tartre.	61
Eau de sep de vignes.	77
Excrements puants.	465
Exercice est bon aux personnes grasses.	46
Exercice doit preceder le manger.	45

F

matiere Fecale puante pourquoy. 505. 506.

507

la matiere Fecale humaine est puante à l'homme, & non au chien, ny au porceau. 507

la matiere Fecale humaine est odorante au chien, au porceau, & à la panthere. 507

pourquoy la matiere Fecale des autres bestes n'est si puante que celle de l'homme. 507

les matieres Fecales qui ne sentent d'où viennent. 508

Pp 4

les

T A B L E.

les viandes odorantes rendent les matieres Fe-	
cales puantes.	509.512
le fenugrec mangé osté la puanteur de la matie-	
re Fecale.	509
la beauté des Fesses.	452
Feu volant.	127.128
Feu sauvage.	128
la beauté des Flancs.	444
ceruse de Froment.	163
Front beau.	334
vices du Front.	334

G

G Ands preparex à tenir les mains nettes.

431.432	
beauté des Gencives.	367
vices des Gencives.	367
Gencives noires.	368
Gencives rouffes.	368
Excrescence des gencives.	368
Gencives relaxees.	369
Gencives ordés.	369
Gencives ulcérées.	369.370
Gencives descharnees.	370
beauté de Gorge.	393
Glandules en la Gorge.	395
Gouetron.	397
Goutte rose à guarir.	102.103.104.105.106
Goutte sciaticque.	449
	la

T A B L E.

La cause de la Graisse. 555.556.557

La racine de Guimauues comment faut preparer.

55

H

Haleine puante. 360.547.548.549.550.
451.452.453

L'Haleine puante des pulmoniques est contagieuse. 524.549

La beauté des Hanches. 444

Haſte du ſoleil à oſter. 90.94.95

Hector le plus beau des Troyens. 18

Huyle de cado. 290

Huyle de froment. 130.131

Huyle de genreure. 131

Huyle de iaunes d'aufs. 131

Huyle de myrrhe. 64

Huyle des pommes d'orme. 73

Huyle de ſartre. 62

Huyle de Talque. 146

L'Hippocras oſte la puanteur de la matiere fecale. 509

I

La beauté des Iambes. 453.454

Les gratelles & rongnes aux Iambes. 454

La ſaſſe noire. 95.96

L

Laict d'aneſſe comment doit eſtre pris. 45.50

Les Lendes.

305.306.307

Pp 5

Lepre.

T A B L E.

Lepre.	495
quatre sortes de Lepre.	496
beauté des Leures.	363
Leures luides.	363
vices des Leures.	363
Leures fissurees.	364
<i>M</i>	
beauté des Mains.	414
Mains fissurees ou creuassees.	415
porreaux. & verrues es Mains.	417
Mains à blanchir.	420
Mains à nettoyer.	420
Mains enflées de froid.	433
Mammelles belles.	398.399
vices des Mammelles.	399.400
Mammelles pendantes.	400.401
Mammelles flaccides plattes & abbatues.	402
Mammelles trop dures.	403.404
Mammelles enflammees.	49
Mammelles ridees & fissurees.	406
façon de Masques.	85.86
Moëlle d'os de mouton.	62
Morpions.	305.306.307
Morue puante.	542
Morue.	355.540.541.542.543.544
parfun de Myrrhe.	68
huyle de Myrrhe.	64
<i>N</i>	
Beauté du Nez.	353
vices	

T A B L E.

rices du Nez.	353
alonger le Nez.	354
puanteur de Nez.	354
ulcere au Nez.	354-355
flux de sang par le Nez.	355
Noire iaunisse.	95-96

O

eau de glaire d'Oeufs.	64
Oeil petit.	351
Oeil engrosy.	351
paille en l'Oeil.	352
macule rouge en l'Oeil.	350
voyez les yeux.	

Ongles sont parties non excremens des parties.

434

beauté de l'Ongle en quoy consiste.	434
la laideur de l'Ongle.	435
tache noire soux l'Ongle.	435
l'Ongle tortuë ou bossuë.	436
l'Ongle fenduë, rongee, ou fissuree.	436
l'Ongle scabreuse & lepreuse.	437
Ongle cheute.	438
Ongle desracinee avec excrescence de chair.	438
tache blanche soux l'Ongle.	439
Ongle liuide ou noire.	440
panaris en l'Ongle.	440-441
Ongles trop longs.	443
s'il ne faut couper ses Ongles au vendredy.	443
Ophiase.	252
	l'orce

T A B L E.

<i>l'orcanette rend la sueur & l'urine puante.</i>	516
<i>beauté d'Oreilles.</i>	357
<i>vices des Oreilles.</i>	357
<i>Oreilles ordes.</i>	357.358
<i>Oreilles purulentes.</i>	358
<i>Ordures des oreilles.</i>	544
<i>vers aux Oreilles.</i>	358
<i>les ordures des Oreilles pourquoy ameres.</i>	545
<i>huyle de pommes d'Orme.</i>	73

P

<i>Alpebres.</i>	341
<i>mal pediculaire.</i>	312.313.314
<i>la beauté des Pieds.</i>	453.454
<i>les Pieds puants.</i>	459
<i>les Pieds lassez pour auoir trop cheminé.</i>	460
<i>les Pieds engelez.</i>	461
<i>les Pieds fissurez.</i>	464
<i>les Pieds escorchez.</i>	464
<i>les Pieds goutteux.</i>	465
<i>cals, ou cords es doigts des Pieds.</i>	468
<i>dureté en la plante des Pieds.</i>	470
<i>fiente de Pigeon.</i>	64
<i>eau de Pigeon, voyez Eau.</i>	
<i>Poislrine belle.</i>	398
<i>la matiere & l'usage des Poils.</i>	242.243
<i>les vices des Poils.</i>	250
<i>retenir le Poil.</i>	257
<i>oster le Poil.</i>	258.259
<i>empescher le Poil de renaistre.</i>	264
	oster

T A B L E.

ôter le Poil de quelque partie.	476.477
defaut des Poils.	250.251
Poils cheus à noircir.	286
le Poil aspre.	272
le Poil rude.	272
le Poil crasse.	272
le Poil plein de nodositex.	275.276
voyez cheueux.	
façon de Pommade pour le visage.	71.72.73.83
Porreaux au visage.	237
Poux.	305.306.307
trois sortes de Psilothires.	258
Puanteur d'excremens.	465
toute sorte de Pus est puant, pourquoy.	508
Pustules en la teste.	320

R

R Ides.	221
Rongne.	489
deux sortes de Rongnes.	489
Rongne douce.	489
Rongne rebelle.	491
la Ruë rend la sueur & l'urine puante.	516

S

S Aliue quest. ce : ses causes, ses differences,	
ses remedes.	526.527.528.529.530.
	531.532.533.534.535.536.537
Puante Salive.	538.539
Salivation.	359.526
les commoditez & vertus de la Salive.	534
	Sang

T A B L E.

Sang mort.	184.185
Sang menrtry.	185
les scythes comment s'amaigrissoyent.	556
Sel de Ceruse.	62
beaux sourcils.	335.336
vices des sourcils	337.338
Sourcils vitieux.	342
Sublimé a preparer.	118.119.120.121
Sublimé preparé gaste les dents.	54
Sueurs.	515
que c'est que sueur.	516
Ses differences.	516.517
Sueur odorante d'où vient.	515.516
Sueur puante d'où vient.	516.517
Sueur sous les aisselles pourquoy puante.	517
la Sueur des ieunes hommes qui s'adonnent à l'acte Venerien pourquoy puante.	518.519

T

T Ac propre pour noircir.	290
les Taches noires ou blanches, ou d'autres telles couleurs par tout le corps.	485.486
Taches de petite verolle.	232
Taches noires.	177
Taches blanches.	181
Taches rousses.	182
Taches verdes.	183
mules aux Talons.	462
le Talon escorché.	463
Talque a preparer.	139.140.141.142.143. 144.

T A B L E.

144. 145

Teigne & ses differences.	323.324
Thersites le plus laid des Grecs.	18
Teinct beau.	25.26
le Teinct demonstre quelle est la santé & indis- position du corps.	26.27
beau Teinct à contre-garder.	29.30
beau Teinct & ses conduions.	86.87
vices du Beau Teinct.	88.89
Teinct gasté de cicatrices.	226
Teinct noir à blanchir.	90
Teinct rougeastre.	96.97.98.99.100
Teinct à blanchir.	136
Teinct gasté de bruslure.	189
Teinct basané.	133.134
Teinct gasté par chaleur du soleil.	188
Teinct aspre, rude & dur.	214.215.216
Teinct bleu.	184.185
Teinct farineux.	195
Teinct gras.	218
Teinct gros.	216
Teinct liuide.	133.134
Teinct plombin.	133
Teinct ridé.	221
Teinct sale.	219
Teste pleine de crasse.	299
Teste farineuse.	299
Toille cirée à faire masques.	85
Toux quel mouuement.	522
	Varices

T A B L E.

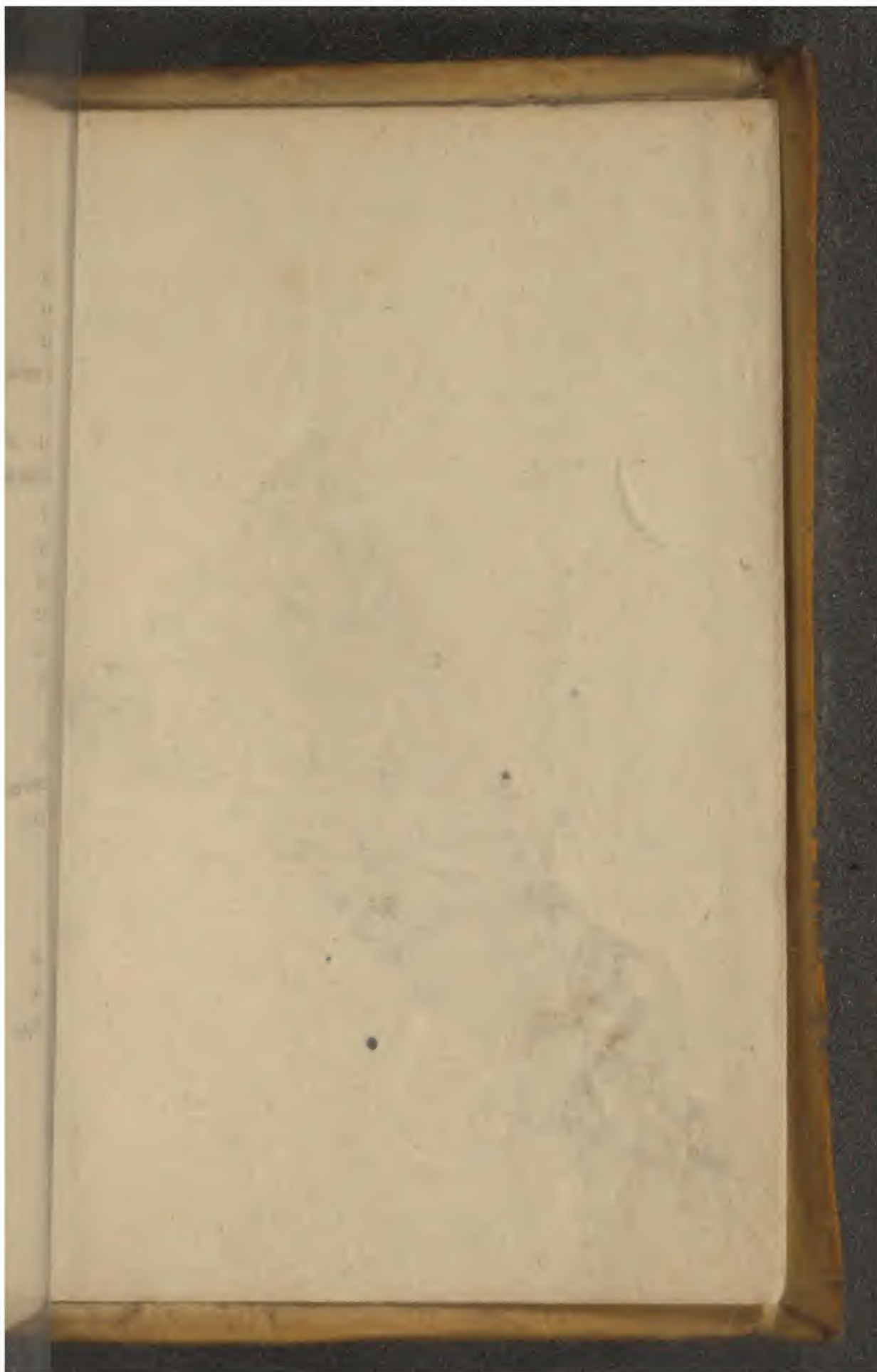
V

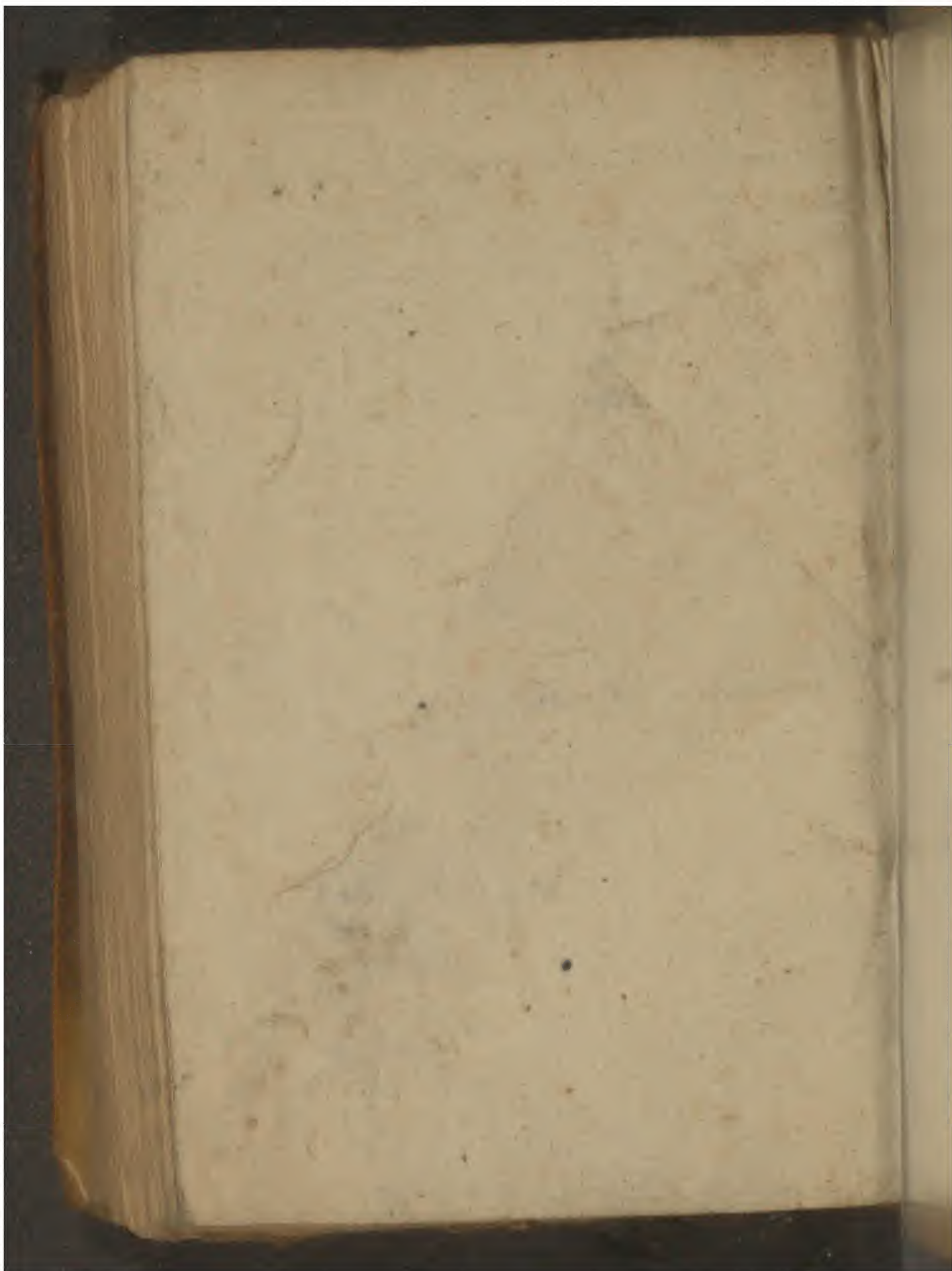
V Arices.	456
la beauté du Ventre.	444
Ventre ridé & fissuré.	445
le ventre pourquoy s'engraisse facilement sur toutes les parties du corps.	556
Verolle petite ayant laissé des taches.	232
les Phisiognomiens s'arrestent aux traits du visage.	25
Verrues au visage.	237
porreaux au Visage.	237
pannes au Visage.	205
fissures au Visage.	205
lentilles au Visage.	198
Voyez teinct.	
Urine puante.	511
L'Urine recoit facilement les odeurs tant bonnes que mauvaises.	511. 512

X

beauté des Yeux.	343
conserver la beauté des Yeux.	345
vices des Yeux.	344. 345
Voyez Oeil.	

Fin de la Table.





coll. of .